BEAU ET FRAIS

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XI - No 47
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
29 août 1937

5c

DÉFI À LA MORT DU HAUT DES AIRS

DEVANT TOUT MONTRÉAL

(Voir page 3)

S. E. le Cardinal chez les Scouts à l'île Sainte-Hélène samedi



Son Eminence le Cardinal J. M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, s'est rendu à l'île Ste-Hélène, samedi matin, pour bénir le grand rallye provincial des Scouts Catholiques. Son Eminence était accompagnée de l'Aumônier Général de la Fédération, Mgr Eug. Laflamme, P.A.V.G., du Commissaire Provincial, M. Jean-Marie Bureau, et du Président, le major V. A. Curmi. Voyez nos autres vignettes et notre article dans la présente édition. (Photo "Petit Journal").

L'ANGLETERRE MONTRE LES DENTS

Les excuses japonaises insuffisantes. — Changhaï, carrefour de toutes les races, deviendra-t-elle un brûlot international ?

LONDRES, Angleterre, 28. — On ne sait pas encore quelle attitude le gouvernement anglais va prendre à la suite de l'attentat contre son ambassadeur en Chine, Sir Hughe Knatchbull-Hugessen, qu'un avion japonais a mitraillé alors qu'il se rendait en auto portant le drapeau britannique entre Nanking et Changhaï, mais on est d'accord pour trouver la situation très tendue.

Le secrétaire des affaires étrangères, Eden, et le premier ministre Chamberlain ont conféré avec le roi pour ensuite déclarer que les explications des ambassadeurs japonais n'étaient pas satisfaisantes.

Le prestige des blancs en Orient est en jeu

Ils n'ont pas voulu admettre que c'était une imprudence de la part de Sir Hughe Knatchbull-Hugessen de voyager dans cette zone sans avertir mieux qu'il ne l'a fait les autorités japonaises et ils ont rejeté l'explication donnée à l'effet que les aviateurs japonais n'ont pas aperçu l'Union Jack sur l'automobile de l'ambassadeur anglais.

Chose certaine, l'Angleterre va protester énergiquement auprès du gouvernement du Japon. Les représentations qu'elle fera prendront la forme d'un ultimatum. Déjà la presse anglaise suggère de relever cet affront en opposant, s'il le faut, la marine et l'armée anglaises à la marine et à l'armée japonaises.

LA GUERRE?

Dans certains milieux qui touchent de près les autorités britanniques, on ne peut s'empêcher de voir se lever, plus menaçant que jamais, le spectre de la guerre. Une étincelle suffirait pour provoquer un conflit sanglant, si le Japon ne fait pas à la Grande-Bretagne les excuses qu'elle exige et si ce pays ne garantit pas la protection des sujets anglais.

L'ambassadeur blessé devrait être sur pied dans six ou sept semaines, apprend-on à la dernière heure. Il reprend rapidement des forces.

TROIS CHANGHAI

Il se pourrait donc que Changhaï redevienne le champ de bataille de toutes les races blanches contre les jaunes. Car en Orient, le prestige est plus important qu'en Occident, et il est impossible aux "diables étrangers", comme disent les Asiatiques en parlant des Européens, de "perdre la face". Ils seraient immédiatement attaqués et peut-être anéantis par les Jaunes.

C'est que Changhaï est tout autre chose qu'une ville chinoise. Il y a en réalité trois Changhaï: d'abord une ville indigène peuplée de près de deux millions d'habitants, puis une concession purement française qui, pour une population de 500.000 âmes, ne compte que dix mille étrangers; enfin, une vaste concession internationale où un million de Chinois voisinent avec trente mille Japonais et neuf mille Anglais, sans parler des colonies moins nombreuses de presque tous les pays de la terre.

Tout cela s'échelonne le long du coude de la rivière Whangtoo qui va se jeter dans l'estuaire du fleuve Bleu. Une des plus extraordinaires fourmilières du monde!

CENTRE PRODIGIEUX

Des boulevards, des palais qui peuvent rivaliser avec les énormes buildings américains, à côté des ruelles sordides de la ville chinoise. Des entrepôts qui ne dépareraient pas Liverpool et près desquels les jonques et les sampans voisinent avec les paquebots les plus récents.

Tous les fils des deux mondes fraternisent.

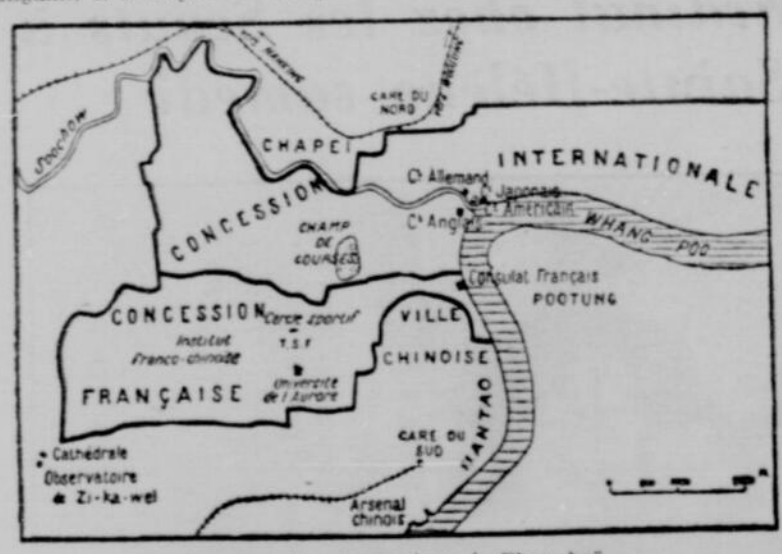
Et aussi toutes les activités, dont le centre est le Changhaï-Club, célèbre dans le monde entier et dont gardent la nostalgie tous ceux qui l'ont fréquenté.

Nulle part peut-être on ne brasse plus d'affaires. Car pour ce qui est du commerce et de la banque, les Européens et même les Américains peuvent s'incliner devant les Chinois. Et pour cela, Changhaï est un centre prodigieux: le débouché de toute la vallée du fleuve Bleu, le plus riche de la Chine et le plus grand port sur le monde extérieur.

FOYER D'INTRIGUES

Un ardent foyer de rivalité aussi! Les nationalistes chinois n'ont pas manqué de demander la suppression des concessions. La crise de 1932 a fait ajourner la question, mais elle n'a pas supprimé les rivalités ardentes qui se déchaînent dans la concession internationale. Et les Anglais, longtemps maîtres tout-puissants, ne veulent pas abdiquer devant les Japonais, qui invoquent la supériorité évidente de leur colonie pour réclamer la majorité de la municipalité.

Ce foyer d'intrigues va-t-il devenir un brûlot international?



Le plan des concessions à Changhaï

Fillette broyée à mort sous une auto

Le conducteur de l'auto, qui n'avait pas vu l'enfant, recule sur elle.

Une bambine de cinq ans, Diane Brault, dont les parents demeurent au 4375, rue Bordeaux, a été broyée à mort, hier soir, sous une auto, qui reculait en face du 1976 est, avenue Mont-Royal. Relevée inconsciente, elle a été transportée d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine, où elle a succombé quelques minutes plus tard.

L'enfant, au dire de la police, s'engagea sur la chaussée entre deux autos en stationnement. M. Eddie Descoteaux, demeurant au 5218-A, rue Des Erables, qui voulut placer sa voiture entre les deux autos, recula vers le trottoir et frappa la fillette, qui fut écrasée sous une roue arrière de la machine.

Une enquête a été tenue, samedi matin, devant le coroner- adjoint Pierre Hébert. Un verdict de mort accidentelle a été rendue.

Le cardinal chez les scouts

S.E. le cardinal Villeneuve est allé bénir les scouts à l'île Sainte-Hélène.

S. E. le cardinal Villeneuve a inauguré officiellement ce matin le ralliement scout quand il a donné sa bénédiction à quelque 1.500 éclaireurs catholiques réunis en bivouac sur l'île Sainte-Hélène.

Son Excellence était accompagné de Mgr Eugène Laflamme, chapelain général de la Fédération des scouts catholiques, du major V.-S. Curmi, président de la section de Québec. Mgr Laflamme a chanté une messe en plein air, tandis que S. E. Mgr E.-A. Deschamps, auxiliaire de Montréal, assistait au trône. On remarquait encore l'échevin J.-E. Jeannotte, membre du comité exécutif de la ville de Montréal.

Allocution du cardinal

—Le scoutisme est un mouvement de jeunesse hautement recommandable à tout point de vue, déclara son Eminence, en adressant la parole aux petits scouts qui pullulaient autour de lui. S'il y a une association qui travaille au redressement moral et physique de la jeunesse c'est bien celle-là. Les jeunes ont besoin de force intellectuelle et morale comme il est légitime de tenir, dans une mesure qui ne doit pas cependant dépasser une noble fierté, à être forts physiquement; car à l'heure indiquée de leur devoir, ils pourront donner à notre race des enfants forts, solides, bien constitués, prêts pour le service de Dieu et de la patrie. Le scoutisme veille à verser dans l'esprit et dans le coeur la semence des hautes et belles aspirations. Le programme athlétique et l'entraînement musculaire contribuent d'une manière adéquate à rendre le corps sain et beau.

...—On y apprend les plus belles vertus du coeur en plus des responsabilités de son devoir. Ce qui doit toujours guider le jeune scout, c'est de travailler pour être chaque jour fier de sa journée parce qu'elle doit compter parmi celles qu'il aura données en exemple à ses camarades. Si l'esprit de vrai scoutisme reste dans son coeur toute sa vie, il sera dans l'âge un citoyen digne de ce nom et fera non seulement honneur à la troupe dont il aura jadis fait partie, mais aussi à ses compatriotes et sa province, son pays. C'est ainsi qu'on bâti une race qui vit et ne meurt pas.

* * *

Des scouts catholiques sont venus de toutes les parties de la province, de l'Ontario, de Lewiston, Maine et de Manchester, N.-H. au ralliement de l'île Sainte-Hélène, où cinq cents tentes blanches ont surgi pour prendre, le soir, un petit air fantasmagorique quand danse la flamme au centre du camp, qui résonne des chansons dont les jeunes éclaireurs remplissent l'île et que l'écho répercute au loin.



Les scouts ont entonné un chant formidable en l'honneur de Son Eminence le cardinal, après son allocution. (Photo "Petit Journal").

EN ESPAGNE

SANTANDER, Espagne, 28. — Les troupes du gouvernement ont déclanché une violente offensive dans le but de déloger le général Franco de ses positions à Saragosse.

Du camp de Franco on annonce que les insurgés poussent à l'ouest de Santander et qu'ils sont maintenant en vue de San Vincente de la Barquera.

Des voyageurs d'Espagne de passage à Perpignan ont déclaré que des troubles anti communistes ont éclaté à Valence et à Barcelone et que l'on se bat dans les rues de ces deux villes qui sont sous la domination gouvernementale.

NEUVAINE D'OLIVA DIONNE POUR PROTEGER SES ENFANTS

CORBEIL, Ont., 28. — La crainte de voir un de ses douze enfants, dont les cinq jumelles de renommée mondiale, contracter la paralysie infantile, qui sévit à l'état épidémique dans plusieurs parties de la province, a porté M. Oliva Dionne à suivre une neuvaine familiale à l'occasion du 34ième anniversaire de sa naissance. Emilie fut malade au début du mois, puis ses quatre soeurs jumelles furent affligées d'un "rhume" quelques jours plus tard.

"Le Petit Journal" apprend de bonne source que les médecins craignirent d'abord qu'elles ne souffrissent de poliomyélite attendu qu'elles donnaient les mêmes symptômes: fièvre, vomissements, migraine, raidissement du cou et de la colonne vertébrale.

Vingt Européens sont assiégés dans le désert par six cents Bédouins

LE CAIRE, 28. — Prenant les armes, les Bédouins travaillant aux usines Salt and Soda, du Wadi Natroun, dans le désert occidental égyptien, ligotèrent les contremaîtres européens puis les assiégèrent dans un bâtiment isolé.

Le chef de l'exploitation Raccaut est grièvement blessé. Raccaut fut l'Européen qui recueillit Saint-Exupérit et Prévost lors de leur accident de janvier 1936. Il parvint à s'enfuir et alerta les garde-frontières.

Deux cents soldats tentent, maintenant, de dégager les assiégés et de leur communiquer de l'eau et des vivres dont ils sont totalement dépourvus depuis vingt-quatre heures.

Recherches retardées

BARROW, Alaska, 28. (Par radio via Barrow). — La mauvaise température empêche les recherches organisées dans le but de retrouver l'as russe Levanefsky et ses six camarades perdus dans l'Arctique. Sir Hubert Wilkins a retardé un troisième départ pour les régions lointaines à cause de la pluie, du vent, et de la brume qui couvrent actuellement toute la région située au nord de Coppermine, Territoires du Nord-Ouest.

Où aller? Dimanche

- Fêtes patriotiques à St-Denis.
- Initiation des Chevaliers de Colomb à Joliette.
- Assemblée de Me Philippe Monette, C.R., à Napierville.
- Pageant aérien à St-Hubert.
- Jamboree scout à l'île Sainte-Hélène.

Importantes nominations

QUEBEC, 28. (Spécial au "Petit Journal".) — Le premier ministre, l'honorable Maurice Duplessis, a annoncé les nominations suivantes hier soir:

Le major Charles Girouard devient directeur général du service de la circulation au département du procureur général.

M. Joseph Bastien, avocat, de Montréal, est nommé conseiller juridique de la Sûreté provinciale, à Montréal.

M. Eugène Chartier devient secrétaire de la Sûreté provinciale, à Montréal.

Le notaire Marcel Faribault remplace le notaire Emile Massicotte comme commissaire des incendies. Il entrera en fonction le 15 septembre prochain.

Pour compléter ces heureuses nominations, on a encore annoncé celle de M. Armand Circé, de Montréal, à la direction de l'Ecole technique de la Métropole, en remplacement de M. Alphonse Bélanger, démissionnaire, qui fera peut-être une enquête sur les besoins et l'orientation de l'enseignement technique dans la province.

M. le juge Ferdinand Roy, professeur à l'Université Laval, de Québec, a été nommé président de l'office des salaires raisonnables, organisme qui entrera en fonction le premier septembre prochain.

Cette nomination comprend encore M. Georges Cromp, licencié en sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, comme vice-président, et M. Clifford Cheasley, diplômé en sciences économiques, et M. Thomas Aubry, de Trois-Rivières, comme membres.

DEFI A LA MORT DU HAUT DES AIRS

Aérodrome de Saint-Hubert, 28. — (Par téléphone). — Devant trente mille personnes éblouies par tant d'audace, les aviateurs en visite à Montréal ont défié la mort avec une aisance, un sang-froid et une habileté qu'on n'oubliera pas de sitôt.

Dès onze heures samedi matin, les ponts reliant l'île de Montréal à la rive sud étaient couverts d'un défilé d'autos comparable seulement à celui qu'on avait vu lors de la visite du fameux dirigeable R-100. Les trains arrivant à Saint-Hubert étaient bondés de touristes.

L'aérodrome était noir de monde. Et c'est devant cette foule enthousiaste que les as aériens ont accompli des exploits jamais contemplés ici auparavant.

Le vrombissement des appareils puissants était parfois atténué par les acclamations des spectateurs, tandis que Detroyat évoluait entre ciel et terre dans des tours d'acrobatie invraisemblable; tandis aussi que Davis et Dumont se livraient à un simulacre de combat; tandis également que le parachutiste Zmuda sautait d'une altitude de 15.000 pieds.

Le ciel, dans lequel furent accomplis ces exploits périlleux, était d'un bleu magnifique. Le carrousel aérien doit se continuer dimanche.

50 AVIATEURS AMERICAINS EN VISITE

Les avions qui ont survolé la Métropole ce midi ont officiellement inauguré le pageant aérien franco-canadien. Après les prouesses exécutées au-dessus de la ville, les appareils se sont dirigés sur Saint-Hubert où se déroule le plus important événement du genre encore vu au Canada.



MICHEL DETROYAT

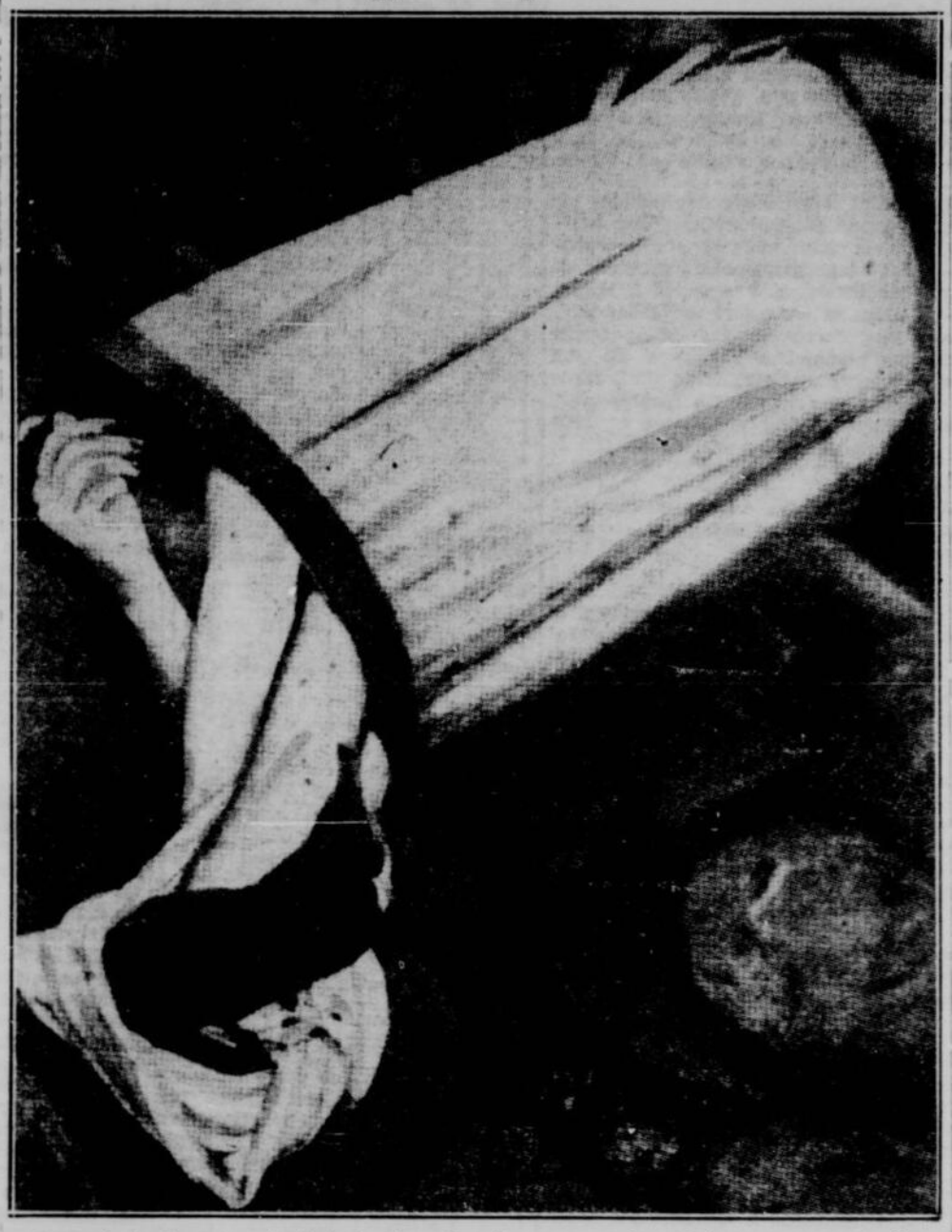
L'as américain Art Davis a été le premier à s'attirer les applaudissements de la foule après qu'on eût hissé le drapeau. Ce fut ensuite la parade en formation des avions du Montreal Light Aeroplane Club. Drouillet a ensuite émerveillé l'assistance par ses exploits acrobatiques qui n'ont été égalés que par le simulacre de bataille que se sont livrés Davis et Dumont. Le parachutiste Zmuda a fait se serrer bien des coeurs quand il s'est jeté dans le vide d'une altitude de 15.000 pieds, suivi aussitôt par son compatriote Détroyat qui n'a pas d'égal pour épater la foule qu'il tient continuellement en suspens pendant qu'il décrit toutes espèces de figures entre le ciel et la terre. Ce fut ensuite le tour du trio Davis qui a semé de longues traînées de fumée blanche dans un ciel d'une beauté éclatante. Puis les parachutistes Zmuda et Irwin Davis ont accompli ou exécuté des sauts périlleux aux yeux d'une assistance ébahie.

APPAREILS AMERICAINS

Peu après midi, 15 avions qui ont pris leur vol au Roosevelt Field de New-York ont atterri avec grâce et aisance à Saint-Hubert, pendant qu'une foule de curieux entouraient leurs appareils pour féliciter les quelques 50 aviateurs et leurs passagers.

Ce soir, tous ceux qui ont pris part au tournoi aérien sont groupés à l'hôtel Queen's, où a lieu un grand dîner en leur honneur, dîner organisé sous les auspices du Montreal Light Aeroplane Club.

La marée n'effaça pas le meurtre!



Assassinée à coups de "pic à glace" et le corps enfoncé dans une poubelle, voici comment on a découvert samedi matin une jolie femme sur la berge du "Hell Gate" à New York. La victime avait été frappée dix fois, et avait une balle de revolver dans le cerveau. Il est évident que le cadavre fut jeté là dans l'espoir que la marée l'entraînerait vers la mer. Cette femme était d'une mise soignée, toute vêtue de noir. On remarque, dépassant de la poubelle, une de ses mains dont les ongles étaient parfaitement manucurés, et ses deux jambes vêtues de bas de soie. La police américaine n'a pas encore découvert de quel drame mystérieux il s'agit.
(Photo "Daily News")

Nomination pour le Dr Antonio Barbeau

Le Montreal Neurological Institute annonce la nomination du Dr Antonio Barbeau, médecin neurologiste, comme un de ses membres associés. Le Dr Barbeau, né à Montréal en 1901, a fait ses études classiques au Collège Sainte-Marie et ses études médicales à l'Université de Montréal, où il obtint aussi un doctorat en philosophie. Après quelques années de travail dans les hôpitaux d'ici, il alla poursuivre ses études en France durant deux ans, puis à l'Université Harvard pendant un an.

Actuellement il est professeur de neurophysiologie et de endocrinologie à l'Université de Montréal. Le Dr Barbeau est réputé à Montréal comme neurologiste et il est attaché en cette qualité à la prison de Bordeaux.

Négociations de paix entre Berlin et le Vatican

Entrevue entre le nonce papal et le secrétaire d'état allemand

BERLIN, 28. — La tension entre l'Allemagne et le Vatican déclanchée par des déclarations du cardinal Georges Mundelein, de Chicago, contre le chancelier Adolph Hitler, le 1er juin dernier, trouverait une solution amicale incessamment. Les observateurs espèrent un règlement de cette affaire depuis que l'on sait que le nonce papal à Berlin, Monsignor Cesare Orsenigo, a conversé avec le secrétaire d'Etat, Hans von Mackensen, au Foreign Office.

C'était la première entrevue du genre depuis que les relations entre le gouvernement nazi et le Vatican s'étaient subitement refroidies. On se souviendra que le cardinal Mundelein, au cours d'une harangue, avait traité le chancelier nazi de "tapissier et d'un mauvais tapissier encore".

Les évêques catholiques allemands, réunis récemment à Fulda, feraient un rapport de leur conférence annuelle dans un prochain voyage au Vatican. On s'attend à de meilleures relations entre le gouvernement nazi et l'église de Rome après ces pourparlers entre le nonce papal et von Mackensen.

Le mariage du roi Farouk est fixé au 2 novembre

LE CAIRE, 28. — Le jeune roi Farouk, qui règne aujourd'hui sur l'Egypte, épousera le 2 novembre prochain, la jolie Sasi Naaz, fille de Youssef Bey Zulfikar. La cérémonie aura lieu au palais Abdin ici.

Le roi Farouk a 18 ans et sa future femme en a seize. Mlle Sasi, ou la "rose pure" d'après une honnête traduction, petite-fille de l'ancien premier ministre Mohamed Pascha Saied, et le jeune monarque règnant sur la patrie de Cléopâtre, sont des amis d'enfance. La jeune fille a reçu une excellente éducation et elle descend d'une des familles les plus en vue de la société égyptienne.

Le monde est menacé... et l'on délibère

Paris et Londres s'unissent contre le péril jaune. — Washington en faveur d'un pacte international pour sauvegarder la paix. — Mais sur le front les bombes éclatent, semant la mort et la destruction. — La guerre est réelle, mais non officielle. — Comme aurait dit Mirabeau . . .

POUR UNE TREVE

WASHINGTON, 28. — Londres et Paris s'unissent contre le péril jaune. C'est ce que des observateurs voient dans les efforts du Foreign Office de la Grande-Bretagne et de Paris pour arrêter au plus tôt les hostilités sur le front sino-japonais. Un mouvement international, inspiré par les Etats-Unis, mais aussitôt renforci et suivi par les deux grandes puissances semble imminent et devrait produire un effet magique. Tandis que les pourparlers s'ébauchent au sein des bureaux, la guerre sanglante, terrible dans son horreur quoique non officiellement déclarée, bat son plein mettant en regard les soldats du Mikado et ceux du général Chiang Key Chek.

Le rappel des ambassadeurs anglais et américains auprès de leurs gouvernements respectifs ne semble être que d'esprit consultatif. Ceux-ci recevront très probablement les instructions qu'ils devront suivre à toute éventualité. Le ministre canadien aux Etats-Unis, Sir Herbert Marler, actuellement en Angleterre, mettrait sa longue expérience et sa diplomatie au service des ministres et des gouvernements anglais et américains au cours d'une prochaine conférence sur cette brûlante question. Sir Herbert a été, comme on le sait déjà, ministre canadien à Tokio, pendant plusieurs années. Londres et Paris, appuyés fortement par Washington, obtiendraient une trêve sur le front sino-japonais et peut-être également une entente fortuite qui ramènerait le calme et la paix sur le ciel d'Orient. Le péril jaune, longtemps prévu et discuté, réapparaît comme un spectre sur l'univers. Comme aurait crié Mirabeau: "Le péril est à vos portes et vous délibérez".

Douze blessés dans deux accidents

OTTAWA, 28. (Spécial au "Petit Journal"). — Douze personnes ont été blessées, dont une mortellement, dans deux accidents régionaux survenus vendredi, à Smiths Falls et à Kingston, Ont. Au premier endroit, Mme Charles Sheridan, 73 ans, de Syracuse, N.Y., fut tuée sur le champ vers 4 heures de l'après-midi à trois milles à l'ouest de Smiths Falls quand un auto conduit par son fils Charles fut télescopé par celui que conduisait Fred Hart de Perth. Cinq autres occupants des deux autos furent blessés. L'enquête du coroner aura lieu vendredi prochain à Perth.

Les blessés sont: M. et Mme Fred Hart, Mlle Mary Kehoe, tous trois de Perth, Charles Sheridan, fils de la victime et Robert Dyke, de Toronto. Les policiers provinciaux, y compris l'agent René Soublière, font enquête.

Près de Kingston, à Brewer's Mills, six personnes ont été blessées dans la collision d'une auto avec un camion. Trois occupaient l'auto et les autres, le camion.

• **MOSCOU, 28. (Par radio, via Moscou). — Le bloc de glace flottante sur lequel sont les expéditionnaires soviétiques au pôle nord, a parcouru une distance de 330 milles à la dérive depuis qu'ils se sont installés voilà cent jours.**

La Société

Samedi matin, en l'église de la paroisse Saint-Etienne, de Montréal, l'abbé Martin Reid, curé à St-Willibrod, de Verdun, a béni le mariage de M. Denis Ford, fils de M. et Mme Thomas Ford, de Liverpool, Angleterre, et de Mlle Yvette Massicotte, fille de M. et Mme Philippe Massicotte, de Montréal.

Le R.P. Gilles Labelle, o.f.m., professeur au collège Saint-Bonaventure, Bonaventure, N.Y., prononça une allocution aux époux avant la messe dite par l'abbé Reid.

M. Philippe Massicotte accompagnait sa fille et M. George Molloy était le témoin du marié. Un programme de chant fut exécuté pendant la messe par Mlle Claire Hurtubise, soprano, Mlle Florence Desjardins, mezzo-soprano, et M. Ernest Pallascio-Morin. Mlle Orpha Nault touchait l'orgue, tandis que M. Georges Nault, violoncelliste, accompagnait les solistes. L'église était décorée de glaïeuls. Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents de la marié. La table était décorée de glaïeuls, de roses et de fleurs des champs. Les époux partirent ensuite pour un voyage à la Malbaie. A leur retour, ils habiteront Cartierville.

◆ ◆ ◆

Mme Georges Thimens et sa fille, Jacqueline, sont de retour d'Hudson où elles ont passé la saison estivale.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Pierre Limoges et leurs enfants partiront ce soir pour New-York où ils passeront une semaine.

◆ ◆ ◆

Mlles Jeannine et Marthe Ladouceur recevront à l'heure du thé, mardi, en l'honneur de Mlle Joan Rich, de New-Port, R.I.

◆ ◆ ◆

Mme J.-E. Robidoux et sa fille Mme Henry Zaniewska, de Varsovie, sont de retour à Montréal, après un séjour de quelques semaines dans les Montagnes Vertes. Mme Zaniewska retournera en Europe, vers la mi-septembre.

◆ ◆ ◆

Mme J.-Lucien Couture et Mlles Lucile et Madeleine Villeneuve partiront vendredi, pour Banff et Lac Louise.

◆ ◆ ◆

Le marquis et la marquise Richardo di Bogno, de Paris, actuellement à Montréal, les invités de Mme Yvon Dupré, s'embarqueront en septembre pour retourner en France.

◆ ◆ ◆

Mlle Irène Décarie et M. Paul Décarie s'embarqueront pour l'Europe, le 1er septembre, à bord du "Lafayette".

◆ ◆ ◆

M. et Mme Louis L. Lamoureux et leur fils René partiront mardi pour un séjour dans les Adirondacks.

◆ ◆ ◆

Mlle Louise LeSage, fille de M. et de Mme Royal LeSage, sera au nombre des débutantes de la saison.

◆ ◆ ◆

L'honorable et Mme Pierre-F. Casgrain et leurs enfants reviennent, aujourd'hui, de Saint-Irénée, où ils sont les invités de lady Forget, depuis quelque temps.

◆ ◆ ◆

Mlles Adèle, Lucie et Gertrude LaMothe ainsi que Mlles Marie et Cécile Desjardins, s'embarqueront, le 1er septembre, à bord du "Lafayette pour un voyage de plusieurs mois en Europe.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Maurice Morin et leur fils, Jacques, sont partis, pour la Rivière-du-Loup où ils passeront une quinzaine.

L'hon. juge et Mme Edouard Fabre-Surveyer qui voyagent en Europe depuis quelques semaines et ont visité la Hollande, la Belgique, l'Autriche et l'Alsace-Lorraine, sont attendus au Canada au début de septembre.

◆ ◆ ◆

Mme Charles Bélanger et sa fille, Andrée, passent une quinzaine à Métis-sur-Mer, les invitées de Mme J. Desrosiers.

◆ ◆ ◆

M. Prime Sarasin de Trois-Rivières, est revenu à bord de l'"Empress of Britain" d'une croisière de deux mois en Europe. Il a visité l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, la France, l'Italie et la Suisse.

◆ ◆ ◆

Mlles Marguerite St-Jacques de Lakeside est de retour d'une tournée de deux mois en Europe, visitant les principaux centres de l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Italie, la Suisse et la Hollande.

En l'honneur de Mlle Lucile Prud'homme, à l'occasion de son prochain mariage, Mme Paul Dansereau recevra, en fin d'après-midi, le mercredi 1er septembre et Mlle Madeleine Dubuc offrira un thé le vendredi 3 septembre.

◆ ◆ ◆

Lady Gouin s'embarquera le 5 octobre pour un voyage de six mois en Europe.

◆ ◆ ◆

Le lieutenant-colonel et Mme Georges-P. Vanier, de Londres et leurs enfants, arrivés à Montréal jeudi d'une villégiature à Notre-Dame-du-Portage, passeront quelque temps en ville avant de retourner en Angleterre.

◆ ◆ ◆

Mlle Andrée Ostiguy revient, aujourd'hui, de Saint-Irénée.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Jean-Louis Beauregard et leur fils Lucien partiront, ce soir, pour Boston, où ils passeront trois semaines.

◆ ◆ ◆

Mme Armand Leduc et sa famille reviendront au début de septembre, de Beaconsfield, où ils ont passé la saison estivale.

◆ ◆ ◆

Mlles Rolande Pepin, Eileen Baker et Dorothy Graham passent la fin de semaine à Lucerne, Qué.

QUEBEC

Le lieut.-colonel et Mme J.-D. Brousseau, qui sont depuis quelque temps à leur camp du Lac Edouard, sont attendus à Québec, au début de septembre.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Richard Alleyn et leurs enfants, qui ont passé la saison d'été au Lac Saint-Joseph, sont de retour à Québec.

◆ ◆ ◆

Sir Henry et lady Burstall, de Winchester, Angleterre, sont attendus à Québec, en fin de semaine. Ils seront les invités de Mlles Burstall, pendant leur séjour ici.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Placide Morency et leur famille sont revenus du Lac Saint-Joseph, où ils ont passé l'été.

◆ ◆ ◆

Le major et Mme Raymond C...neau et leur famille sont rentrés du lac Edouard.

OTTAWA

M. et Mme J. Durand sont partis pour Détroit et autres villes américaines.

◆ ◆ ◆

Le général et Mme C.-F. Constantine et leurs filles reviendront au début de septembre de Carruthers Point.



Examen de la vue

TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL

AJUSTEMENT DES VERRES

Le spécialiste LORENZO FAVREAU, O.O.D., et ses assistants,
Pierre Crevier, Ba.O. et Lucien Hébert, Ba.O.,
OPTOMETRISTES-OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie"

TAIT-FAVREAU

L. FAVREAU, O.O.D., Président — LIMITEE

BUREAU CENTRE: 265 Ste-Catherine E.—LA. 6703

BUREAU DU NORD 6890, rue St-Hubert CA. 9344

BLOC-NOTES

Dimanche La police enquête sur la mort mystérieuse de M. Henri Gauthier, âgé de 40 ans, trouvé mort au coin de la rue Déséry et Notre-Dame, dans le voisinage d'une usine de la Dominion Textile. Après quelques jours de recherches, cependant, on acquiert la certitude que le malheureux est mort accidentellement.



Lundi Grévistes et agents de police ne sympathisent jamais beaucoup, d'habitude. Les premiers, mécontents de l'intervention de ces derniers dans les lignes des piqueteurs, imaginent de les faire fuir en lançant contre eux un essaim d'abeilles. Les piqûres sont cependant peu nombreuses et sans gravité.



Mardi L'inspecteur du bureau fédéral du tourisme dit que les touristes laisseront quelque trois cents millions de dollars, cette année, au pays. Montréal aura sa bonne part de ce gâteau. Voilà évidemment une industrie qu'il importe plus que jamais de soigner.



Mercredi La ville de Montréal cherche un moyen de taxer une agence matrimoniale. Mais l'article de la charte qui permet de taxer les courtiers ne vise pas les courtiers en amour, toutefois. L'agence pourra donc continuer en paix à trouver des maris aux jeunes filles et des épouses aux jeunes gens en peine.



Jeudi On annonce qu'une quête publique aura lieu à Montréal en faveur des grévistes de la Dominion Textile, au nombre de plusieurs milliers dans la Métropole. Ces derniers, qui entrent dans leur quatrième semaine de chômage, réclament des secours financiers dont ils ont grandement besoin.



Vendredi Quinze cents scouts de toute la province tiennent un jamboree à l'Ile Sainte-Hélène. Le public est admis, samedi et dimanche, à visiter ce campement d'un très grand intérêt. Chaque après-midi et chaque soir, des spectacles magnifiques sont donnés par les scouts dont le jamboree se terminera le 30 courant.



☆ *WASHINGTON*, le président Roosevelt a déclaré qu'il était formellement opposé à l'octroi d'emprunts gouvernementaux aux industries cotonnières américaines, aussi longtemps que le contrôle sur la production du coton aux Etats-Unis n'aura pas été établi.

A l'hôtel de ville

Une délégation à l'hôtel de ville s'oppose à la présence hier de l'échevin Omer Côté

Le maire déclare aux délégués que la ville agrandira le marché Bonsecours et construira le marché de l'est. — Nomination des membres du bureau de revision des évaluations des biens-fonds à Montréal. — Délégation échevinale aux fêtes de Sherbrooke hier et aujourd'hui.— Rentrée de M. J.-J. Penverne à l'hôtel de ville et nomination d'experts.

Protestations

La Ligue des propriétaires de l'est proteste contre l'agrandissement du marché Bonsecours. Une délégation composée des membres de cette Ligue s'est rendue hier matin (samedi) chez le maire de Montréal afin de réclamer la construction immédiate d'un marché central de gros dans l'est de la ville. Les délégués ont dénoncé le projet de réfection et d'agrandissement du marché Bonsecours et ont déclaré qu'ils organiseraient des assemblées publiques dans les différentes parties de la ville afin de mettre à jour le scandale du marché Bonsecours, les agissements de certaines personnes intéressées à ce projet.

L'échevin Omer Côté du quartier Ville-Marie et l'un des plus ardents défenseurs du marché Bonsecours assistait à l'entrevue. Le porte-parole de la délégation M. Emery Larivière ancien échevin a demandé au maire d'user de son influence pour empêcher le scandale des expropriations coûteuses de Bonsecours.

L'échevin Côté est alors intervenu disant qu'il n'y avait pas de scandale et que les adversaires du projet voulaient simplement faire de la basse politique.

Un des délégués M. Georges-R. Jodoin a demandé au maire d'obliger l'échevin Côté à quitter la salle. Le maire s'y refusa disant que les portes de l'hôtel de ville étaient ouvertes à tous les contribuables et à plus forte raison aux représentants du peuple, les échevins.

Le maire ayant demandé aux journalistes de se retirer afin que l'entrevue ait lieu à huit-clos, l'échevin Omer Côté jugea bon de quitter les bureaux du maire en même temps que les représentants de la presse.

A l'issue de l'entrevue à huis-clos le maire a déclaré aux journalistes qu'il exigerait l'exécution des deux projets et qu'aucun des deux ne serait entrepris si les membres du conseil municipal s'opposaient à l'un ou à l'autre: "Nous croyons à l'utilité et au développement de notre marché Bonsecours, a dit le maire, mais nous prétendons aussi qu'un marché central de gros dans l'est de la ville est indispensable.

Je m'opposerai, ajoute le maire, à l'agrandissement du marché Bonsecours si la ville ne vote pas le $100,000 autorisé par les récents amendements à la charte de Montréal pour la construction du marché central de gros dans l'est. De plus je veux que la ville fasse l'échange des terrains avant que soit entrepris les travaux au marché Bonsecours. Pourquoi ne pas doter Montréal de deux marchés modernes? L'insuffisance des places publiques pour l'écoulement des produits de la ferme est reconnue et admise par tous les commercants et cultivateurs."

Bureau de revision

Lundi, le comité exécutif choisira les nouveaux officiers du bureau de revision de l'évaluation des biens-fonds à Montréal. Plusieurs noms sont déjà mentionnés. En examinant les amendements à la charte adoptés au cours de la dernière session de la Législature on peut lire les articles suivants: "Il est par les présentes créé un bureau de revision des estimations composé de cinq membres nommés par le conseil sur la recommandation du comité exécutif. Le président et le président suppléant sont aussi désignés par le conseil sur la recommandation du comité exécutif. Ces membres doivent à compter de leur nomination avoir leur domicile dans la cité de Montréal et restent en fonction durant leur bon plaisir."

Si l'échevin J.-H. Brien est nommé dans ce bureau, comme on le dit à l'hôtel de ville, il devra résigner comme échevin. En effet la loi dit qu'aucun membre du bureau ne peut être maire ou échevin...

Le traitement du président et de chacun des autres membres est déterminé par le conseil sur rapport du comité exécutif.

On mentionne des noms à l'occasion de la formation prochaine de ce bureau de revision. Citons entre autres: MM. Faribault, Doyon, Marquette, Lamarre, Beaudry, Brien, Ogilvy, etc.

Echevins à Sherbrooke

Le maire et les échevins sont les hôtes du comité de réception de l'exposition de Sherbrooke et des fêtes anniversaires de cette ville des Cantons de l'Est. Les échevins suivants ont quitté Montréal hier à destination de Sherbrooke: MM. Monette, Goyette, Brien, Bélanger, Moreau, Layton, McKenna, Côté, Quinn, Taillon, Jalbert, Bonnier, Barrière. Le maire dirige la délégation. A l'hôtel "New-Sherbrooke", les représentants de la métropole ont assisté, hier soir, au dîner officiel que leur offrait la ville de Sherbrooke.

Me Penverne

M. J.-J. Penverne qui avait quitté l'hôtel de ville est retourné à son bureau du contentieux municipal et il nous a déclaré que tout était rentré dans l'ordre et qu'il possédait maintenant le privilège de se choisir des experts et d'agir comme il l'entendait pour poursuivre son enquête au département des réclamations.

M. Loiselle président des chroniqueurs municipaux

M. Alphonse Loiselle, chroniqueur municipal de l'"Illustration Nouvelle" a été choisi hier après-midi comme président de la Galerie de la presse de l'hôtel de ville. Il y avait deux candidats, M. Loiselle et M. Placide Labelle, de "La Presse". L'élection a été tirée au sort, avec une pièce de monnaie, M. Loiselle succède à M. Alexis Gagnon, du "Devoir".

DECES DE M. H. CREPEAU

(par téléphone au "Petit Journal")

Nous avons appris la mort de M. J. H. Crépeau, maire de Saint-Camille, comté de Wolfe, depuis quarante-cinq ans, survenue samedi matin, à sa demeure. Le défunt âgé de 79 ans.

Il laisse dans le deuil cinq enfants: Armand, ingénieur-civil, à Sherbrooke; Henri, avocat à Montréal; Louis de Gonzague, notaire à Saint-Georges de Beauce; Marguerite et Alice, (Mme Emile Lemieux).

Les funérailles auront lieu le 31 août, lundi, à Saint-Camille, à 9 h. 30 (heure solaire). L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Nécrologie

ARNOLD. — A Montréal, le 25, à 78 ans, Mary McKinnon, épouse de Walter-Samuel-Arnold.

BEAUCHEMIN. — A Montréal, le 26, à 84 ans, Mme veuve Joseph-Octave Beauchemin, née Elodie Bertrand.

BEAUDOIN. — A Montréal, le 25, à 52 ans, Taschereau Beaudoin, époux de feu Elizabeth Blackstone.

BISSONNETTE. — Aux Cèdres, le 26, à 36 ans, Charles-Henri Bissonnette.

BROSSARD. — A Ottawa, le 25, à 40 ans, Antonin Brossard, époux d'Anita Boucheleau.

DRAPEAU. — A Montréal, le 27, à 50 ans, Mme veuve Adolphe Drapeau, née Alphonsine Pesant.

LEMIEUX. — A Curran, Ont., le 25, à 62 ans Théodore Lemieux, époux d'Evelina Richard.

LABERGE. — A Montréal, le 26, à 59 ans, Mme Omer Laberge, née Blanche Thibault.

LAPIERRE. — A Cartierville, le 25, à 58 ans, Stanislas Lapierre, époux de feu Mélina Jasmin.

LAPLANTE. — A Lachine, le 25, à 35 ans, Arthur Laplante, époux d'Aline Boulay.

LEDUC. — A St-Clet, le 26, à 82 ans, Mme Ferdinand Leduc, née Caroline Schmidt, mère du député de Soulanges.

LEVESQUE. — A Montréal, le 26, à 81 ans, Marie-Céline Pépin, épouse de J.-N. Lévesque.

LORD. — A Verdun, le 26, à 86 ans, Auguste Lord, époux de feu Virginie Robert.

MALRIC. — A Montréal, le 26, à 39 ans, Noel Malric, époux d'Henriette Bourassa.

PARE. — A Montréal, le 26, à 57 ans, Mme Jos.-Avila Paré, née Eugénie Gratton.

A Saint-Hyacinthe

Une maison hantée jette l'émoi

Toute une famille doit quitter son domicile, en plein coeur de la ville. — Bruits étranges. — Apparitions fantastiques. — Le jeune Philias Brière, frappé au visage, demeure trente minutes inconscient. — La foule se rassemble tous les soirs et la police doit intervenir.

UNE CINQUANTAINE D'ARRESTATIONS

(Reportage par ALBERT DUC)

On est souvent porté à croire que les histoires de revenants et de maisons hantées sont du domaine exclusif des campagnes lointaines et isolées, des coins déserts de villages, où les maisons sont rares et où les arbres, gigantesques et nombreux, projettent des ombres fantastiques sous la lumière blafarde de la lune. Erreur! En plein centre de Saint-Hyacinthe, l'une des villes les mieux éclairées de la province (on y produit, en effet, de l'électricté à bon compte), et qui renferme une population de vingt mille âmes, une maison est actuellement vide depuis quelques jours. Il arrive souvent que des locataires quittent leur domicile, mais dans ce cas, la raison du départ sort quelque peu de l'ordinaire: les locataires, cinq adultes et un bébé, ont été chassés par les persécutions des esprits!

En mars dernier, monsieur et madame Philias Brière louaient la maison située au numéro 72, rue Sainte-Marie. Avec eux allèrent demeurer M. Rodrigue Brière, leur fils, avec son épouse et leur enfant âgé de quelques mois, ainsi qu'un autre fils, Philias Brière.

MIRACLE

Cette maison a une curieuse histoire, et il semble bien que les manifestations actuelles sont la suite naturelle (?) d'un événement qui s'y déroulait il y a environ quatre ans. Une femme, en effet, déclara à cette époque que saint Joseph lui était apparu dans la porte. Il est vrai que plusieurs prétendirent qu'il s'agissait d'un vieux colporteur de remèdes qui portait la barbe, mais la locataire, presque paralysée par les rhumatismes, déclara qu'elle était complètement guérie. Saint Joseph, ou le colporteur, avait été bien gentil, mais les esprits qui aujourd'hui hantent la maison ont changé de poil.

BRUITS ET APPARITIONS

Car presqu'aussitôt après l'arrivée de M. Brière et de sa famille, d'après le récit qu'ils en ont fait, ils commencèrent à entendre des bruits et à voir des boules de feu se promener sur les murs et au plafond.

SORS DANS TROIS JOURS!

Le plus jeune fils, M. Philias Brière, âgé de 18 ans, eut un jour l'apparition d'un vieillard à barbe blanche qui lui enjoignit d'avoir à quitter les lieux avec les siens avant trois jours, sans quoi il lui arriverait quelque chose. Comme personne n'obéit aux ordres des esprits, les bruits augmentèrent et secouèrent la maison de la cave au grenier. Vendredi, le 13 août, le vacarme fut si épouvantable, au cours de la nuit, que tout le monde passa la nuit dehors. Le lendemain, on s'aperçut que les plafonds et les murs d'une couple de pièces étaient marqués de stries noires. Deux jours après, madame Brière vit une boule de feu se promener au premier étage puis suivre l'escalier.

ASSAUT

Non seulement les esprits se montrèrent malcommodes, mais lundi dernier, le 23, ils se rendirent coupables d'un assaut grave sur le jeune Philias Brière. Ce dernier était dans un coin retiré qu'on trouve dans toutes les maisons. Soudain, il vit une chandelle allumée chaque côté de sa tête, pendant qu'une voix caverneuse lui disait: "Sors d'ici!" Incapable d'obéir immédiatement à cet ordre, il reçut un coup sur la tête. Plus mort que vif, il sortit en chancelant puis s'évanouit, tandis qu'un flot de sang lui sortait de la bouche. On manda le médecin qui après avoir examiné la victime, puis analysé le liquide rouge qu'il avait remis, déclara avec assurance que le jeune homme en reviendrait certainement.

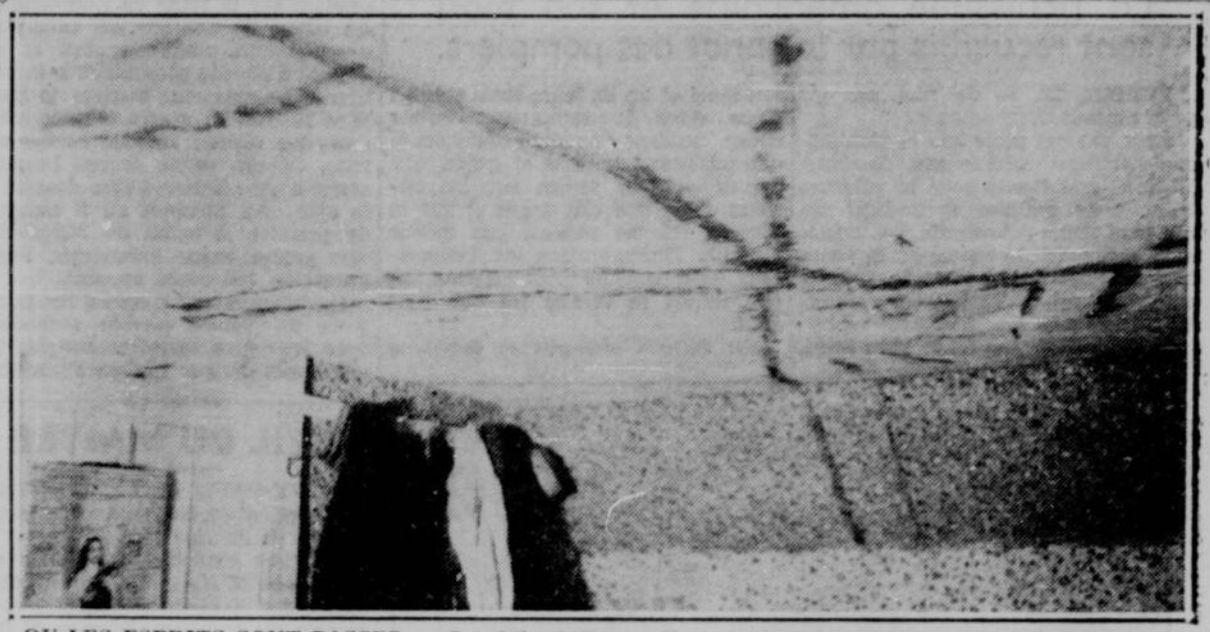
DEMENAGEMENT

Toute la famille déménagea alors chez un parent, chez lequel d'ailleurs les persécutés couchaient depuis quelques jours à cause des bruits incessants qui les empêchaient de dormir. A l'envoyé spécial du "Petit Journal" qui les questionnait, les pauvres gens déclarèrent que la position n'était plus tenable.

* * *

Le soir de notre visite, une douzaine de personnes, y compris M. Rodrigue Brière, s'étaient réunis dans la maison abandonnée afin d'attendre le retour des manifestations mystérieuses. A cause de l'heure tardive, malheureusement, nous avons dû partir avant l'arrivée des esprits. Quant au jeune M. Philias Brière, il reprend les quelques forces qu'il avait perdues à la suite du choc nerveux qui lui avait été infligé, et si l'au-delà ne revient pas à la charge, son entourage est assuré d'un complet et prompt rétablissement.

Albert DUC.



OU LES ESPRITS SONT PASSES. — Le plafond d'une pièce située juste au haut de l'escalier, au second étage de la maison hantée. La famille Brière prétend que ces marques noires ont été faites par le passage de boules de feu. Dans l'attente que ces manifestations se renouvelleraient pour leur bénéfice, des centaines de personnes se sont massées chaque soir devant le domicile mystérieux. La police, excédée par ces attroupements, a arrêté une cinquantaine de personnes qui ont dû débourser deux dollars d'amende chacune pour "avoir refusé de circuler." (Photo H. Desnoyers, Saint-Hyacinthe).

Réouverture d'un moulin

QUEBEC, 28. — L'honorable premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a déclaré hier soir que la Consolidated Paper Comnapy l'a informé que c'était son intention de réouvrir le moulin au Cap-de-la-Madeleine dès le printemps prochain.

La compagnie a déjà commencé des travaux pour tout remettre en ordre et lorsque le moulin sera en fonctions, il emploiera de 400 à 500 hommes.

Pour ce qui est de la réouverture du moulin de Chicoutimi, M. Duplessis a déclaré qu'on était à étudier cinq plans à cet effet présentement.

LE JOUR

UN CADEAU CHOISI
AU PETIT VERSAILLES
LA MAISON DU CADEAU
EST TOUJOURS HAUTEMENT APPRECIE
QUEBEC coin Fabrique et Chauveau — MONTREAL 930 EST, RUE STE-CATHERINE A quelques pas de la Pharmacie Montréal — SHERBROOKE 73, Wellington Nord

• LISEZ "PHOTO-JOURNAL" TOUS LES MERCREDIS •

5 GRANDS VERRES 6c

Dégustez CE BREUVAGE MODERNE...

KIK

VOUS AIMEREZ SA SAVEUR PIQUANTE!

Ecoutez le poste C K A C le dimanche, 12.45 à 1 p.m. et 6.45-7 p.m.

VOTRE DENTISTE VOUS LE DIRA

WRIGLEY'S JUICY FRUIT CHEWING GUM HAS A FASCINATING FLAVOR

WRIGLEY'S EST EXCELLENTE POUR LES DENTS

Nourriture *(contrôlée)* pour les enfants en croissance

LA SCIENCE AIDE LA NATURE DANS la PRODUCTION DU LAIT PUR

Troupeaux éprouvés,
Haute qualité
Uniforme,
Procédés sanitaires
rigoureux

La nature nous fournit ce qu'il y a de mieux en nourriture... mais les conditions modernes exigent que la science intervienne pour que la distribution en soit faite d'une manière sanitaire. La LAITERIE SAINT-ALEXANDRE est reconnue aujourd'hui pour ses efforts incessants vers ce but ultime de donner à ses clients tout ce qu'il y a de meilleur et de plus hygiénique en fait de produits laitiers. Les troupeaux racés subissent régulièrement les épreuves réglementaires, et chaque jour le lait est scrupuleusement vérifié. Qualité rigoureusement uniforme, pasteurisation et livraison rapide de chaque bouteille de lait ST-ALEXANDRE sont synonymes de préservation scientifique.

Demandez toujours le lait de la LAITERIE ST-ALEXANDRE — Sauvegardé scientifiquement depuis la ferme jusqu'à votre table.

Laiterie St-Alexandre Limitée
Téléphones AMherst 2541 - - - FItzroy 2125

AVENTURE D'UNE MILLIARDAIRE

LE BATEAU DE BARBARA HUTTON FAIT NAUFRAGE A VENISE

La richissime américaine et son mari sont recueillis par le canot des pompiers.

VENISE, 28. — Je n'ai pas eu peur du tout...

C'est par ces mots que la richissime héritière américaine, Barbara Hutton, grelottante sous la pèlerine bleue d'un pompier et tordant ses cheveux bruns ruisselants d'eau, rassura son mari, le comte de Reventlow tout mouillé, lui aussi après le naufrage qui, à Venise, les précipita à la mer.

Lorsque l'héroïne de ce bain forcé, son mari et un de leurs amis prirent place dans le somptueux bolide rouge battant pavillon américain qui est leur propriété et qu'on voit depuis quelque temps sur les canaux de la cité des doges et sur la lagune, elle ne pensait pas qu'elle raterait l'inauguration de l'exposition internationale du cinéma où elle devait se rendre un peu plus tard.

Un furieux ouragan se déchaina soudain sur la reine de l'Adriatique. Au large, de nombreuses embarcations étaient mises en péril et les sirènes d'alarme ajoutaient à la panique. La puissante vedette de Barbara Hutton se trouva bientôt prise dans un violent remous et les efforts de son pilote furent impuissants à l'empêcher d'être drossée à la côte. Au moment où il essayait de prendre le canal de l'Orphelin, une grosse vague submergea l'embarcation qui coula aussitôt.

Quelques minutes après, les pompiers de Venise alertés arrivaient avec leur gros canot et retiraient les naufragés de leur fâcheuse position.



La dernière photo reçue à Montréal de la comtesse von Reventlow, ex-miss Barbara Hutton. Cette photo a été prise il y a quatorze jours au Lido de Venise, alors que la comtesse allait prendre un bain.

L'OEIL DU MAITRE

SAINT-PAUL, MIN., 28. — Voilà une application inattendue de la télévision à l'agriculture.

Un gros exploitants agricole du Minnesota (U.S.A.) a voulu être renseigné sur l'état de ses cultures et le zèle de ses ouvriers agricoles. Il fait scruter son vaste domaine par des appareils de télévision montés sur avion ou sur auto. Et, dans son bureau, sur l'écran de l'appareil récepteur, ce fermier ultra moderne — si l'histoire est vraie — voit tout d'un coup d'oeil.

SEXE ET LONGEVITE

NEW-YORK, — De récentes statistiques de mortalité ont établi que la femme a bien plus de chances que l'homme d'atteindre l'âge de 65 ans qui est considéré comme une bonne moyenne de longévité. Ainsi, toute jeune fille de 15 ans a 659 chances sur 1.000 d'avoir encore un demi-siècle à vivre, alors que pour un jeune homme du même âge, cette probabilité n'est que de 589 pour 1.000. A 35 ans, la femme voit le nombre de ses chances (toujours par mille) monter à 675, alors que celles de l'homme n'atteignent que 607. A 45 ans, la proportion est de 739 contre 676.

Les différences existant à cet égard entre la population des campagnes et la population citadine sont assez importantes. Le paysan a 702 chances pour 1.000 de fêter son 65e anniversaire alors que son frère de la ville n'a en moyenne que 571 chances. Pour les femmes, les chiffres respectifs sont de 752 et de 663.

Passager aérien no 1

WASHINGTON, 28. — Aux Etats-Unis, où pour tout depuis quelque temps le No 1 devient adjectif: ennemi public No 1, bienfaiteur No 1 etc., il y a maintenant le passager No 1. C'est un directeur de jazz connu, André Kostelautz, qui a décroché la timbale. Il a accompli, en 1936, 120,000 milles en six cent soixante-quinze heures de vol. Au cours d'une grande cérémonie, le pilote Clyde Pangborn lui remit une coupe.

Les futurs architectes devront venir étudier à Montréal

QUEBEC, 28. — L'honorable secrétaire provincial, M. Albiny Paquette, vient de décider que tous ceux qui désirent étudier l'architecture devront se rendre à Montréal, à l'Ecole des Beaux-Arts, pour obtenir leur diplôme d'architecte. Autrefois, c'est-à-dire jusqu'à cette nouvelle décision, on pouvait obtenir ce diplôme indifféremment à Québec ou à Montréal. M. Paquette a pris cette décision parce que le nombre des élèves en architecture à Québec n'était plus suffisant pour que le gouvernement continue à subventionner cette école.

Véritable **WELSH** Anthracite
EGG — STOVE — CHESTNUT $12.90
CHESTNUT AVEC UN PEU DE PEA $12.25
1588-1590, MONT-ROYAL, E. **J.-A. AIRD** CH. 3168
ETABLI EN 1910

.... LISEZ "PHOTO JOURNAL" TOUS LES MERCREDIS ....

Photos qui intéressent des milliers de citoyens!

PHOTO-JOURNAL

PUBLIERA DANS SON PROCHAIN NUMERO
EN VENTE MERCREDI

PHOTOS de l'arrivée des enfants des camps Bruchési et Perron, à la gare Jean-Talon.

☆ ☆

PHOTOS des enfants à la piscine et au terrain des jeux du Parc Lafontaine.

☆ ☆

PHOTOS du club de tennis Delorimier.

☆ ☆

PHOTOS de vacances.

☆ ☆

PHOTOS de la lutte au Marché St-Jacques et au Forum (Robert et Miquet).

☆ ☆

PHOTOS de la guerre de Chine (5 pages)
Plus de 150 PHOTOS par semaine sur l'actualité mondiale

PHOTO-JOURNAL

VOUS DONNE
"TOUT PAR L'IMAGE"

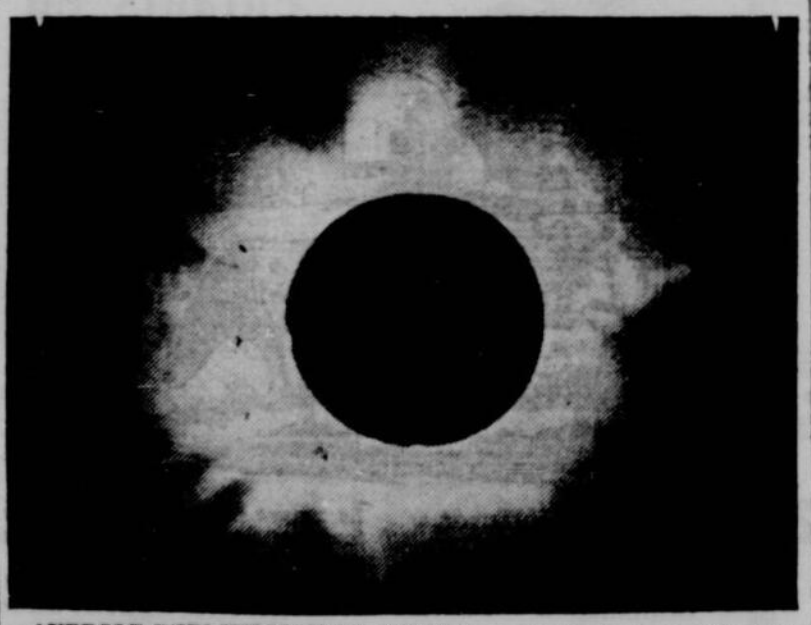
Les chaleurs ne sont pas finies!

Notre mois d'août a eu une température moyenne beaucoup plus élevée que celle des années passées. Les savants nous annoncent un mois de septembre également plus chaud que d'habitude.

A quoi attribuer ce phénomène? Personne ne peut donner de réponse raisonnable. Mais ne nous plaignons pas trop de la température de notre province, encore moins de celle de notre planète! Voici, pour rendre philisophes nos concitoyens, quelques températures astrales enregistrées au moyen du thermomètre stellaire (en degrés Fahrenheit):

Persée atteint 5198°.
Notre soleil: 9608°.
Le Cygne: 10.148°.
L'étoile polaire, malgré son nom: 14.792°.
La Lyre: 26.100°.
Et enfin le Taureau: 72.000°!

Evidemment, la vie telle que nous la concevons ne doit pas être commode sur ce Taureau!



AUREOLE D'UN MILLION DE MILLES! — L'astre du jour, qui nous a fait rôtir cet été plus que d'habitude, aurait une atmosphère enflammée d'un million de milles! Cette nouvelle théorie de la structure solaire remplacera-t-elle celle qui affirmait que cet astre n'était fait que d'un noyau, duquel des flammes inégales se dégageaient? Quoi qu'il en soit, c'est le major A. W. Stevens qui a fait cette découverte, en photographiant la dernière éclipse du soleil du haut d'un avion au-dessus des Andes péruviennes, à une altitude de 30.000 pieds. La photo permet de voir la fameuse atmosphère d'un million de milles.

QUELS SONT LES NOUVEAUX MEFAITS ATTRIBUES AU SOLEIL?

On a accusé le soleil de tant de méfaits, qu'il convient de ne pas trop s'occuper de ce que l'on dit contre lui, et d'en profiter le plus possible.

Voici une affection rare mais que quelques médecins ont signalée. Elle est déterminée par le soleil et n'est pas très grave. Des personnes en promenade à la campagne, se trouvant en sueur, s'arrêtent pour se reposer, et s'étendent dans un pré dans un champ, dans un jardin. Peu de temps après, de 24 heures à quelques jours, ces personnes présentent une éruption, qui est une véritable brûlure sur toutes les parties de leur peau, qui étaient découvertes.

Cette éruption est en réalité une sorte de photographie des plantes, qui se trouvaient sur le lieu de la promenade.

On a attribué cette dermite à la cause suivante: le pigment vert des plantes ou chlorophylle s'écrase sur la peau en sueur de l'individu qui se repose à terre. Ce pigment absorbe les rayons rouges, et lorsque le soleil agit sur la peau devenue une véritable plaque photographique, il y a brûlure.

La voirie PROVINCIALE est en train de libérer Montréal

La métropole trouve, sans frais pour elle, de nouveaux accès. — Les voies d'entrées vers l'est améliorées et doublées. — Mais, hélas ! l'occlusion routière subsiste au Bout-de-l'Ile. — Le maire Carignan et le chômage. — Il convainc les édiles québecois. — Un succès. — Montréal, Mecque des oisifs. — Le stationnement au compteur.

Montréal n'avait pas de plage jusqu'ici—et Montréal est une île. On vient de remédier à cette déficience en créant la plage artificielle de l'Ile Sainte-Hélène.

Montréal avait également un autre défaut très grave. Tandis que les autres villes soignent leurs entrées, comme les coquettes leur visage, les siennes étaient déplorables. Sauf par le pont Jacques Cartier — encore rencontre-t-on là le grave inconvénient du péage qui est comme une claque en pleine face aux visiteurs, pour employer une image populaire.

Du côté de la route de Toronto, c'est-à-dire du côté ouest l'entrée reste encore sinueuse, étroite et dangereuse. Par contre, du côté est, ou c'était, jusqu'à ces derniers jours, une torture que de circuler la rue Notre-Dame a été entièrement repavée. Mais ce n'est pas tout, le ministre de la voirie vient de faire faire une tournée aux journalistes qui leur a démontré que la rue Sherbrooke se déroule rapidement vers le Bout de l'île. Elle l'aura rejoint dans le cours de l'automne. L'est sera alors doté de deux splendides entrées (ou sorties) secondes à aucune de celles des villes du Canada.

Vers le nord aussi on redresse les courbes, on augmente la visibilité, on assure la sécurité.

Enfin, dans quelques semaines, par le pont Saint-Vincent-de-Paul, une entrée rapide sera créée, rayonnant sur tout le réseau du nord.

Mais cela nous fait songer hélas! que tel ne sera pas le cas pour l'est. Là nos deux belles routes aboutiront à un véritable cul de sac. Tant que subsisteront ces deux ponts à une voie unique, où tout doublement est impossible, on aura beau améliorer l'entrée par le Bout de l'Ile cela ne donnera rien de plus que ne donnerait l'élargissement du corps d'une bouteille quand le goulot reste de même dimension.

Le plan quinquennal de la voirie ne donnera pas de résultat appréciable de ce côté tant que durera cette quasi occlusion routière. Il est à espérer que la ville de Montréal, les autorités fédérales et les autorités provinciales s'entendront pour remplacer sans le rendre payant, ce pont- route si important et si suranné.

La conférence de M. Carignan, maire de Lachine

Le maire de Lachine qui est également député de Jacques Cartier et réputé pour sa science et son expérience en affaires municipales a été appelé à faire une conférence devant le conseil municipal de Québec. Il s'agissait d'exposer ce qui a été fait à Lachine pour remplacer le secours direct par le travail.

Le maire de la ville voisine a tellement convaincu les édiles de la capitale que cette entreprise est possible que l'un d'entre eux a proposé séance tenante que la ville de Québec s'engage dans la même voie.

A Lachine on a commencé par mettre de l'ordre dans l'administration du chômage, on a confié à l'assistance publique les cas qui y ressortissent, puis on a fermé pour ainsi dire le bureau de chômage pour ouvrir le bureau du travail. On a garanti à tous les secourus une moyenne d'heures de travail qui leur permet de gagner plus que ne leur donnait le DOLE. Il en résulte une coupure de près de 50% dans la liste des secourus avec seulement une légère augmentation des débours de la trésorerie municipale. Mais cette augmentation disparaîtra bientôt si le gouvernement provincial peut, avec l'aide du fédéral, favoriser à Lachine l'entreprise de travaux suffisamment vastes.

On a de la sorte réhabilité les travailleurs. Et c'est un grand point! Il y a eu des murmures et des protestations, mais pas de la part des chômeurs de bonne foi, et les autres disparaissent petit à petit sans doute pour essayer de se faire inscrire sur les listes des villes comme la nôtre, Mecque des oisifs.

Les compteurs et les échevins

La ville d'Atlantic City aux Etats-Unis a établi des compteurs dans les rues pour l'usage des automobiles en stationnement. Le chauffeur n'a qu'à prendre des billets en glissant cinq sous dans un compteur au fur et à mesure qu'il prolonge son stationnement. De cette façon, il s'évite toute infraction. La ville aura, de plus, une recette considérable à la fin de l'année, bien plus considérable que celle de la ville de Montréal. Chez nous, en effet, les infractions sont nombreuses, mais peu de gens payent l'amende. On compte, selon un journal qui a reçu des confidence à ce sujet, sur l'échevin pour régler cela. Cette pratique est tellement entrée dans les moeurs que peu de gens remercient leur représentant de leur rendre ce service.

Il avait été convenu un beau jour, entre nos représentants que plus un seul d'entre eux n'interviendrait. C'est même pour cela que l'on avait réduit l'amende minima à deux dollars; mais de ces promesses autant en emporte le vent. La pratique a recommencé après une élection.

Et nos édiles sont pris entre leur devoir et leur intérêt électoral. S'ils interviennent les recettes de la ville baissent, s'ils n'interviennent pas ce sont leurs chances de réélection qui baissent...

Ils souhaiteront donc établir le système en vigueur à Atlantic City, mais cela n'est guère praticable, nos rues étant trop étroites pour y permettre le stationnement des voitures capot tourné vers le trottoir ou autrement dit, de biais, seule façon d'économiser l'espace tout en n'embouteillant pas la circulation.

N'empêche que si la rackett des interventions échevinales prenait fin grâce à l'établissement des compteurs les recettes de la ville seraient telles au bout de peu de temps que celle-ci pourrait élargir ses rues du centre à coups d'expropriations et faire de l'urbanisme hardi et libérateur.

SANS-QUARTIER

TRAGEDIE DE L'AVION

ALBANY, N.-Y., 28. — Quatre personnes ont perdu la vie dans un accident d'aviation lorsque l'avion dans lequel elles se trouvaient, à cause d'une mauvaise visibilité, a piqué du nez pour s'écraser dans un bois à quelque distance du champ d'aviation d'Albany.

Les morts sont: Pritchard H. Strong et sa femme, Charles H. Hudson et Clarence Robertson.

C'était la première envolée que les Strong tentaient avec leur nouvel avion. L'accident est arrivé peu après leur départ. Il ne reste plus que de la ferraille et on a même eu de la difficulté à retrouver les cadavres sous les débris de l'avion.

Un paysan roumain avait fait voeu de tuer au moins un Juif

Il invite un de ses amis, et après lui avoir demandé pardon, le poignarde

BUCAREST, 28. — Une bien étrange histoire vient de se produire dans le village de Cojusnam, en Bessarabie. Un habitant du village, Basile Progebnof, avait fait le serment devant une association secrète de "tuer au moins un juif".

N'ayant pas encore trouvé sa "victime", Progebnof fut mis en demeure d'exécuter son serment. Plein de tristesse, il invita alors son vieil ami Moïse Skolovitch. Après lui avoir offert du vin et des gâteaux, des larmes pleins les yeux, le paysan lui annonça qu'il était dans la cruelle obligation de le tuer. Puis, prenant un couteau, il lui en porta plusieurs coups.

Quoique grièvement blessé, Moïse Skolevitch parvint à fuir. Progebnof a été arrêté et des recherches vont être effectuées pour découvrir le siège de la société secrète.

Sauvetage à New-York

Sept terrassiers disparaissent tour à tour dans une excavation.

NEW-YORK, 28. — La présence d'esprit d'un matelot, William F. Fernandez, et d'un machiniste, Joseph Mitchell, tous deux de cette ville, en plus d'avoir sauvé la vie à six personnes, a peut-être évité un hécatombe.

Alors qu'ils se trouvaient tous deux à l'angle des rues West et Cortlandt, ils se sont aperçu de quelque chose d'anormal. En effet, sept hommes venaient de disparaître les uns après les autres dans un souterrain qu'on était à creuser sous le boulevard West Side. Des terrassiers étaient à creuser des puits de dix pieds carrés par cent pieds de profond, quand dans l'un d'eux, un madrier qui servit à retenir la terre est tombé.

Le contre-maître a envoyé un premier homme, Rinald Gomez, 32 ans, afin d'attacher le câble au madrier pour le remonter afin de le placer de nouveau. Gomez n'est pas revenu. Le contre-maître en envoyé un deuxième, un troisième et jusqu'à un septième homme et aucun d'eux ne revenait. C'est à ce moment que le matelot et le machiniste sont arrivés sur la scène. Après avoir appris ce qui arrivait, ils ont suggéré de pomper de l'air dans le trou pour venir en aide à ceux qui étaient descendus pour ne plus revenir. Au risque de leur vie ils sont descendus eux-mêmes au moyen d'un câble pendant qu'on leur pompait de l'air.

Ils ont attaché les sept ouvriers qui gisaient dans la boue et les ont remontés sur la rue, après quoi on les a hissés à leur tour. Les médecins appelés sur les lieux ont réussi à ranimer six des victimes tandis que la septième, Gomez, le premier à descendre pour attacher le madrier, a succombé: il avait la tête fracassée par la chute de ses compagnons qui sont tombés sur lui.

Le coroner a tenu enquête et a déclaré que Gomez était mort, non pas écrasé, mais asphyxié par du gaz formé par la désagrégation de certaines substances qui pourrissaient dans la terre.

Les secourus ont été transportés à l'hôpital, de même que leur sauveteur Fernandez, où leur état semble assez satisfaisant.

Nouveaux cas de paralysie

TORONTO, 28. — L'épidémie de paralysie infantile continue à faire des ravages dans la province d'Ontario, nonobstant tous les efforts que l'on tente pour enrayer sa marche, D'après le dernier rapport émis par les autorités provinciales, le nombre de victimes, presque tous des enfants, s'élève maintenant à quatre cents environ.

Cette épidémie sévit surtout à Toronto et dans l'ouest de la province. Windsor vient de faire rapport de son premier cas tandis que 14 nouveaux cas sont signalés à Toronto même qui en compte 202 depuis juin dernier. A date, 19 personnes ont succombé, dont 9 dans la Ville-Reine.



Vous LE DEVEZ A VOS ENFANTS

Combien d'écoliers sont en retard dans leurs études parce que leur vue est défectueuse? Presque toujours, l'enfant ignore que sa vue est mauvaise. Cependant, l'étude le fatigue, il souffre de maux de tête. Beaucoup de défauts de la vue existent dès l'enfance, et les parents, comme les enfants, ne les soupçonnent même pas. Faites examiner la vue de votre enfant, dès aujourd'hui, et exigez les verres "CORECTAL" précis jusqu'au bord et les meilleurs pour leurs yeux.

LE VERRE CORECTAL

EST EN VENTE CHEZ TOUS LES OPTOMETRISTES LICENCIES "CORECTAL"



Ecoutez C.K.A.C. le dimanche à 1 hre "en dinant avec corectal".



SPÉCIALISTE

R. Melançon

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Examen de la vue — Correction des troubles musculaires de l'oeil. Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m. 3755 EST, SAINTE-CATHERINE FRontenac 2525

POURQUOI **Flirt** EST-IL SAIN ?

BOUTEILLES de **13** OZ.



PARCE QU'IL n'affecte ni le coeur ni les nerfs !

Servez frappé *comme le Champagne*

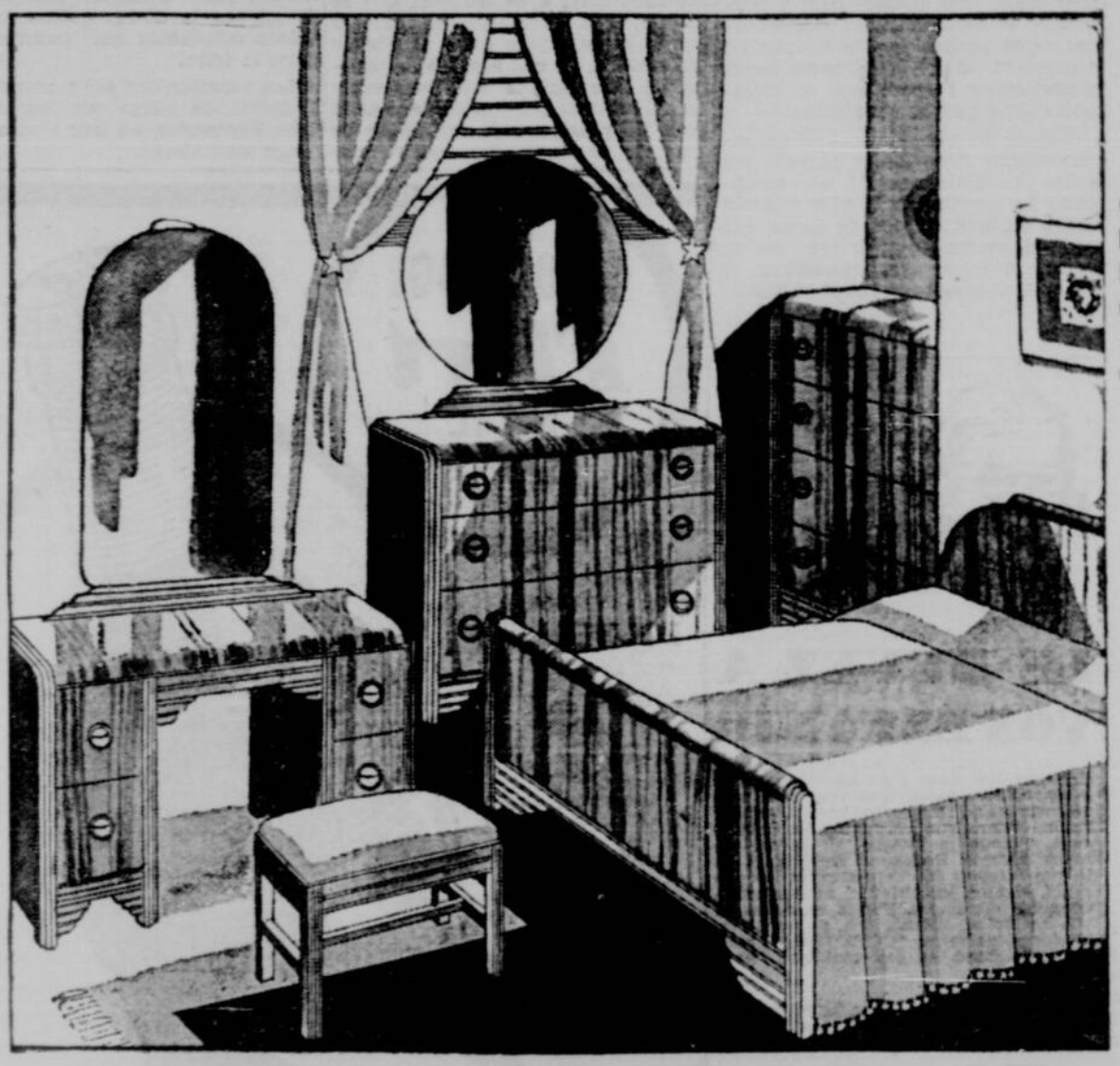
☆ SUPERIORITE ☆ SERVICE ☆ SATISFACTION ☆

DERNIERE SEMAINE

VENTE Legaré DU MOIS D'AOUT

Valeurs garanties offertes

Exemples des VALEURS LEGARÉ DU MOIS D'AOUT!



AMEUBLEMENT ULTRA MODERNE EFFET CASCADE

C'est là, sans contredit, une des plus grandes occasions jamais offertes. En véritable noyer oriental, harmonisé et arrondi pour fournir le magnifique effet Cascade — 5 magnifiques meubles: bureau et coiffeuse avec grandes glaces anglaises, lit, chiffonnier et banc. Remarquez les poignées des tiroirs en bronze doré. En venant de bonne heure, vous économiserez près de $70.00 sur cet ameublement du plus beau et du plus nouveau dessin.

5 meubles
Rég. $179
Maintenant...

$112.50

Quantité limitée
Hâtez-vous de profiter de cette occasion.

Poêle Combiné

Gaz
Bois
Charbon

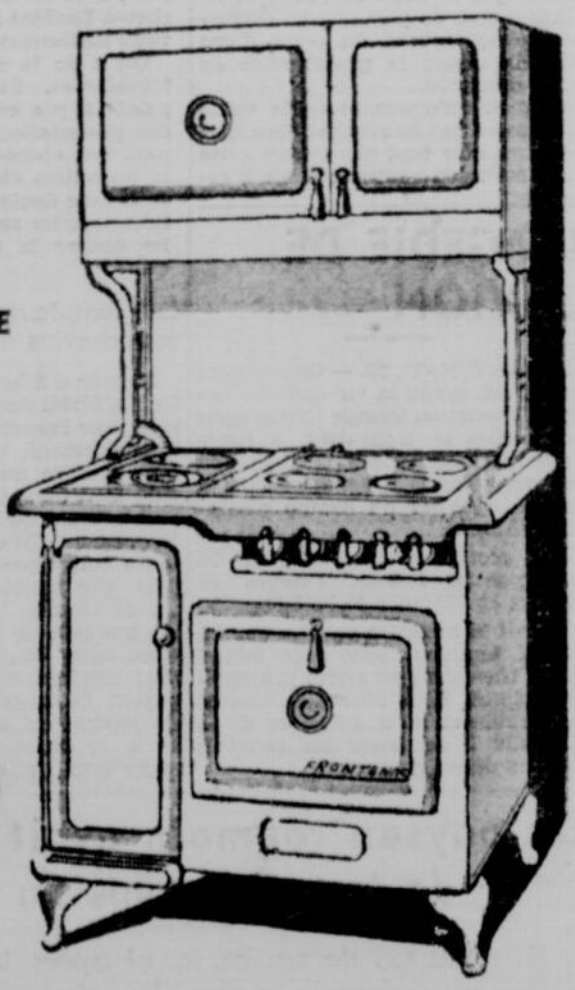
Entièrement émaillé

C'est uniquement grâce à l'achat en grande quantité que nous avons fait avant la récente hausse des prix que nous sommes en mesure d'offrir ce nouveau modèle de poêle semi-moderne à ce prix. Il est muni de tous les derniers perfectionnements: vrai fini porcelaine ivoire nuancé vert ou brun, dessus poli avec 4 brûleurs à gaz et 2 ronds pour le bois ou le charbon, 2 fourneaux et 1 réchaud. Ne manquez pas cette aubaine. Elle est en vigueur à tous nos magasins, mais seulement tant que la quantité durera.

Poêles à bon compte
Tant que l'assortiment durera

$129.

TERMES FACILES SUR DEMANDE



52 MAGASINS DANS LA PROVINCE

6960 rue ST-HUBERT
3734 NOTRE DAME O.
4150 WELLINGTON
1278 MT. ROYAL E.

COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE

1200 AMHERST
3906 ONTARIO E.
2651 MASSON, Rosemont
1480 ONTARIO E.

LES PLUS GRANDS SPECIALISTES EN AMEUBLEMENT AU CANADA

POUR LA PREMIERE FOIS DEPUIS L'ABDICATION...

Le duc de Windsor va rencontrer son frère le duc de Kent

VIENNE, 28. — Une réunion entre les deux frères de la famille royale la plus importante du monde doit avoir lieu d'un moment à l'autre, soit en Autriche, soit en Yougoslavie au début de septembre. Il est d'un autre côté une rumeur qui persiste dans tous les centres diplomatiques d'Europe: c'est celle qui affirme que le duc de Windsor retournerait en Angleterre occuper un très haut poste, où les connaissances de sa femme (ci-devant Mme Simpson), qui est infirmière diplômée, pourraient être mises à profit.

Réunion permise par la Cour de Londres

Car voici justement que le duc et la duchesse de Kent, en pèlerinage sentimental, se trouvent dans le même pays que le duc et la duchesse de Windsor. Après avoir chassé et s'être promenés sur les terres de leur ami polonais, le comte Potocki, ils remontaient sur Vienne dans le même temps où, quittant brusquement le Lido de Venise, l'ex-Edouard VIII et l'ex-Mrs Simpson regagnaient leur sévère château de Wasserleonburg, en Carinthe.

Le duc et la duchesse de Kent descendirent dans un palace du Prater, parmi les baraques foraines, et admirer la grande roue reconstituée d'après celle qui a fui notre Ring. On les vit se promener au Champ-de-Mars. Anonymes dans la foule des touristes, ils visitèrent le musée d'Histoire naturelle et ce château de Schoenbrunn, tout palpitant encore des tragédies récentes de l'Histoire. Ils se rendirent à la Hofbug et visitèrent la crypte des Capucins, où les Habsbourg reposent dans un fouillis incroyable de tombeaux et de cercueils et où les mains pieuses de voyageurs français, d'un bout de l'année à l'autre, fleurissent de violettes impériales le linceul de l'Aiglon.



LE DUC ET LA DUCHESSE DE KENT A VIENNE

Voici le frère puiné du duc de Windsor, le duc de Kent photographié dans une rue de Vienne avec sa femme, ci-devant princesse Marina de Grèce. Le duc de Kent doit rencontrer son frère, l'ancien roi Edouard VIII, d'ici à la fin de septembre. Il n'a pas revu son aîné depuis l'abdication, et l'entrevue serait faite d'après la volonté même de la Cour de Londres. Voyez notre article.

REUNION EN CARINTHIE?

Puis ils sont retournés sur l'Attersee où ils séjournaient dans un palace. Depuis, leurs projets demeurent mystérieux. Mais, durant ce temps, le duc et la duchesse de Windsor réunissaient à Wasserleonburg un certain nombre de familiers, la plupart anglais, entre autres l'ami intime et ex-écuyer d'Edouard VIII le marquis de Cholmondeley, et, hier, sir Walter Monckton, son avoué, descendait d'avion à Klagenfurt et, de là, se faisait amener chez les Windsor avec de volumineux dossiers et quelques bagages.

Encore que les journées à Wasserleonburg se passent à jouer au golf, au tennis ou à aller rendre des visites aux voisins, comme le comte de Munster, on affirme que l'ex-souverain trouve du temps pour converser avec sir Walter Monckton et pour téléphoner avec le duc de Kent, sur l'Attersee.

OU SE RECONTRERONT-ILS?

Il est certain, du moins aujourd'hui et pour la première fois depuis son abdication, que le duc de Windsor va rencontrer un membre de la famille royale, le duc de Kent. On ne sait encore si ce sera dans le Salzerkammergut ou en Carinthie, ou en terre yougoslave, au château de Bled, chez le prince régent Paul qui a invité les deux ducs et les deux duchesses.

On sait d'un autre côté que le duc et la duchesse de Windsor ont donné lundi dernier un "Garden Party" dans leur château de Wasserleonburg, au cours duquel ils ont annoncé leur intention de partir vers le 15 septembre pour aller chasser en Yougoslavie.

Il est non moins certain que le duc de Kent, s'il éprouve personnellement une grande satisfaction à revoir son frère aîné, n'agit qu'en parfait accord avec la reine mère Mary, avec le roi George VI, la cour de Londres et le gouvernement de M. Neville Chamberlain.

HAUT-COMMISSAIRE SPECIAL

Dans l'entourage du duc de Kent on laisse d'ailleurs s'accréditer le bruit dont un journal anglais et la presse autrichienne se sont fait l'écho, d'un retour possible et prochain du duc de Windsor en Angleterre.

Il y serait appelé à de très hautes fonctions en raison des aptitudes que son passage sur le trône lui a permis de montrer en tout ce qui concerne les questions sociales.

C'est une sorte de haut-commissariat spécial qu'il serait question d'offrir à l'ancien souverain, haut-commissariat dont dépendrait un service d'extrême utilité sociale qui n'existe pas encore dans le Royaume-Uni et qui correspondrait à peu près à notre assistance publique. Il y a là, pour un homme de coeur, du bon travail à faire et la duchesse de Windsor, qui est infirmière diplômée, pourra le seconder dans une partie de sa tâche.

Le duc de Windsor interrogé n'a voulu ni confirmer ni infirmer la nouvelle. Il s'est contenté de déclarer en secouant la tête:

—Il n'y a rien de nouveau à faire connaître.

Souhaitons pourtant aux loyaux sujets britanniques, qui se réjouissent déjà que l'exercice du pouvoir ait permis à George VI d'augmenter de poids et d'accroître d'une once son tour de poitrine (il a fallu refaire tous ses uniformes), souhaitons-leur cette heureuse solution d'un conflit qui eut, dans les tragédies classiques, un dénouement moins optimiste.

Pierre LAZAREFF.

UN ARBRE POUR ALCOOLIQUES

Il existe au Zoulouland un arbre curieux, qui donne un liquide parfaitement potable. Fraîchement recueillie, cette boisson ressemble d'assez près à la limonade. Si vous la laissez reposer pendant vingt-quatre heures, elle devient une sorte de vin d'un fumet agréable. Au bout de deux jours, elle acquiert une force en alcool qui la rapproche du cognac.

Il paraît que les indigènes connaissent depuis longtemps ces propriétés originales, mais cet arbre vient d'être découvert par les éléphants et le résultat ne s'est pas fait attendre.

Par troupeaux entiers, les éléphants accourent, de toutes les régions de l'Afrique du Sud, vers le pays des Zoulous. Ce que ne nous disent pas les explorateurs qui ont observé ce fait, c'est si les éléphants sont assez ingénieux pour attendre quarante-huit heures avant de déguster cette liqueur enivrante?

chez **A. Breault**

Nos Radios sont vendus " à des termes les plus faciles à Montréal"

La nouvelle

SYNTONISATION ELECTRIQUE RCA Victor!



RCA Victor l'offre maintenant à des milliers qui l'ont demandé

Nous sommes heureux d'offrir pour la première fois une conception entièrement nouvelle d'un radio.

Maintenant que RCA Victor a combiné sa fameuse Voix Magique à la Syntonisation Electrique nous n'hésitons pas à déclarer qu'ils vous offrent l'ultime en rendement radiophonique.

Nouveaux bas prix $34.75 et plus



Modèle 84T-3

Voici votre appareil pour la chambre à coucher, le vivoir ou le bureau. D'un prix modique mais de qualité RCA Victor. Seulement **$34.75**

Il n'y a rien de mieux que le

Modèle 812K

Radio d'une beauté distinctive, avec 12 lampes et la syntonisation électrique, la Voix Magique super-sonic, le cerveau magique, l'oeil magique et les lampes en métal. Nouveau cadran en ligne droite. Réception domestique et étrangère. Prix **$234.00**

NOS SERVICES GRATUITS

GARANTIE DE 90 JOURS

INSTALLATION COMPLETE

Instructions d'experts pour l'opération de votre Radio.

Collection à domicile si désirée.

NOS CONDITIONS DE VENTE

VOTRE VIEUX RADIO ACCEPTE COMME PREMIER PAIEMENT

CONDITIONS DE PAIEMENT AUSSI PEU QUE

75c par semaine



Profitez de Notre Offre!

Sur un simple appel téléphonique, nous nous ferons un plaisir d'aller vous chercher à domicile en auto et sans obligation de votre part, afin de vous donner une bonne démonstration de ces radios et cela sans perte de temps.

AMEDEE BREAULT

6621, 25e avenue, Rosemont, CLairval 4398

Meubles • Laveuse • Réfrigérateurs • Poêles

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

1242, RUE SAINT-DENIS

est publié et imprimé à son siège Social

Téléphone MArquette 4251 — Réseau Particulier.

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 29 AOUT 1937

Un marché pour Montréal

On discute, cette semaine d'une vieille question: l'agrandissement du marché Bonsecours. Le projet ne va pas sans une vive opposition. Le président de la Ligue des Propriétaires, qui en tient pour un nouveau marché dans l'Est de la ville, représente aux autorités municipales que l'entreprise du marché Bonsecours comporterait de multiples scandales. Il y a trop d'intéressés dans l'affaire, dit-il. Les expropriations seraient trop onéreuses.

Multiples scandales?

D'un autre côté, tous les citoyens se rendent compte de l'insuffisance des marchés dans cette ville, qui compte désormais plus d'un million d'habitants. La métropole s'est agrandie sans tenir compte des besoins des consommateurs et de l'intérêt des cultivateurs des environs. Il n'y a pas eu de plan préconçu avec détails suffisants pour suffire à toutes les exigences. De là la pénurie des marchés. Donc, en principe, il faut admettre qu'un grand marché, où pourraient se donner rendez-vous les innombrables ménagères de la cité, est d'une incontestable urgence.

Quant au site de cette place commerciale, appelée à rendre tant de services aux familles montréalaises, nous n'avons pas à nous prononcer là-dessus. Toutefois, on peut penser qu'il serait peu pratique de construire un marché dont une grande partie des habitants ne pourraient bénéficier. Il y a certaines erreurs à éviter. Si on aménage le marché à un endroit trop reculé de l'Est, les citoyens de l'Ouest ne s'y rendront pas; si par contre, on va trop loin vers l'Ouest, c'est l'Est qui sera privé des bienfaits du marché.

Il faut de toute nécessité que l'on fixe son choix sur un terrain bien central, vers lequel convergera toute la population, des quatre coins de la ville. Il serait bien inutile de dépenser une forte somme pour un marché qui ne servirait qu'un tiers des intéressés et qui, peut-être, ne serait qu'un ornement coûteux.

La guerre de Chine

Déjà le conflit sino-japonais a coûté des milliers de vies et causé des dégats immenses dans Shanghaï et les environs. Tout fait prévoir que cette guerre sera remplie d'horreurs.

Horrible conflit

Les Japonais, pour cette fois, rencontrent, en Chine une résistance qui leur coûte extrêmement cher et qui ne laisse pas de les surprendre. Ils doivent se rendre compte qu'il était urgent pour leur cause de frapper un grand coup, car, un an ou deux plus tard, la partie aurait été perdue pour eux.

Ce qui complique la partie, pour les Japonais, c'est la présence en Chine de tous les armements modernes et de milices qui commencent à compter non seulement par le nombre, mais aussi par la stratégie. La main des puissances étrangères est là qui arme et qui guide, tandis que le chef Chiang-Kei-Shek montre une intelligence et une énergie rares.

Il est propable cependant que le Japon aura un succès au moins relatif. Sa merveilleuse machine militaire finira, au prix de lourds sacrifices, par entamer une autre partie du territoire chinois. Pas plus. L'ère des conquêtes faciles au dépens des Chinois est finie. Il ne faut pas le regretter, si toutes ces épreuves font entrer la Chine dans le concert des nations modernes et progressives.

Le sort de M. Hepburn

Les élections provinciales de l'Ontario auront lieu le 6 octobre prochain. Il est difficile, à l'heure qu'il est, de prédire le résultat.

Nombreux ennemis

Le gouvernement Hepburn aura sans doute contre lui, non seulement le bloc solide des conservateurs, mais aussi divers éléments qu'il a profondément mécontentés. La haute finance, à laquelle il a déplu par la dénonciation des contrats intervenus entre l'Hydro et certaines compagnies de la province de Québec, ne marchera guère avec lui. Le plus grand nombre des ouvriers organisés, qui sont sympathiques aux syndicats internationaux, ne lui pardonneront guère son attitude. D'un autre côté, les groupes français, qui l'appuyaient à cause de ses bonnes dispositions à leur égard, se rappelleront avec une certaine amertume le rappel d'une loi importante relativement aux écoles catholiques. Bien plus, les éléments fanatiques auront gardé un mauvais souvenir de cette même loi.

Quoi qu'il en soit, Hepburn est courageux et habile en élections. Il aura peut-être assez de prestige et de magnétisme personnel pour traverser cette difficile période. Malgré les fautes et les erreurs de jugement qu'on puisse lui imputer, il a le rare mérite d'avoir une grande énergie et une belle franchise. Si cela suffisait pour assurer le succès d'un homme, Hepburn serait réélu. Mais nous doutons fort que cela suffise.

S. E. MGR GAUTHIER

S. E. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a célébré mardi dernier dans la plus stricte intimité le vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Tous les catholiques du diocèse offrent à Son Excellence l'hommage de leur filial respect et de leur profonde gratitude pour tout le bien dont ils lui son redevables. Ils y joignent leurs voeux les plus ardents pour son bonheur personnel et pour la fécondité de son généreux apostolat.

BILLET DU DIMANCHE

Tout ne finit jamais!

Pas un être ne peut avoir la certitude que tout est fini. Rien, au contraire, ne nous donne plus d'allant, plus d'audace que de repartir après un échec, d'essayer encore une fois.

L'existence, pour la plupart d'entre nous, est une succession d'échecs et la qualité de notre vie est déterminée, non par notre chance, mais par la volonté de vaincre, par le refus de se laisser abattre.

Lorsque vous êtes dans ce que vous croyez une situation désespérée, dites-vous que ce c'est pas là votre gare, refusez de descendre, le train va repartir et l'incident, avec l'éloignement, perdra de son acuité, son dard s'émoussera. Le point terminus n'arrive qu'au moment où nous sommes appelés dans un autre monde et ce signal, il ne nous appartient pas de le donner.

• • •

En réalité, il n'y a pas de terminus, la vie spirituelle n'a point de fin. Mais il est bien naturel que la plupart d'entre nous considèrent le passage de ce monde à l'au-delà comme l'arrêt définitif. Nous franchissons une autre sphère, nous abandonnons nos affaires temporelles.

En dehors de cet épisode fatal, considérons tous les événements comme transitoires. Le nombre de choses qui s'arrangent d'elles-mêmes est stupéfiant et le meilleur moyen de les gâter est généralement de les prendre au tragique.

Que de fois ne voit-on pas rire les gens de ce qui les a désespérés la veille ou quelques années plus tôt. Le temps guérit la plupart des maux, les années revêtent les épreuves d'une lumière que nous n'avions pas vue d'abord. Ne permettons jamais à la malchance d'avoir le dernier mot avec nous.

F. C.

Visites entre voisins



Le Japon: "Inutile de vous inquiéter de notre petite visite amicale: le monde entier reconnaîtrait que vous n'avez aucune hospitalité, puisque nous n'avons pas fait de déclaration officielle de guerre!"

Nos petites entrevues

Avez-vous coutume de vous préoccuper de ce que l'on pense de vous?



M. Albert CUSSON, 2056, rue Berri.

Oui et non. Règle générale je ne me préoccupe guère de ce qu'on peut penser ou dire de moi. Mais si ma réputation est attaquée, je prends les moyens nécessaires pour combattre ceux qui me font ainsi inutilement du tort. A moins qu'il ne s'agisse de quelque chose de grave, je ne m'intéresse pas à ce que pense de moi mon voisin.



M. Edmond BELAIR, 1330, rue Lafontaine.

Non. J'aimerais bien que tout le monde pense de belles choses à mon sujet mais s'il y a quelques personnes qui pour une raison ou pour une autre veulent penser autrement, libre à eux. S'il fallait se préoccuper de tout ce que peuvent dire des gens malintentionnés, on serait toujours en querelle avec quelqu'un.



M. Joseph CATTONI, gérant, 940, est, rue Ontario.

Non. Aussi longtemps que je sais que je n'ai rien à me reprocher, qu'est-ce que cela peut me faire qu'on ait bonne ou mauvaise opinion de moi? Vous savez, dans la vie, il n'y a encore rien comme d'avoir la conscience en paix. L'attitude de vos semblables, dans ce cas, vous laisse singulièrement froid.



M. Lionel SYLVESTRE, cordonnier, 1629, rue Panet.

Il y a une excellente recette pour se rendre la vie misérable, à mon avis: se préoccuper de ce que d'autres peuvent penser de vous. D'après moi, il y a assez de difficultés pour chacun de nous dans l'existence, assez d'inquiétudes inévitables, assez de tracas, sans se torturer le cerveau à se demander: "Qu'est-ce que Pierre, Jean et Jacques peuvent penser de moi?"



M. H. BOILEAU, machiniste, 1896, rue St-Timothée.

On a coutume de prétendre que l'opinion des autres ne nous intéresse pas. C'est peut-être vrai, mais dans une certaine mesure seulement. On vit en société. On ne peut donc pas ignorer complètement la société. L'attitude de votre entourage, sa manière de vous considérer, ont donc inévitablement, parfois, une singulière importance.



M. Dante CAGLIESI, étudiant en droit, 1846, rue St-Timothée.

Cela dépend des choses pour lesquelles on pense bien ou mal de vous. S'il s'agit d'un détail sans importance, qu'importe qu'on vous approuve ou non? Seulement, si par exemple on mettait en doute votre honnêteté, il ne faudrait pas se désintéresser de l'affaire. La calomnie court vite, et il est très difficile, parfois d'en effacer les mauvais effets.

L'OPINION DES AUTRES

POUR APPRENDRE LE FRANCAIS

L'"Ottawa Journal" conseille avec humour aux jeunes et aux vieux Ontariens de fréquenter les églises où le sermon se donne en français. "On objectera", dit-il, "que c'est là un motif trop utilitaire mais il vaut mieux entrer à l'église, quand ce ne serait que pour y apprendre le français, que de n'y pas entrer du tout". Enfin, le "Journal" recommande à ses compatriotes de suivre les conférences françaises à Ottawa et il ajoute: "Il est malheureusement vrai, comme l'affirme le Dr Putman, que certaines gens ont peur que leurs enfants apprennent le français. Cette attitude témoigne d'une bien courte vue et elle est, croyons-nous, celle d'une minorité".

(Le Journal)

L'entente dans l'industrie textile

La grève est finie. — Le travail a repris samedi, grâce au projet d'entente de M. Duplessis.

QUEBEC, 28. — Grâce à la collaboration du distingué Cardinal et l'appui et la collaboration de tous les intéressés, j'ai le grand plaisir d'annoncer que la grève du textile est terminée", déclarait, hier soir, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, après une longue séance intervenue entre les représentants des employés et les directeurs de la Dominion Textile, séance présidée par le premier ministre. La séance a commencé à 10 h. 30 du matin et s'est terminée à 7 h. 30 du soir. Au cours de l'après-midi, des sandwiches furent distribués dans le bureau du premier ministre. Ce dernier était trop occupé à vouloir apporter une solution au différend qu'il a délaissé les sandwiches pour continuer la discussion. Il était évident que le premier ministre était décidé de solutionner ce différend immédiatement. L'objectif fut atteint.

Voici l'entente signée entre les parties intéressées:

"La Dominion Textile Company Limited, un corps incorporé, représenté pour les fins présentes par son directeur-gérant, M. G. Blair Gordon, ci-après nommé la compagnie;

Et, la Fédération Catholique Nationale des employés du textile, une corporation constituée en vertu de l'acte des Syndicats professionnels, représentés par son président, M. Albert Côté, représentant officiel de la Fédération.

Les parties entendent solutionner les difficultés survenues entre elles, mettre fin à la grève et en arriver à une entente raisonnable, les termes de laquelle ont été représentés par l'honorable premier ministre, comme suit:

1.—La Fédération ordonnera immédiatement à ses locaux affiliés de contremander la grève existante, et agir de telle façon que des instructions seront données immédiatement à tous ses membres de retourner au travail.

2.—La compagnie absorbera aussitôt que possible tous les ouvriers à son emploi le 31 juillet dernier, dès que les opérations le permettront et ces travailleurs devront exercer les mêmes fonctions qu'ils exerçaient avant la grève.

3.—Un comité composé de huit membres sera nommé dont quatre nommés par la compagnie, deux par la Fédération nationale et les Unions catholiques et deux autres pour représenter les ouvriers, mais qui ne sont pas membres de la Fédération ou des unions intéressées. Ce comité doit être nommé sans tarder afin d'étudier et déterminer les conditions particulières à chacun des établissements industriels de la compagnie afin de permettre des négociations pour établir un contrat collectif.

4.—Ces contrats devront être signés avant le premier mars 1938 entre la compagnie, la fédération et les unions locales. Les groupes de travailleurs non constitués en corporations et les unions non affiliées à la Fédération seront libres de se joindre à ces ententes.

5.—Ces ententes ne comporteront pas une clause au sujet de l'atelier fermé, tant au point de vue de la Fédération ou des unions affiliées à la Fédération.

6.—Ces ententes s'appliqueront à un ou plusieurs établissements de la compagnie, après que l'entente sera décidée entre les parties intéressées.

7.—En attendant la signature de ces ententes, les conditions de travail seront déterminées aussitôt que possible par la Commission des salaires raisonnables, et la compagnie consent à ce que la différence entre les salaires établis par ladite commission et ceux actuellement payés seront acordés aux employés à compter de la date de leur retour au travail.

8.—Si, au cours du délai mentionné, c'est-à-dire, avant le premier mars 1938, les parties intéressées ne s'entendent pas sur les conditions de travail dans ces ententes, les parties intéressées accepteront les conditions déjà établies par la Commission des salaires raisonnables et les incorporeront dans les contrats collectifs pour une période de six mois".

Cette entente fut signée au nom de la Dominion Textile par M. Blair Gordon; par M. Albert Côté, président de la Fédération Nationale Catholique du textile; par M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C. et aussi par M. W.-G. Aird, gérant général de la Montreal Cotton Company, de Valleyfield, une subsidiaire de la Dominion Textile Company.

UN MESSAGE

M. Frédéric L'Ecuyer, secrétaire de la Fédération catholique nationale du textile, a reçu, hier soir, le télégramme suivant:

"Grâce à médiation honorable Duplessis et collaboration avec MM. Blair Gordon et Aird, le règlement de la grève signé ce soir avec engagement pour Dominion Textile de signer un contrat collectif, d'ici au mois de mars prochain. Reprise du travail sans délai. Ceux qui seront appelés dès demain matin pourront se rendre au travail. Tous seront repris le plus tôt possible.

"Réunion Fédération du Textile à Montréal, samedi soir le 28 août à 8 heures p.m."

(Signé) Albert Côté,
Président de la Fédération Catholique Nationale des employés du textile.

ON FETE

Les employés de la Dominion Textile ont célébré hier soir par des parades à travers les rues de la ville, la fin de la grève. La célébration fut parfois bruyante et des gens effrayés firent mander la police mais au moment où ces lignes sont écrites, aucun incident grave n'a été enregistré.

LE MACARONI ET SES MILLIONS



Mme Taucher, 38 ans, a tellement répété qu'elle était l'héritière des millions Macaroni, qu'un juge de Los Angeles l'a prise au sérieux et lui a permis de le prouver devant les tribunaux. Mme Taucher espère prouver également qu'elle n'est pas coupable du crime d'extorsion d'une somme de $6000. dont on l'a accusée. Elle espère prouver aussi que les "millions macaroni" dont elle se prétend l'héritière, ne sont pas simplement "les millions d'Arlequin".

Le colonel Piuze chef de la police provinciale

QUEBEC, 28. — Le premier ministre, M. Maurice Duplessis, a annoncé officiellement que le colonel P.-A. Piuze, préfet du pénitencier Saint-Vincent de Paul, avait été nommé chef de la police provinciale.

Le premier ministre a ajouté que le lieutenant-colonel Léon Lambert, chef de la police provinciale pour la division de Québec, avait été nommé assistant du colonel Piuze et que le chef Philippe Aubé, chef de la police provinciale depuis le 4 septembre dernier, devenait chef de la police provinciale pour la division de Montréal.

Le colonel Piuze a servi son pays sur les champs de bataille. Il était à Courcelette avec le 22e régiment à la tête duquel il a marché triomphalement dans la vallée du Rhin en décembre 1918. A son retour du front il a fait rapport au ministre de la justice d'une enquête sur les pénitenciers.

M. Philippe Aubé avait succédé à M. Louis Jargailles.

L'ex-kaiser va publier un livre

DOORN, 28. — L'ex-kaiser va publier sous peu un ouvrage scientifique. Il s'agit d'un livre concernant les travaux d'excavation pour la mise à jour des restes du temple de Gorgo dans l'île de Corfou.

DAME AUGUSTA JESSIE MILROY, de la Cité et du District de Montréal, veuve de feu Harry Roberts LeBeau, de son vivant commis, de la Cité de Victoria, dans la Province de la Colombie Britannique, Canada. DEMANDERESSE.

— vs —

ARTHUR HERBERT MILROY, courtier en immeubles, autrefois de Strathmore, dans le district de Montréal, dans la Province de Québec, maintenant résidant à Daytona Beach, dans l'état de Floride, un des Etats-Unis d'Amérique. DEFENDEUR.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, le 25 août 1937.

T. DEPATIE,
Député - Protonotaire.



"Tu magazines encore aujourd'hui?..."
"Pourquoi pas... depuis que j'ai une LAVEUSE
CONNOR
j'ai tout le temps nécessaire!"

$3.00 COMPTANT
— BALANCE PAYABLE —
$1.00 PAR SEMAINE

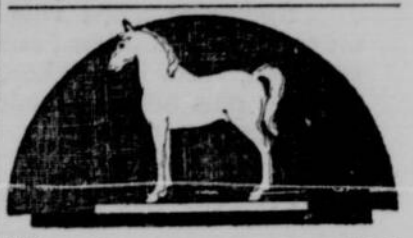


4 ANNEES DE GARANTIE ET SERVICE GRATUIT

Réclamez l'envoi gratuit de notre pamphlet.

Modèles: $81.50 à $157.50

SHANKS & FRERE
4275, Notre-Dame O.
Tél.: WE. 6171
RADIOS — GLACIERES
BICYCLES
Le magasin CONNOR de St-Henri



"Demain — vous serez content d'avoir dit
WHITE HORSE
Aujourd'hui"
SCOTCH WHISKY
Distillé et embouteillé en Ecosse
26⅔ oz. $3.20 — 40 oz. $1.85



HIT
Votre liqueur pour la Fête du Travail
Frais — pétillant — délicieux jus de fruits savamment embouteillé pour en conserver ses qualités effervescentes.

AVEC 500 ETIQUETTES *de liqueur* HIT
(Etiquettes des bouteilles de 6c.)



Un magnifique radio Northern Electric

Evalué à **29.95** sera donné pour **$13.95.** Facilité de paiement à tous ceux qui le désirent. Venez nous voir à la compagnie **HIT, 4133 St-Dominique** ou appelez **BElair 3000**

Ecoutez nos programmes à CKAC tous les matins de 7.30 à 8 heures et à CHLP tous les matins entre 8 et 9 heures.

6¢ POUR UNE GROSSE BOUTEILLE CONTENANT 5 GRANDS VERRES 6¢

HIT Co.
4133, rue ST-DOMINIQUE — Tél.: BElair 3000

Un aventurier canadien capture à lui seul une ville dans le Nicaragua

S'emparer d'une ville à lui seul sans même tirer un coup de fusil, c'est l'exploit fabuleux d'un aventurier canadien, Tracy Richardson, vétéran de la guerre 1914 et l'un des plus héroïques soldats de fortune que l'histoire contemporaine ait connus.



Après s'être battu au Mexique avant la guerre mondiale, Larry Richardson s'enrôla dans les rangs du célèbre régiment canadien, le Princess Patricia, pour gagner la Croix Victoria sur les champs de bataille européen. Richardson combattit de plus dans les armées du président Machado au Nicaragua et s'empara à lui seul de la capitale sans coup férir.

Héros modeste et peu loquace

Bien avant que la guerre mondiale ait ensanglanté l'Europe, ce Canadien se battait déjà dans les sierras mexicaines, faisant le coup de feu contre tout venant pourvu qu'il puisse trouver les émotions qu'il désirait, celle d'entendre le bruissement de guêpe des balles, d'affronter les plus rudes climats, quitte peut-être à finir sa carrière sous le feu du peloton d'exécution.

C'était au temps des incursions du désormais célèbre Pancho Villa. La guérilla était le mode de combat préféré. Excellent tireur et mitrailleur, Richardson, un Torontonien, devint bientôt l'un des plus habiles et des plus hardis soldats parmi ceux qui avaient épousé ces querelles politiques. Puis, éclata la guerre de 1914-18.

LA GRANDE GUERRE

Richardson vit immédiatement une opportunité sans égale de faire valoir ses qualités de guerrier que rien ne faisait reculer. On le retrouve à cette époque dans les rangs des Princess Pats, ce régiment dont 250 hommes seulement survécurent aux 1600 qui trouvèrent la mort sur le champ de bataille de St-Eloi et d'Ypres.

EXPLOITS HEROIQUES

Au cours de son séjour outre-mer, Richardson accomplit des actes de témérité folle. Ses faits de bravoure lui valurent l'une des plus hautes décorations qui puissent être accordées à la vaillance, la Croix Victoria, ceci sans compter de nombreuses citations à l'Ordre du Jour et autres récompenses. Sérieusement blessé au cours d'un assaut, il se rétablit rapidement pour devenir officier mitrailleur puis être ensuite versé dans l'aviation où il continua à se distinguer. Lorsque les Etats-Unis entrèrent en guerre, il se joignit à leur force aérienne. Depuis l'armistice, il cherche de nouvelles aventures dans le nord où il s'occupe d'exploration et de prospection minières.

Les faits d'armes de Richardson au Mexique ou en France sont cependant éclipsés par celui dont il fut un jour le héros au Nicaragua.

ETRANGE ERREUR

Il se battait alors dans les rangs des insurgés qui tentaient de s'emparer de la cité de Managua, capitale du pays. Richardson campait avec l'armée à dix milles de la ville. Au cours d'une reconnaissance à cheval, Richardson se trompa de direction et s'engagea dans la route conduisant au coeur de Managua. Il était trop tard pour reculer. Talonné par l'ennemi, notre héros décida de risquer le tout pour le tout en cherchant refuge dans la capitale même. Un soldat américain qu'il avait déjà connu lui offrit asile dans sa demeure. Ils n'étaient pas si tôt attablés pour prendre quelque rafraichissement que trois hauts officiers de l'armée fédérale, dont le commandant même de la ville, pénétrèrent en ouragan dans la maison et voulurent faire les deux hommes prisonniers.

MENSONGE HEROIQUE

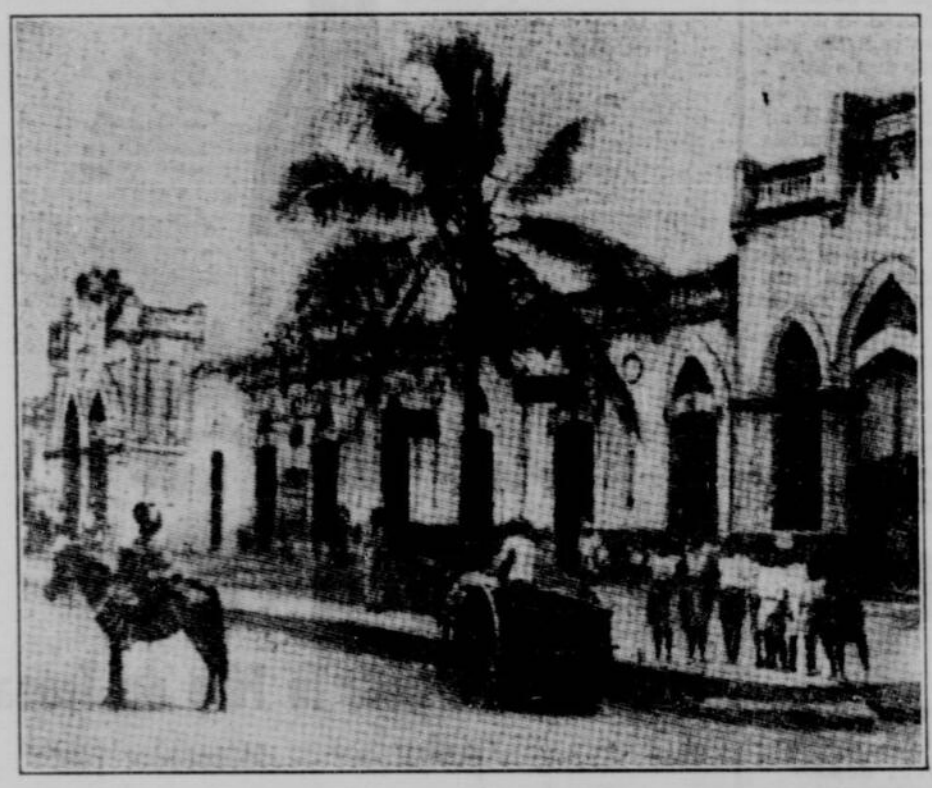
Richardson ne perdit pas son sang-froid. Nous nous sommes emparés de la ville, dit-il. Votre gouvernement vient d'abdiquer et si vous ne voulez pas risquer d'être exécutés comme traitres, vous faites mieux de vous rendre. A votre choix!

Les officiers demeurèrent interloqués, mais l'attitude impassible de Richardson et de son compagnon ne tardèrent pas à les convaincre. Le plus haut gradé ordonna immédiatement aux troupes qui le suivaient de déposer les armes, ce qui fut fait.

—Managua est entouré par nos régiments, continua Richardson. Vous avez été trahis et il n'y a plus pour vous aucun espoir de nous déloger de nos positions. Vous êtes maintenant prisonniers, mais je vous traiterai avec tous les égards que mérite votre rang. Que vos officiers se constituent nos otages sans autre délai.

L'Américain, compagnon et ami de Richardson, confirma ces paroles sans sourciller. Richardson fit avertir immédiatement par courrier secret le président Machado, (qui plus tard vint demeurer à Montréal), de ce qui venait de se passer, lui enjoignant de venir en toute hâte occuper le pouvoir. Quelques heures plus tard, l'armée des rebelles entrait sans coup férir dans la ville, grâce à la bravoure et à la présence d'esprit de notre compatriote.

Comme tout brave digne de ce nom, il est modeste et n'a jamais recherché les honneurs ou la fortune. Il demeure un héros inconnu mais son coup d'audace demeurera l'un des plus extraordinaires jamais exécutés sans effusion de sang.



Managua, capitale du Nicaragua, est une jolie petite ville paisible, mais qui a la rare distinction d'être la seule cité jamais capturée par un seul homme sans un coup de fusil, alors qu'un soldat de fortune canadien, par un coup d'audace, renversa le pouvoir dont il amena la capitulation.



OÙ L'ON VOUS DONNE TOUJOURS L'IMPRESSION QUE VOUS ÊTES CHEZ VOUS

Prix modiques, Service extraordinaire . . . En plein centre du quartier des affaires de Toronto.

King Edward HOTEL

P. Kirby Hunt Gérant

Passez la dernière longue fin-de-semaine à

NEW YORK

VOICI VOTRE CHANCE D'ADMIRER LES PLUS NOUVELLES MODES . . . LES DERNIERS SPECTACLES

Vendredi, 3 SEPT.

$10

Dép. Gare Bonaventure . . . . . 7.30 p.m. Heure Solaire

Arr. New York (Gare Gr'd Cent.) 6.00 a.m. Aller et retour

RETOUR par les trains ordinaires quittant la gare Grand Central à 8.30 a.m., et 9.30 p.m., SAM. et DIM., 4 et 5 Sept., ainsi que par le train ordinaire de 8.30 a.m., et le train spécial de 7.25 p.m. LUNDI, 6 Sept.

Les voyageurs devront se munir de pièces d'identité indispensables à l'Immigration américaine et canadienne.

Pour plus amples renseignements, téléphonez MA. 4731 ou LA. 8911

CANADIEN NATIONAL • RUTLAND

AVANT d'acheter votre charbon . . .



. . . ne manquez pas de LIRE CECI

BUREAU-CHEF : TEL. YOrk 0928

Nous avons découvert un procédé qui supprime les inconvénients du maniement du charbon . . . nous lui faisons subir un traitement dit "antipoussière". Vous pouvez donc, maintenant, commander tout ou partie de votre provision de charbon, faire déposer celui-ci dans votre soute sans crainte de voir votre cave inaccessible le reste de l'hiver à cause de la poussière. Il n'y a aucun frais spécial pour le traitement "antipoussière" et ce traitement n'affecte en rien la qualité de notre charbon.

Commandez n'importe quelle quantité de charbon — notre provision est grande — notre personnel est prêt à vous donner livraison rapide et sûre.

J. P. DUPUIS Ltée

Portes, châssis, moulures, planchers de bois franc, ciment brique, chaux, plâtre, planche murale, charbon, huile, bois de chauffage, en gros et en détail.

Bureau-chef : 1084, avenue de l'Eglise, VERDUN, P.Q.

SUCCURSALES :

5327 DRAKE	89 VICTORIA	150 BEAUBIEN O.
COTE ST-PAUL	LACHINE, P.Q.	MONTREAL
FItzroy 0609	Lachine 485-WAlnut 4911	DOllard 3566

Drames sanglants chez Thémis

BUDAPEST, 28. — L'histoire de ce plaideur hongrois, Louis Tar, qui vient de tuer à coups de revolver un avocat dont il avait été le client quelques années auparavant et qu'il accusait de l'avoir mal défendu, n'est pas nouvelle. Chaque année, on enregistre des drames ayant la même origine: avocats attaqués par des plaideurs mécontents, médecins meurtris par des malades qui imaginent qu'ils ont été mal soignés.

DEUX AVOCATS MEURTRIERS

—Accident du travail! disait le grand avocat français Henri-Robert, à qui on signalait une de ces agressions.

Mais il y a mieux: on connait au moins deux cas d'avocats qui estimèrent leurs clients lésés soit par une décision de justice, soit par la plaidoirie d'un confrère et qui prirent fait et cause pour eux jusqu'à l'assassinat inclusivement. Ces deux cas ne datent pas de très longtemps. Ils sont l'un et l'autre postérieurs à la guerre.

Le premier se déroula en 1926 au tribunal de Nykoping, à une cinquantaine de milles de Stockholm: un avocat, aussitôt prononcé le jugement qui condamnait son client, tira un revolver de sa poche et fit feu sur les juges: il tua le procureur du roi et un des témoins qui était venu assister à la fin du procès, et blessa un de ses confrères, après quoi il se suicida.

La deuxième histoire date de 1936 et se passa à Chicago. Me John Keogh, se tenant pour insulté par son adversaire, Me Christopher Kinney, l'abattit d'un coup de revolver, puis tira sur le président du tribunal qui ne fut pas atteint et finalement, comme son confrère suédois, tourna son arme contre lui-même.

Quant aux avocats ou magistrats, tués ou blessés par des plaideurs, toute une colonne d'un grand quotidien ne suffirait pas à en dresser la liste.

Education de princesse

LONDRES, 28. — A la dernière réception des souverains anglais à Buckingham Palace, la petite princesse Elisabeth ne figurait pas parmi la famille royale.

La veille, la petite princesse avait fait une chute de bicyclette dans les jardins du palais — accident sans gravité au genou — mais qui l'obligea à rester étendue pendant quelques jours.

Toutefois, les hautes autorités ecclésiastiques et universitaires qui veillent sur la formation de la fille des souverains ont décidé à l'avenir de bannir le vélo du rayon des jouets!

Le genou de la petite princesse ne doit plus être... couronné!

Pour le repos d'âme des poupées défuntes

TOKIO, 28. — On célèbre chaque année, au Japon, la journée des poupées défuntes. A Tokio, un service funèbre vient d'être dit à la mémoire des "esprits" de 12.000 poupées "mortes" au cours de l'année écoulée. Des morceaux de poupées brisées gisaient sur de longues tables, à l'"hôpital des poupées malades". Un prêtre bouddhiste prononça des prières et célébra l'office religieux, tandis que des enfants chantèrent un cantique pour le repos de l'âme des poupées. Car, selon la religion bouddhiste, même les objets inanimés contiennent une parcelle vivante qui est capable de se perfectionner.

Une attaque à main armée contre un train de farine

Moscou, 28. — A Krasnodar (Caucase du Nord), un groupe de bandits a attaqué à main armée un train de farine, et s'est emparé du chargement des wagons.

Le mécanicien a pu alerter la police qui, à son tour, s'est lancée à la poursuite des bandits. Ceux-ci ont réussi à s'échapper dans les forêts en abandonnant leur butin.

UN ASTUCIEUX VENTRILOQUE AVAIT EPOUSE UNE MORTE

Il voulait par ce stratagème s'approprier l'héritage de son amie.

ROME, 28. — Un fait certainement unique vient de se dérouler à Biga, paisible petite ville de l'Anatolie occidentale: un officier de l'état-civil a uni par les liens du mariage un jeune homme de 30 ans environ et une morte!

Toute la population de Biga connaissait la liaison d'une divorcée fort riche du pays, ayant dépassé de peu la cinquantaine, et d'un beau jeune homme de 30 ans.

Plusieurs fois, le jeune homme avait proposé à son amie de l'épouser; elle avait toujours refusé.

Aussi l'officier de l'état-civil fut-il un peu surpris lorsqu'il vit arriver le bel Italien. Celui-ci expliqua que son amie, sentant sa fin prochaine, avait manifesté le désir de l'épouser "in extrémis".

Ce désir parut légitime. On se rendit dans la villa occupée par le couple. Dans sa chambre, la tête enfouie dans son oreiller, la malade paraissait vraiment très faible. Les formules habituelles s'échangèrent. Une petite lampe voilée éclairait la scène. Le "oui" traditionnel fut prononcé par la nouvelle épousée; la cérémonie fut rapidement terminée.

Tout semblait donc normal, lorsque la police fut alertée. L'enquête établit que la riche dame sentimentale était décédée subitement et que voyant s'évanouir toute une vie de luxe et d'oisiveté, le jeune homme avait eu l'idée de simuler un mariage "in extremis".

...Mais le "oui" prononcé par l'épousée et perçu distinctement par l'officier de l'état-civil? Il avait été dû au talent de ventriloque du beau jeune homme, qui avant d'enchanter les jours de la quinquagénaire, avait préparé un numéro de cirque.

UN SERUM CONTRE LA LEPRE

LONDRES, 28. — Un savant suédois, le professeur John Reenstierna, vient de passer six semaines en Ethiopie pour éprouver l'efficacité d'un sérum contre la lèpre, sérum qu'il a découvert lui-même. Les résultats obtenus autorisent les plus grands espoirs: pour certains, les effets du sérum ont été quasi miraculeux.

Des médecins suédois de la colonie de lépreux "Hailé Sélassié", près d'Addis-Abeba, expérimentent depuis plusieurs années déjà le sérum du Dr Reenstierna.

"Voulez-vous voir une famille?—regardez ces instantanés!"

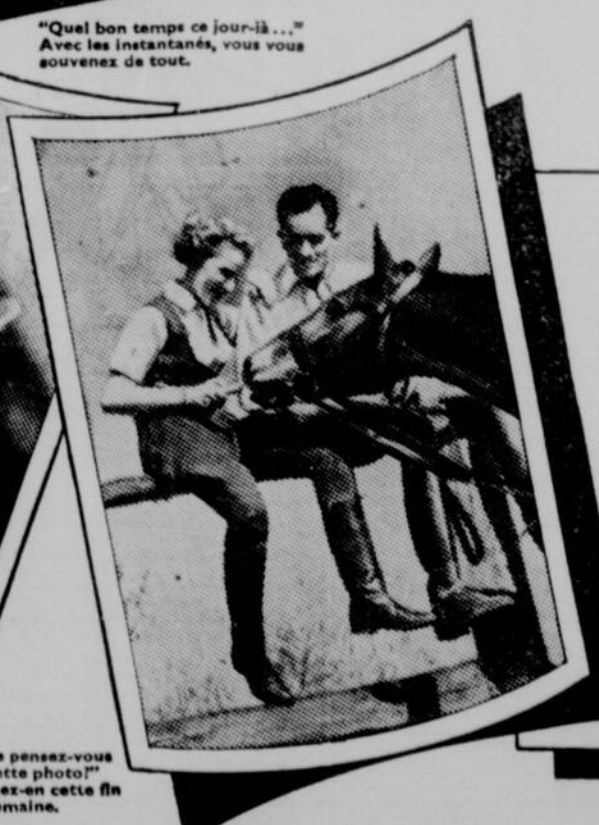


VOUS n'excitez peut-être pas d'intérêt quand vous parlez de votre jeune garçon ou de votre fillette — mais sortez le dernier lot d'instantanés et voyez les visages s'illuminer.

Il n'y a aucun doute—les instantanés parlent. Donc, quelle que soit l'occasion, ne manquez pas d'emporter le Kodak. Kodaks, à partir de $5; Brownies, à partir de $1.25 . . . chez votre marchand.

Au Canada, "Kodak" est la marque déposée et la propriété exclusive de la Canadian Kodak Co., Limited, Toronto.

"Quel bon temps ce jour-là..." Avec les instantanés, vous vous souvenez de tout.



"Ils sont pour ainsi dire inséparables." Des instantanés comme celui-ci n'ont pas de prix.



Tout appareil est meilleur s'il est chargé avec un Film Verichrome Kodak. Le Verichrome prend des bonnes photos là où les films ordinaires les manquent. Il est fait au Canada—ce qui assure son uniformité, sa fraîcheur et son parfait état. Employez toujours le Verichrome.



N'acceptez rien autre que le film dont la boîte porte la marque déposée "KODAK."

"C'est maintenant un gros matou." Vos animaux favoris fourniront d'excellentes occasions.

"Que pensez-vous de cette photo?" Prenez-en cette fin de semaine.

FILM VERICHROME KODAK

FABRICATION CANADIENNE

LES ANNIVERSAIRES TRAGIQUES

La catastrophe du pont de Québec

Il y a exactement trente ans aujourd'hui, 29 août, que le pont de Québec s'est écroulé, causant la mort de 70 ouvriers et entraînant des pertes estimées au bas mot à trois millions de dollars!

66.480 tonnes d'acier comme poids total du pont!

Refaire l'historique du pont de Québec, ce serait refaire l'histoire civique et politique de la vieille capitale québécoise. A la veille de chaque élection, en effet, les partis politiques en lice trouvaient dans le projet de contruction du pont, un excellent appât électoral, et dépêchaient des groupes d'arpenteurs et d'ingénieurs sur les deux rives du Saint-Laurent, avec mission de dresser les plans de ce qui devait être l'une des merveilles du monde.

SUR LE TAPIS

Dès 1852, l'ingénieur Serrel soumit un projet pour la construction d'un pont suspendu ayant une travée centrale de 1.500 pieds. Bien d'autres plans furent dressés et aucun ne fut réalisé. La construction fut promise en 1896 par les chefs des partis politiques. Après les élections, les journaux s'attaquèrent au gigantesque projet.

CHOIX DU SITE

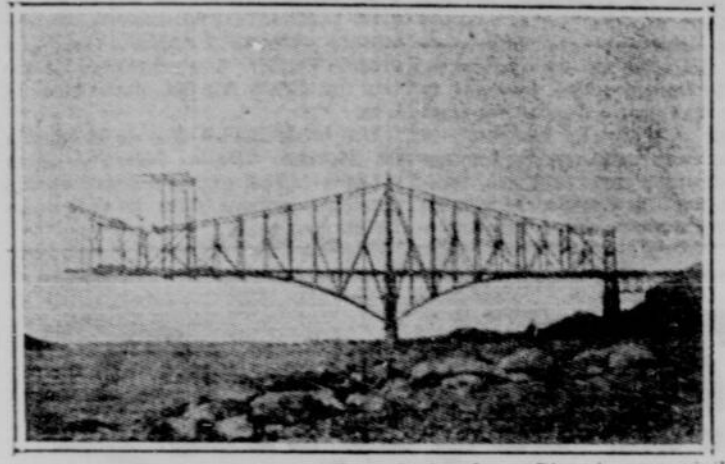
Le site du pont fut déterminé à sept milles à l'ouest de Québec; à l'est du Cap-Rouge sur la rive nord, et à l'ouest de la rivière Chaudière sur la rive sud. A cet endroit, le fleuve Saint-Laurent a 2000 pieds de largeur à marée haute et 1900 pieds à marée basse. Pour cette dernière largeur, la profondeur atteint 100 pieds, avec un maximum, à marée haute, de 180 pieds. Le courant a une vitesse de sept milles à l'heure.

LE PROJET

M. G. Z. Hoare, ingénieur en chef de la Compagnie, soumit les données suivantes qui furent acceptées:

Longueur totale, 3.300 pieds. Longueur de la travée centrale, 1.800 pieds, soit 90 pieds de plus que toutes celles construites jusqu'alors. (C'était le pont Forth, sur le détroit du même nom qui détenait le record avec une travée de 1710 pieds). Largeur, 68 pieds. Grande hauteur, 300 pieds au-dessus de l'eau à marée haute, avec un passage au-dessous du pont de 1.200 pieds de largeur, au-dessus duquel la plus basse partie du pont est de 150 pieds de hauteur à marée haute, donnant un passage suffisant pour les plus gros vaisseaux.

Le pont doit être assez large pour contenir 2 voies ferrées, 2 voies électriques, 2 trottoirs et 2 chemins pour voitures.



Aspect du pont juste avant la catastrophe. (D'après une vieille photo d'almanach.)



Cet amas de ferraille est tout ce qui restait de la fière structure, le 27 août 1907. (D'après une vieille photo d'almanach.)

LES TRAVAUX

M. P. Davis, d'Ottawa, qui avait obtenu le contrat des fondations, s'attaqua à la gigantesque entreprise dès l'automne 1900, et termina son ouvrage en octobre 1902.

La "Phoenix Bridge Company", de Phoenixville, Pe., s'attaqua résolument à la superstructure.

LA CATASTROPHE

Tout à coup, le 29 août 1907, survint l'horible catastrophe, ruine momentanée de tant d'espérances. Voici comment une publication de l'époque, décrit l'effroyable tragédie:

"Le pont s'est écroulé comme une masse, est tombé verticalement, comme un château de cartes, sur lequel souffle un enfant.

C'est du côté sud, où les travaux étaient le plus avancés, que l'écroulement s'est produit. Les immenses piliers en pierre n'ont pas bougé d'un pouce. Un des piliers d'accès a été quelque peu endommagé par la chute de cette masse d'acier. Le pilier d'accès est situé à trois cents pieds environ du rivage et le pilier d'ancrage est érigé à cinq cents pieds au large de celui-ci. La structure en acier reposait solidement entre les deux piliers et le tablier qui devait couvrir le milieu du fleuve entre les deux piliers principaux ou piliers à eau profonde, s'étendait à plus de cent pieds au large du pilier du sud. Au-dessus de chacun des deux piliers s'elevaient, pour les besoins de la construction, une tour en acier à laquelle étaient attachés les cables assujettis au rivage.

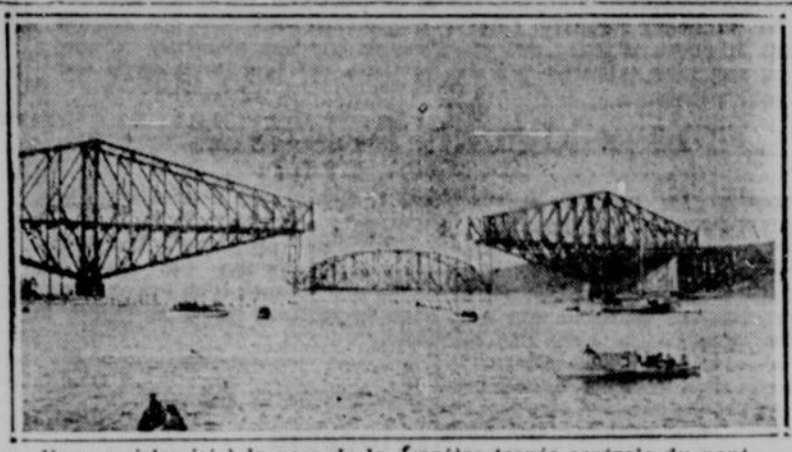
Le tablier en acier qui s'élançait au large du pilier principal est tombé dans le fleuve sans laisser aucune trace de son existence. Le tablier qui était posé entre les deux piliers, se brisa par le milieu, une partie tombant à terre sur le rivage, au ras de la culée d'accès et l'autre s'affaissant dans l'eau le long du pilier d'ancrage et formant un V suspendu avec l'autre portion du tablier effondrée du côté nord.

Inutile de relater les horreurs de ce sinistre; qu'il suffise de dire que plus de 70 ouvriers au travail ont péri et que l'on estime au bas mot les pertes matérielles subies à près de trois millions de dollars.

* * *

Le pont de Québec s'était écroulé, mais il devait se reconstruire; son achèvement définitif devenait une question d'honneur national.

Robert PREVOST.



Vous assistez ici à la pose de la dernière travée centrale du pont, les deux autres étant tombées au fond de l'eau, accident qui coûta la vie à plus de 70 ouvriers. Le pont de Québec a 1.800 pieds de longueur et le poids en acier est de 66.480 tonnes! (Cette photo date de 1917.)

Eternuement? Ecoulement du nez? Irritation inflammation des yeux occasionnées par la

FIÈVRE DES FOINS

ou l'ASTHME D'ETE

Pour en obtenir un prompt soulagement, prenez RAZ-MAH de Templeton. Des Canadiens de toutes les parties du pays constatent que RAZ-MAH prévient ces maladies, pris avant leur apparition, ou si la fièvre des foins est déclarée, RAZ-MAH procure un soulagement à l'éternuement, à l'écoulement du nez, à l'irritation des yeux et à l'oppression.

"La fièvre des foins me faisait éternuer terriblement; l'asthme m'étouffait," écrit M. L. L. Grenier, 2303, 5e Avenue, Trois-Rivières. "Je pris alors RAZ-MAH et la première boite me soulagea. Toutes les fois que j'en éprouve de nouvelles attaques, RAZ-MAH ne manque pas de me soulager immédiatement."

Pas de fumée, pas de prise ni d'inhalation. Ordinairement les Capsules RAZ-MAH procurent un soulagement dans l'espace d'une demi-heure après la première dose. Soulagement avec une boite de $1 ou votre argent vous est remis. 50c et $1 dans toutes les pharmacies.

RAZ-MAH

AUTHENTIQUE DE TEMPLETON



"L'homme aux pronostics a prédit un beau temps frais—"

"Il devait penser aux Sweet Caporals!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet

UNE SANCTION

BUCAGEST, 28. — Le roi Carol de Roumanie vient de créer un nouvel ordre pour décorer les personnes ayant particulièrement bien mérité quant à l'éducation physique et morale de la jeunesse. La première personne décorée de cet ordre n'est autre que Mussolini en signe de l'admiration que lui porte le jeune souverain roumain.

Deux détenus se livrent un duel mortel

WASHINGTON, 28. — On annonce de Molcester (Oklaoma) que deux hommes détenus dans la prison de cette ville se sont livrés un duel au couteau dans les cuisines. L'un des combattants est mort, l'autre est à l'agonie. On ignore les causes qui ont pu déterminer ce duel féroce.

Disparition d'un Stradivarius

NEW-YORK, 28. — Un inconnu a volé un violon attribué à Stradivarius, d'une valeur de 30,000 dollars, et appartenant à M. Bronislaw Hubermann.

Le violon a été dérobé dans la loge du musicien, au cours d'un concert donné au Hall Carnegie.

MODE ANGLAISE

LONDRES, 28. — Le dernier cri de la mode dans la haute société anglaise, est le bijou fixé au vêtement. On rencontre de plus, parmi les dames de la "high life" des colliers accrochés aux chapeaux, des bracelets fixés sur des gants, des diamants montés dans des ceintures et des bas entourés d'anneaux d'or ou de platine. Ce nouveau caprice de la mode a au moins un avantage: il empêche les bijoux de se perdre.

FRAISES AU NEON

AMSTERDAM, 28. — L'Ecole supérieur d'Agriculture des Pays-Bas vient d'expérimenter le forçage des fraises par l'irradiation au néon.

Dès la fin janvier, des fraises bien mûres ont pu être transportées des serres d'essai de Wagessingen sur les divers marchés hollandais. Et, naturellement, les expérimentateurs affirment que ces fraises sont aussi savoureuses que des fraises poussées normalement.



VENTE d'ouverture des classes

L'Oeil Magique ouvre les portes de la PHARMACIE MONTREAL

PHARMACIE MONTREAL

La plus grande Pharmacie de détail au monde
CHAS. DUQUETTE, propriétaire.

OUVERT JOUR ET NUIT
LIVRAISON DE 24 HEURES

CES PRIX SONT BONS POUR 10 JOURS

Harbour 7251

PRIX COUPES

Pilules Gin ..... .33
Pilules Dodds ..... .33
Femol ..... .79
Kolor Bak 1.19
Huile Russe, lourde, 16 oz .37
Lait de Magnésie, 32 oz. .49
Sirop Lecours ..... .44 et .89
Petrolagar ..... .92
Fruitatives ..... .17 et .33
Sel Kruschen, grand ..... .49
Seidlitz Poudre ..... .12
Castoria ..... .24
Peroxyde, 16 oz ..... .24
Sel d'Epsom ..... lb. .09
Sel de Vichy, ... en lb .59
Graine de lin Uno, ... lb. .15
Eskay' Neuro Phosphate 1.57
Specific Marlatt 3.98
Peptonine ..... .42
Ironized Yeast ..... .79

ARTICLES DE TOILETTE

Pâte à dents Nord ..... .09
Rég. 25c
Poudre à dents ..... .24 et .39
DU DR LYONS
Savonniers Celluloid .15 et .25
Savons Lanoline ..... .19
Rég. 25c
Savons de Toilette 4 pour .23
Rég. 50c

SPECIAUX pour la rentrée des classes

Plume Réservoir et Crayon Automatique. Rég. .75 pour ..... .39
Brosse à dents (Spécial) ..... .14
Brosse à dents Dr West ..... .29
Pâte à dents au Peroxide ..... .19
Pâte à dents Ipana Sm. ..... .09
Débarbouillettes. Rég. .15, ... 2 pour .19
Eau de toilette à la Rose, La Lavande. Rég. .50 pour ..... .39
Brosse à mains ..... .09-.15-.39-.79
Brosse à cheveux ..... .29-.49-.89-.98
Peignes avec Etui ou Clip ..... .09
Brillantine à la Lavande. Rég. .50 pour ..... .29
Lotion pour ondulations ..... .14
Poudre Icilma couleurs ass. ..... .19
Poudrette. Rég. .15, ... 2 pour .19
Miroir. Rég. .35 ..... .23
Rasoir Darwin avec 5 lames. Rég. ..... .50 pour .29
Rasoir Wardonia avec 8 lames et 1 jarre de crème à barbe.
Régulier $1.75 pour ..... .50
Lames Bleues ..... 20 lames pour .23

GRATIS

Avec tout $1 achat de

1 coffret—1 gomme
1 plume—1 règle
5 crayons

Avec tout achat de $5, valise solide en cuirette pour livres, etc. 13" x 9" x 5". Deux fermoirs.



VALEURS INCOMPARABLES

Ampoules Hemostyl ..... .89
Sirop Hemostyl 1.24
Piperaxine Midy 1.09
Sirop Famel ..... .97
Pulmoserum Bailly 1.39
Kotex ..... .19
Kleenex en 500 ..... .29

PRIX COUPES

Bonkora ..... .79
Digitaline Nativelle ... 1.49
OCreine Cremy 1.49
Proveinase Midy ..... .98
ABS & C .09 - 300 pour .25
Capsules Uno ..... .23
Huile de foie Morue Uno .89
(SANS GOUT)
Pertussin ..... .44 1.18
Salsepareille Uno ..... .98
Lavoris ..... .19 .39 .69
Listerine ..... .22 .46 .69
Coton absorbant ... 2 pqts .09
Adhesive Plaster .05 .10 .15 .25
Band-Aid ..... .23
Coton à Bandages .10 .15. 20 .25
Acide Borique en lb ... .23
Iode ..... 2 oz. .19
Glycérine et Eau de Rose 3oz .19
Hinds Almond .. .15 .23 .49
Cream
Lotion Jergens ... .23 .38 .73
Onguent Menthol ..... .23
Rég. .35
Onguent Zinc ..... .23
Onguent Soufre ..... .23

ARTICLES DIVERS

Cold Cream. Rég. .35 .. .19
Vanishing Cream ..... .19

DÉVELOPPÉES Photographies IMPRIMÉES

SERVICE de 2 HEURES JOUR & NUIT

COMPTOIR POSTAL

Aux clients de la campagne nous faisons bénéficier des mêmes avantages que ceux de la ville.
VOTRE COMMANDE LIVREE EN 24 HEURES
Demandez votre cadeau.

UNE DECISION SANS PRECEDENT

Les Etats-Unis louent au Brésil six destroyers

Cette mesure extraordinaire proposée par M. Cordell Hull au congrès aurait pour but de s'opposer à la pénétration étrangère en Amérique du Sud.

NEW-YORK, 28. — Une décision sans précédent vient d'être prise par le gouvernement américain. A la suggestion de M. Roosevelt, M. Cordell Hull va demander au Congrès l'autorisation de louer au Brésil six



M. CORDELL HULL.

destroyers de marine américaine, dont le loyer serait assuré par le simple paiement des primes d'assurances.

La raison alléguée pour cette mesure extraordinaire est de faciliter l'éducation des marins brésiliens, mais il y en a d'autres, auxquelles M. Hull a fait explicitement allusion.

Ces navires, a-t-il dit, vont être mis en état de façon à pouvoir être utilisés immédiatement en cas de besoin. Nous préférons que le Brésil soit protégé par nous plutôt que par aucune autre nation. Le Brésil possède des ressources naturelles convoitées par d'autres pays, qui ont l'habitude d'employer la manière forte.

Le gouvernement juge donc prudent d'aider le Brésil à renforcer ses moyens de défense.

M. Hull a également déclaré que les mêmes facilités seraient offertes aux autres républiques latines, si elles le désiraient.

On peut donc se demander contre quelles nations les Etats-Unis éprouvent le besoin de protéger le Brésil. Mais la réponse est facile à donner. Cette nation est l'Allemagne, et la location de ces six destroyers, venant après le prêt de soixante millions de dollars fait au Brésil et l'annulation des contrats germano-brésiliens pour le café, sont des avertissements suffisamment clairs, indiquant que les Etats-Unis ne toléreront pas l'intrusion allemande en Amérique du Sud, soit à la manière du Dr Schacht, soit autrement.

Ecole d'Electricité

D'une compétence reconnue dans tout ce qui touche à l'électricité, la radio et la télévision.

Suivant les dernières statistiques de la Canadian General Electric le développement au Canada dans le domaine de l'électricité a doublé depuis les dernières cinq années. Le radio a eu une marche si rapide que même les experts ont eu de la difficulté à se tenir bien au courant des nouvelles inventions, lampes, ondes courtes, etc.

Il y a deux ans, la photographie par le sans-fil a été inaugurée, et aujourd'hui, nous avons la télévision avec vues parlantes par le radio. Cette innovation a tellement éveillé l'imagination du public en général qu'il est de plus en plus adepte du radio et toujours aux aguets pour les améliorations nouvelles.

La "Canadian School of Electricity" de Montréal, est la première école au Canada à offrir un cours pratique d'électricité en dehors d'une université; la première à offrir un cours en télévision; la seule possédant une licence pour tranmettre.

La "Canadian School of Electricity Ltd" a été établie il y a treize ans par M. Frederick C. Raeth, B.S. président, afin de donner à la jeunesse canadienne, qui n'avait ni l'argent, ni la préparation nécessaire, l'occasion de suivre un cours pas très long, mais cependant très élaboré, dans tout ce qui touche à l'électricité ,afin d'être prête pour les positions qui se font de plus en plus nombreuses dans ce domaine.

Les diplômés suivants ont déjà trouvé des positions très enviables: James Edward Highfield, Northern Electric Co., A. R. MacWilliams, Canadian Marconi Station CFCF, Frank G. Nye, Bell Telephone Co., Armand Poitras, Canadian Marconi Station CFCF, Gérard Champagne, La Tribune Station CHLT, Sherbrooke, J. C. Ingram, Northern Electric Co.

☆ *VIENNE*, les autorités de Haute-Autriche, ont ordonné la dissolution de quatre organisations gymnastiques de cette province. Cette mesure a été prise en relation avec les démonstrations nationales - socialistes qui ont eu lieu les 16 et 18 août derniers, à Wels. On s'attend à ce qu'une soixantaine de ces sociétés subissent le même sort.

ECOLE POLYTECHNIQUE
Fondée en 1873
TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
Les examens d'admission auront lieu le 22 septembre à 9 h. du matin. La rentrée aura lieu le 28 septembre à 9 h. du matin.
LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS
1430, RUE SAINT-DENIS - - - - - MONTREAL

COURS COMMERCIAL COMPLET
Sténographie — Clavigraphie, Français — Anglais — Comptabilité, etc. — Conversation anglaise. — Cours individuels.
$5 par MOIS
466 RACHEL EST MA. 2671

LA RENTREE DES ELEVES A
l'Institut pédagogique,—au Collège Marguerite Bourgeoys,—à l'Ecole Normale de Musique,—à l'Ecole des Arts et Métiers
aura lieu le mardi, 14 septembre prochain.
OUVERTURE DES COURS LE 13 A 9 HEURES.
Pour les renseignements s'adresser à la direct., 4873, Ave Westmount

L'ELECTRICITE et RADIO
PRATIQUE et THEORIE
6 mois, cours du jour, ou un an, cours du soir. Cours complets et pratiques dans toutes les branches du Génie Electrique. Moteurs, Radio et Dessin Mécanique.
CLASSES DU JOUR ET DU SOIR
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY LIMITED
282 ONTARIO OUEST
HArbour 4745

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE, 7 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission: diplôme de 8e année.
COURS DE TYPOGRAPHIE
Deux années d'études pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission à l'examen d'entrée: diplôme de 8e année.
COURS DES METIERS
Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission: certificat de 6e année.
COURS SPECIAUX
Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HArbour 2595

Business School
4172 Parc Lafontaine
(Entre Rachel et Duluth)
COURS LE JOUR ET LE SOIR
"Secretarial Course", Shorthand, Typewriting, Bookkeeping, Calculators, Office Routine, English Conversation, etc. Instruction solide et pratique. Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études. Français, Arithmétique. Classes séparées aux deux sexes. Préparation examens Service Service Civil, Sténographe Judiciaire. Position accordée Prix modérés.

PROFESSEUR
A. LADOUCEUR, B.A.
COURS PRIVES
CLASSIQUE - COMMERCIAL
COURS SPECIAUX DE MATHEMATIQUES
633 STUART, OUTR. CA. 3401

Académie Commerciale **ROBICHAUD**
4882 SHERBROOKE OUEST
Nous formons les sténographes bilingues les plus compétents. Filles, garçons. Sténographies: Perrault-Duployé, Gregg, Pitman. Comptabilité, etc. Jour, Soir.
Sténographie par correspondance.
Mlle P. ROBICHAUD, Directrice.
NOS GRADUES SONT PLACES IMMEDIATEMENT DExter 3663



COLLEGE MONT-SAINT-LOUIS
Frères des Ecoles Chrétiennes — Pensionnat et Externat
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
FRANCAIS - ANGLAIS - LATIN - MATHEMATIQUES - SCIENCES - COMMERCE
244 EST, RUE SHERBROOKE MONTREAL
TELEPHONE Marquette 8138
Entrée des pensionnaires le 7 sept. Les externes le 8, à 9 heures a.m.

COURS PRIVES
• CLASSIQUE LATIN — GREC FRANCAIS — ANGLAIS
• SCIENTIFIQUE PHILOSOPHIE — SCIENCES MATHEMATIQUES
• COMMERCIAL TENUE DE LIVRES, STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, ROUTINE, ETC.
FERNAND GIRARD, I.C., B.Sc. A.
1741, rue SAINT-DENIS — HArbour 8543 RES.: FR. 3041

COLLEGE O'SULLIVAN
1015 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, HA 7634
COURS COMMERCIAUX

CHARTIER
BUSINESS COLLEGE
JOUR ET SOIR
1—Sténographie bilingue
2—Clavigraphie
3—Routine de bureau
4—Comptabilité.
5—Grammaire Française.
6—Conversation Anglaise.
SPECIALITE:
Préparation aux examens de "sténographe officiel" et service civil. Diplômes décernés aux gradués Cours individuels.
YVONNE CHARTIER, principale
197 Ste-Catherine Ouest
FA. 1663

COLLEGE COMMERCIAL ELIE
Fondé en 1900
DEUX - COLLEGES
4478, rue Saint-Denis (Près Mont-Royal) Tél.: HA. 2628
373 Carré St-Louis (Près Saint-Denis) Tél.: LA. 2522
MONTREAL
Cours complètement séparés pour garçons et filles.
ANGLAIS: Conversation, correspondance et traduction.
STENOGRAPHIE, CLAVIGRAPHIE et ouvrage de bureau, comptomètres, français et arithmétique.
COMPTABILITE: Machines à calculer; lois commerciales.
COURS SPECIAUX de culture physique et de natation.
JARDIN DE L'ENFANCE, pour garçons et filles de 4 à 12 ans. Diction, chant, danse.
COURS CLASSIQUE: Préparation aux baccalauréats et brevets universitaires. Professeurs gradués d'université.
COURS PAR CORRESPONDANCE
COMPTABILITE — CLAVIGRAPHIE — STENOGRAPHIE
Cours strictement individuels. Jour et soir.
PROSPECTUS envoyé sur demande. — ENTREE, le 7 SEPTEMBRE.

Hitler reprend le pinceau!

BERLIN, 28.—Le chancelier Hitler reviendrait-il à ses anciennes amours?

Pendant son dernier séjour dans son chalet des Alpes bavaroises, à Berchtesgaden, le Fuhrer a repris en effet à plusieurs reprises ses pinceaux et a brossé quelques toiles, comme au temps où, à Munich, il suivait les cours de l'Ecole des Beaux-Arts.

A cette nouvelle, des collectionneurs américains ont fait offrir des sommes astronomiques à M. Hitler pour entrer en possession de ces dernières productions.

Mais le chancelier d'Etat n'a même pas répondu à ces offres...

LA VILLE AUX CADAVRES INCONNUS

ANVERS, 28. — Anvers est un des plus grands ports d'Europe et l'un des plus commerçants du monde.

Cette ville immense bâtie sur les rives de l'Escaut compte plus de trois cent mille habitants. Et sa morgue, notre Institut médico-légal, est une de celles où l'on y rencontre le plus de cadavres inconnus.

Le silence des bas fonds

Riches et gueux, truands et matelots s'y retrouvent côte à côte dans le même édifice sur des tables de marbre froid où ils dorment en commun d'un sommeil éternel.

DRAMES QUOTIDIENS

Dans les ruelles étroites qui montent du port et où l'appel joyeux des pianos mécaniques et les feux clignotants des maisons de plaisir racolent les marins étrangers, des rixes éclatent à tous moments sous de vains prétextes... Une légère bousculade, un regard trop appuyé, une interpellation, une question de jalousie pour une fille lasse, au sourire maquillé...

Les couteaux s'ouvrent; les revolvers partent. Tandis que des ombres s'enfuient dans les ténèbres complices et se perdent dans le dédale des rues chaudes emmitouflées de brume, des corps s'affaissent et s'écroulent sur les pavés gras d'humidité.

LA VILLE DES "REGLEMENTS DE COMPTES"

Anvers est la ville des règlements de comptes entre trafiquants de drogue, des bordées d'équipages de toutes les nationalités, des bagarres entre marins ivres et trop susceptibles.

La ronde de police, au cours de sa tournée d'inspection dans les bas quartiers, relève les cadavres qui ensanglantent les ruelles dédiées à la fois à l'amour et à la mort.

On soulève la tête de l'homme étendu.

Les yeux sont vitreux; un filet de sang suinte des lèvres blêmes.

—Il a son compte, déclare l'agent, on va l'envoyer à la morgue!

Aucun papier dans les poches de la victime. Rien. Pas d'argent... Des rôdeurs ont foncé sur le corps encore tiède et l'ont dépouillé, comme les vautours de la sierra se ruent sur les cadavres abandonnés au soleil.

On charge le corps dans l'ambulance de police et en route pour la rue de la Digue où est sis l'Institut médico-légal.

CADAVRES EXPOSES

Sur un lit de pierre glacial, on étendra l'inconnu tué au cours d'une rixe. Par-dessus, on tendra un drap blanc.

Triste chambre que celle-ci! Un petit box, plutôt, à côté des autres répartis autour de la salle d'exposition des cadavres. Deux chaises de chaque côté de la dalle funèbre...

C'est dans cette salle que le public est admis à pénétrer pour y reconnaître le père, le frère, le mari, l'amant, le parent ou l'ami disparu.

C'est sur ces chaises de bois noir, que des mères ont sangloté devant le corps de leur petit...

En effet, que de scènes déchirantes se déroulent dans ce cadre affligeant!

MORTS INCONNUS

Anvers, c'est le port aux escales tragiques où des marins partis joyeux du bord ont échoué sur les dalles froides de la morgue, avec le ventre ouvert d'une "boutonnière" ou le dos planté d'une "lame"...

Certains restent des semaines dans l'immense glacière d'hommes sans être reconnus ni réclamés. Pour les conserver, on les plonge dans une cuve de formol qui, au milieu de la pièce, ressemble à un four de boulanger.

Des mois sécoulent...

Les corps ne sont toujours pas réclamés.

Alors on les porte à la dissection pour les étudiants en médecine, ou au "vestiaire" macabre où des cercueils de bois blanc les attendent pour leur ultime sommeil.

Bientôt, ils reposeront dans la terre belge humide et étrangère, avec une petite croix sans inscription...

LA LOI DES BAS-FONDS

Filles, marins, mauvais garçons, qu'importe? Ce sont toujours les victimes anonymes d'un soir de débauche, d'alcool, de vengeance et d'égarement.

On dirait que, par delà la mort, la célèbre loi du silence qui régit la population des bas-fonds d'Anvers continue à être appliquée sans défaillance...



La morgue d'Anvers où l'on expose en public, pour qu'ils soient reconnus, les cadavres des personnes mortes sur la voie publique ou dans les estaminets empestés de relents d'alcool et de tabac, présente sur son frontispice un funèbre symbole dessiné en mosaïques. On y voit la mort arrêter la roue de la Fortune, avec d'un côté les attributs de la richesse et, de l'autre, la besace symbolique du pauvre.

FESSEE AU MICRO-PHONE

LONDRES, Ont. 28. — A l'école Saint-Georges, un professeur eut l'idée d'appliquer, pour les méthodes d'éducation les plus réactionnaires les moyens techniques les plus modernes. A un petit garçon de 6 ans, il infligea, pour une peccadille, une correction devant le microphone. Ainsi, les cris de l'enfant retentissaient dans toute l'école.

L'indignation des parents, quand ils apprirent cette "expérience technologique" fut grande et Fred Galpin — c'est s'attendre à être sévèrement puni.

Serpents venimeux

LONDRES, 28. — Le directeur de la Maison des reptiles, à Londres, vient d'être gravement malade à la suite d'une morsure de serpent. A ce propos, on a rappelé ce qui rend si dangereux les serpents venimeux. Chacun d'eux est armé, dans la région temporale de glandes qui sécrètent un liquide transparent, épais, de goût acide. De fins canaux amènent ce liquide dans les dents percées, les crocs redoutables de la mâchoire.

Le venin est plus ou moins mortel suivant les différentes espèces de serpents, et même dans chaque genre de reptile, suivant la saison, la température et l'état de santé du sujet. On a trouvé des contre-poisons pour la plupart des venins de serpent — le plus difficile est d'avoir ces médicaments sous la main quand ils se trouvent brusquement nécessaires.

D'aucuns ont préconisé l'emploi du venin de srpent pour le traitement de diverses maladies, s'efforçant ainsi de tirer d'un mal dangereux un certain bien.

Accusée de meurtre la femme la plus grande du monde en appelle à la femme la plus lourde du monde

VIENNE, 28. — La plus lourde femme du monde, Mme Laliola, qui accuse un respectable poids de 610 livres, devait comparaître hier à la barre de la Cour d'assises de Vienne. Elle était citée comme témoin dans le procès de la plus grande femme du monde, Mme Zambo, accusée de meurtre.

Il a fallu mobiliser plusieurs huissiers et gendarmes pour aider le témoin à la gigantesque corpulence à monter l'escalier de la Cour. Ils y parvinrent non sans peine en tirant et poussant la puissante dame.

Elle pénétra enfin dans la salle d'audience, où on avait rangé pour elle seule quatre sièges sur lesquels elle s'était assise.

La vue de l'accusée à la taille interminable dominant toute la Cour et de ce témoin installé de façon aussi inusitée, n'a pas manqueé de produire une certaine impression.

Mais quand le président de la Cour voulut interroger la plus lourde femme du monde, on s'est rendu compte qu'elle ne parlait que le hongrois.

Aucun interprète n'étant présent l'audience a été pour cette cause ajournée.



A la salle de bal de l'Exposition, du 6 au 11 spetembre, tous les après-midis, entrée, y compris la parade des modes, 50c; billets réservés 75c, enfants 25c. Entrée le soir $1.00 y compris la danse et la parade des modes.

On peut réserver ses places par la poste en écrivant au bureau des billets de l'exposition, 8 rue King, ouest, Toronto.

Alfred Rogers, président; Elwood A. Hughes, Gérant général

CANADIAN NATIONAL EXHIBITION
Août 27 au 11 sept.
TORONTO 1937

GARÇONS! FILLETTES!

Gurd

vous invite au

PARC BELMONT

les 30 et 31 AOUT et les 1, 2, 3 et 4 SEPTEMBRE

JOURS des ENFANTS à 3c

à l'occasion du retour à l'école

Apportez le bouchon de N'IMPORTE QUELLE bouteille GURD

Avec un bouchon de bouteille de n'importe quel BREUVAGE GURD, un écolier ou une écolière pourra entrer dans le Parc et assister à n'importe quelle attraction POUR 3 CENTS.

Faites la promenade des montagnes russes ...celle du manège... Montez dans l'excitante "Toboggan Wheel" ou dans les balançoires aériennes! On s'amusera et on rira à satiété de 10 heures du matin à 6 heures du soir... huit heures par jour pendant six jours... venez TOUS!

N'OUBLIEZ PAS D'APPORTER LE BOUCHON DE BOUTEILLE GURD

Rappelez-vous-le: Jours des enfants à 3c du 30 août au 4 septembre

CHARLES GURD & CO. LIMITED

1016, rue Bleury, MONTREAL

LA MORT SOUS DE DOUX NOMS

"Douce matinée", "Brise parfumée", "Oiseau magique", "Meilleur des mondes", "Ami fidèle", etc . . . — Sous ces noms charmants, les 995.-000 tonnes de la marine de guerre japonaise crachent sur Changhaï leurs obus mortels.

CHANGHAI, 28. — Sans arrêt, les navires de guerre japonais ont échangé des signaux la nuit dernière, tandis que Changhaï était bombardée. L'amirauté travaille sans discontinuer. Des monstres d'acier, aux noms poétiques, glissent silencieusement vers les côtes chinoises. La flotte du Nippon maitresse du Pacifique entre en jeu.

Que représente cette flotte? Une formidable puissance de combat:

995.000 tonnes;
110.000 hommes;
3 escadres,

dont l'une indépendante est détachée expressément sur les côtes chinoises. C'est l'escadre "de Chine" sous les ordres du vice-amiral Hyakoutaké et du contre-amiral Hasegawa.

RESERVE FORMIDABLE

Pendant que la 3e escadre menace directement la Chine, les deux autres escadres veillent, l'une basée à Yakasuka, à côté de Tokio, défend la capitale du Nippon et son principal arsenal. L'autre, basée à Kure, protège la "Mer intérieure" japonaise.

Enfin les Japonais tiennent en réserve trois cuirassés jaugeant ensemble plus de 95.000 tonnes, deux croiseurs de bataille, 4 croiseurs de 10.000 tonnes, 1 de 8000, 1 de 5000 et 1 de 4000 tonnes, des porte-avions, des sous-marins, des torpilleurs innombrables.

NOMS POETIQUES!

Et cependant, quand on entend les noms de ces mastodontes meurtriers, on n'a qu'un impression de douceur poétique.

Les uns, les torpilleurs, ont des noms de vers parfumés: "Brise rapide, vent de la rivère, vent de neige, vent de la plage," des noms de mois ou des appellations plus poétiques encore: "Brisants de la mer, soirée embaumée, douce matinée."

D'autres, des noms de villes, d'îles, de caps ou de provinces.

Un porte-avions s'appellera "Dragon ailé", un autre "Oiseau magique".

Les canonnières chinoises, dressées devant eux, ne leur cèdent en rien dans le domaine de la poésie. L'une "Toujours confiante", l'autre le "Meilleur des mondes", une autre "Ami fidèle".

Mais ces navires aux noms tendres crachent avec précision la mort autour d'eux.



Embosses sur la côte du Japon, des navires de réserve portant des noms de fleurs et de papillons sont prêts à défendre le Nippon, tandis que la première escadre bombarde Changhaï.

LES COLONS QUI REUSSISSENT

M. Vander Haeghe, établi depuis deux ans en Abitibi, est maintenant un agriculteur prospère. — Maison munie de douches. — Automobile.

Visite à l'hon. M. Auger

Certains colons ne réussissent pas. D'autres s'établissent avec succès. Quelques-uns, parmi les plus chanceux, ou plus exactement, plus habiles peut-être, parviennent dans un court espace de temps à se créer une enviable situation.



M. VANDER HAEGHE

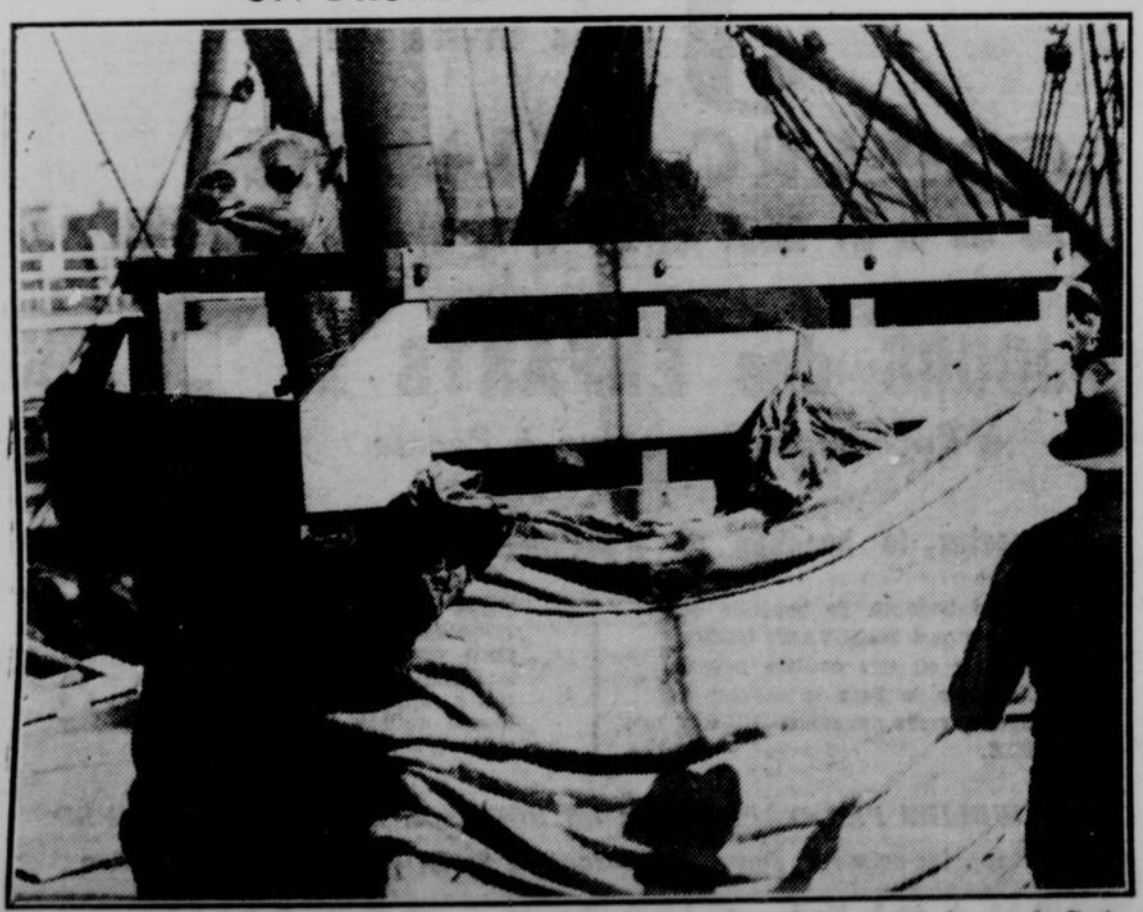
Lundi dernier, l'honorable M. Henry-L. Auger, ministre de l'Agriculture, recevait la visite de M. Pierre Vander Haeghe, âgé de 61 ans, établi depuis deux ans à Dacquier, Abitibi, à hu. milles d'Amos.

Arrivé au Canada depuis quarante-cinq ans, ce colon fut employé dans un grand magasin de meubles pendant vingt-trois ans avant de tenter la grande aventure. Avec quelques dollars dans ses poches, il partit exploiter un lot avec sa femme et ses quatre enfants.

—Aujourd'hui, a-t-il déclaré, j'ai l'une des plus belles terres de l'Abitibi, et, cette année, ma récolte dépassera mes plus belles espérances. Naturellement, j'ai travaillé très dur, mais mes trois garçons m'ont admirablement secondé. Dans ma maison, je ne manque de rien. Le croirez-vous ? J'ai même une douche dans ma salle de bain. Les affaires, en outre, ont été tellement bonnes que je remonte chez moi avec une automobile que je viens d'acheter.

Voilà une réussite qui ne peut qu'encourager ceux qui ont tenté la grande aventure.

UN DROMADAIRE A MONTREAL



"Alors, c'est çà qu'est Montréal", semblait dire "Jessie", un jeune dromadaire venant du zoo de Paris, et se rendant au zoo de Toronto, lorsqu'il fut descendu dans le port de Montréal. "Jessie" fit le voyage à bord du cargo "Beaverdale" du Canadien Pacifique. On voit le jeune dromadaire français sur le quai d'amarrage du cargo, à Montréal même. Ce sont les marins qui baptisèrent "Jessie" l'animal durant le voyage.

Hartney

Voyez ce que nous avons acheté chez HARTNEY pour 10.- par semaine





Merveilleux rendement avec ce nouveau modèle 1938

R. C. A. VICTOR

Toutes ondes 6 lampes, superbe cabinet $107

L'achat d'une CONNOR est le meilleur placement qu'une famille puisse faire.



POELES GURNEY

Modèle illustré 91.00
Moins allocation ?
Payez seulement ?

Hartney

Il y a un magasin HARTNEY dans votre voisinage

1101 STE-CATHERINE EST — CH. 3187
6745, rue SAINT-HUBERT ..... CA. 3441
1481 MONT-ROYAL EST ..... FR. 3102
755 SAINTE-CATHERINE O. ..... HA. 3202
5627 AVENUE DU PARC ..... CR. 3660
4349, rue WELLINGTON ..... YO. 3188

A L'IMPERIAL



Bob Burns, le célèbre comique de la radio, que l'on verra dans "MOUNTAIN MUSIC" dont voici une scène, à l'Impérial, pendant quatre jours, à compter de lundi.

DANS LES CINEMAS

CAPITOL. — *"You Can't Have Everything", avec Alice Faye, Don Ameche, Louise Hovick; aussi "Think Fast Mr. Motto", aces Peter Lorre et Virginia Field.*

CINEMA DE PARIS. — *"Nitchevo" avec Marcelle Chantal, Georges Rigaud et Harry Baur; aussi "Le Malade Imaginaire," de Molière.*

IMPERIAL. — *Samedi et dimanche: "Slave Ship" avec Warner Baxter, et "Big Business", avec la famille Jones. Changement lundi.*

LOEW'S. — *"Midnight Madona" avec Warren William, Mary Correll et Kitty Klancy; aussi "North of Nome", avec Jack Holt et Evelyn Venable.*

PALACE. — *Seconde semaine de "The Good Earth", avec Paul Muni et Luise Rainer; autres sujets courts.*

PRINCESS. — *"The Toast of New York", avec Edward Arnold, Cary Grant, Frances Farmer et Jack Oakie; aussi "On Again! Off Again!" avec Wheeler-Woolsey.*

SYSTEM. — *"Men are not Gods" avec Miriam Hopkins et Gertrude Lawrence; aussi "Sinner Take All", avec Bruce Cabot et Margaret Lindsay.*

ST-DENIS. — *"Un grand amour de Beethoven", avec Harry Baur; aussi "Mon cousin de Marseille", avec Charpin.*

FRANCAIS. — "This is my Affair" et "Thunder in the City". Vaudeville.

MAYFAIR.—"Love in Exile" et "Don't Tell the Wife".

ORPHEUM. — "Sing as We Go" et "Where There's a Will".

STRAND. — "This is my Affair" et "Thunder in the City".

AMHERST. — "Maytime" et "That Man's Here Again". Vaudeville.

ARCADE. — "Au Son des Guitares", "Le Prince des Six Jours" et "Marie des Angoisses".

ELECTRA. — "We Have Our Moments" et "The Man Who Found Himself".

GRANADA. — "A Star is Born" et "Let's Get Married".

LORD NELSON. — "Veille d'Armes" et "L'Ange du Foyer".

NATIONAL. — Théâtre: troupe Joseph et Manda; à l'écran: "Nuits moscovites" et "Princesse Tam-Tam".

ORLEANS. — "Wake Up and Live" et "Trouble in Morocco".

BELMONT. — "Romeo and Juliet" et "Hotel Haywire".

CHATEAU. — "Top of the Town" et "Don't Turn 'Em Loose"; "Sandflow".

DOMINION. — "La Pocharde" et "Moutonnet à Paris".

LAVAL. — "Personal Proprety".

MONT-ROYAL. — "The Prince and the Pauper" et "Night of Mystery".

PAPINEAU. — "They Gave Him a Gun" et "Turn Off the Moon".

PASSE-TEMPS. — "Sept Hommes, Une Femme", "Camille" et "Ride Range Ride".

PLAZA. — "The Prince and the Pauper" et "50 Roads to Town".

REX. — "Paris" et "La Mystérieuse Lady".

REGENT. — "Pick a Star' et "The Good Old Soak".

CORONA. — "Maytime" et "Empty Holsters".

EMPRESS. — "Elephant Boy" et "There Goes my Girl".

MONKLAND. — "Woman Chases Man" et "Make Way for Tomorrow".

SEVILLE. — "I Met Him in Paris" et "That I May Live".

WESTMOUNT. — "They Gave Him a Gun" et "Turn Off the Moon".

CARTIER. — "Le Vagabond Bien-Aimé" et "La Loupiotte".

FAIRYLAND. — "The Last of Mrs Cheyney" et "The Devils".

MAISONNEUVE. — "Top of the Town" et "Don't Turn 'Em Loose".

MASSAGE

Garde-malade graduée, masseuses expérimentées, donnent massages médicaux complets. Traitements électriques complets. Privé, 10 h. a.m. à 12 h. p.m. 1257 McKay, Appt. 16 HA. 7454

DIMANCHE 11 a.m. à 5 p.m.

"Drôle de Drame"

PARIS, 28. — La révélation de la dernière saison parisienne est indiscutablement Agnès Capri, l'étrange artiste qui se fit acclamer sur une scène, à un théâtre des Boulevards.

Elle y interprêtait d'ailleurs en grande partie les oeuvres de Jacques Prevert qui la fit engager par Marcel Carné pour chanter une complainte, dans "Drôle de Drame", le film d'un genre nouveau que nous verrons prochainement à l'écran.

Rappelons que ce drame drôle est interprèté par une pléiade de vedettes, qui constitue véritablement une distribution brillante et homogène: Françoise Rosay, Michel Simon, Louis Jouvet, Jean-Pierre Aumont, Nadine Vogel, Jean-Louis Barrault, Alcover, Henri Guisol, Jane Lory, Madeleine Suffel, René Génin Sinoel, etc...

Agnès Capri chante dans "Asta" vedette canine

HOLLYWOOD, 28. — Hollywood a ses vedettes, mais il a aussi ses chiens... Ainsi, "Asta", un des terriers les plus intelligents de la colonie canine, qui figura avec tant de succès aux côtés de William Powell et Myrna dans ce délicieux film policier "After the Thin Man", aura un nouveau rôle dans le film Columbia, "The Awful Truth", que tournent Irène Dunne et Cary Grant, sous la direction de Leo McCarey.

Une grande artiste de chez nous: Jeanne Desjardins

Hier, ce fut Charlotte de "Werther"; aujourd'hui ce sera dans des lieder allemands; demain, si on le lui exige, dans une chanson populaire. En tout, sa riche voix, souple à l'infini, laissera un long souvenir de rêve...

C'est qu'un talent comme le sien ne se contrôle pas. Encore moins se laisserait-il dominer. "Je chante comme je pense!", telle est la fière devise de cette artiste de race.

Elle chante depuis toujours, depuis qu'elle a eu conscience du jour, pourrait-elle dire. C'est pourquoi son "message musical", né avec elle, prend tant d'ardeur et de vérité à certains moments.

Un jour, elle refusa de chanter la chansonnette française. Durant deux ans, on ne l'entendit guère. D'autres vinrent, passèrent et disparurent. On dût revenir à elle, afin de ne pas perdre totalement le goût de la chanson exécutée avec la voix et des mérites. Elle revint, puisqu'on le lui demandait, sans amertume.

Sans amertume! C'est la femme la plus simple du monde! Elle ne connait ni les petites ni les grandes combinaisons. Jamais elle n'a sollicité de quiconque une faveur indigne de son talent. Elle va sa route, joignant à sa bonne humeur innée, une grande tolérance pour les mesquineries dont est généralement parsemée une carrière comme la sienne.

Car, Jeanne Desjardins a un secret, et c'est le secret de son succès.. Jamais vous ne l'entendrez maugréer contre qui que ce soit, contre quoi que ce soit. Elle comprend fort bien la crise d'évolution par où passe notre monde musical d'aujourd'hui, désireux de s'affirmer une fois pour toutes. Elle veut y aider, mais sans vaine acrimonie, avec le meilleur d'elle-même. Mais ce n'est pas elle qui vous le dira!

Vous l'avez entendue juger un interprète, surtout de chez nous? Tout d'abord, elle vous dira tout le bon qu'elle en pense. Son système vous fera voir des choses que vous n'avez même pas soupçonnées. Ensuite, sa science de l'art du chant, qu'elle a instinctivement, situera le chanteur ou la chanteuse, en déterminera la qualité et le mérite. Que de fois, nous avons hésité dans des théories de toutes sortes sur l'art ou le métier de tel ou tel interprète, lorsque d'une phrase sans prétention et presque hésitante de modestie, cette fine artiste nous ramenait à la juste notion de ce que nous entendions parler en connaisseurs! Jamais, chez cette chanteuse, ce misérable coup de langue contre un copain, une camarade, hélas si fréquent chez nous.

Dans un restaurant fashionable, dans le grill d'un grand hôtel, un tonnerre d'applaudissements. C'est qu'on vient de reconnaitre "Jeanne", et qu'on la réclame à grands cris. Alors, elle se lèvera, sans vain "chichi", sans manières, elle chantera. Car elle a compris que comme elle tous ceux qui sont là aiment la musique et veulent la fêter avec elle. Je crois même qu'elle n'aime que ceux qui aiment la musique...



JEANNE DESJARDINS-LONERGAN
(Courtoisie des Studios Garcia.)

Pour l'enchantement de notre climat artistique, une telle artiste vit et s'épanouit chez nous. Si certains rôles de la scène lyrique lui sont interdits, par contre les plus grands, les plus glorieux lui sont accesibles. Lorsqu'elle les aura atteints, car elle les atteindra, mais ce sera forcément hélas! en pays étranger, soyez en certains, cette grande modeste aura pour s'excuser cette phrase: "Mettez cela sur le compte de la musique; je n'ai pas de mérite à la servir, je l'aime trop!"...

C. A.

Prochain départ de Rosine Déréan pour l'Amérique

PARIS, 28. — Beaucoup de rouge à lèvres sur les joues de ses amis... plus de larmes encore, sans doute, mais versées pudiquement et dans les petits coins. Rosine Deréan est partie et nous ne la verrons plus en France de longtemps... peut-être pas avant un an.

Elle s'en va, d'abord, en Angleterre puis en Amérique. Non pas, comme on pourrait le craindre, pour sacrifier sa gaieté et sa petite figure enfantine dans les temples de Hollywood mais engagée par Gilbert Miller, un des plus importants impresarii du théâtre américain et anglais.

Au printemps dernier, Rosine Deréan eut l'occasion de faire à Oxford une conférence en français sur le cinéma français. Le public n'était composé, bien entendu, que d'étudiants anglais qui apprécièrent vivement et la conférence et la conférencière. La charmante Rosine brilla, en cette circonstance, d'un si vif éclat que Gilbert Miller lui proposa de faire du théâtre en Angleterre et en Amérique.

Il s'agissait de créer un rôle de jeune fille française dans "French without tears", la pièce de Terence Rattigan connue à Paris sous le titre "Les Ecuries Watson".

Rosine hésita devant une si grave décision: quitter son mari, son petit garçon...

Et puis elle prit bravement son parti. Claude ne l'oublierait pas, elle le savait bien. En quelques jours tout fut réglé.

Elle passa tout son été à apprendre l'anglais et maintenant elle répète sagement son rôle.

Jusqu'au 15 septembre elle jouera à Glascow, à Edimbourg, partout au hasard de la tournée. Et puis, le 15 septembre, elle s'embarquera sur le "Champlain" et partira pour New-York.

APPRENEZ A DANSER $1
Seul à la maison



Toutes les danses populaires au complet avec le livre de 32 pages et 145 photographies.
Ecrire
Dépt. No 3 Prof. VACHON
Boite 104, Station "G", Montréal

RENDEZ-VOUS AU PAGEANT AERIEN

Dans une de nos 10 superbes voitures "Chrysler Imperial" 1937 — $0.50 par personne seulement

.50 DEPART: LES 28 ET 29 AOUT, A .50

PATENAUDE TAXI

2007 Ontario Est, coin Bordeaux — AM. 7137 - AM. 2525

Pour le Pageant Aérien

D'aujourd'hui Samedi et de demain Dimanche
LES
28 et 29 AOUT
à ST-HUBERT

les prix d'entrée sont de:
Admission générale . . . $0.75
Tribune $2.00
Loges (la place) $3.50

Le Billet combiné avec le C.N.R. (gare Bonaventure) comprenant l'admission générale et le voyage aller et retour en chemin de fer ne coûte que $1.10.

LE GARAGE EST GRATUIT
L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 7 ans. Ceux de 7 à 12 ans ne paieront que $0.25.



Vol acrobatique

Prenez le frais!



Faites une croisière dominicale

Quand vous vous sentez accablé par l'atmosphère suffocante de la ville, ne désespérez pas—faites une de ces agréables excursions dominicales sur l'onde rafraîchissante du fleuve. Sept heures de repos et d'agrément sur l'un des gros et luxueux bateaux affectés au service du Saguenay. Vous reviendrez au foyer, le soir, frais et dispos. Orchestre de danse. Lunch complet compris dans le prix de passage. Les enfants paient demi-place.

$2

Dimanche—et chaque dimanche durant le reste de la saison—le bateau quitte le quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9 h. 30 a.m., H.N.E., à destination de Sorel; retour à 4 h. 30 p.m., H.N.E.

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser aux agences de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montréal — LAncaster 0231
Hôtel Mont-Royal: PLateau 1863
Hôtel Windsor: PLateau 7443
Hôtel Ford: PLateau 5111
Hôtel Queen's: MArquette 8536

LES FILMS NOUVEAUX

YOU CAN'T HAVE EVERYTHING (Capitol.) — Voilà un film dans la tradition des grandes revues musicales. Nous ne mentionnerons pas l'intrigue: elle est toujours secondaire dans ce genre de productions. Il suffit, pour avoir une idée de la variété de l'"Entertainment", de citer la pléiade d'artistes, chanteurs, danseurs, comédiens, tragédiens: Alice Faye (qui n'a jamais été aussi gentille), les frères Ritz, Don Ameche, Charles Winniger, Louise Hovick, Rubinoff, Tony Martin, Arthur Treacher et plusieurs autres. THINK FAST MR. MOTO est le second film au programme. C'est un intéressante énigme policière mettant en vedette Peter Lorre.

•

NITCHEVO (Cinéma de Paris). — Voici un beau drame de la mer qui ne le cède en rien à d'autres filmés sur le même thème. La photo est excellente et l'agonie du sous-marin est évoquée avec sobriété, mais aussi avec grandeur. C'est un film de Jacques de Baroncelli qui plaira à tous les publics. Les allusions à la vie antérieure de la femme impliquée dans ce drame sont discrètes et ne peuvent aucunement choquer. Les interprètes dont le premier n'est nul autre que le grand Harry Baur, sont excellents dans leur rôle respectif. Marcelle Chantal est émouvante dans sa lutte admirable pour conserver l'amour de son mari. Georges Rigaud, Jean Max et Lisette Lanvin complètent la distribution.

•

MIDNIGHT MADONNA (Loew's). — Film d'un intérêt moyen qui a coûté peu d'efforts au metteur en scène. On sent une atmosphère de laisser aller tout le temps. Les artistes, Warren William, Mady Correll et Edward Ellis se sont mis en quatre pour présenter d'une façon convenable un "navet" qu'on devrait faire bouillir. Cette histoire d'un père et d'une mère qui ne peuvent s'entendre et dont la séparation coûte bien des tracas à leur enfant, ne nous intéresse plus. Il faut trouver autre chose. La fillette est bien dans son genre. Elle nous rappelle un peu Shirley Temple à ses débuts. Mady Correll, artiste du Broadway, débutant à l'écran, ne crée pas une impression déroutante, mais elle joue sobrement un rôle mélodramatique. NORTH OF NOME, film d'aventure avec Jack Holt et Evelyn Venable, est dans le même genre. Un programme musical de bon goût, présenté par Eddie Sanborn et son orchestre, relève un peu la tenue de l'ensemble.

•

THE TOAST OF NEW YORK (Princess). — Edward Arnold nous revient dans un rôle d'homme d'affaires devant lequel rien ne résiste, qui accomplit dans le domaine de la finance des exploits renversants, et qui, finalement, à cause d'une femme, a une fin malheureuse. Cette fois, il fait revivre à l'écran l'étrange figure de Jim Fisk, ce flibustier de la finance américaine du temps de Cornelius Vanderbilt. Arnold a la même puissante personnalité. Cary Grant est plus souple que de coutume, et Jack Oakie introduit dans ce drame des épisodes d'une drôlerie inimitable. Quant à Frances Farmer, elle est bien jolie. Il y avait, dans le film une excellente occasion de voir une pièce de l'époque intitulée "Les Douze Tentations". Inutile de dire que la censure a vu à ce que les tentations soient réduites à leur plus simple expression. Une comédie de Wheeler et Woolsey complète le programme.

Une scène tournante en quatre jours...

PARIS, 28. — Les spectateurs n'en reviennent pas. On a beau assister aux représentations des Ballets russes du Burgtheater de Vienne ou de la Suisse gaie, jamais on ne s'était aperçu que le Théâtre des Champs-Elysées possédait une scène tournante. Pourtant, pour les représentations des Ennemis de Gorki, d'Anna Karenine de Tolstoï, voilà qu'il se met à tourner, ce plateau si immobile, à tourner tant et si bien que l'on croirait qu'il n'a jamais admis d'autre changement de tableau...

Dévoilons le truc. Ce n'est point une illusion: le plateau tourne vraiment. Il est exact aussi que la grande scène de l'avenue Montaigne est fixe...

Quand M. Vladimir Nemirovitch-Dantchenko arriva à Paris avec ses vingt-deux wagons de matériel et ses cent quatre-vingts interprètes, il se rendit au Théâtre des Champs-Elysées. Grande fut sa consternation en constatant qu'il n'y avait pas de scène mobile, alors que les représentations du Théâtre académique de Moscou en exigeaient une.

Ses machinistes, ses menuisiers se mirent à l'oeuvre pour en construire une de fortune. Ils travaillèrent jeudi, vendredi, samedi, dimanche, et le cinquième jour la scène tourna enfin...

AU LOEW'S



Mady Correll, une artiste de Broadway, fait son début à l'écran avec Warren William dans "MIDNIGHT MADONNA" que la direction du Loew's présente cette semaine. On voit les deux artistes dans une scène du film. EDDIE SANBORN et son orchestre présente un programme de musique choisie.

AU PRINCESS



Frances Farmer et Edward Arnold, dans une scène du film "THE TOAST OF NEW YORK" qui passe cette semaine à l'écran du Princess.

A L'IMPERIAL

On pourra voir pour la dernière fois aujourd'hui et demain "Slave Ship" avec Warner Baxter, Wallace Berry, Elizabeth Allan et Mickey Rooney, et la famille Jones dans "Big Business".

A compter de lundi pour les trois jours qui suivent, la direction de l'Impérial présentera à ses habitués "Mountain Music" avec Martha Raye et Terry Wilker, et "The Last Train from Madrid" avec Dorothy Lamour, Lew Ayres, Gilbert Roland et Anthony Quinn. "Mountain Music" est une amusante comédie où Bob Burns et Martha Raye obtiennent un véritable succès d'hilarité par leur fantaisie. Ce film a obtenu lors de sa projection en primeur dans un grand cinéma de notre ville un succès appréciable.

"The Last Train from Madrid" est un film non moins captivant. C'est une production dramatique où l'on voit un journaliste américain sur le front de Madrid, dans l'actuelle guerre civile en Espagne. Epris d'une belle et séduisante jeune fille, il la soupçonne d'aimer un de ses amis. Basé sur des événements actuels de l'Espagne, le film observe une stricte neutralité.

Un cheval au Normandie Roof

Le cheval Baby Doll, nouvelle vedette peu ordinaire du Normandie Roof.

Le populaire music-hall de l'hôtel Mont-Royal, le Normandie Roof, toujours à l'affût du nouveau, présente cette semaine en exclusivité un spectacle peu ordinaire pour un cabaret. On présentera en effet lundi soir aux habitués du Normandie Roof Baby-Doll, un cheval savant qui fera sans cesse leur étonnement. Il s'agit d'un pony de race qui a obtenu au Palm Springs Racquet Club un succès que pourrait envier le plus savant des chevaux de cirque. Jusqu'à ce que l'on ait présenté Baby Doll au Racquet Club, aucun cabaret n'avait présenté un cheval comme artiste de cabaret. Eh bien, avec le fashionable Racquet Club de Palm Springs, le Normandie Roof se fait de nouveau le champion d'une initiative qui ne manquera pas de plaire à tous.

Bruce Holden, chanteur et maître de cérémonies, les danseurs Jeanne et Gower, la danseuse cubaine Edna Strong et Connie Gates remportent toujours un brillant succès. Le prestidigitateur Carl Rosini qui termine son engagement cette semaine laisse chez les habitués du Normandie Roof le souvenir d'un artiste unique en son genre.

"VARIETES LYRIQUES"
Monument National
du 21 au 26 septembre
Chant du Désert
(Desert Song) Romberg
Comédie musicale en 3 actes et 9 tableaux.
PRIX DES PLACES
1.25 - 1.00 - .85 - .60
(Taxes incluse)
En vente au Monument National de 10 a.m. à 6 hrs p.m.
TEL. LAnc. 4418

UN FILM CHEZ DEMPSEY

NEW-YORK, 28. — Plusieurs scènes du film Big city (Grande ville), que Frank Borzage met en scène et dont Louise Rainer et Spencer Tracy sont les protagonistes, seront réalisées dans le célèbre cabaret que Jack Dempsey, imitant en cela son ancien adversaire Georges Carpentier, a fondé et qui est, pour l'heure, le lieu de rendez-vous le plus chic de New-York... Jack Dempsey et le scénariste Norman Krasna sont en effet des amis de longue date. Aussi est-ce intentionnellement et pour servir la publicité de son ami que Krasna a situé une part importante du scénario de Big city dans son cabaret.

AU PALACE



Pour satisfaire à la demande populaire, la direction du Palace garde à l'affiche pour une seconde semaine le grand film de Sidney Franklyn "THE GOOD EARTH" avec Paul Muni et Luise Rainer.

Madame Laure Le plus fort médium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m. à 9 hrs. p.m.
515 rue DULUTH EST, AM. 6651

La nouvelle édition d'une revue spirituelle et gaie, mettant en vedette

☆ BRUCE HOLDEN
"Etoile du cinéma, radio et théâtre"
☆ GOWER ET JEANNE
"Les plus séduisants danseurs d'Amérique"
☆ CONNIE GATES
"L'oiseau chanteur du Radio"
☆ EDNA STRONG
"Le Rhythme captivant"
ET LES ETONNANTS
☆ BABY DOLL ET TEXAS TOMMY
"Cheval savant et son copain"

Rappelez-vous qu'il n'y a aucun frais de couvert



Normandie Roof
là où la température se maintient toujours à 70°
MOUNT ROYAL HOTEL
S.V.P., RETENEZ VOS PLACES
TEL. PL. 7777

Courses à King's Park
DU 21 AOUT AU 6 SEPTEMBRE
PREMIERE COURSE A 2.45 P.M.
ADMISSION : CLUB . . . $1.00
ESTRADE . . .50

MAINTENANT
MIDNIGHT MADONNA
WARREN WILLIAM
MARY CORRELL
KITTY CLANCY
La société l'avait bannie mais un homme risqua sa vie pour sa réhabilitation.
2 GRANDS FILMS
JACK HOLT in NORTH of NOME
LOEW'S

Les Ballets Mordkin à Montréal



Viola Essen, la célèbre danseuse, dans une scène du ballet "GISELE", acte II, qui sera présenté par la troupe des ballets russes de Mordkin, au théâtre His Majesty's, le 30 septembre, 1er et 2 octobre prochains.

Les obscurs aux Variétés Lyriques

Des personnes à qui MM. Daunais et Goulet doivent une bonne part de leur succès.

Au début de la saison, il est bon de jeter un coup d'oeil sur l'ensemble des Variétés lyriques et de constater combien sont nombreux ceux qui travaillent sans relâche pour le succès de l'opérette.

Nous n'entreprendrons pas de nommer tous les responsables de l'avancement des Variétés, mais de soulever un peu le voile sur ceux qui méritent notre considération. Parmi ceux-là, Aimé Lavoie, l'ingénieur en chef de la scène et des machinistes, et Aimé Dubois, ingénieur-électricien. Ils pourvoient au bon maintien de la scène et des décors exécutés sous l'étroite surveillance de l'artiste Alfred Faniel qui, on le sait, a brossé des cadres d'une belle allure et d'un goût délicat.

Paul-Emile Leblanc, régisseur, Joseph Isabelle, régisseur des choeurs, et Roméo Langevin, souffleur, s'acquittent de leur tâche avec satisfaction et savent s'attirer les sympathies de toute la troupe.

Il faut aussi mentionner l'habilleuse Mme Blanche Dubois, le chef-placier, M. Joseph Provost, le surintendant de l'édifice, M. A. Trudeau et le maquilleur Noël Anfousse.

Un qu'il ne faut pas oublier c'est l'artiste de la miniature: Francis. Celui-là, c'est l'homme indispensable à qui l'on confie des croquis, des maquettes d'exécution, des pancartes, réclames des caricatures spirituelles et la décoration du bureau de direction.

A ce dernier travail, il y met d'autant plus de goût qu'il est inspiré par la charmante buraliste Mlle Yvette Delisle.

Et... voilà ceux à qui MM. Daunais et Goulet veulent rendre justice, au début d'une saison qui s'annonce brillante.

LISEZ ET PENSEZ
Professeur ROBERT
Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et votre distinée; ne quest. jamais. Ramène troubles d'amour comme d'aff. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Consult. de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.
Prof. ROBERT, 1587 rue Mt-Royal Est.

"You can't take it with you" présenté au His Majesty's

Une troupe d'artistes en vue des Etats-Unis présenteront sur la scène du His Majesty's, un récent succès du théâtre, "You can't take it with You", pièce qui a valu à ses auteurs, Moss Hart et George Kaufman, un prix Pulitzer. On présentera cette pièce pendant une semaine à compter du lundi 4 octobre, avec matinée, mercredi et samedi. Sam H. Harris, qui fait présenter cette pièce à New-York et dans tous les grands centres américains et canadiens, a créé plus de vingt pièces depuis 1919.

Moss Hart et George S. Kaufman sont des dramaturges populaires de qui nous sommes redevables de "Face the Music", "As a Thousand Cheer" et de "Merrily we roll Along". Leur dernière pièce "You can't take it with You" est une désopilante comédie qui dénote chez ses auteurs un sens averti de l'humour.

Au St-Denis et Cinéma de Paris



Harry-Baur et Lisette Lanvin, (à gauche) dans une scène du grand film "Nitchevo" ou "L'Agonie du sous-marin" que l'on verra à l'écran du Cinéma de Paris.



Harry-Baur dans une scène du film "Un grand amour de Beethoven" qui passe, cette semaine, à l'écran du Saint-Denis.

Championne plongeuse au Parc Belmont



Lucille Anderson, que l'on reconnait pour une championne du plongeon acrobatique est maintenant la vedette des attractions au parc Belmont, pour une semaine. Jusqu'à la Fête du Travail, elle donnera des exhibitions de plongeons acrobatiques et de fantaisie.

LA RENAISSANCE THEATRALE

Sous la présidence active de M. Renaud Miville-Deschênes et la direction artistique de Mlle. Liliane Dorsenne, LA RENAISSANCE THEATRALE travaille ardûment à la préparation du premier spectacle de sa deuxième saison: "LES FEMMES SAVANTES", de Molière.

Voici la liste complète des comediens que groupera LA RENAISSANCE THEATRALE, au cours des prochains mois:

Mlles. Judith Jasmin, Yvette Lorrain, Germaine Bougie, Claude Jasmin, Juliette Huot, Géraldine France, Cécile Labelle, Irène Plouffe, Hugette Giroux, C. Filion, Madeleine Cardin et Michelle Perreault — cette dernière est l'une des brillantes élèves de Mme. Audet, professeur de diction.

Du côté masculin, mentionnons: MM. Paul Charbonneau, Ch. Brunet, Dr. Honoré David, François Lavigne, Léon et Aimé Noël de Tilly, Henri-Paul Vermette, Ernest Hotte, Emile Bouffard, Roger Palement, Roger Séguin, Ludovic Dionne, François Bertrand, Antonio Lacerte, Gérard Marcil et Gaston Larose.

• René Lefèvre vient de partir pour le Midi, où il va tourner dans quelques jour "Le Chemin de l'Amour", le grand film d'extérieurs que va réaliser Maurice Mairgance, avec Eugène Deslaw. L'interprétation réunit, avec René Lefèvre, Suzet Mais, Gilbert Gil, Suzanne Dehelly, Sylvia Bataille, René Génin, Arthur Devere, Mlle Muratore, Vera Ossipova, Madge Teffen et Charpin.

• Nan Grey et Frent Taylor jouent ensemble dans Love in a bungalow, un film de Ray Mc Carey.

CINEMA de PARIS
MAINTENANT
MARCELLE CHANTAL
GEORGES RIGAUD
HARRY BAUR
dans
NITCHEVO
ou L'AGONIE DU SOUS-MARIN
LISETTE LANVIN · JEAN TISSIER
ABEL TARIDE · PAUL AZAIS
Attraction Supplémentaire LE MALADE IMAGINAIRE

ST-DENIS
Aujourd'hui
UNE SEULE SEMAINE
HARRY BAUR dans
UN GRAND AMOUR de BEETHOVEN
Annie DUCAUX · Jean HOLT
En Programme Double avec
CHARPIN
dans son premier rôle comique
MON COUSIN de MARSEILLE
JEANNINE MEAREY · CHRISTIAN GERARD

Capitol
Maintenant
THE SINGSATIONAL NEW MUSICAL HIT!
"YOU CAN'T HAVE EVERYTHING"
with
ALICE FAYE
RITZ Brothers
Don AMECHE
WINNINGER
LOUISE HOVICK
RUBINOFF
TONY MARTIN
Added Attraction
THINK FAST Mr. MOTO
PETER LORRE · VIRGINIA FIELD

PALACE
2 gros succès à Prix Populaire
THE GOOD EARTH
PAUL MUNI · LUISE RAINER
from Pearl Buck's Prize Novel!

PRINCESS
COOLED BY WASHED AIR
MAINTENANT
EDWARD ARNOLD
CARY GRANT
FRANCES FARMER
JACK OAKIE
The Toast of New York
Added Attraction
Bert WHEELER
Robt WOOLSEY
ON AGAIN-OFF AGAIN

Le Joli PARC BELMONT
Maintenant jusqu'à dimanche les audacieux
CRONINS
A PARTIR DE LUNDI
Lucille Anderson
Championne Mondiale du plongeon en hauteur
RIGOLER!
PIQUE-NIQUES PROCHAINS
Demain
Le Pain Suprême Ltée
A PARTIR DE LUNDI
— 6 JOURS —
Rentrée des classes de GURD
3c Jour des Enfants 3c
danser AUX ACCORDS d'EDDIE GILSON

IMPERIAL
Aujourd'hui — Dernier Jour, Warner Baxter et Wallace Beery dans
"SLAVE SHIP"
Seconde attraction
"BIG BUSINESS"
Avec la famille Jones.
4 jours commençant lundi
"MOUNTAIN MUSIC"
aussi
"THE LAST TRAIN FROM MADRID"
PRIX: LE MATIN 20c · APRES-MIDI 25c · LE SOIR 25-34c

Un festin de films

La direction de Vitagraph Limited nous conviait ces jours derniers à un véritable festin de films. C'était à l'occasion du programme annuel des avant-premières de la compagnie Warner Bros. Les convives étaient les directeurs de cinémas, des distributeurs, des représentants officiels et les journalistes.

Cinq films, probablement les plus intéressants échantillons de la compagnie pour l'année 1937-38, ont été présentés au théâtre His Majesty's. Le menu était absolument délicieux. L'entrée consistait en un film qui aura toute l'adhésion des masses. Une réelle émotion se lisait sur le visage de tous ceux qui ont vu "THAT CERTAIN WOMAN" avec Bette Davis, Henry Fonda, Ian Hunter et Donald Crisp. Il s'agit d'une femme qui subit toute la vie, avec une résignation trop belle pour être humaine, les mesquineries de son entourage parce que son mari, gangster de métier, périt sur la chaise électrique. Bette Davis trouve ici un rôle admirable dont elle tire le meilleur parti. Elle a des accents qui remuent l'âme et lui assurent la sympathie spontanée et constante du spectateur. Tous les autres rôles sont bien tenus. Ian Hunter en prend un gros morceau quoique le jeune Henry Fonda soit sur un pied d'égalité avec la vedette.

Le plat de résistance, si l'on peut s'exprimer ainsi, fut une comédie-musicale mettant au premier plan Dick Powell et Fred Waring et trois délicieuses petites femmes. Ces petites rivalisent d'intelligence et de goût. Une certaine petite blonde au corps gracieux, aux yeux limpides et caressants, qui nous fait aimer la danse, vient nous donner à profusion son sourire éclatant, un sourire inoubliable.

On entendra sûrement parler d'elle. Elle a la bouche de Miriam Hopkins, les cheveux et le front de Camilla Horn (vous souvient-il?) et la finesse de Ginger Rogers. Avec cela si elle ne réussit pas...

C'est dans "VARSITY SHOW" que vous la verrez. Signé par William Keighley, ce film est doué d'un scénario un peu lent, mais qui reste quand même intéressant. La longueur vient des certaines longueurs qu'on aurait pu facilement amputer. Deux chansons seront bientôt fredonnées par toutes les bouches "You Have Something There" et "There's moonlight on the Campus to-night". L'élément comique a été confié à Ted Healy, incomparable dans son genre, et l'ineffable Sterling Halloway. Pour ceux qui prisent la comédie-musicale, il y a un bon moment à passer.

Un excellent vin de table est la désignation de "BACK IN CIRCULATION", un film sur le journalisme à sensation, avec Pat O'Brien, Joan Blondell, et Margaret Lindsay. Ce film de Ray Enright, tiré de "BOY MEETS GIRL", aura un succès fou, si l'on en juge par les applaudissements qu'il a obtenus des spectateurs. La très belle Margaret Lindsay et Joan Blondell s'arrachent les honneurs du film. L'une, avec son stoïcisme de bon aloi, que l'on pourrait appeler de la sobriété dans le jeu, l'autre, avec son impétuosité débordante. Pat O'Brien joue avec brio le rôle d'un chef d'Informations partagé entre l'amour d'une femme et celui de son métier. Un film à ne pas manquer.

Comme dessert, nous avons eu "THE LIFE OF EMILE ZOLA" avec le grand acteur Paul Muni. Cette vie de Zola nous apporte les principaux faits de sa vie de romancier et la grande part qu'il prit au retentissant procès d'Alfred Dreyfus, accusé de haute trahison.

L'affaire Dreyfus a été traitée souvent à l'écran, mais jamais avec autant d'audace. On y voit Zola dans le rôle d'un ardent chercheur de la vérité, un défenseur de la justice, un rénovateur de l'ordre social. On fait allusion à la femme qui aurait été l'inspiration du roman "Nana". Puis, on suit notre héros à travers son ascension dans la littérature française jusqu'au jour où son fameux manifeste "J'accuse", publié dans l'Aurore, lui attira la haine populaire et les ennuis d'un procès et l'exil. C'est un film très long, mais plein d'une belle émotion et joué d'une façon impeccable par tout le monde. Nous avons cru reconnaître l'acteur français Vladimir Sokoloff. Le rôle de Dreyfus est admirablement bien tenu par Joseph Schildkraut. William Dieterle a dirigé cette oeuvre magnifique.

Mais le champagne du festin fut sans contredit "IT'S LOVE I'M AFTER" délicieuse comédie satirique avec Leslie Howard, Bette Davis, Olivia de Havilland et Eric Blore. C'est un film écrit de main de maître et dirigé de la même manière par Archie-L. Mayo. On aura jamais vu autant d'esprit dans un même film. C'est la magie des mots et des situations enchaînée au scénario le plus rapide et le mieux fait que l'on puisse trouver. Il s'agit d'un acteur qui trouve un drame shakespearien à toutes les choses les plus simples de la vie. Entraîné dans une aventure inconcevable, dont le but est de détourner de lui une jeune fiancée, il produit par ses excentricités l'effet contraire dans l'âme de la jeune fille innocente. Plus il s'efforce de se faire détester, plus elle l'aime. A ce jeu il vient à deux doigts de perdre la femme qu'il aime, laquelle, ne connaissant rien de la situation, le jette par vengeance dans les bras de la fiancée. Celle-ci, dégoûtée, n'en veut plus.

Le grand acteur est sur le point de reprendre la jeune fille lorsqu'elle découvre le stratagème. Elle admire son fiancé de l'avoir aimé au point de risquer de la perdre et crie sa répugnance à l'acteur qui s'est prêté à une chose si vile. Le pauvre type n'en croit plus ses yeux, ni ses oreilles. Mais l'amour veille et la femme qu'il aime lui revient dans un dénouement inespéré, mais très acceptable. Quel acteur que ce Leslie Howard! Voilà bien le genre qu'il lui faut. Avec "THE SCARLET PIMPERNEL" c'est le meilleur rôle qu'il nous aura donné. Ce film aura-t-il autant d'attrait pour la masse? Il est permis d'en douter. Mais pour les intellectuels c'est du champagne à plein verre.

Warner Bros. a un programme bien rempli pour sa prochaine saison et nous donnerons ailleurs une liste complète des films qu'ils présenteront.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

Harold Lloyd a choisi sa nouvelle partenaire

Paramount vient de renouveler le contrat d'une jeune artiste Marsha Hunt, dont les débuts à Hollywood remontent à 1935.

Elle a été choisie par Harold Lloyd pour tenir le premier rôle féminin dans son nouveau film: "Professor Beware", dont les prises de vues battent leur plein actuellement à Hollywood. On sait que Harold Lloyd est toujours excessivement difficile pour le choix de sa partenaire femme. Le fait d'avoir été distingué par lui est donc pour Marsha Hunt une véritable consécration. Et cela pourrait bien être le départ d'une brillante carrière comme ce fut le cas, par le passé, pour Jobyna Ralston, Ann Christy, Barbara Kent, Constance Cummings et Verree Teasdale, qui furent successivement les partenaires d'Harold ces dernières années.

Il est à remarquer qu'Harold Lloyd comme Charlie Chaplin, tourne rarement plus d'une saison de suite avec la même partenaire et qu'il en change en principe à chaque film.

FRED NORMAN
AGENT DE VAUDEVILLE
Engage tous les artistes des cabarets de Montréal — Affilié à tous les circuits majeurs des Etats-Unis.
325 Dominion Sq. Bldg. LAncaster 3462-4645

A LA "TERRASSE NORMANDIE"



BRUCE HOLDEN, l'excellent compère du spectacle quotidien présenté à Normandie Roof, dans l'hôtel Mont-Royal. A la demande populaire on a retenu les services de Bruce Holden qui est en frais de se tailler une belle réputation ici.

Bruits de studios

☆ La jeune Solange Turenne, âgée de 20 ans, fille du sympathique codirecteur du Théâtre des Deux-Masques, a été engagée pour tenir le rôle de Luce dans Claudine à l'école.

☆ Jean Dréville vient de terminer à Nice les extérieurs de Maman Colibri.

☆ Madeleine Ozeray, Paul Cambo, Louis Jouvet, Françoise Rosay, Line Noro, Jacques Erwin, Brochard, Génin, Raymone Michèle Alfa sont les principaux interprètes de Ramuntcho que Barberis tourne actuellement au pays basque.

A l'American Grill



La petite "Dolly Dot", fameuse petite danseuse de 10 ans, à l'affiche de l'American Grill.

DANSE
PALAIS D'OR
RUE STANLEY
Lundi, Merer., Ven. et Sam.
ADMISSION - - 45c
(Taxe comprise)

AU CAPITOL

Alice Faye et Don Ameche dans une scène du film "YOU CAN'T HAVE EVERYTHING" que l'on verra cette semaine à l'écran du Capitol.

• *A Lille, Tramel tourne Ceux de la douane (titre provisoire).*

* * *

• *Après s'être intitulé Love Derby et Gentleman After Midnight, le prochain film d'Archie L. Mayo s'intitulera It's Love i'm after (C'est l'Amour que je cherche). L'interprétation de ce film rassemble: Leslie Howard et Olivia de Havilland, entourée par Bonita Granville, Eric Blore, Spring Byington, Patric Knowles, Georgia Kane, Mary Treen et E.-E. Clive.*

Prochain spectacle au His Majesty's

Le His Majesty's inaugurera la prochaine saison par des représentations de "Tovarich" le 20 septembre. On sait l'immense succès que cette pièce de Jacques Deval a remporté non seulement à Paris mais aussi dans les autres capitales de l'Europe. A New-York, son succès n'a pas été moindre. L'adaptation anglaise que l'on en a faite est très réussie.

Une troupe d'excellents acteurs jouera cette pièce pendant une semaine au His Majesty's sous la direction de Gilbert Miller. Il y aura matinées mercredi et samedi. Miller s'est particulièrement distingué dans diverses représentations de "Berquelay Square", "Journey's End" et "The Petrified Forest". En plus de "Tovarich", Miller présentera au cours de la prochaine saison un autre succès de la scène: "Victoria Regina".

AU PETIT THEATRE

Monsieur Oscar O'Brien, directeur du quatuor des Alouettes, sera le conférencier au 240è mercredi du Le Petit Théâtre enrg., le 1 septembre prochain lorsque s'ouvrira la nouvelle saison de cette association. Le quatuor donnera aussi quelques numéros.

La causerie suivante sera présentée par monsieur Mario Duliani, directeur de la section française du M.R.T. et journaliste bien connu. Il parlera du "Théâtre français moderne".

Que tous les membres soient des plus assidus à ces réunions comme par le passé. Les autres personnes désireuses d'assister à l'une de ces soirées voudront bien se procurer des invitations signées par un membre. Le manque d'espace oblige l'association à limiter le nombre de ses auditeurs.

LE PALAIS D'OR FAIT TOILETTE NEUVE

La spacieuse et magnifique salle de danse "Palais d'Or" vient d'être complètement transformée et décorée à neuf. La vaste salle d'entrée a été munie d'un système d'éclairage avec tubes "Néon" et les planchers ont été recouverts de luxueux tapis aux teintes vives et riches. Tous les murs ont été repeinturés et l'aspect que présente maintenant cette salle de danse est des plus agréables. Ainsi remis à neuf le "Palais d'Or" est sûrement l'endroit idéal pour passer une belle soirée. Les maisons d'affaires et autres organisations sont invitées à communiquer avec le gérant pour toute soirée dansante qu'ils désireraient donner.

— MADAME PRINTEMPS —
Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau: 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté. 4278 rue Boyer, coin Rachel. Montréal P.Q.

L'AMERICAN GRILL
92, rue STE-CATHERINE EST
A LE PLAISIR DE VOUS PRESENTER
"La revue française 1937 de Paris"
Une revue pleine d'entrain et de gaité mettant en vedette la petite DOLLY DOT et la populaire maîtresse de cérémonies JULIETTE SYLVAIN
• 8 BELLES DANSEUSES
• 15 ACTES DE VAUDEVILLE
• GENE PARR et son orchestre
Ouvert le dimanche après-midi à 1 heure avec un "Swing Trio"
BIERES et VINS Réserv., HArbour 7420

PHOTOCRIME ! MEURTRE *ou* SUICIDE ?



1 Le professeur Besnard soumet à sa classe de criminalogie l'énigme policière suivante: "J'ai récemment travaillé sur une cause où un seul indice me permettait de tirer une conclusion. Essayez de trouver cet indice, et de dire ensuite si la mort de Marcel Paradis peut s'expliquer par un meurtre ou un suicide.



2 "Paradis avait acheté une ferme sur laquelle il ne venait qu'en fin de semaine. Sa femme, Germaine, l'exploitait avec l'aide d'un employé, Gaston Duval. Paradis avait l'intention de s'y établir en permanence, plus tard, et d'abandonner sa position, en ville.



3 "Cependant, une complication survint. Gaston et Germaine tombent en amour. L'épouse infidèle, plus âgée que son amant, n'a pas le courage de tout avouer à son mari. Elle lui écrit un billet et part en auto avec Duval. Ils s'en vont vivre dans une grande ville voisine.



4 "Le même soir, à six heures, le détective Blanchard arrête à la ferme pour acheter des légumes. Il trouve son ami Marcel Paradis étendu sur le plancher, apparemment mort d'empoisonnment. Il trouve, dans ses poches, la note de Germaine, et sur la table une autre note non terminée, écrite par la victime, expliquant qu'il s'agit d'un suicide.

Cher Marcel,

Ceci est une confession. Je ne t'aime plus. Je pars tout à l'heure avec Gaston. Nous serons plus heureux ainsi. Essaie de ne pas trop m'en vouloir.

Germaine.

La note de Marcel Paradis

Je meurs de ma propre main. Je ne puis plus vivre sans ma femme... Je veux qu'on ne...

5 "Le policier lit les deux billets à la hâte et donne ordre d'arrêter les deux amoureux sans tarder. La police entière est alertée.



6 "Germaine et Gaston sont rejoints à cinq milles de la ferme seulement, à cause d'une panne de moteur. Tous deux sont horrifiés d'apprendre la mort de Marcel Paradis et manifestent du remords de leur geste. Ils acceptent sans protestations de suivre les policiers pour subir un interrogatoire.



7 "On m'apporta les vêtements de Paradis que j'examinai, et que l'on n'avait pas dérangés. J'en sortis le stylo, et un examen de laboratoire me convainquit qu'il avait été employé pour écrire la note de suicide.



8 "Paradis était mort empoisonné par l'arsenic, comme le mentionnait la même note inachevée. Le poison avait été pris dans du café. La mort avait dû être terrible. Je suggérai d'enquêter à la ferme même.



9 "Nous y trouvâmes la bouteille qui avait contenu le poison et la tasse dans laquelle il avait été bu. A part cela, rien n'avait été dérangé. Ma cause était alors prête. Je possédais tous les éléments nécessaires pour compléter l'affaire.



10 "Et maintenant, messieurs, dit le professeur Besnard à sa classe, quelle conclusion tirez-vous de tout cela? Réfléchissez bien. S'agissait-il d'un meurtre ou d'un suicide?"

Et vous, lecteurs? Vous trouverez la solution à la page suivante. Mais avant de la consulter, essayez de trouver l'indice capable de vous faire résoudre cette énigme policière.

5c

BUREAUX:
1242 ST-DENIS - *MA. 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 29 août 1937
MEMBRE DE L'A.B.C.
Vol. XI — No 47

5c

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par ZANE GREY

PENDANT QUE LAROUX TIRE SANS RÉPIT SUR LES BANDITS AFIN DE LES EMPÊCHER D'APPROCHER DE ROY QUI EST INCONSCIENT DEVANT LA CABANE, LE COUPLE MYSTÉRIEUX, MORIN ET LOLA, FILENT VERS L'OUEST.

1 — IL VA FALLOIR MARCHER JEAN.

LA FONTE DES NEIGES EMPÊCHE JEAN MORIN ET SA JEUNE ÉPOUSE DE CONTINUER LEUR TRAJET EN TRAINEAU.

2 — A QUOI BON? SI JE RETOURNE CES BANDITS ME LIVRERONT À LA POLICE.

CE DOMAINE NOUS APPARTIENT. NOUS AVONS TOUJOURS ÉTÉ PAUVRES JUSQU'À CE QU'IL NOUS FUT LÉGUÉ. GARDONS-LE!

3 — BON! IL REVIENT À SOI!

LAROUX TIENT LES BANDITS EN RESPECT.

4 — JE L'AI ÉCHAPPÉE BELLE! MAIS QUEL EST CE BRUIT? UN AVION?

5 — PRÈS DE LA CABANE JE VOIS L'HABIT ROUGE DE ROY!

DE LA FUMÉE! ILS SONT EN DANGER!

6 — SURVOLEZ ICI, VOUS NE POUVEZ ATTERRIR. JE SAUTE EN PARACHUTE.

JE SAUTE AVEC VOUS.

7 — DE L'AIDE! POURVU QUE CES BANDITS NE LES VOIENT PAS!

5-9

Copyright 1937 { Stephen Slesinger, Inc. King Features Syndicate, Inc World rights reserved

FRANCIS

À SUIVRE

TI'PIT LE CHÉTIF — par EDDY PRÉVOST



ENTRE UN SPORTIF ET UN MUSICIEN



—Mon fils doit jouer ce soir: on lui laisse le choix entre Wagner et Beethoven.

—Lequel croit-il pouvoir battre plus facilement?

LA PLACE D'UN AUTRE...

Un peu avant la guerre, M. Asquith reçut la visite d'un solliciteur qui postulait une place devenue vacante par la mort récente de son titulaire.

—Ne pourrais-je pas obtenir la place de M. X...? demanda le quémandeur.

—Certainement, fit le ministre, tâchez donc de savoir si le cercueil est à votre mesure.

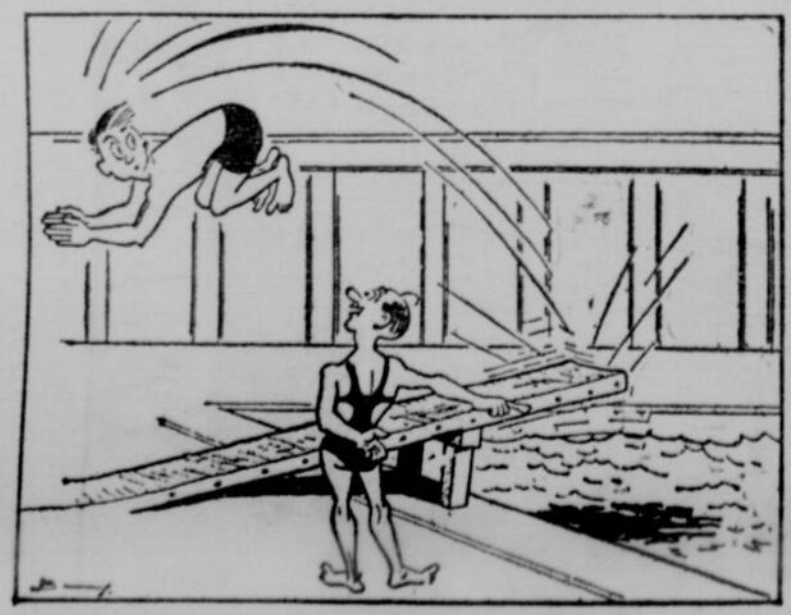
IL Y A LA MANIERE!

—Non, dit-elle, je ne saurais accepter le collier de perles que vous voulez m'offrir!

—Excusez-moi, je vois que j'ai commis une gaffe, répond le vieil admirateur contrit.

—Ah! oui, alors! Quand on veut faire cadeau d'un collier de perles, on le met brusquement autour du cou, pour que la surprise vous empêche de le refuser.

PREMIERE LECON DE PLONGEON



Le professeur: — "Première erreur! La piscine est dans l'autre direction."

BONNES BLAGUES

LES SOURIS ET LES GIRAFES

Après la mode des histoires marseillaises, aurons-nous la mode des histoires russes?

Contons, en tout cas, celle-ci, à laquelle on fait un succès.

On sait que les douaniers russes ne badinent pas avec leurs consignes.

Or, récemment, le gouvernement soviétique prit un oukase interdisant aux souris de franchir les frontières de l'U. R. S. S.

Le lendemain, deux girafes se présentent au poste-frontière. On leur refuse l'entrée, en leur montrant le dernier oukase.

—Mais, font les girafes, nous ne sommes pas des souris.

Mais le douanier impertubable:

—Prouvez-le!

On écrirait presque une fable là-dessus!

LES VACANCES



On nous a mal renseigné, il n'y a pas d'auberge ici.

LA VACHE ET L'ABEILLE

Dans la ruche,toute activité est suspendue.

A deux pas de là, sur un pommier tout rose, l'essaim, au complet, entoure une compagne qui explique:

—Quelle émotion, mes amies! C'était là-bas, dans le pré... Une vache broutait... Par notre reine, ce fut horrible!... D'un coup de langue, l'énorme bête m'engloutit avec la fleur que je butinais...

A cette évocation, un bourdonnement d'effroi enveloppa l'assemblée.

— J'arrivai dans l'estomac du monstre décidée à me venger... Mais la fatigue et l'émotion me firent m'endormir... Quand je me réveillai, je sortis mon dard, bien acéré... Quelle ne fut pas alors ma stupéfaction!...

—...?

—La vache avait disparu...



—Va le chercher Fido, va!

LE PERCEPTEUR EST SANS PITIE!



LE PERCEPTEUR DE L'IMPOT SUR LE REVENU: — "Ah! Ah! et cette pièce de 50 cents dans votre estomac, où l'avez-vous prise?"

L'ARGUMENT MASSUE

Deux petites Anglaises se querellent:

—Mon père est un "policeman" monté, dit Betty, il se promène à cheval toute la journée.

—Ce n'est pas mieux qu'un "policeman" à pied, comme mon père, réplique Peggy.

—Vous vous trompez joliment, Betty, et la preuve, c'est que s'il y a des troubles, mon père peut se sauver plus vite.

SAUVETAGE RAPIDE



—"Le premier jour de vos vacances et vous avez failli vous noyer. Pauvre petite!

—"Bien voyez-vous, je n'ai qu'une semaine de vacances: alors je n'ai pas de temps à perdre!"

L'ONCLE PACIFIQUE VA INTERVIEWER DEUX CENTENAIRES POUR LE PETIT JOURNAL

par Vic. Martin





























MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office

MANDRAKE ET SON SERVITEUR NOIR LOTHAR VIENNENT DE SAUVER LE PROFESSEUR THÉOBALD... ILS SE LIENT D'AMITIÉ ET CE DERNIER LEUR RACONTE QU'IL A ENVOYÉ SA PROPRE FILLE DANS UN MONDE MYSTÉRIEUX ET REMPLI DE DANGERS!















© 1936, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



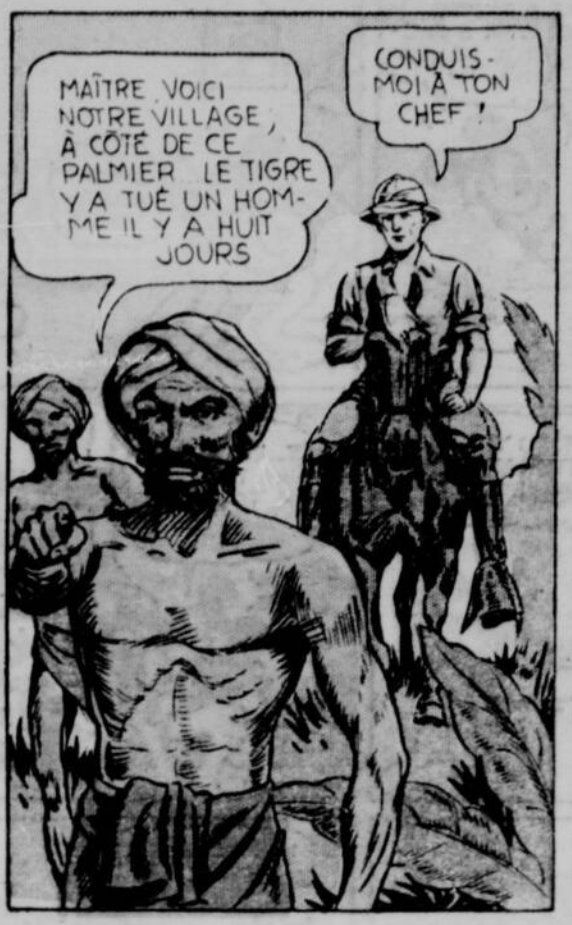
—DÉSINTÉGRATION MOLÉCULAIRE! BOMBARDEMENT ATOMIQUE! MANDRAKE ET LOTHAR QUITTENT LE MONDE À 3 DIMENSIONS POUR LE MONDE À X DIMENSIONS! (À SUIVRE)

RAMENEZ-LES VIVANTS!

PAR FRANK BUCK



LUC ENVOIE ALI EN AVANT AVEC LES PROVISIONS POUR ÉTABLIR LE CAMP PUIS IL SE PRÉPARE À CAPTURER UN TIGRE, MANGEUR D'HOMMES QUI A TUÉ PLUSIEURS INDIGÈNES DANS UN VILLAGE VOISIN ...













63

LUC RECOUVRE LA FOSSE DE CLAIES ET DE FEUILLES DE PALMIER SI BIEN QUE NUL INDICE NE DÉCÈLE SA PRÉSENCE

La semaine prochaine: LE TIGRE!

MICKEY VENTRILOQUE par WALT DISNEY
ÉCOUTE, MOULE À GAUFRE, ON VA POUVOIR BIEN S'AMUSER AVEC CE TRUC DE VENTRILOQUE... TIENS, TU VA VOIR...
COMMENT ALLEZ-VOUS?
RECOMMENÇONS, TOI, TU DOIS FAIRE SEMBLANT DE PARLER!
ATTENTION! ALLONS-Y!
BONJOUR MON CHER, ÇA VA TOUJOURS BIEN?
PARFAIT! TU Y ES! ET MAINTENANT, ON VA BIEN RIRE!
CHUT.. REGARDE... TU VAS T'APPROCHER TOUT DOUCEMENT DE LUI...
TIENS, BONJOURS, MON VIEUX; QUE FAIS-TU PAR ICI?
QUOI!!! MOI!!! RIEN!!
JE SUIS VENU FAIRE 'IN PETIT TOUR... VOIR S'IL N'Y A PAS QUELQUES CHATS À POUR CHASSER?
HÉ! DIS-DONC! QU'EST-CE QUI TE PREND?!
SYMPHONIE FOLÂTRE. par WALT DISNEY
DONALD LE CANARD PAR WALT DISNEY
Copyright opera mundi
DES PAGES AMUSANTES pour toute la famille!

Curieux mais exact!



TOILETTE D'UN MECENE

Sur la fin du dix-neuvième siècle, le milliardaire américain William Whitney se fit faire une salle de bains en mosaïque, dont les robinets et accessoires de toilette étaient en or massif, ce qui lui coûta la bagatelle de deux cent quarante mille dollars, soit près d'un million d'aujourd'hui, si l'on considère l'avilissement de la monnaie.

SI LE STYLOGRAPHE EST D'INVENTION MODERNE ?

Dans une tombe égyptienne, vieille de plus de 4.000 ans, on a découvert une sorte de porte-plume réservoir constitué par un roseau mince et terminé à l'une de ses extrémités par un petit morceau de métal et, à l'autre, par un bouchon.

Les Romains utilisaient un porte-plume similaire qui s'appelait le "calamus scriptorium" et qui contenait une certaine quantité d'encre.

Ce "calamus scriptorium" avait d'ailleurs un autre usage.

A l'état de neuf, il était utilisé par les médecins qui l'emplissaient de poudre sternutatoire et soufflaient cette poudre dans les narines des personnes affligées de maux de tête persistants.

EN HOLLANDE

Le système parlementaire hollandais n'est pas très connu hors des Pays-Bas. La Hollande est dotée du suffrage universel, étendu aux femmes de vingt et un ans révolus. Il en résulte que sur une population de 8.000.000 d'âmes, il y a 4.500.000 électeurs.

Quant aux partis politiques, la Hollande en a quinze. Elle en aurait davantage si l'on n'avait fait passer une loi décrétant que tout candidat à la députation qui n'aurait pas obtenu tel pourcentage des voix paierait une amende de $150.

Ce qui nous semble curieux, c'est la couleur religieuse de tous les partis politiques hollandais. Dans le dernier parlement hollandais, formant près de la moitié des représentants du peuple, il y avait les partis "catholique-romain", "chrétien-historique", "calviniste", "catholique-démocrate", et "protestant-dissident".

LE RESTAURANT LE PLUS COURU DES ETATS-UNIS

Les frères Eugène et Glenn Fowler après avoir tenté fortune de différentes façons ont eu l'idée originale d'un restaurant qui met à bout les nerfs et la patience des clients.

Quelqu'un entre-t-il? Derechef un garçon sans veston, sans gilet, mais son chapeau sur la tête, se précipite sur lui, lui inflige des coups de pieds vigoureux dans la partie inférieure du dos, tout en l'injuriant copieusement:

—Chameau! Idiot! Il ne sait pas ce qu'il veut commander! Ouste!

Ce restaurant, le "Bud and Luxe's", situé à Toledo, aux Etats-Unis, connaît un succès incomparable. Les candidats clients, timides ou polis, sont impitoyablement boutés dehors. Par contre, les audacieux, les bagarreurs y connaissent la joie de vivre dans leur élément. A l'heure des repas, on entend des hurlements, des vrombissements, des appels de sirène d'incendie. Les garçons, armés de lances d'eau et de haches, mettent le restaurant en démolition. Chaque jour, pour cette mise en scène, les clients payent de bon coeur très cher.

Pour vivre heureux et tranquille



Avec un peu de bonne volonté, il est possible de vivre heureux et tranquille. Le grand moraliste américain Jefferson a d'ailleurs à ce sujet donné quelques conseils pleins de sagesse. Que l'homme ou la femme, désireux de mener une existence quiète, exempte d'aventures pénibles et périlleuses, s'imprègnent fortement de ces conseils! Qu'ils les relisent souvent... et peut-être auront-ils acquis alors l'art du bonheur sur terre ?

1. Ne dépensez jamais votre argent avant de l'avoir gagné.
2. N'achetez rien d'inutile sous prétexte que "c'est bon marché".
3. Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.
4. Ne regrettez jamais de n'avoir pas assez mangé.
5. Le travail fait de bon coeur ne fatigue jamais.
6. Ne recourez pas à autrui pour faire ce que vous pouvez faire vous-même.
7. La vanité et l'orgueil nous coûtent plus cher que la faim et la soif.
8. Commencez par le commencement.
9. Comptez jusqu'à dix avant de parler quand vous êtes mécontent; et jusqu'à cent quand vous êtes en colère.
10. Gardez-vous des soucis et des peines qui ne sont que dans votre imagination et qui n'arrivent jamais.

Saviez-vous qu'au Moyen-âge les armées avaient déjà une aviation?

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Vous savez que c'est surtout pendant la guerre de 1914-1918 que l'aviation a pris une extension prodigieuse. Jusqu'en 1920, tous les avions que l'on connaissait étaient uniquement des avions militaires et, pendant longtemps, on a cru que l'aviation ne pourrait jamais être employée autrement que comme arme de guerre. Eh bien, savez-vous que, déjà au moyen âge, longtemps avant l'invention de l'aviation, la guerre aérienne existait?

Il paraît qu'à la fin du XVe siècle, un roi de Danemark qui assiégeait une ville, voyant que celle-ci ne se rendait pas assez vite, imagina de lancer au-dessus des remparts, plusieurs centaines de pigeons à la queue desquels on avait fait attacher des morceaux de bois et de chiffons enflammés. Les oiseaux, complètement affolés, se dispersèrent, allèrent se poser sur les toits des maisons qui étaient alors toutes construites en bois, et qui prirent feu... Bientôt, toute la ville fut la proie des flammes.

OISEAUX DE FEU

Un siècle plus tard, vers 1580, un auteur allemand publia un traité de guerre dans lequel il indiquait comment il était possible de prendre une ville grâce à des "oiseaux de feu".

D'après cet auteur, pour fabriquer les "oiseaux de feu" en question, il suffisait de capturer un certain nombre de pigeons qui avaient été élevés dans la ville que l'on assiégeait. Sur le dos de chaque pigeon on attachait alors un sac rempli de poudre et muni d'une mèche que l'on allumait au moment de lâcher l'oiseau.

Le pigeon retournait alors, à tire d'ailes, vers son colombier et, au moment où il y arrivait, la poudre s'enflammait et communiquait le feu à la construction.

LES SACRIFIES

Inutile de dire que les malheureux pigeons ainsi employés comme "oiseaux de feu" étaient les premières victimes de ces affreux procédés.. Il est vrai qu'à notre époqu quand un avion lance sur une ville des bombes qui massacrent aussi bien les hommes que les animaux, le procédé n'est pas moins barbare... Et ceci n'excuse pas cela. Une seule conclusion: il y a toujours eu parmi les hommes un horrible esprit du mal!

Quelles furent les premières armes à feu portatives?

Ce furent les arquebuses (de l'italien *arco*, arc, et *bugio*, trou). Elles eurent un grand succès à la bataille de Pavie (1525), où les Espagnols en tirèrent parti; aussi en 1530 étaient-elles l'arme d'une grande partie de l'infanterie française. Au commencement du XVIe siècle, l'arquebuse à mèche, encore imparfaite, pesait jusqu'à 20 kilogrammes. Ce fut alors qu'apparut l'arquebuse à rouet, dans laquelle une petite roue, au pourtour cannelé, mue par un ressort, tirait par frottement des étincelles d'une pierre. Ce système fut introduit seulement dans la carabine de cavalerie. Puis ce fut encore l'arquebuse à la mignelet ou à chenapan, dernier système qui fut employé avant l'invention des capsules fulminantes.

Quelles étaient les limites du monde connu des anciens?

Au Nord, les Romains connaissaient le Danemark et le sud de la Scandinavie: au Nord - Est, ils avaient idée de la Russie d'Europe qu'ils appelaient Scythie et des territoires au delà de l'Oural, appelés Scythie en deçà de l'Imaüs. En Asie du Sud, ils avaient notion des Indes et de quelques contrées au delà du Gange. En Afrique, les limites du monde connu s'arrêtaient, à l'Est, à l'Azarie, région où se trouve aujourd'hui Djibouti, aux sources du Nil et, à l'Ouest, au Sahara.

Si Staline est le nom véritable de celui qu'on est convenu d'appeler le "tsar rouge" de toutes les Russies?

Ce qu'était le tonneau des "Danaïdes"?

Les Danaïdes étaient cinquante soeurs, filles d'un roi d'Argos, qui épousèrent le même jour leur cinquante cousins, fils d'Egyptus. Danaüs, père des cinquante princesse, ayant appris par l'oracle que l'un de ses gendres le détrônerait, ordonna à ses filles d'égorger leurs maris dès le jour des noces.

Une seule, Hypermnestre, conserva les jours de l'époux, Lyncée. Les quarante-neuf autres furent condamnées à verser continuellement de l'eau dans un tonneau percé et leur travail ne devait cesser que lorsque le tonneau serait rempli.

Renouveau

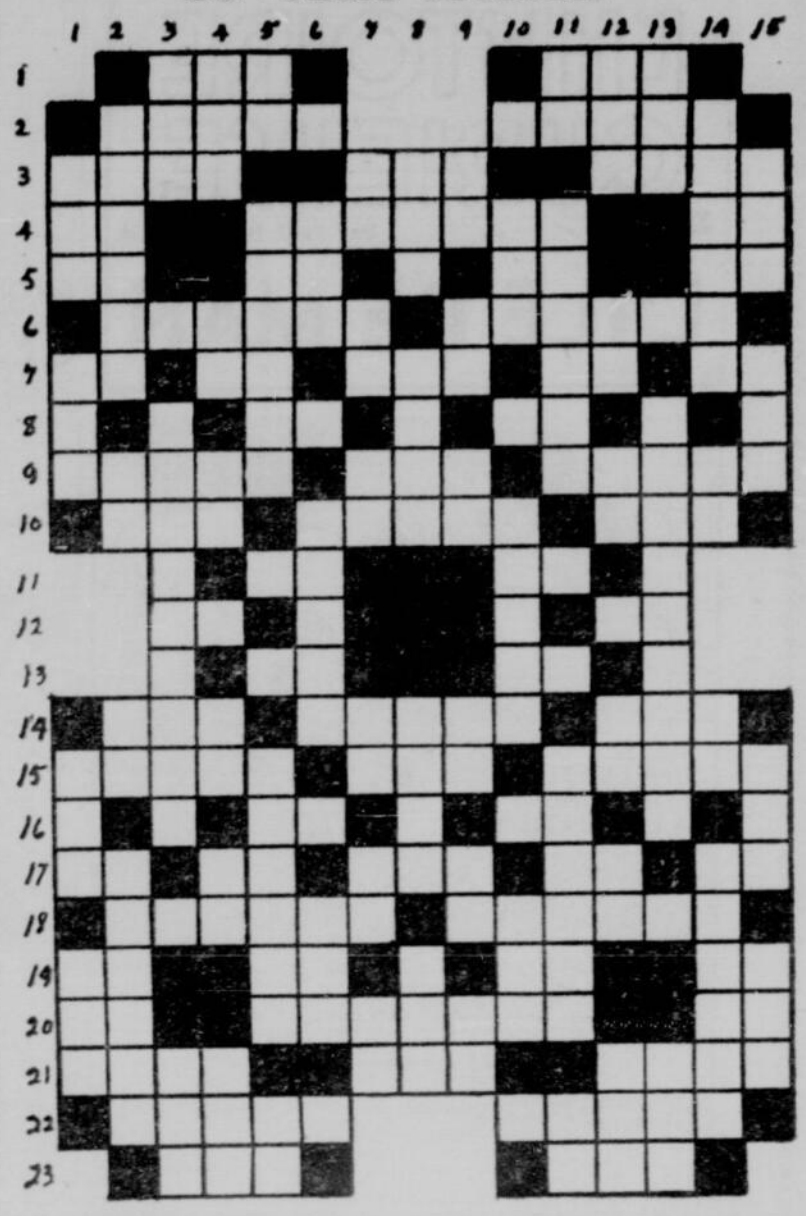
Il y a quelques années, l'Amérique a célébré le cinquantenaire de la bonne femme qui avait inventé le faux col. On avait considéré à l'époque cette découverte comme un des plus grands progrès réalisés par l'humanité.

Jusque alors, le col et la chemise ne formaient qu'un ensemble, un tout. Cette dame, dont nous avons oublié le nom, s'avisa certain jour que son mari lui donnait à laver des chemises dont le corps était encore fort propre, tandis que le col était odieusement souillé. Elle eut alors une idée de génie. Elle prit une paire de ciseaux, découpa les cols et les lava séparément. Le faux col était né. Quel progrès!

Actuellement, on remet en vente, un peu partout, des chemises avec col attaché. Ces messieurs n'en veulent plus d'autres. C'est un perfectionnement, paraît-il.

MOTS CROISÉS

DU "PETIT JOURNAL"

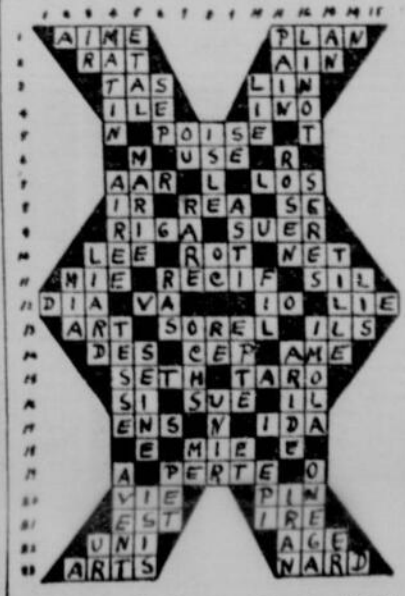


HORIZONTALEMENT

1—Juge d'Israël — Manguier du Gabon.
2—Village dépendant des possessions européennes — Pièce de théâtre.
3—Avec qui on est lié d'une affection — Roi de Hongrie — Outil de maçon.
4—Mesure chinoise — Mât d'avant — Préposition.
5—Conjonction — Particule dialecte provençal — Note de la gamme — Usages.
6—Dignité d'iman — Crier.
7—Prép. — Adj. Poss. — Principe de la vie — Art. simple — En lés.
8—Pron. Dém. — Pron. Pers.
9—Tenor italien né à Cagliari — Fleur blanche — Pester.
10—Partie d'une église — Folle partielle — Fleuve d'Afrique.
11—Note — Lettre grecque.
12—Parcouru des yeux — Petit ruisseau.
13—Pron. Pers. — Marche.
14—Conifère — Qui est entre le chaud et le froid — Femme de Saturne.
15—Ouvertures de la peau — Patriarche — Roi d'Israël.
16—Du verbe avoir — Pron. Pers.
17—Adv. de lieu — Ville de Chaldée — Ancienne forme du mot loup — Equerre — Année.
18—Orifice des narines — Venir au monde.
19—Conjonc. — Pron. Pers. — Ile de l'Atlantique — Petit ruisseau.
20—Adj. Poss. — Etre incertain — Carte à jouer.
21—Anciennes monnaies — Roi de Juda — Action de nager.
22—Siège de cérémonie — Creux de la main.
23—Terre entourée d'eau — Fait usage.

VERTICALEMENT

1—Bière légère — Préjudice — Oiseau grimpeur — Saison.
2—Attachement mutuel — Année — Fleuve d'Italie — Entier.
3—Pacha de Janina — Qui se rapporte à l'aréole — Canton suisse.
4—Petit poème — Ancienne mesure — Conifère — Négation — Usage — Terrain.
5—Etui de métal — Principauté de l'Europe — Riv. de l'Europe orientale — Négation.
6—Ville du Pérou — Anc. ville de l'Asie Mineure — Minnesinger né à Souabe.
7—Carte à jouer — Adj. Poss — Art. simple — Préfixe — Su — Adj. Poss.
8—Assemblée ou l'on danse — Partie du corps — Dieu des vents — Situé.
9—Du verbe avoir — Pron. Dém. — Note — Prépos. — Adj. num. — Adj. Poss.
10—Aucun — Débris en général — Mode surface agraire.
11—Métal — Exposer en vente — Pier — Art. contr.
12—Débit de boissons — Adj. Poss — Année — Particule dialecte provençal — Conjonction — Sans vêtements.
13—Partisan — Roi des Lombards — Principe de la vie.
14—En proie de la peur — Art. esp. — Adj. Poss. — Action d'adrer.
15—Ville d'Autriche — Aigrelet — Proclamation — Emploie.



(Solution de la semaine dernière)

Combien de fois la France est-elle plus étendue que la Belgique?

La France est près de dix-neuf fois plus étendue que sa voisine et amie la Belgique. Les superficies des deux pays étant respectivement de 212,659 milles et de 11,752 milles carrés. Avant 1919, la France n'était que dix-huit fois plus vaste. Depuis l'Alsace et la Lorraine lui ont fait retour et la Belgique a reçu les territoires d'Eupen et Malmédy.

Comment faire disparaître sur-le-champ, et facilement, la douleur provenant de la piqûre d'une abeille?

Le venin de l'abeille perd ses propriétés toxiques au-dessus de 50 p.c. Un excellent procédé de guérison, dans le cas où l'on aurait été piqué, consiste donc à approcher de la piqûre une cigarette allumée, jusqu'à ce qu'on éprouve une forte sensation de chaleur.

L'HISTOIRE CURIEUSE DE L'ÎLE DE MAN

Par Paul BERDANIER

















VIEUX CONTES OUBLIÉS



















FAITS DIVERS...

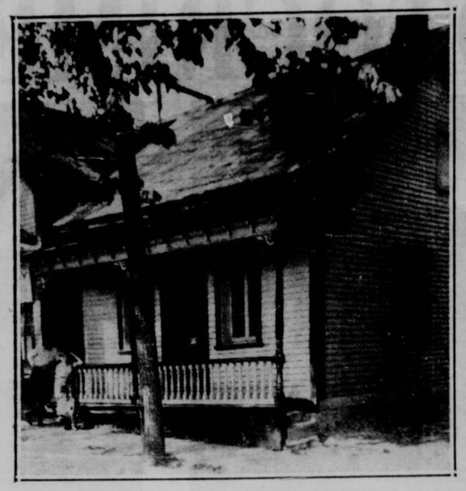


N'importe où, sur les berges d'un cours d'eau. Des enfants se baignent. Soudain, un cri... L'un d'eux a coulé à pic. L'alarme est donnée. Des sauveteurs accourent, réussissent à repêcher le malheureux. Maintenant, ce n'est plus qu'un petit corps glacé qu'on tentera d'arracher à la mort. Un drame de plus s'est joué dans l'indifférence du public.

UN RAPT D'UNE HEURE

La prompte intervention de Mme Norris Shane, mère de ce joli bambin, Philip, 20 mois, a aidé la police à capturer l'auteur du rapt dont le petit Philip venait d'être victime. Une femme pilotant une automobile s'arrêta en face de la demeure des Shane et enleva le bambin, à Beltsville, Md. La mère de l'enfant eut connaissance du rapt. Elle alerta la police et donna une bonne description de l'auto. Une heure plus tard la ravisseuse était sous les verrous. Ne remarquez-vous pas une amusante ressemblance entre ce bambin et Spanky, des comédies "Our Gang"?







Des "esprits" chassent une famille. Toute une famille a été chassée d'une maison de la rue Sainte-Marie, à Saint-Hyacinthe, au cours de la semaine qui vient de s'écouler, à la suite d'événements mystérieux. M. et Mme Philias Brière, leur fils et son épouse, M. et Mme Rodrigue Brière, avec leur bébé, se sont réfugiés chez des parents après qu'un autre fils vivant avec eux, Philias Brière, âgé de 18 ans, eût été victime de la persécution des "esprits". Les membres de la famille persécutée ont accordé au représentant du "Petit Journal" une entrevue spéciale où ils ont raconté l'aventure qui leur était survenue et dont on pourra lire les détails en page 5. Ci-haut, la maison "hantée", à 72, rue Sainte-Marie. A droite, couché sur un sofa, le jeune Philias Brière, quelques heures après avoir été "frappé" par un revenant! A ses côtés, madame Philias Brière. (Photos H.Desnoyers, Saint-Hyacinthe.)

Premières photos de la guerre de Chine

5 pages complètes de photos inédites des édifices chinois que nous présente cette semaine "Photo-Journal" — En vente mercredi

AU PAGEANT AERIEN



DORET EN PLEIN VOL

☆ ☆ ☆

Les chiens aussi sont acrobates...



Celui-ci rendrait des points à bien des hommes. Avec quelle facilité il paraît tenir son équilibre! Cependant, il lui a fallu de longs mois d'un dur apprentissage pour atteindre à cette perfection. Patience, persévérance, ce chien possède sans doute des qualités que beaucoup d'entre nous n'ont pas

Voici la solution du PHOTOCRIME

MEURTRE OU SUICIDE?

Il s'agit, évidemment, d'un meurtre et non d'un suicide. Il est vrai que le stylo de la victime a servi pour écrire la note expliquant qu'il s'agit d'un suicide, mais si tout cela n'avait pas été truqué, Paradis n'aurait pas pu remettre la plume dans sa poche lorsque la mort l'empêcha de compléter sa note. La vérité est que Gaston et Germaine, d'après leur confession devant ce détail qu'ils avaient oublié, attendirent le retour du malheureux et lui servirent une tasse de café empoisonné. La note de l'épouse, destinée à expliquer le motif du suicide, n'eut donc pas l'effet désiré. La note de suicide avait été écrite par Gaston, d'une écriture tremblante, comme l'aurait été celle d'un mourant. C'eût été un crime parfait, si les criminels n'eussent pas oublié quelque chose. Et les criminels oublient toujours quelque chose qui les fait prendre à la fin. Duval fut pendu et Germaine est en prison pour la vie.

Pour lutter contre la chaleur



Cet appareil se compose de deux petits soufflets, placés sous les semelles. A ces soufflets sont fixés deux tuyaux en aluminium, percés de petits trous, entourant le corps et allant se perdre sous le chapeau. A chaque pas s'établit un courant d'air frais, ce qui, en été, n'est pas à dédaigner!

LA TOUCHANTE LETTRE D'ARTHUR NEWTON AU FONDS DE SOUSCRIPTION FABRE.



Menacée d'enlèvement

HOLLYWOOD, 28. — CAROL ANN BEERY, 5 ans, fille adoptive de l'acteur américain Wallace Beery, est gardée par plusieurs détectives à la suite de lettres de menaces reçues, samedi, par sa famille. Les lettres demandaient une rançon de $10.000 sans quoi l'enfant serait enlevée et séquestrée. La police a déjà commencé une enquête minutieuse pour découvrir l'expéditeur de ces lettres.

On a commencé une souscription pour Edouard Fabre, fameux coureur canadien, maintenant paralysé et dans le besoin. La première souscription a été celle de la Distillers Corporation tandis que la seconde a été faite par Arthur Newton, un autre fameux coureur, ancien rival de Fabre, aujourd'hui presque aveugle dans un hôpital de Londres. Voici la traduction de la lettre dont nous donnons la photo, plus haut: "Sam Bronfman, Esq., Distillers Corporation Ltd, Montréal.—Cher monsieur Bronfman:—Excuses. Je viens justement de subir deux opérations pour le glaucome et on vient de m'enlever les bandages sur les yeux. Tout était brouillé mais d'ici une semaine ou deux, ça ira bien. Je viens de jeter un coup d'oeil sur une découpure que m'a envoyée M. Gauzzi et je lis que cet ancien athlète excellent Edouard Fabre est bien malade et que de bons citoyens sont à l'oeuvre pour l'aider. Je puis écrire difficilement et je ne puis lire ce que j'écris mais je suis anxieux d'aider autant que cela est possible, quoique ce ne soit pas beaucoup.

S'il vous plait, ne vous donnez pas la peine d'accuser réception de ma modeste obole. Si cela aide c'est là le but pour lequel cela a été fait. Votre tout dévoué, Arthur F. H. Newton.

En haut, à gauche, on voit Edouard Fabre finissant dans le marathon de raquette Peter Dawson, en 1932. En bas à gauche, Fabre et Alfred Schrubb, d'Angleterre, se serrant la main avant un sprint au Stade, en 1932. Fabre a gagné par une verge. En bas, à droite, Arthur Newton, d'Angleterre, et Pete Gavuzzi, d'Italie, vainqueurs du marathon de 500 milles Peter Dawson.

(Voir notre article en page 45)

Modèle diplômé

Viola Roberts porte un maillot de bain sous la toge universitaire. Honte! direz-vous! Non, elle a tout simplement raison. Elle vient d'obtenir son diplôme à la Faculté des modèles vivants et des exercices physiques. Elle brandit fièrement son diplôme devant les juges des concours qui ont été tenus à Brigantine Beach, N.J.

Le monde des artistes

par

LOUIS MORISSET



JOAN MELLER

Impressions d'une Newyorkaise sur le Montréal des noctambules par **JOAN MELLER** (danseuse des Folies Bergère et des "Ziegfeld Follies") —

Allo Montréal! Ici New-York... Que les lecteurs de cette chronique me permettent d'abord de souhaiter de très heureuses vacances à Louis Morisset qui m'a demandé de remplir ses colonnes pendant son absence. Je sais qu'il reviendra avec des "hot news". Bon voyage!

Me voici transformée en reporter. Et je dois chercher les nouvelles la nuit. Allons-y! Mon nouveau métier ne manque sûrement pas d'intérêt. Pourvu que ma chronique soit de même.

Quatre heures du matin! Je me promène en automobile pendant que les braves gens qui font la vie normale dorment pour oublier leurs petites et leurs grandes peines. Et je pense à ce New-York que je viens de quitter pour quelque temps. Là, des milliers de personnes vivent à l'envers, prenant le jour pour la nuit.

Montréal est relativement tranquille à cette heure. On croise quelques taxis. On rencontre des passants attardés. On aperçoit des reporters des journaux du matin qui retournent chez eux fatigués. Dans ce calme, on peut rassembler ses idées et écouter les impressions que l'on ressent.

Je songe aux copains (comme vous dites, vous, les Montréalais) que j'ai laissés là-bas et aux nouveaux amis que je me suis faits ici. J'ai constaté que le plus souvent, les citoyens de Montréal ont des dispositions plus amicales que les vrais Newyorkais. Ceux-ci sont des durs à cuire, croyez-moi!

Les propriétaires des clubs et des cabarets sont, en général, plus courtois et plus gentils envers les artistes que ceux qui gèrent les boites de nuit de New-York!

J'ai visité la plupart des vos clubs de l'est. J'y ai trouvé une atmosphère différente quelque peu de celle dans laquelle sont baignés les cabarets de New-York. Il y a ça et là une petite note française charmante.

Il y a une chose que Montréal pourrait faire pour améliorer ses spectacles. C'est de chercher des talents nouveaux. Ici même il y en a à profusion. Tous vos artistes ne sont pas des "as" et il y en a qui ont une drôle de conception de l'"entertainment", mais, par contre, vous avez ici des gens de talent qui font vraiment des choses intéressantes.

J'ai causé avec quelques-uns de vos artistes. Je les trouve, en général, intelligents et très aimables. Ils ont quelque chose de français qui me rappelle mon séjour à Paris. J'ai retrouvé ici Hector Pellerin que j'avais connu à New-York quand j'étais au "Paradise". C'est un véritable artiste. Il a beaucoup de qualités et est très consciencieux lorsqu'il s'agit de son art.

Vers cinq heures l'autre matin, je suis entrée dans un hôpital. On y prend bien soin des malades, je vous assure. Ce qui m'a le plus frappé, ça été de voir en entrant une espèce de kiosque où s'étalaient toutes sortes de sucreries. "Pour les patients à la diète quelle aubaine!", me suis-je dit. On peut se ficher pas mal des ordres du médecin. On se fait venir une crème à la glace et un paquet de cigarettes et la vie est belle! Pour quelque temps...

A propos, j'ai remarqué qu'on vendait "Le Petit Journal" à ce kiosque. Et j'ai ressenti une émotion que je ne connaissais pas encore. Je me disais: "Tout de même, c'est amusant d'être journaliste et de savoir que les gens, ici même, liront ce qu'on a écrit!"

C'est un peu comme à la scène quand on présente un numéro spécial et qu'on sent que le public apprécie son travail. La différence c'est qu'à la scène, il y a les applaudissements qui nous font savoir si l'on est toujours populaire tandis que l'orsqu'on est "columnist" (comme on dit chez nous) on travaille un peu dans le noir (c'est surtout dans le blanc et noir).

Il est vrai qu'il y a toujours des personnes qui écrivent aux "columnists" pour leur dire ce qu'ils pensent des nouvelles qu'on leur sert. Et ces personnes, si je n'étais pas journaliste par accident mais une chroniqueuse régulière, je sens que je les aimerais beaucoup.

Dans votre quartier chinois, la nourriture est la même que dans le "Chinatown" de New-York. Mais les cabarets n'ont pas les mêmes dimensions. J'ai constaté que les Chinois ici parlent le français et l'anglais. Ils sont plus cultivés que ceux de New-York.

A deux heures, l'autre matin, j'ai visité la morgue. Je voulais voir le cadavre de ce Fissiault dont vos journaux ont tant parlé. Je vous avoue que je sais pas encore très bien de quoi il s'agit, mais j'ai vu Fissiault. Il n'est plus très joli. Je suis sortie de cet endroit avec du froid dans le dos. J'aime mieux retourner dans les cabarets. C'est plus gai.

Avec ma bagnole, je peux couvrir du terrain.. C'est pourquoi je suis montée à Sainte-Agathe dans vos belles Laurentides. C'est un endroit idéal pour ceux qui veulent se reposer. Mais depuis que j'ai une colonne à remplir, je ne me repose plus. Je reviens en vitesse à Montréal.

Attention! Tous les "chars"! "Calling all cars!" J'ai visité les quartiers généraux de votre police. Et laissez moi dire que les agents de Montréal sont — comment dites-vous? — des... chics types. "They're swell and dandy". Voilà ce que je veux dire. Je me suis fait des amis chez eux.

J'avais l'air perdue parmi tous ces hommes grands. Mais ils ont été très courtois. J'ai pu constater que Montréal possède un corps de police très bien organisé. J'en avais entendu parler d'ailleurs. Félicitations, les "gars" (C'est comme ça qu'on dit: "Boys"?) Vous êtes O.K. C'est moi qui vous le dit et j'ai vu la police de Paris, de Londres et j'ai rencontré des agents de presque tous les corps policiers des principales villes des Etats-Unis!

Pour la santé...



Margaret Speaks, soprano du programme "Voice of Firestone", se promène tous les matins pour sa santé et sa voix. Elle connait de toute façon la voie du succès car elle s'y est engagée depuis longtemps déjà.

ANNE SEYMOUR



Maintenant que Don Briggs est avec Paramount, la jolie Anne Seymour se cherche un nouveau partenaire pour ses programmes radiodiffusés par NBC.

A Montréal, pour la première fois de ma vie je suis allée dans un cabaret le dimanche après-midi. J'ai trouvé cela très amusant. On peut causer en paix et boire une orangeade sans déranger personne. C'est charmant. Et l'on observe les gens tout doucement.

Après avoir visité ces divers endroits et beaucoup d'autres, je suis convaincue que Montréal est le "real spot". "It's a great city". Ça veut tout dire. Ce qui rend Montréal vraiment intéressant ce sont les gens qui l'habitent, qui l'animent, qui en font une ville différente de New-York.

Je connais mieux les Canadiens-français que les Canadiens anglais. Je ne saurais rien dire de ces derniers. Mais je sais que les Canadiens - français m'ont conquise tout de suite, par leur amabilité, leur gentillesse, leur politesse où l'on retrouve, encore une fois, quelque chose de Paris. "You have a way of your own". Comment dirais-je? Oui, vous avez quelque chose de spécial et qui ne peut manquer de plaire aux Américains.

Si vous me permettiez un conseil, je vous dirais: "Restez ce que vous êtes. Restez vous-mêmes. Vous n'avez pas besoin de copier les Américains, mes compatriotes. Vous avez une personnalité bien à vous qui tranche sur celle de ceux qui vous entourent. Restez ainsi: vous continuerez de plaire à ceux qui vous rendent visite et qui remportent de Montréal un excellent souvenir.

AUX ÉCOUTES

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI, 29 AOUT

RADIO-ETAT (CRCN)

5.30—Annonce de l'heure.
5.30—Concert (disques phonographiques).
6.00—Annonce de l'heure.
6.00—La musique des Canadian Grenadier Guards, sous la direction du capitaine J.J. Gagnier.
6.30—Petite Histoire. Conférencier, M. Pierre Daviault.
6.45—Le trio instrumental Hambourg.
7.00—Helen Traubel, soprano. (Emission du N. B. C.)
7.30—Annonce de l'heure.
7.30—Sketch.
8.00—"Gillette Summer Hotel" — avec Milton Berle.
8.30—Rex Battle et son orchestre.
9.00—Annonce de l'heure.
9.00—Variétés Internationales.
9.30—"Music Time".
10.00—"Fugitive Melodies".
10.45—Annonce de l'heure.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—"Atlantic Nocturne".
11.30—"Tudor String Quartet".

CKAC

9.00—L'heure — Température.
9.00—Chez tante Suzanne.
9.55—Nouvelles.
10.00—Extraits d'opérettes.
10.30—Romany Trail.
11.30—Service religieux.
12.30—Programmes commerciaux (Disques).
1.00—Rythme moderne.
1.30—Cordes poétiques.
2.00—Sérénade de St-Louis.
2.15—Emission commerciale.
2.30—Chansons françaises.
3.00—Orchestre symphonique Columbia.
4.00—"The Spelling Bee".
5.00—Nos voisins américains.
5.30—Variétés continentales.
6.00—Les "Chicagoans".
6.30—Programme commercial.
6.45—Jacques et Jacqueline.
7.00—Emission commerciale.
7.15—Emission commerciale.
7.30—Service religieux.
9.00—"Universal Rythm".
10.00—Programme Gillette.
10.30—Radio-Journal.
10.45—Musique instrumentale.
11.00—Nouvelles.
11.10—Gus Arnheim et orchestre.
11.30—Chs. Gaylord et orchestre.
12.00—Al Trace et orchestre.
12.30—Jan Garber et orchestre.
1.00—Fin des émissions.

CFCF

9.00—D'un océan à l'autre.
10.00—Mélodies russes.
10.30—Quatuor à cordes.
11.00—Nouvelles.
11.05—Programme musical.
11.15—"Neighbour Nell".
11.30—Brave entre les braves.
12.00—Le Sabler.
12.30—Concert de Radio Cité.
1.30—Nos voisins.
2.00—La Cie magique R.C.A.
3.00—Mélodies.
3.30—Causerie — Howard Marshall.
3.45—Soliste.
4.00—"Vêpres nationales" (en anglais).
4.30—Voici le monde.
5.00—Paul Martin et orchestre.
5.30—Roy Shields et orchestre.
6.00—Grenadiers de Sa Majesté.
6.30—Nouvelles du sport.
6.45—Réminiscences musicales.
7.00—A choisir.
7.30—Programme du studio.
7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Morin.
8.00—Grand spectacle.
9.30—Album de musique familière.
10.00—Programme spécial.
11.00—Nouvelles sportives.
11.01—Nouvelles.
11.15—Fin des émissions.

C.H.L.P.

5.25—Sommaire.
—L'heure.
—Comédies Musicales.
—Radio-Baseball.
5.30—Méli-Mélo.
6.00—Chansons françaises.
6.15—Variétés instrumentales.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Un peu de tout.
7.30—Le Justicier.
8.00—L'heure.
Fin de l'émission.

CHRC (Québec)

12.00—Régal artistique.
1.01—Variétés.
1.30—Orchestre et chant.
1.45—Concert varié.
2.00—Coquetel musical.
3.00—L'orgue enchanté.
3.15—Nos célébrités.
3.30—Extraits d'opérettes.
4.00—Les succès de la chansonnette.
4.32—Divertissements.
4.45—Avis de décès.
5.00—Fantaisies.
5.30—Musique américaine.
5.45—Le piano moderne.
6.31—Programme de choix.
6.45—Causerie sportive par M. Maurice Descarreaux.
7.01—Causerie.
7.30—Emission commerciale.
7.32—Orchestre de concert du Château Frontenac.
7.45—Causerie.
8.00—Cordes et Ivoires.
8.30—Chansonnettes.
8.45—L'orgue enchanté.
9.00—Quatuor vocal.
9.15—Récital de piano.
9.30—Récital Concert.
10.00—L'heure du repos.
10.30—Danses modernes.
10.45—Le violon qui chante.
11.00—L'heure.
11.05—Nouvelles du jour.
11.15—Le petit Salon bleu.
11.30—Musique de danse.
11.45—Sous les palmiers.
12.00—Fin de l'émission.

ARTISTE EN VOYAGE D'ETUDE



Le professeur Roger Larivière qui est actuellement en voyage d'étude à New-York où il se documente sur les plus récentes méthodes américaines de l'enseignement du chant.

Et voilà! Vous avez mes impressions sur Montréal et les Montréalais. Je n'ai parlé que du Montréal que je connais: le Montréal nocturne. La semaine prochaine je vous parlerai, si vous le voulez bien, du Broadway et de quelques autres centres d'amusements aux Etats-Unis.

Une petite vieille



Betty Winkler, de la NBC, vous parait une jolie jeune fille, mais à la radio—hors de votre vue—elle joue les "petites vieilles" et les enfants lui écrivent des lettres adressées "grand'maman Winkler". Comme Betty doit aimer ce jeu qui consiste à vieillir pour une heure et rajeunir aussi vite.

CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
Constipation
Résultat... demain matin
25c LA BOITE
Cie Chimique FRANCO-AMERICAINE Ltée, 1506, rue Saint-Denis, Montréal

LE PETIT FINANCIER

BOURSE • COMMERCE • FINANCE • INDUSTRIE • MINES



L'ACTION MINIÈRE

La production canadienne de platinides

A part d'insignifiantes exceptions, tout le platine canadien et ses métaux connexes est récupéré du traitement de la matte de cuivre-nickel de Sudbury. — Production de plus de 5 millions de dollars.

A l'exception de quelques onces de platine extraites des sables noirs de la Colombie-britannique et d'une faible production tirée d'un résidu impur de l'affinage de l'or, à Trail, B.-C., tout le platine canadien et ses métaux connexes est récupéré du traitement de la matte de cuivre-nickel de Sudbury.

La mise en valeur de la mine Frood (cuivre-nickel) près de Sudbury, a considérablement ajouté à la production canadienne de platinides, du fait que les minerais de cette mine renferment une assez forte proportion de ces métaux.

L'affinerie d'Acton, Angleterre, de l'International Nickel Company, Limited, par l'intermédiaire de sa filiale, la Mond Nickel Company, est aménagée pour traiter les résidus de métaux précieux. Afin d'augmenter la capacité d'affinage pour le fort rendement de platinides de la mine Frood, cette usine fut agrandie en 1932. Sa Capacité actuelle est de 300,000 onces de platinides par an.

En 1936, la production canadienne de platine s'est chiffrée à 131,-571 onces, évaluées à $5,320,731, contre 105,374 onces, valant $3,445,-730 en 1935. La production de palladium et des métaux connexes s'éleva à 103,671 onces d'une valeur de $2,480,075 en 1936, comparativement à 84,772 onces valant $1,962,937 en 1935.

Les importations de platine et de ses dérivés furent évaluées, en 1936, à $171,145, contre $77,898 en 1935. En 1936, les exportations se chiffrèrent à $6,852,587, contre $5,081,518 en 1935. Les chiffres des exportations ne tiennent pas compte des planitides contenus dans la matte de cuivre-nickel exportée.

Depuis 1934, le Canada a tenu le premier rang des producteurs de platine de l'univers, ayant supplanté la Russie qui avait occupé la première place jusqu'alors. Les autres grands producteurs sont, par ordre d'importance, la Russie, l'Amérique du Sud (Colombie) et l'Afrique du Sud. Le Canada occupe aussi le premier rang pour la production de palladium. Cette prépondérance du Canada vient de la grande augmentation du rendement indigène de nickel.

Le prix coté à New-York au commencement de l'année pour le platine affiné était de $38.00 l'once. Ce prix fixe tomba graduellement à $32.00 en mai pour remonter à $70.00 en septembre. Un nouveau fléchissement le porta à $48.00 où il s'est maintenu jusqu'à la fin de 1936. La moyenne pour l'année fut de $42.93 l'once.

Tous les platinides récupérés du traitement des minerais de cuivre-nickel de l'International Nickel Company, après l'affinage à l'usine d'Acton, Angleterre, sont vendus par la Mond Nickel Company, Limited, par l'intermédiaire de ses distributeurs réguliers par tout l'univers.

La production mondiale de platine et des métaux connexes, telle que donnée par le Bureau des Mines des Etats-Unis, ressortit à 414,-000 onces en 1934, dernière année pour laquelle on possède des chiffres définitifs. En 1936, la production atteindra probablement 500,000 onces, car la production canadienne, à elle seule, révélera une augmentation d'environ 45,000 onces sur 1935.

La consommation mondiale de platinides en 1936, telle qu'estimée par Baker & Company, se chiffrera approximativement à 400,000 onces, un gain notable sur celle de 1935, qui fut de 275,000 onces.

La progression ascensionnelle de la consommation des platinides est attribuable, pour une part, aux progrès du commerce de la bijouterie qui consomme des quantités croissantes de platine et de palladium. L'activité de l'industrie chimique a conduit à plusieurs nouvelles applications et à d'autres recherches de catalyseurs du platine et de nouveaux outillages de laboratoire. Les usages industriels du platine et des platinides se font toujours plus nombreux, particulièrement dans l'industrie de la fabrication de la soie végétale (rayonne) et dans le domaine de l'électricité.

Le palladium vient en deuxième place dans la consommation des platiniles. C'est le métal le meilleur marché du groupe et il tend à supplanter les autres métaux connexes. On l'emploie surtout en art dentaire, bien qu'il trouve d'autres applications dans les industries de l'électricité et de la bijouterie, et dans une plus faible mesure, dans la fabrication des appareils de laboratoire de chimie. Le palladium en feuilles est d'usage fort répandu.

L'iridium occupe la troisième place et sert surtout à durcir le platine, principalement dans la fabrication des articles de bijouterie, dans laquelle on emploie un alliage de 10 p. 100 d'iridium, ainsi que dans l'industrie électrique dans laquelle entre un alliage de 15 p. 100. On l'utilise également dans la fabrication des becs de stylos. Dans le domaine de la musique on est à faire des recherches afin de déterminer la possibilité de fabriquer des flûtes faites entièrement d'iridium et de platine.

La consommation des autres platinides osmium, rhodium et ruthénium — est encore assez faible. Le rhodium, à cause de son vif éclat et de sa durabilité t été surnommé "le diamant des métaux" et trouve un emploi croissant pour le finissage des réflecteurs et pour empêcher l'argent de ternir.

PRINCIPAUX MARCHES DU CANADA, EN JUILLET

Les douze principaux marchés du Canada, en juillet sont: Etats-Unis, $40,354,000, Royaume-Uni, $36,495,-000; Belgique, $2,635,000. Australie, $2,590,500; Japon, $2,310,000; Nouvelle-Zélande, $2,011,000; Sud-Africain, $1,174,000; France $1,108,000; Allemagne, $1,042,000; Antilles britanniques, $944,000. Pays-Bas, $915,000; Argentine, $843,000.

BRAZILIAN

Brazilian Traction, Light & Power Company rapporte pour le mois de juillet des recettes nettes de $2,-034,905 comparativement à $1,554,-043 le même mois de l'an dernier une augmentation de $480,862.

Pour les sept premiers mois de l'année les recettes nettes se traduisent par $12,188,403 contre $9,845,-057 la même période de 1936, un gain de $2,343,346.

Voici un tableau comparatif:

JUILLET	1937	1936	Aug.
	$	$	$
Brutes	3,574,702	2,775,741	798,961
Frais	1,539,797	1,221,698	318,099
Nettes	2,034,905	1,554,043	480,862
SEPT MOIS	1937	1936	Aug.
	$	$	$
Brutes	22,109,307	17,999,216	4,110,091
Frais	9,920,904	8,154,159	1,766,745
Nettes	12,188,403	9,845,057	2,343,346

LA DIATOMITE

L'International Diatomite Industries, Limited, a continué d'exploiter les dépôts de New Annan, au sud de Tatamagouche, dans le nord-est de la Nouvelle-Ecosse, où la diatomite est calcinée et pulvérisée. Des expéditions ont été faites par la Canadian Multi-Cell, Ltd, à Martin-Siding, et par la Diatomite Refiners Company, à Novar, toutes deux dans la région de Muskoka, Ontario.

La Western Non-Metallics Ltd, de Vancouver, a expédié un wagon de diatomite provenant du dépôt de Quesnel, en Colombie canadienne, appartenant autrefois à la British Columbia Refractors, Ltd.

La majeure partie du rendement fut produite, comme les années précédentes, par l'International Diatomite Industries, Ltd, de Tatamagouche, Nouvelle-Ecosse. La diminution de la production par rapport à celle de 1935 est due à la diminution de l'usage de la diatomite dans les accumulateurs, usage, auquel était autrefois destinée la masse de la production de la Nouvelle-Ecosse. L'usine de calcination de la compagnie à New-Annan a fonctionné la plus grande partie de l'année. La diatomite calcinée est traitée dans un petit moulin à Tatamagouche-station, à douze milles au nord. Environ 15 p. 100 du rendement a été vendu au Canada, principalement comme auxiliaire pour le filtrage du sucre; c'est alors un produit soigneusement préparé, qui n'avait encore jamais rivalisé avec les ingrédients de filtrage importés. La diatomite de la Nouvelle-Ecosse trouve encore des débouchés comme corps de remplissage dans diverses industries, dans les travaux d'isolation, et dans la fabrication de polis pour les métaux.

En continuant sa prospection dans le sud du Nouveau-Brunswick, M. W.-M. Campbell, de West St-John, N.-B., a découvert de nouveaux étangs de diatomite, dont certains contiennent une boue susceptible de produire de la diatomite calcinée de belle qualité.

Dans la région de Muskoka, Ontario, plusieurs compagnies ont repris leur activité au cours de l'année. La Canadian Multi-Cell, Limited, de Toronto, a fonctionné pendant un peu plus d'un mois et a produit une bonne quantité de diatomito à son usine, située près du chemin de fer à Martins-Siding, près de Huntsville. Plusieurs wagons de diatomite préparée ont été vendus pour le filtrage, le remplissage ou l'isolation. L'usine est actuellement fermée, pendant un ajustage du filtre, mais la compagnie compte poursuivre ses opérations au printemps de 1937. Le moulin de la Diatomite Refiners Company, de Toronto (autrefois la Dominion Diatomite Co.) près de Novar, a subi l'incendie au début de 1935; mais l'atelier de traitement a été reconstruit et l'on a calciné quelques tonnes de diatomite dens de petits fours ouverts. J. Tynan et E.-R. Cox ont creusé et séché à l'air une petite quantité de tourbe de diatomite dans un dépôt à un mille au nord de Novar; ils en ont calciné à peu près une tonne dans un petit four. La Muskoka Diatomite Ltd., de Toronto a construit un atelier de traitement sur sa propriété au sud de Gravenhurst, et l'on compte produire dès que le moulin sera terminé. Un système de drainage du marais a fonctionné toute l'année.

Les dépôts du lot 1122 de la British Columbia Refractories (Fairey and Cunliffe, Vancouver) n'ont pas été exploités, mais un wagon de diatomite a été expédié par la Western Non-Metallics, Ltd., qui a loué la concession du dépôt de Burnaby-Lake, situé près de Vancouver, et une petite quantité de boue de diatomite a été utilisée dans un atelier d'expériences érigé à Vancouver.

Aux Etats-Unis, en 1936, il y avait dix-neuf producteurs, dont la plupart ont enregistré une légère augmentation sur 1935; le total des ventes de l'année est évalué à 110,000 tonnes courtes.

La production canadienne en 1936 fut de 67 tonnes valant $14,750, contre 823 tonnes estimées à $33,140 en 1935. On ne dispose pas des chiffres d'exportation, mais des renseignements de source privée indiquent qu'environ 45 p. 100 de cette production totale furent exportés en Angleterre et environ 20 p. 100 aux Etats-Unis; les ventes à l'intérieur du Canada en 1936 furent de 241 tonnes, contre 246 en 1935.

Les importations en 1936 se chiffrèrent à environ 2,725 tonnes, venant presque toutes de Californie, contre 2,550 tonnes en 1935.

Il n'y a pas eu de changement dans la consommation de la diatomite canadienne utilisée par les industries indigènes pendant l'année, mais la demande a légèrement augmenté comme auxiliaire de filtrage, à la fois pour le sucre et pour les établissements de nettoyage. Environ 87 p. 1000 de la diatomite actuellement consommée au Canada est sous la forme d'auxiliaire de filtrage, environ 10 p. 100 est utilisée pour l'isolation, et le reste sert comme corps de remplissage, ou pour la fabrication du béton, de polis à métaux et de produits chimiques. Une ou deux compagnies fabriquent des briques isothermes et des isolants de poêle en diatomite, l'une de ces compagnies utilisant surtout de la diatomite importée ou achetée en 1933.

Le rétablissement commercial qui s'est opéré dans tout le pays, en particulier dans le bâtiment et les industries auxiliaires, amènera une augmentation de la demande, en particulier pour la fabrication du béton et du matériel isolant.

Les dépôts contenant de la diatomite de qualité moyenne sont très nombreux dans certaines régions du Canada. Cependant, par suite de la concurrence étrangère et de la faiblesse relative de la demande canadienne, seule la diatomite de la meilleure qualité et convenablement préparée peut être mise sur le marché et l'érection d'un atelier.

Le prix actuel au Canada varie de $35.00 à $40.00 la tonne pour le mélange à béton; de $35.00 à $75.00 pour l'isolation et le filtrage; il va jusqu'à $200.00, en petites quantités, pour la diatomite convenant à la fabrication des polis; les briques isolants importées coûtent de $85.00 à $140.00 le mille, selon la qualité et la densité.

NOUVELLES COMPAGNIES

OTTAWA, 28. — La dernière édition de la "Gazette officielle" publie la liste des nouvelles compagnies suivantes: The International Toys and Utilities Co. Ltd., $500,000, Toronto; Stafford-Miller (of Canada) Ltd., $200,000. Long Branch Ont; Dupuy and Ferguson Ltd., $75,000, Montréal; Sky Advertising Ltd., $25,-000, Montréal; British Ropes Canadian Sales Ltd., $20,000, Montréal; Gates Petroleum Ltd., 3,000,000 actions s.v.n., Winnipeg; Michael Stuart Company Ltd, $40,000 Toronto; Ken-Em Industries Ltd., 1,000 actions s.v.n., Montréal; Ottoman Princes Estates Ltd., 2,000 actions s.v.n., Toronto; Southport Securities Ltd., $2,000, Charlottetown.

CANADIAN INDUSTRIES FAIT UNE NOUVELLE ACQUISITION

Canadian Industries Ltd, a fait l'acquisition de la fabrique de la Canadian Fertiliser, de Chatham, Ontario, et de sa filiale, l'Empire Fertilizers, de Toronto, dont elle a acheté également le commerce.

LOBLAW GROCETERIAS

Les ventes de Loblaw Groceterias pour les huit premières semaines de l'année fiscale courante se traduisent par $2,997,779 comparativement à $2,548,732 la même période de l'an dernier. Le bénéfice net de cette période a été de $107,315 contre $96,967.

PRODUCTION DE LAIT CONCENTRE EN JUILLET

En juillet, la production de lait concentré s'établit à 17,043,016 livres, contre 19,471,353 en juin et 12,296,-410 en juillet 1936. Le lait évaporé non sucré et la poudre de lait écrémé sont les principaux articles. Les exportations de lait concentré sont de 2,896,600 livres en juillet, contre 2,951,000 livres en juin et 1,729,100 livres en juillet 1936.

GENERAL STEEL WARES

Les directeurs de cette compagnie ont approuvé, du moins dans ses grandes lignes, le projet de règlement des dividendes arriérés jusqu'au 31 mai 1938 sur les actions privilégiées de la compagnie.



Maurice Forget *Gilles Forget*
Jacques Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montreal
Membres du Montreal Curb Market
Facilités d'exécution à Toronto

51 ouest, St-Jacques, Montréal
BElair 3951

DIVIDENDES

Siscoe Gold Mines Ltd, 5 cents par action, payable de 15 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août; ex-dividendes le 3 août.

Sheep Creek Gold Mines Ltd, 2 cents et boni de 1 cent par action, payables le 5 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

La Quaker Oats Company annonce un dividende trimestriel régulier de 1 1-2 pour cent par action privilégiée qui sera mis en paiement le 30 novembre aux actionnaires inscrits le 1er novembre. La compagnie a aussi déclaré un dividende trimestriel régulier de $1.25 par action ordinaire qui sera mis en paiement le 25 septembre aux actionnaires inscrits le 1er septembre.

George Weston Limited, 20 cents par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre; ex-dividende le 14 septembre.

Canada and Dominion Sugar Company Limited, 37 1-2 cents par action, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août; ex-dividende le 21 août.

T.G. Bright and Company Ltd, 7 1-2 cents par action ordinaire et 1 1-2 p.c. par action privilégiée pour le trimestre finissant le 31 août 1937 payables le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 30 août.

CARBONATE DE SOUDE (Naturel)

Des dépôts de carbonate de soude naturel, sous forme de "natron" (carbonate de sodium avec 10 molécules d'eau) et aussi de saumure, se trouvent dans un certain nombre de lacs dans toute la partie centrale de la Colombie-britannique, en particulier dans le district minier de Clinton vers le mille 70, et aux environs de Kamloops. Depuis 1921, il y a eu une petite production intermittente de plusieurs de ces dépôts, les produits étant mis sur le marché de Vancouver, pour les fabriques de savon.

L'année dernière, on a obtenu une petite production d'un lac situé près de Cherry-Creek, 13 milles à l'ouest de Kamloops. On dissout les sels par la vapeur, on laisse déposer les impuretés insolubles, après quoi la saumure clarifiée est pompée dans un réservoir spécialement préparé pour la recristallisation. Les cristaux sont ramassés dans ce réservoir, et envoyés à Vancouver pour la fabrication du savon. On récupère ainsi de 10 à 12 wagons par année. Le produit expédié contient un pourcentage appréciable de sulfate de soude.

La production en 1936 fut de 192 tonnes valant $1,677, contre 242 tonnes d'une valeur de $2,430 en 1935.

INDUSTRIES DES BOITES, PANIERS ET CAGEOTS EN 1936

La production de boites et paniers s'établit à $5,971,000 en 1936, contre $5,699,000 en 1935. Les établissements ont augmenté d'une unité.

PAR AVION

SERVICE DIRECT QUOTIDIEN aux REGIONS MINIERES

Sullivan	$27.00
Rouyn	$32.50
Kirkland Lake	$38.20

Voyagez de façon moderne, rapide et commode. Un nouvel avion de neuf fauteuils vient d'entrer en service afin de vous permettre de vous déplacer avec plus de rapidité, de confort et de sécurité.

•

Pour d'autres détails et sur l'horaire, se renseigner à la

•

Skylines Express
LIMITED
HOTEL MONT-ROYAL
Montréal
LAncaster 9341



LES MINES
NOUVELLES-ÉCLAIR

Ces renseignements, quoique transmis au "PETIT JOURNAL" de sources considérées comme très fiables, ne sont toutefois pas garantis.

ALGOLD

Algold Mines Limited rapporte que le moulin installé sur sa propriété fonctionne à pleine capacité, usinant 100 tonnes de minerai par jour. Dans le but d'améliorer l'extraction du minerai un autre concentrateur a été acheté et il sera installé.

ANGLO-SUDBURY NICKEL

Anglo-Sudbury Nickel Corporation poursuit un programme de forage au diamant. Le trou no 3 a atteint une profondeur de 368 pieds et de nouveaux échantillons ont été envoyés à l'analyse à Haileybury. Le trou no 3 a été foré vers le sud de la zone minéralisée. Les conditions y sont fort intéressantes.

La plus intéressante minéralisation à date est celle qu'on a traversée entre 43.5 pieds et 72 pieds dans le trou no 3. Quoiqu'elle ne soit pas massive, elle varie de 20 à 50 p.c. avec des filons massifs de sulfures. On est àrecevoir les résultats des analyses des trous 1 et 2.

BEATTIE

Dans les six premiers mois de l'année, l'atelier de la Beattie Gold Mines a bocardé 277,800 tonnes de minerai, au lieu de 269,380 en 1936, dont le rendement net a été de $1,008,080 contre $981,802; déduction faite des frais d'explcitation, $597,319 au lieu de $585,226, il est resté un bénéfice brut de $410,761 comparé à $396,575 en 1936. Ces chiffres ne tiennent pas compte des taxes ni de la dépréciation.

Les travaux ont été entravés par un éboulis dans le puits à ciel ouvert en juin.

Le four de grillage, qui est en construction, devrait être terminé en octobre; il devrait réduire sensiblement les frais de vente et, par conséquent, augmenter les bénéfices. D'après M. H. Whittingham, secrétaire, l'usinage ne dépassera pas 1,800 tonnes par jour. A l'avenir la compagnie publiera des rapports trimestriels.

CHIBMAC

La mise à jour des veines à la Chibmac Mines canton Beauchastel, faite par des tranchées depuis le printemps à fait voir plusieurs grandes fractures minéralisées où l'or libre et le cuivre se voient fréquemment.

De l'or natif dans une veine de quartz dinamitée à travers banc a rapporté une valeur de $593.00 à la tonne.

Les gisements d'or libre indiquent l'infiltration et la concentration de petites lentilles de haute teneur représentant une valeur moyenne très intéressante, et la théorie d'un riche dépôt est à prévoir.

Les résultats de toutes ces informations favorables, ont décidé les directeurs de Chibmac Mines, à commencer le forage au diamant le premier septembre.

KIRKLAND GOLD RAND

Tous les travaux se rapportant à l'installation du nouveau monte-charge électrique dans la descenderie du niveau de 800 pieds à la Kirkland Gold Rand sont complétés et le monte-charge est en opération. Il a été installé afin de développer certaines sections importantes traversées par les forages au diamant. On a l'intention de foncer la descenderie qui est maintenant à 250 pieds sous le niveau de 800 pieds, de 125 pieds additionnels et de commencer les travaux latéraux.

Le programme du forage est à peu près complété, à l'exception d'un trou qu'on est à forer à l'ouest du puits.

MACDONALD MINES

La MacDonald Mines Limited procède actuellement à une campagne d'exploration et d'exploitation de sa propriété dans le canton de Dufresnoy, au nord de la province de Québec. Sous la direction de M. Stewart Tropp, l'ingénieur conseil de la compagnie, et sous la surveillance de M. P. B. O'Leary une petite équipe d'ouvriers travaille depuis le début de juin dernier à des opérations de surface sur cette propriété de cuivre et d'or. Cette mine est située à 5 milles et demi de Noranda.

MALARTIC LAKESHORE

On a installé la semaine dernière l'outillage du forage au diamant sur la propriété de Malartic Lakeshore Mines dans le canton de Malartic. Le forage a commencé mardi et procédait d'une manière satisfaisante lorsque M. A. J. Lawrence qui annonce cette nouvelle a quitté la propriété. Les travaux de forage seront exécutés par la Duverny Diamond Drilling.

MANGAN PORCUPINE

On annonce la formation d'une compagnie, la Mangan Porcupine Mine, Limited, avec un capital autorisé de 100.000 actions d'une valeur au pair de $1, pour acquérir les propriétés Sheraton, dans le district aurifère de Porcupine, dans laquelle Monetary Metals est fortement intéressé.

La nouvelle compagnie détient 48 claims non patentés dans les cantons de Godfrey, Bartlett, McArthur, Sheranton et Timmins. De plus, Mangan Porcupine détient une option sur 36 claims dans le canton de Bond, district de Night Hawk Lake, près des propriétés de Hollinger et voisin de l'Electra Porcupine, Monetary Metals recevra 10.000 actions des 33.000 actions qui seront émises. Cette compagnie possède de plus une option sur toutes les actions du trésor avec le droit de placer son ingénieur en charge des travaux de la mine.

MARY-JANE COPPER

La Mary-Jane Copper Gold Mines Limited a découvert un autre important gisement de surface sur ses claims de la région de Rouyn, d'après un rapport de M. Ernest Dussault, administrateur gérant. On fera des analyses du nouveau minerai cuprifère de haute teneur et des résultats officiels seront annoncés dans une semaine. M. Dussault est demeuré à la propriété pour surveiller l'inauguration d'un programme de travaux.

NORMETAL

La Normetal Mining commencera l'usinage à la fin du mois. Au début, le moulin bocardera un tonnage modéré mais la production augmentera graduellement et on espère qu'elle atteindra 500 tonnes d'ici à la fin d'année.

POWELL-ROUYN

Powell-Rouyn Gold Mines Limited a donné avis au Curb de Montréal que 20,000 actions à $1.25 l'action avaient été achetées en vertu de l'option; la compagnie a reçu la somme de $25,000. Il reste 50,000 actions sous option à $1.25. Il y a en cours 1,182,757 actions.

REWARD MINING

Reward Mining Company Limited a donné avis au Curb de Montréal que le puits foré sur la concession de sa filiale, la Reward Oils, Limited, dans le domaine de Turner Valley a atteint une profondeur de 6,000 pieds. On s'attend à ce que le calcaire soit atteint à 400 pieds de ce point. Le puits produirait en septembre. Reward Oils projette de creuser de nouveaux puits. La Reward Mining poursuit et amplifie le programme des travaux à la propriété de l'Ile Porcher près de Prince Rupert. Des concentrés d'une teneur moyenne de plus de 7 onces d'or seront expédiés par voie d'eau deux fois par mois au Tacoma Smelter à Washington.

RED LAKE GOLD SHORE

Red Lake Gold Shore Mines rapporte, pour les six premiers mois de 1937, un profit d'exploitation de $75,037 après les dépenses du bureau-chef, mais avant provision pour les impôts et la dépréciation. Au cours de cette période, la production s'est élevée à $248,424 en provenance de 26,391 tonnes de minerai, soit une récupération moyenne de $9.41. L'atelier a usiné 145 tonnes par jour en moyenne.

On a entrepris des travaux de développement au niveau de 700 pieds et on a commencé l'exploitation en gradins des deux gisements. Les zones nord et sud montrent des valeurs intéressantes.

ROUGE D'OR MINES

A la première réunion de ses actionnaires depuis sa formation la Rouge D'Or Mines Limited a annoncé que ses disponibilités s'élevaient à $24,772. Les frais différés se traduisent par $26,207; les bâtiments et la machinerie ont une valeur de $7,816. Au 31 décembre 1936 les exigibilités s'élevaient à $6,890. La compagnie a 3,400,000 actions en cours.

SNOWSHOE GOLD MINES

On a presque complété les formalités qui accompagnent l'incorporation de la Snowshoe Mines, Limited, d'Ontario en une compagnie avec charte québecoise, la Snowshoe Gold Mines, Limited. Ce changement d'incorporation a été rendu nécessaire par le fait que la propriété est située dans Québec. Elle compte 30 claims formant un groupe d'environ 1,226 acres dans le district de Siscoe-Lamaque. Six trous de sonde ont été forés à date et on croit que le trou No 6 a traversé la cassure principale Dorval-Siscoe de 125 à 137 pieds. Une section de la carotte montrait une teneur de $30 à la tonne sur une largeur de 2.5 pieds.

On projette le foncement d'un puits sur l'île No 7, des creusages en travers-banc vers la cassure Dorval-Siscoe et du creusage en galerie.

BANQUIER EN VOYAGE



Voici, photographié au moment où il s'embarquait pour l'Europe, A.-H. Giannini, de Los Angeles, président du comité exécutif général de la Banque d'Amérique et autorité dans les questions financières mondiales. Le banquier a pendant plusieurs années financé les productions d'Hollywood et a été élu l'an dernier président de la corporation des Artistes Unis.

LES OBLIGATIONS DE L'ABITIBI

TORONTO, 28. — Les compagnies qui font partie de la Dominion Mortgage & Investments Association et qui possèdent des obligations premières hypothèque de l'Abitibi Power & Paper Company appuieront le projet de réorganisation soumis par le comité de sauvegarde des obligataires.

ARTICLES DE SPORT EN 1936

Les établissements manufacturiers d'articles de sport accusent en 1936 une diminution en nombre, mais une augmentation sensible dans la valeur totale des produits. Elle s'établit à $1,762,848 contre $1,696,694 en 1935.

BILAN de juillet du CANADIEN NATIONAL

Le bilan de juillet 1937 du Canadien National accuse une augmentation de $871.695 de recettes nettes et le bilan des sept premiers mois de l'année une augmentation de $5.064.604.

Le mois dernier les recettes d'exploitation se sont élevées à $16.662.985 contre $15.296.295 en juillet 1936, les frais d'exploitation à $15.704.086 contre $15.209.091 en juillet 1936 et les recettes nettes à $958.899 contre $87.204 en juillet 1936, une augmentation de $871.695.

Les recettes d'exploitation des sept premiers mois se sont élevées à $111.659.299 contre $100.757.723 durant la période de 1936; les frais d'exploitation à $104.032.452 contre $98.195.480 en 1936 et les recettes nettes à $7.626.847 contre $2.562.243 en 1936, une augmentation de $5.064.604.

Voici le sommaire:

	JUILLET 1937	1936	AUGMENTATION
Recettes d'exploitation	$ 16.662.985	$ 15.296.295	$ 1.366.690
Dépenses d'exploitation	15.704.086	15.209.091	494.995
Recettes nettes	958.899	87.204	871.695
	SEPT PREMIERS MOIS		
Recettes d'exploitation	$111.659.299	$100.757.723	$10.901.576
Dépenses d'exploitation	104.032.452	98.195.480	5.836.972
Recettes nettes	7.626.847	2.562.243	5.064.604

Le Canada produit maintenant du soufre pur

Un récent communiqué du ministère des Mines et des Ressources nous signale qu'en 1936, pour la première fois au Canada, une entreprise canadienne, la Consolidated Mining and Smelting Company, Limited, après plusieurs années de recherches, a produit du soufre pur, par un nouveau procédé de récupération du soufre des gaz de rebut d'usines métallurgiques. Le premier outillage industriel pour la production de soufre pur fonctionne actuellement au taux de 40 tonnes par jour, et un second est présentement en voie d'installation. Lorsque ces deux groupes fonctionneront à pleine capacité la production sera d'environ 25.000 tonnes par année, et l'on croit que l'industrie de la pulpe et du papier de la côte du Pacifique absorbera à elle seule tout le rendement.

L'Aldermac Copper Corporation, Limited, exploite une usine d'expérimentation pour la production du soufre pur à Niagara Falls, New-York, mais le procédé mis en oeuvre est fondé sur le traitemnt du sous-produit du grillage des pyrites de la mine de la compagnie à Aldermac, Qué.

On ignore l'existence de dépôts de soufre pur au Canada. On en importe de grandes quantités chaque année pour la fabrication de la pulpe et du papier. L'année dernière les importations de soufre, brut, en canons ou en farine se sont chiffrées à 168.774 tonnes, d'une valeur de $2.802.282. Il est donc évident qu'il y a place pour une vaste expansion de la production indigène de soufre pur dans des usines sises à des points stratégiques par rapport aux marchés.

Notons que la production de soufre au Canada, en 1936, y compris la teneur de soufre des pyrites exportées et la teneur estimée du soufre contenu dans l'acide sulfurique tiré des gaz d'usines métallurgiques, a totalisé 122.132 tonnes, d'une valeur de $1.033.100.

PRODUCTION PLUS FORTE DE CUIVRE ET DE NICKEL

En juin, la production canadienne de cuivre rouge se maintient très forte et s'élève à 42,549,292 livres, contre 41,561,784 le mois précédent et 31,421,070 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier semestre de l'année est de 243,604,966 livres, contre 205,637,311 la période correspondante de 1936.

La production de nickel est de 20,959,736 livres, contre 18,462,389 le mois précédent et 14,070,491 en juin 1936. La production du premier semestre de l'année (111,386,337 livres) accuse une augmentation de 34.6 p.c. sur la période correspondante de 1936 (80,775,159).

Jubilé d'Or de la Manufacturers Life

La Manufacturers Life Insurance Company a inauguré mardi la célébration de son jubilé d'or par un déjeuner-buffet servi sur la terrasse du bureau-chef de la compagnie, à Toronto. Les fêtes du cinquantenaire de la compagnie se continueront jusqu'au vendredi, 27 août.

Plus de 700 personnes, y compris le personnel du bureau-chef, ont pris part à cette manifestation. On remarquait aussi des représentants de la Manufacturers Life venant de toutes les parties du Canada, des Iles Britanniques, de la Guyane anglaise et d'autres pays.

Le Jubilé d'Or de la Manufacturers Life Company a, de plus, un intérêt historique. En effet, son fondateur fut Sir John-A. Macdonald, l'un des Pères de la Confédération canadienne et le premier des premiers ministres du Canada, sous le régime confédératif actuel. Le conseil d'administration de la compagnie à cette époque comptait aussi des personnages éminents dans l'histoire du Canada.

Au cours de ses cinquante années d'existence, la Manufacturers Life a progressé d'une façon remarquable. Aujourd'hui, ses opérations s'étendent dans le monde entier et la compagnie est représentée par des succursales et des agences dans 32 pays du monde. L'assurance en vigueur se chiffre par plus de 550 millions de dollars et le nombre des assurés dans la compagnie dépasse 200.000.

PRODUCTION DE GYPSE

En mai, la production de gypse au Canada passe à 113,570 tonnes, de 65,708 le mois précédent et 76,634 en mai 1936. La production des cinq premiers mois de l'année est de 215,930 tonnes, soit 66.4 p.c. supérieure à celles de la période correspondante de 1936.

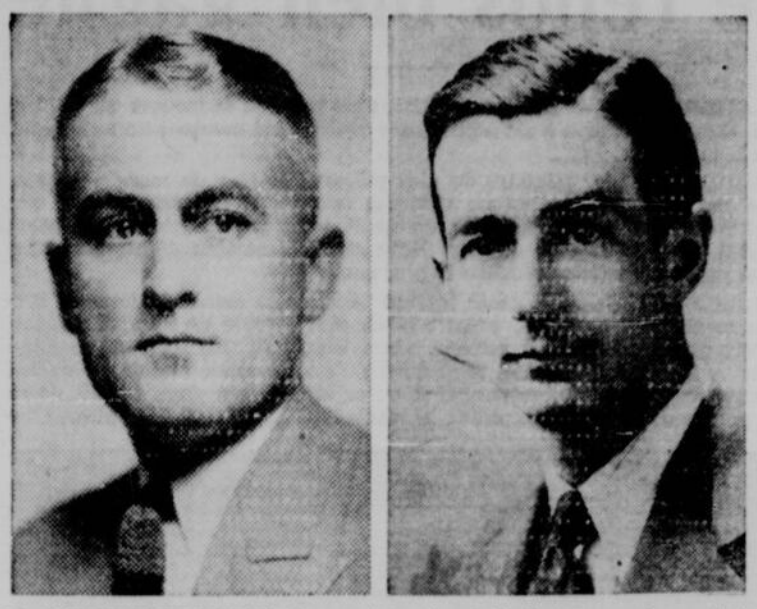
PRODUCTION DE ZINC

En mai, la production canadienne de zinc est de 31,649,474 livres, contre 33,121,107 le mois précédent et 29,629,858 l'an dernier. Le prix moyen à Londres est de 5.0697 c. la livre en mai, ce qui établit la valeur de la production mensuelle à $1,604,533. La production globale des cinq mois terminés en mai est de 136,537,593 livres, augmentation de près de 7 p.c. comparativement à la période correspondante de 1936.

• L'exercice fiscal de Canadian Industrial Alcohol se termine le 30 septembre et on croit que les bénéfices de 33 cts par action réalisés l'an dernier seront dépassés cette année.

Si vous êtes intéressé
DANS **SULLIVAN BEAUCOURT READ-AUTHIER**
Vous trouverez d'importantes nouvelles concernant ces trois entreprises minières dans notre récente analyse.
Copie envoyée gratuitement sur demande.
BE. 1711
Racine & Cie
505, Place d'Armes — MONTREAL
Membres: The Toronto Stock Exchange. Canadian Commodity Exchange Inc.

Délégués de la Manufacturers Life



M. ANTOINE PROVOST, (à gauche) gérant de la succursale nord de la Manufacturers Life Insurance Company, et M. GILBERT-W. BORIGHT, (à droite) gérant du bureau local de la même compagnie, qui représentent les succursales locales aux fêtes jubilaires de la compagnie, à Toronto.

BOURSE DES MINES de TORONTO

Cours fournis au "Petit Journal" par Burke, Dansereau & Co.

	Ouv.	Haut	Bas	Clô.
Argosy	40.4	..	40	..
Astoria	8.4	..	8	..
Ashley	..	..	..	..
Anglo Hurenian	..	..	..	..
Aldermac	110	..	108	..
Buffalo Ankerite	..	..	..	..
Big Missouri	53	..	..	..
Bidgood	61	62	57	61
Beattie	117	118	117	118
Base Metals	28.4	..	28	..
Bankfield	73	..	70	..
Braelorne	760	..	..	..
B. C. Pioneer	..	..	..	..
Bobjo	..	..	..	..
Castle Treth	..	..	..	..
Cent. Patricia	260	263	260	..
Can. Malartic	127	..	125	..
Central Mann	5.6	..	..	..
Chem. Research	..	..	..	..
Chibougamau	46	..	45	..
Coniarum Mines	135	..	..	..
Dome Mines	40	..	..	..
East Malartic	112	..	111	..
Eldorado	260	262	255	257
Falconbridge	750	..	730	..
God's Lake	60	..	..	..
Goldale	..	..	..	..
Granada	17	..	16	..
Gunner Gold	90	..	88	90
Gillies Lake	35	37	34	..
Home Oil	181	..	180	..
Hudson Bay	31	..	30.6	31
Howey Gold	26	..	..	..
Hardrock	..	..	..	..
Halcrow Swayze	..	..	..	..
Hollinger	12	..	..	..
Int. Nickel	61.3	62	61.3	61.7
Jackson Manion	30	..	29.4	..
Kirk Hudson	185	..	..	..
Kirkland Lake	127	128	127	..
Label	17.4	18	17.4	18
Lake Shore	50.6	..	50.4	50.6
Lamaque Contact	4.7	..	4.6	..
Lava Cap	120	124	120	..
Little Long Lac	..	..	..	..
Leitch	62	..	..	..
Man. & Eastern	3.4	..	..	..
McKenzie Red Lake	125	126	124	126
McMillan	..	..	..	..
MacLeod Cockshutt	..	..	..	..
Mining Corp.	..	..	..	..
McIntyre	35.1	35.2	35	35.2
Macassa	..	..	..	..
Madsen Red Lake	70	..	..	..
Morris Kirk	23.4	..	..	..
Nipissing	..	..	..	..
Noranda	61	61.6	61	61.6
O'Brien Cad.	560	..	545	550
Omega	55	..	..	..
Parkhill	17.4	..	17	..
Premier Gold	218	..	210	..
Pickle Crow	550	..	545	550
Pamour	271	275	270	271
Paymaster	57	..	..	..
Quebec Gold	..	..	..	..
Royalite	40	42	40	42
Red Lake Gold	33	..	..	..
Reno Gold	..	..	..	..
Sullivan G.	138	..	..	..
Sudbury Basin	430	..	..	..
Sladen	105	..	103	105
Stadacona	121	..	120	121
Siscoe	370	..	..	..
Sherritt Gordon	260	..	..	..
San Antonio	155	..	153	155
Sylvanite	300	310	300	310
Souht Tiblemont	..	..	..	..
Teck Hughes	530	535	530	535
Tawagmac	105	106	105	..
Ventures	..	..	..	..
Wood Cad.	..	..	..	..
Wright-Harg.	670	..	665	..
Waite Amulet	335	340	335	..

La Lennox Mines Co. Ltd.

Il y a quelques semaines, la découverte d'un gisement de zinc a créé toute une sensation dans la province d'Ontario. La LENNOX MINES CO. Ltd., sur les concessions de laquelle le gisement fut découvert est située au nord du village d'Enterprise, à une cinquantaine de milles de Kingston.

Deux puits ont été creusés et des travaux ont mis à jour un minerai d'une très haute teneur, le plus riche de toute l'Amérique. Non seulement les échantillons prélevés sur la propriété renferment un pourcentage élevé de zinc mais la qualité du zinc est supérieure. Le zinc extrait de ce gisement sera d'un traitement facile car il est seul dans sa gangue de calcite, il est pur de tout alliage. Il pourrait de plus être comparé avantageusement avec celui des mines du Sud-africain.

Le puits no. 1 atteint actuellement une profondeur de 35 pieds et l'on y trouve en quantité de plus en plus considérable du minerai d'une teneur exceptionnellement élevée. (47 p.c. — 58 p.c.)

Dans le puits no. 2 la veine, qui à quelques pieds du sol mesurait à peine 8 pouces, est maintenant d'une largeur de 22 pouces, à quinze pieds de profondeur.

On ne connait pas encore d'une façon absolue le volume de zinc qui se trouve dans la mine LENNOX MINES CO. LTD., mais voici à ce sujet l'opinion de trois experts en mines, un Canadien-Français, un Français et un Canadien-Anglais, relativement à la quantité de zinc que devrait renfermer ce gisement:

"Dans mon humble opinion, nous devons conclure à l'existence d'une lentille de calcite d'au moins 300,000,000 de tonnes et d'une teneur de trente à soixante pour cent (30 p.c. à 60 p.c.) de zinc..."

(J. Fortin, ingénieur en mine.)

"Il est impossible que le zinc ne s'y trouve pas en très grande quantité. La partie minéralisée a une superficie de 3½ milles de long par un mille de large à une des extrémités et de ½ mille à l'autre. La surface minéralisée est donc très considérable, et les veines doivent s'élargir en profondeur..."

(L. L. Cailloux, expert en mines.)

"J'ai constaté qu'il y a beaucoup plus de filon blendeux au niveau de 27 pieds qu'il y en a au niveau de 12 pieds. La richesse du gisement augmente en profondeur..."

(Colin A. Campbell, ingénieur-conseil.)

De nombreux revers ont empêché avant aujourd'hui l'exploitation de cette mine de zinc découverte il y a vingt ans par un Montréalais, M. Georges Beausoleil. La guerre terminée le prix du zinc baissa, la crise survint, certains géologues affirmalent dans leurs rapports qu'il n'existait pas de minerai en quantité commerciale à l'extreme sud de l'Ontario. Monsieur Geo. Beausoleil ne s'est pas laissé décourager et la confiance n'a jamais fléchi. Il a réussi à surmonter les obstacles dressés sur son chemin et la découverte de ce gisement exceptionnel prouve combien il a eu raison de persévérer. Le Canton de Sheffiel sera bientôt annexé au district minier de Madoc.

Les statistiques sont aussi des plus satisfaisantes pour les producteurs de zinc. Pour la première fois, les Etats-Unis ont importé du zinc. 82,000 tonnes sont vendues à l'avance et les producteurs sommés de livrer leur marchandise. La vigoureuse demande dont ce métal est présentement l'objet a eu pour effet de faire monter le prix de 53 p.c. depuis l'année dernière.

La production mondiale étant inférieure à la consommation et les cours du zinc de plus en plus élevés, l'exploitation d'une mine de zinc, présente à l'heure actuelle les perspectives les plus brillantes.

PRODUCTION D'AMIANTE

En mai, les expéditions d'amiante par les producteurs canadiens sont de 37,636 tonnes, contre 42,267 en avril et 27,361 en mai 1936. Les expéditions des cinq mois terminés en mai s'établissent à 162,404 tonnes, contre 97,245 au cours de la période correspondante de 1936.

CURB DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Abitibi. — 20 à 5⅝; 100 à 5⅝.
Asbestos. — 15-40 à 76; 50 à 79; 5 à 79; 25 à 79; 10 à 79; 10 à 79; 5 à 79; 50 à 79; 15 à 79; 10 à 79; 25 à 79; 10 à 79; 10 à 79; 30 à 79; 50 à 79½; 5 à 80; 10 à 80; 50 à 79; 50 à 79; 25 à 79; 25 à 79½; 25 à 79½; 50 à 79¼.
Bathurst "B". — 100 à 9¼.
Beauharnois. — 15 à 7¾; 50 à 7⅞.
British Am. Oil. — 5 à 23; 25 à 22⅞; 25 à 22⅞.
Can. Pr. & Pap. — 10 à 3.
Can. Vickers. — 5 à 7½.
Catelli Food. — 15 à 8.
Claude Neon. — 250 à .35.
Com. Alcohols. — 50 à 2⅝; 100 à 2⅝; 100 à 2⅝.
Cons. Paper. — 40 à 17½; 20 à 17¼; 25 à 17½; 25 à 17½; 5 à 17⅜; 100 à 17½; 50 à 17⅜; 85 à 17⅜; 165 à 17¼; 10 à 17⅜; 5 à 17½; 100 à 17⅜; 100 à 17⅜; 50 à 17½; 125 à 17⅜; 100 à 17⅜; 75 à 17½; 20 à 17⅜; 10 à 17⅜; 50 à 17½; 15 à 17½; 25 à 17⅜; 10 à 17⅜; à 15¼; 25 à 15½; 20 à 15½.
Donconana 'A'. — 10 à 15; 190 à 15; 10 à 15¼; 25 à 15¼; 20 à 15½.
Fairchild. — 85 à 8½; 15 à 8½; 35 à 8½.
Fraser.—Voting Trust. — 50 à 42⅛; 10 à 42¼; 25 à 42⅛; 15 à 42⅛; 50 à 42½; 50 à 42½; 5 à 42¾; 35 à 42½; 10 à 42¾; 10 à 42⅝; 25 à 42; 50 à 42; 25 à 42; 50 à 42.
Int. Utilities 'A'. — 100 à 17¾.
Loblaw 'A'. — 80 à 25.
Royalite. — 10 à 40; 25 à 40; 100 à 40; 40 à 40; 25 à 40⅛.

PRIVILEGIEES—

Abitibi 6%. — 15 à 54½; 5 à 54; 25 à 53½; 135 à 53½; 175 à 53½; 25 à 53⅝; 5 à 54; 75 à 53½; 15 à 53½; 10 à 53⅝; 5 à 54; 100 à 54; 75 à 54; 15 à 54; 10 à 54; 10 à 54½; 15 à 54½; 5 à 54½; 25 à 56.
Can. Brew. — 30 à 20¾.
Com. Alcohols. — 100 à 4½; 100 à 4⅝.
Power Corp. — 10 à 99½; 10 à 99½.
South C. Power. — 1 à 106; 1 à 106.
Walker. — 10 à 19½; 40 à 19¾.

MINES—

Aldermac. — 100 à 1.08; 100 à 1.08; 100 à 1.10.
Big Missouri. — 100 à .52.
Bidgood Kirkland. — 100 à .60.
Bousseadillac. — 500 à .24.
Can. Malartic. — 100 à 1.20.
Central Cad. —100 à .38; 500 à .39.
Cons. Chibougamau. — 500 à .45; 200 à .45; 500 à .45; 500 à .45; 500 à .45; 500 à .45; 100 à .46.
Duparquet. — 1000 à .08; 2000 à .08; 50 à .07; 500 à .08; 500 à .08; 1000 à .08.
Eldorado. — 100 à 2.65; 500 à 2.65; 300 à 2.65; 100 à 2.65; 100 à 2.60; 100 à 2.55; 100 à 2.55; 100 à 2.55; 200 à 2.55; 200 à 2.55.
Francoeur. — 100 à .68.
Graham-Bousquet. — 500 à .11½; 200 à .13.
Home Oil. — 100 à 1.80; 100 à 1.80; 50 à 1.85; 100 à 180; 100 à 1.80; 600 à 1.80.
Hunter Oil. — 1000 à .05.
J-M Cons. — 1000 à .20; 70 à .25; 1000 à .29; 1000 à .29; 100 à .30; 100 à .30; 100 à .30.
Lamaque Contact. — 500 à .04¾; 300 à .05; 200 à .04⅞.
Lebel Oro. — 500 à .19.
Moffatt-Hall. — 500 à .03.
O'Brien. — 50 à 5.60; 100 à 5.60; 100 à 5.50; 100 à 5.50; 100 à 5.50; 50 à 5.50; 100 à 5.45; 200 à 5.50; 50 à 5.50; 100 à 5.60; 100 à 5.60; 100 à 5.60; 100 à 5.65.
Pamour. — 200 à 2.75.
Parkhill—1937. — 500 à .18; 300 à .18; 200 à .18; 300 à .18.
Pato Cons. — 100 à 2.15.
Read-Authier. — 100 à 3.40.
Red Crest. — 500 à .40.
Shawkey. — 500 à .60.
Sherritt-Gordon. — 200 à 2.55; 300 à 2.55; 100 à 2.55; 100 à 2.55; 100 à 2.55; 500 à 2.60; 200 à 2.60; 300 à 2.60; 100 à 2.60; 200 à 2.60; 100 à 2.65.
Siscoe. — 100 à 3.75.
Sladen Mal. — 200 à 1.05; 100 à 1.08; 100 à 1.08.
Stadacona. — 100 à 1.22; 100 à 1.22; 200 à 1.22; 100 à 1.21; 200 à 1.21; 500 à 1.20; 300 à 1.21; 100 à 1.21; 200 à 1.21; 300 à 1.21; 500 à 1.21; 200 à 1.22; 100 à 1.22; 100 à 1.23; 300 à 1.24.
Sullivan. — 100 à 1.37; 100 à 1.36; 100 à 1.37; 100 à 1.38; 100 à 1.38; 200 à 136.
Thompson Cad. — 100 à .50; 500 à .51; 200 à .50½; 100 à .50; 500 à .50; 100 à .51.

Meilleures affaires de la Cie Légaré Limitée

Le bénéfice net de neuf mois équivaut à 4.94 fois le service des intérêts.

La Cie Légéré Limitée rapporte un progrès soutenu de ses affaires depuis que les administrateurs actuels de la compagnie ont pris la direction des affaires. Pour les neuf mois clos le 30 juin 1937 le bénéfice net avant d'avoir défrayé la dépréciation et l'impôt sur le revenu équivaut à près de 4.94 fois le service des intérêts de cette période. Les ventes du 1er octobre 1936 au 30 juin 1937 se traduisent par $1,422,243. Le profit s'établit à $75,533. Compte tenu de l'intérêt obligataire de $15,291 et de la dépréciation de $11,638 il reste un bénéfice net de $48,604 avant d'avoir tenu compte de l'impôt sur le revenu. De source officielle on estime que les ventes de l'année civile courante dépasseront $2,090,000.

BOURSE DE NEW-YORK

LANGEVIN & CIE

Air Reduction	66⅜
Allied Chemical	227½
American Can	102½
American & Foreign Power	7⅞
American Power & Light	9⅜
American Smelting	87½
American Water Works	17½
American Tel. & Tel.	167
Anaconda	54⅝
Atchison	72½
Atlantic Refining	27
Auburn	..
Baldwin Locomotive	5⅛
Baltimore & Ohio	24¼
Bethlehem Steel	92⅛
Canadian Pacific	..
Commercial Solvents	13¼
Chrysler Motors	108
Columbia Gas & Electric	11⅝
Consolidated Edison	34⅛
Corn Products	64
Commonwealth Southern	2⅝
Curtiss Wright	5⅛
Dupont	155½
Douglass Aircraft	51½
Electric Power & Light Corp.	20⅛
Freeport Sulphur	..
General Motors	53¾
Gillette Razor	14
General Electric	52½
Hudson Motors	15
Int. Tel. & Tel. Co.	10⅛
Kennecott Copper	58⅛
Loews Theatres	79⅛
Mackp Truck	42¼
Montgomery & Ward	60
Nash Kelvinator Co.	..
New-York Central	35⅜
National Power & Light	10
North American	24¾
Packard Motors	8¼
Pennsylvania R.R.	34½
Phillips Pete	57⅜
Public Service of New-Jersey	40⅛
Radio Corporation	11⅛
Remington Rand	..
Republic Iron & Steel	33¼
Sears Roebuck	90½
Simmons Bed	43
Southern Ry	25¾
Standards Brands	11½
Standard Gas & Electric	7¾
Standard Oil of New-Jersey	63⅞
Socony Vacuum Oil	20⅛
Studebaker	..
Exxas Corp.	58⅝
Union Pacific	116⅛
United Aircraft	27⅛
United Gas Improvement	13
U. S. Rubber	54⅞
U. S. Industrial Alcohol	32⅜
U. S. Steel	108⅜
Vanadium	30¾
Western Union	45⅞
Westinghouse	144¼
Woolworth	46¼

COMMENTAIRES DU MARCHÉ

L'élan pris par les valeurs de bourse dans les derniers quinze jours s'est quelque peu ralenti pour donner place à une contraction de volume et à un peu de nervosité dans le marché.

On avait prédit et non sans justification une hausse assez rapide à New-York dès l'ajournement du Congrès. Le Congrès s'est ajourné mais par contre, le conflit chino-japonais s'est sensiblement aggravé, et, sans vouloir parler de guerre, ce fait met les contrées européennes sur des épines.

Il est assez difficile de prédire le résultat net de ce conflit mais d'ici à ce qu'un règlement s'effectue, les marchés seront encore sujets à des mouvements assez variants dans un sens comme dans l'autre.

Dans l'intervalle, le fait reste indéniable que les affaires, généralement parlant, sont bonnes et que les stocks offerts aux prix actuels comme sur toute baisse sont en quantité minime, ce qui fait souligner davantage le fait que si l'imbroglio international actuel se règle définitivement, le marché à la hausse qui est prédit depuis quelque temps s'effectuera avec avantage pour ceux qui ont acheté des valeurs au niveau d'aujourd'hui ou à des niveaux plus bas.

FORGET & FORGET

MARCHE DU CHANGE

Angleterre	$ 4.96⅜
Allemagne	40.21
Italie	5.26¼
Hollande	55.14
Norvège	24.97
Suède	25.62
Belgique	16.84½
Suisse	22.95
Danemark	22.18
Brésil	6.50

L'argent de New-York est au pair à Montréal.

BOURSE DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Agnew-Surpass — 15 à 12.
Associated Brew. — 100 à 14.
Bathurst P. & P. — 25 à 20; 100 à 20; 25 à 20; 25 à 20; 25 à 20; 10 à 20; 20 à 20; 5 à 20; 20 à 20; 15 à 20; 35 à 20.
Bell Telephone — 1 à 169; 1 à 169.
Brazilian — 100 à 24½; 200 à 24½; 5 à 24½; 5 à 24½; 1 à 24¾; 5 à 24½; 50 à 24½; 25 à 24⅝; 5 à 24⅝; 25 à 24⅝; 60 à 24½; 40 à 24½; 25 à 24½; 100 à 24½; 100 à 24½; 100 à 24½; 10 à 24½; 195 à 24½; 100 à 24½; 5 à 24½; 25 à 24½; 70 à 24½; 100 24⅝; 30 à 24½; 50 à 24½; 50 à 24½.
Can. Steamship — 5 à 4¾; 5 à 4¾; 3 à 4¾; 3 à 4¾; 2 à 4¾; 25 à 4⅞; 40 à 5; 25 à 5; 25 à 5; 75 à 5; 20 à 4⅞; 5 à 5; 5 à 5¼.
Candn. Alcohol — 10 à 6½; 65 à 6½; 100 à 6½; 25 à 6⅝; 25 à 6⅝; 15 à 6⅝; 100 à 6¾; 10 à 6¾; 50 à 6¾.
Candn. Alcohol 'B' — 20 à 4⅝; 5 à 4½.
Candn. Bronze — 5 à 45.
Candn. Celanese — 10 à 24½; 25 à 24½; 10 à 24½; 5 à 24¾.
Candn. Pacific Ry. — 10 à 11⅜; 50 à 11⅜; 50 à 11¼; 25 à 11¼; 25 à 11¼; 100 à 11⅜; 100 à 11⅜; 25 à 11; 25 à 11; 25 à 11; 25 à 11; 15 à 11; 100 à 11¼; 4 à 11; 1 à 11.
Con. Smelters — 5 à 80¼; 5 à 80¼; 25 à 80½; 25 à 80½; 25 à 81½; 75 à 81½; 25 à 82; 65 à 82; 25 à 82; 40 à 82; 25 à 82.
Dist. Seagrams — 10 à 20¾; 10 à 21.
D. Steel & Coal 'B' — 25 à 21½; 10 à 21½; 90 à 21½; 25 à 21¾; 10 à 21⅞; 90 à 21⅞; 25 à 21⅞; 50 à 21¾; 10 à 21¾; 25 à 21¾; 50 à 21¾; 25 à 21¾; 5 à 21¾; 50 à 21½; 50 à 21½; 25 à 21½.
Dom. Tar — 25 à 13; 10 à 13¼; 15 à 13⅜.
Dom. Textile — 1 à 80.
Dryden — 25 à 16½.
Electrolux Corp. — 25 à 18. 25 à 18.
English Elec. 'B' — 100 à 16.
Foundation Co. — 100 à 21½; 50 à 21½; 5 à 21½.
Gen. Steel Wares — 25 à 14½; 25 à 14½; 10 à 14½; 10 à 14⅜; 25 à 14½; 15 à 14⅜; 5 à 14⅜.
Gurd — 25 à 11¼.
Gypsum — 15 à 12¼; 35 à 12¼.
Ham. Bridge — 25 à 14⅞.
Howard Smith — 25 à 28; 25 à 28.
Hollinger — 10 à 12.
Imperial Oil 25 à 20⅝; 25 à 20⅝; 10 à 20⅝; 2 à 20⅝; 2 à 20⅝; 10 à 20⅝; 5 à 20¾; 5 à 20¾; 10 à 20¾; 15 à 20¾; 10 à 20¾; 2 à 20¾.
Imperial Tobacco — 5 à 14⅜; 300 à 14⅜; 25 à 14⅜.
Int. Nickel of Can. — 5 à 61¼; 100 à 61½; 100 à 61½; 200 61½; 10 à 61¼; 200 à 61½; 200 à 61½; 75 à 61½; 5 à 61½; 10 à 61½; 20 à 61½; 5 à 61⅞; 15 à 61⅞; 10 à 62; 100 à 61¾; 25 à 61¾; 75 à 61¾.
Int. Petroleum — 10 à 35; 10 à 35; 100 à 35; 5 à 35¼.
Lake of the Woods — 10 à 25.
Massey-Harris — 20 à 10¼; 10 à 10¼; 20 à 10¼.
McColl-Frontenac — 20 à 12; 5 à 12; 25 à 12.
Mont. Power — 20 à 30⅝; 20 à 30⅝; 5 à 30⅝; 10 à 30⅝; 10 à 30⅝; 15 à 30⅝; 15 à 30⅝; 10 à 30⅝.
Nat. Breweries — 25 à 40¾; 50 à 40¾; 25 à 41; 20 à 41; 10 à 41.
Nat. Steel Car — 10 à 46¼; 10 à 46¼; 10 à 46; 20 à 46.
Noranda — 10 à 60; 25 à 60; 10 à 60; 10 à 60; 15 à 60; 85 à 60; 25 à 60; 25 à 60; 25 à 61½; 30 à 61½.
Power Corp. — 25 à 21¾; 25 à 21¾; 5 à 21¾; 1 à 21; 1 à 21; 100 à 22; 15 à 22; 55 à 22; 10 à 22.
Price Bros. — 50 à 40; 25 à 40; 25 à 40; 10 à 40; 5 à 40¼; 25 à 40; 5 à 40; 25 à 40½; 25 à 40½; 50 à 40½; 25 à 40½; 50 à 40¼; 25 à 40; 25 à 40; 100 à 40; 25 à 40; 25 à 40½.
Quebec Power — 30 à 19¼.
St. Law. Corp. — 10 à 12½; 20 à 12½; 30 à 12½; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 10 à 12¼; 35 à 12¼; 20 à 12⅛.
Shawinigan — 50 à 27¼; 10 à 27¼; 40 à 27¼; 5 à 27⅛; 15 à 27¼; 5 à 27¼; 10 à 14.
S. Can. Power — 50 à 14⅛; 10 à 14⅛; 10 à 14
Sherwin-Williams — 25 à 22½; 25 à 22½.
Steel of Canada — 5 à 84; 5 à 84.
United Steel — 25 à 8.
Winnipeg A — 15 à 47⅛; 40 à 47⅛.
Winnipeg B — 15 à 43¼; 60 à 47⅛.
Canada — 10 à 60; 6 à 60.
Commerce — 10 à 183.
Montreal — 7 à 220.
Nova Scotia — 5 à 335; 5 à 335; 2 à 335.
Montreal Power — 10 à 50½.
Can. Steamship — 5 à 14⅝; 220 à 14½.
Candn. Celanese — 5 à 116½; 5 à 116.
Dom. Coal — 20 à 20¾; 25 à 21.
Ottawa Power — 25 à 103.
Price Bros. — 10 à 71; 10 à 71; 5 à 71; 100 à 71; 75 à 71.
Rolland Paper — 6 à 104.
St. Law. Corp. "A" — 25 à 31⅛; 25 à 32; 50 à 32; 5 à 32.
St. Law. Paper — 50 à 92; 25 à 92; 25 à 92.
Woods Mfg. — 25 à 66.

Les ventes, samedi

Le total des ventes de samedi s'est chiffré à 13,700 actions industrielles et à 31,100 actions minières.

RENSEIGNEMENTS SUR LES VALEURS
Minières et Industrielles
BURKE DANSEREAU & CO
MEMBRES DU TORONTO STOCK EXCHANGE
222 Notre-Dame O. 1189 Square Phillips
PLateau 2281
Radiodiffusion: 6 P.M. — CFCF et CFCX

Annonces Classées

AGENTS DEMANDES

AGENTS POUR VENDRE cravates pour hommes. Profit 100%. Ecrire pour échantillons. Territoire. Ontario Neckwear Co. Dept. 835, Toronto, Ont.
15-22-29

CLAIRVOYANTES

POUR connaitre l'avenir Madame Olive, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaire ce que l'avenir vous réserve, 1466 St-Urbain LAncaster 2508.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience, étude mentale approfondie sur les événements de votre vie. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés en amour comme en affaires. Ne questionne jamais, strictement confidentiel. 10 à 9, excepté dimanche. Nouvelle adresse, 4448 Brébeuf, plus bas Mt. Royal.

CONSULTEZ MADAME ALPHONSINE pour vos troubles de ménage, d'affaires et d'amour, satisfaction garantie. Par appointement seulement. FAlkirk 1751.

MADAME LEAF, clairvoyante et cartomancienne, ayant fait des études chez un professeur Hindou. Satisfaction garantie. 6548 Chambord. Téléphone DOllard 5434.

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE CHAMBRE bien éclairée, dans un logis tranquille remis à neuf. Conviendrait pour personne seule, jeune couple, deux jeunes filles ou deux étudiants. Studio neuf. Téléphone. S'adresser à 2129, rue St-André. Pas d'affiche à la porte.

CLAIRVOYANTS

PROFESSEUR VEZEAU, clairvoyant, cartomancien, méthode Rabab, conseils sur troubles d'amour et d'affaires, consultation postale, horoscope d'après date de naissance et trois questions d'après 21 cartes tirées au hasard, 25c. Appointements: PLateau 5776, 3428 Jeanne-Mance.

PROFESSEUR ROBERT, clairvoyant, dira initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles, amour comme affaires. Correspondance, enveloppe affranchie 03c et 25c frais d'écriture. 1587 Mt-Royal est. Montréal.

PROFESSEUR FOURNIER septième, don naturel, clairvoyant astromancien, lit l'avenir ramène amitiés perues par suggestions magnétiques. Chiffres chanceux, répond cinq questions 25c, trois années de votre vie 50c. 50 années d'étude. Satisfaction, donnez date de naissance et année. Professeur Fournier, 2109 Montcalm.

PROFESSEUR CURABO peut dire votre nom, celui de celle que vous aimez. Enseignons secret de vous faire aimer, comment faire revenir personne éloignée. Pour étude sur destinée, envoyer 50 cts (mandat ou bon de poste) date de naissance, mois. Casier Postal 82 Station Delorimier.

PROFESSEUR MONTEL, Clairvoyant. Seul en son genre, vous dira le présent, passé, l'avenir, par la graphologie, Carte Française, Thé. Vous donnera la meilleure méthode de réussir en amour et affaires. Consultations de 1 heure à 9.30 P.M. Adresse 1212 Rue Labelle. (Première rue à l'ouest de St-Hubert, près Ste-Catherine.)

ASTROMANCIEN, Devin, Graphologue, Clairvoyant. Huit questions, 25c. Joseph Fillion, Disraëli, Que.

CARTOMANCIENNES

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

CONSULTEZ MADAME SOOWI, Indienne, pour présent, passé, avenir. Entière satisfaction. Téléphone CHerrier 6126. 5249 Papineau.

CONSULTEZ MADAME RENAUD, cartomancienne expérimentée, de 1 heure à 9 heures P.M. excepté le dimanche. 4583 Rivard.

CARTOMANCIENNE d'expérience, don naturel, 434 Dorchester Est. Appt. 19. HArbour 6702.

MADAME ANNA, bonne cartomancienne. S'adresser à 1861 Dandurand, Montréal.

CARTOMANCIENNE d'expérience, don naturel, 1632 Désiry, CHerrier 1773.

CLUBS DE CORRESPONDANCE

AUX PERSONNES SEULES. Quel que soit votre âge, occupation, goût, pourquoi rester inactif, dans l'ennui, faites de nouvelles connaissances, agréable passe-temps, aussi pour intention matrimoniale. Centaines d'hymens par notre CLUB, fondé en 1930. Succès assurés, correspondants partout, demandez renseignements CLUB ROYAL DE CORRESPONDANCE, Casier 2955, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

QUEL QUE SOIT votre âge, goût, pourquoi rester inactif, seul, faites de nouvelles connaissances par correspondance, des centaines d'hymens par notre cercle. Demandez renseignements. Cercle Littéraire Universel. Casier 2784, Bureau Centre. Montréal. Inclure timbre pour réponse.

STUDIO ARNOLD

Bains électriques et vapeur — Lampe soleil — Etc. — Dernière méthode pour traiter rhumatisme et les nerfs.
Ouvert de 8 a.m. à 11 p.m.
GARDE LACHANCE
1445 BISHOP, apt. 2 — LA. 3541

CLUBS DE CORRESPONDANCE

FAITES NOUVELLES CONNAISSANCES. Liste de 12 noms, et être inscrit 15 sous, plus timbre pour l'envoi de la liste. Adressez: — Agence Moderne, GRANBY, Que.

AUX PERSONNES qui désirent correspondre nous envoyons liste de noms avec descriptions. Pour être inscrit, envoyez vos descriptions (25 sous). Agence du Nord. Casier 866, Rouyn, P. Qué.

COMMERCE A VENDRE

HOTEL ROOSEVELT, route Toronto, cabines, stationnement, plage, profits exceptionnels, $13,500.00; $3,500.00 comptant, 487 Sherbrooke Ouest.

DIVERS

SPIRITISME. Pour réussir, se faire aimer, gagner aux jeux. Pour catalogue, envoyez timbre. Maria Bougie. Casier 33, "Le Petit Journal", Montréal.

SECRETS MYSTIQUES, pour se faire aimer, faire revenir une personne, gagner aux jeux. Guérissez par secret, ivrognerie, gêne, timidité, jalousie, malice, cigarette, etc. 25c chaque Secret A votre disposition parchemin vierge, jus de verveine, pierre ématille, livre d'Occultisme, magnétisme, hypnotisme, suggestion, magie, etc. Renseignements et catalogue contre timbre. Professeur R. Guay, Casier 215 Hochelaga, Montréal.

VOUS VOUS FEREZ irrésistiblement aimer avec la fameuse Huile Charmeuse Hindoue, meilleure qualité possible. Echantillon 35c. Henri Lafond 1264 Amherst.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par professeur de 50 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, obtenir une position, vendre ce que vous voulez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4616 St-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

HYPNOTISME—MAGNETISME

DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu ayant une méthode enregistrée, infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J. A. Lenoir, 263 Ste. Catherine est. Appt. 2. MA. 4351.

HOROSCOPE

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction de 1 à 11 heures, 4578 Papineau, plus haut Mt-Royal.

SALON MARIANO, horoscope de thé, de 1 heure 30 à 10 heures 30 p.m. Madame Larue, 4492 Papineau. CHerrier 2036.

MADAME ALBINA dit l'avenir, ramène amitiés perdues. CHerrier 1997.

ROSE-MARIE CASGRAIN palmiste de renommée et liseuse dans le thé et les cartes. Satisfaction garantie. Venez la voir à sa nouvelle adresse 3930 St-Denis. HA. 9887.

LIBRAIRIE

DICTIONNAIRES Français, Anglais, Allemands, Espagnols, Italiens, Portugais, Russes, Latins, Grecs, des rimes, synonymes, idées, écrivains, sciences usuelles, épithètes, médical, étymologique. Librairie Amherst, 1499 Amherst.

MASSEUSES

SANITARY TURKISH BATHS. Massages 2024 Mc Gill College Avenue, Suite 11. Ouvert 10 A.M. à 10 P.M. Fermé dimanche.

GRACE TURKISH BATH-MASSAGE STUDIO

Massages professionnels à la main par garde-malade graduée, traitements pour Messieurs et Dames. Bain électrique. Rayons Violets-Vibrateur.
Ouvert de 10 h. a.m., à 10 h. p.m.
Dimanche compris, LA. 8590
GARDE SICOTTE—1472 Bishop, Apt. 2.
Autrefois à 1461 McKay, Apt. 8.

La gare "BINGO!"

—"Monsieur, pouvez-vous me faire descendre à la gare Bingo?"

Ainsi s'adressait, la semaine dernière, une jolie dame à un brave conducteur du circuit Saint-Jacques, à Lachine.

—"Gare Bingo? Connais pas çà!"

—"Mais oui, c'est là qu'on joue au Bingo; cette gare est située à la Première avenue!"

Le conducteur comprit alors qu'il s'agissait de la gare Provost, ainsi nommée en l'honneur du curé Provost, de la paroisse Saint-Sacrement.

Mais comme le curé organise tous les lundis et vendredis des parties de bingo, au profit de sa paroisse, notre concitoyenne avait probablement confondu les deux noms!

Voilà ce que c'est que d'avoir des jeux trop populaires!

UN DROLE DE PRESIDENT

M. Arturo Illas Hourruitinier, président du Sénat de Cuba, ne se conduit pas comme un père conscrit vénérable. Homme de confiance du dictateur du Cuba, le colonel (ex-sergent) Batista, M Illas est sûr de son impunité. Il y a quelque temps, il administra, dans les couloirs du Sénat, une bastonnade à son propre oncle, José Hourruitinier. L'*Informacion* de La Havane parla de cet incident. Alors M. Illas prononça au Sénat un violent réquisitoire contre la presse et ordonna aux huissiers de faire sortir le correspondant de l'*Informacion* à coup de bottes. Le Sénat s'en fâcha quelque peu et refusa de siéger. Mais le colonel Batista expliqua aux sénateurs qu'il valait mieux pour eux assister aux séances. Ce qu'ils firent.

Triste disparition d'un veau

—Pardon, m'sieur: quand vous m'avez vu passer en camion, ce matin, est-ce que j'avais un veau avec moi?

—Parfaitement, vous aviez ce compagnon dans le camion!

On pouvait entendre ce dialogue, samedi matin, près de Sainte-Anne. La question était posée par un honnête cultivateur de Vaudreuil, et la réponse venait d'un citoyen quelconque de la municipalité voisine.

Mais voilà l'histoire:

Jeudi matin, un fermier de Vaudreuil partait en camion, avec une charge de cochons, destinés à être livrés à Montréal. Au-dessus des porcs, le cultivateur avait installé deux planches, afin d'y placer un veau enfermé dans une caisse, et destiné lui aussi, au triste sort des animaux de boucherie.

Mais voilà-t-il pas qu'en arrivant à Lachine, le cultivateur s'aperçut que le veau n'y était plus!

Qu'était-il arrivé? Mystère! Soit que ce rejeton de la race bovine, regrettant une liberté perdue, se soit tellement débattu, qu'il ait tombé sur le pavé avec sa caisse: soit que des voleurs l'aient fait dégringoler en cours de route, toujours est-il qu'il avait faussé compagnie aux cochons et à leur propriétaire.

Parvenu à Lachine, le fermier apprit d'une personne qui avait remarqué son passage le matin même, que le veau n'était point dans le camion, quand l'auto traversa les rues de cette jolie place.

D'où le cultivateur a conclu que la présence de son veau ayant été constatée à Sainte-Anne, mais niée à Lachine, la bête a dû être perdue entre ces deux endroits.

Mais aux dernières nouvelles, le jeune ruminant n'a pas encore été retrouvé. Les verts pâturages de ces places de villégiature, à moins que ce ne soit le hangar de quelque amateur de fesse de veau, ont gardé leur secret...

RAYON DU MARIAGE !

KOBE, JAPON, 28. — En vous promenant dans un grand magasin de Kobé, au Japon, vous découvrirez, avec surprise, un rayon de... "bonheur conjugal". Ceci n'est autre qu'une vulgaire agence de mariages, mais son installation ne manque certes pas d'originalité. Vous vous croyez, tout d'abord, dans la salle des catalogues d'une importance bibliothèque. Vous n'apercevez rien d'autre que des fichiers, mais si vous tirez l'un des casiers, vous y trouvez de petites fiches, chacune ayant sa photo avec tous détails voulus sur la personne représentée: âge, grandeur, poids, couleur des cheveux, des yeux, profession, état de fortune, goûts préférés.

—Faites votre choix, dit le vendeur, encourageant ainsi acheteurs et acheteuses.

Quand vous avez trouvé, vous vous adressez alors à un monsieur d'aspect imposant qui trône à son bureau ultramoderne dominant toute la salle. Moyennant une modeste somme, il vous procure un rendez-vous avec l'élu de votre coeur. Quant au reste, il décline toute espèce de responsabilité.

Le repos bien gagné

LONDRES, 28. — "Etre en retraite, c'est presque se trouver au ciel", a dit M. Stanley Baldwin à ses amis, après avoir goûté pendant un mois à un repos bien gagné.

L'ancien premier ministre du plus puissant empire du monde, devenu comte Baldwyn de Bewdley, ne s'est pas retiré à la campagne, dans son Worchestershire natal, comme il en avait jadis exprimé le désir. Mais vivant à Londres, dans le quartier riche et aristocratique d'Eaton Square, il n'en jouit pas moins du calme le plus complet.

Lord Baldwin semble avoir rajeuni de dix ans depuis le jour où il a remis sa démission au roi. Aussi n'est-il plus habillé de la même façon que lors de sa présence au pouvoir. Alors, il portait tous les jours une jaquette noire et un pantalon rayé ainsi qu'une chemise blanche avec col empesé, tandis qu'une lourde chaine en or barrait son gilet. C'était John Bull personnifié, solide, inspirant la confiance. A présent. M. Baldwin ne



Depuis sa retraite, Stanley Baldwin semble rajeunir de dix ans.

porte que de légers complets gris ou bruns, et sa chemise en couleur a un col mou assorti. Est-ce un miracle de l'art vestimentaire ou une réalité? Il paraît plus svelte.

Lord Baldwin est aussi devenu plus aimable, plus amène. Il a été introduit à la Chambre des Lords par le marquis de Londonderry, qu'il avait obligé a démissionner de son ministère et dont il avait refusé une invitation. Il est allé à Ferring, dans le Sussex, rendre visite à son ancien secrétaire aux Dominions J. H. Thomas, qui avait dû démissionner lors du scandale du budget.

Chaque matin, Lord Baldwin téléphone à son successeur, M. Neville Chamberlain, à Downing Street. Mais ce n'est pas pour donner des conseils, ce n'est que pour lui dire bonjour.

—Je ne puis exprimer aucune opinion politique, répète souvent lord Baldwin, car si je parlais du passé, j'aurais l'air d'un vieux grognon, et c'est précisément ce que j'ai toujours détesté.

Les trucs des fraudeurs allemands

L'exportation des capitaux est punie, en Allemagne, de peine de mort. Mais l'ingéniosité des hommes est grande, et les capitaux allemands émigrent quand même du Troisième Reich.

PARIS, 28. — Voici comment s'y prit dernièrement un capitaliste rusé. Il avait acheté, encore avant l'avènement d'Hitler, des titres français pour 800.000 marks. Un jour, il écrivit à la compagnie française qu'il venait de perdre ses titres au cours d'un déménagement et demanda, en donnant leurs numéros, de les annuler. Puis, il brûla tous ses titres. Au bout de six mois, la société française délivra à l'Allemand — venu à cet effet à Paris —des titres remplaçant ceux qu'il avait brûlés. Et le tour était joué.

Un Allemand sortit sa fortune du Reich dans une simple vieille auto dont il fabriqua lui-même les pièces de rechange et les instruments... en platine pur.

Un autre capitaliste vendit à son complice à l'étranger plusieurs chevaux auxquels il avait donné à manger de l'avoine mêlée à de l'or. Bien entendu, tous les chevaux en crevèrent, mais déjà sur le sol étranger. Et l'or fut récupéré.

Mais il serait trop long d'énumérer tous les trucs de fraudeurs allemands. Le bourreau de Magdebourg lui-même, avec sa hache ensanglantée, ne leur fait pas peur. Au contraire, il ne semble qu'exciter leur ingéniosité.

AUTOMOBILISTES !

Ce qu'il faut faire :

—Conduisez vite, ou plutôt conduisez "à l'unisson". Quand une file s'ébranle, ne mettez pas cinq minutes à démarrer.

—Ayez toujours "un oeil" pour le signal lumineux: ouvert (vert), fermé (rouge), attention (jaune).

—Si vous devez tourner à gauche, mettez-vous progressivement dans la file de gauche. Si vous devez stationner ou tourner à droite, suivez la file le droite.

—Méfiez-vous des arrêts d'autobus. Ils se trouvent souvent devant un passage clouté; et l'autobus arrêté cache souvent des piètons qui traversent.

—Pour vous arrêter à un angle de rue, laissez quelques pieds devant vous.

—La nuit, soyez d'autant plus prudent que la voie est plus libre. C'est la nuit que se produisent les plus graves accidents.

Ce qu'il ne faut pas faire:

—N'hésitez jamais!

L'hésitation se traduit toujours, en matière de circulation, par un concert d'avertisseurs... ou par une aile écornée.

—Ne cherchez pas à passer "à temps" quand le signal se ferme. Mais ne vous arrêtez pas non plus de crainte qu'il ne se ferme.

—En tournant, n'obligez pas celui qui vous suit à bloquer se freins d'un seul coup. Prenez votre virage suffisamment large pour ne gêner personne.

—Ne vous arrêtez pas le long d'un trottoir sans vous êtes assuré que vous n'allez pas coincer un cycliste.

—Ne vous arrêtez ni sur un passage clouté ni devant une porte cochère.

—N'oubliez pas que les amateurs de vitesse choisissent la nuit pour accomplir leurs exploits. Les signaux lumineux fonctionnent 24 heures par jours à Montréal. Ne les sautez pas même quand les rues semolent désertes.

L'école des hôteliers à Heidelberg

HEIDELBERG, 21. -- Le développement du tourisme en Allemagne fut toujours étroitement lié à celui des hôtels, qui tiennent de plus en plus à s'assurer un personnel de premier ordre. A cet effet l'école des hôteliers, qui a été fondée à Heidelberg, vient d'être agrandie et rouvrira ses portes en septembre comme école officielle de la profession hôtelière en Allemagne. L'enseignement y sera donné par des maitres ayant fait des études universitaires et pourvus en même temps d'une instruction pratique: la cuisine, par exemple, sera enseignée par un chef qui a déjà professé dans une école très connue d'un pays voisin. Les jeunes gens qui auront étudié dans cette école avec succès seront qualifiés pour tous les emplois dans l'industrie hôtelière.

L'école dépendra du ministère de l'instruction publique de Bade, qui en partagera les frais avec la ville de Heidelberg.

AUBERGES DE LA JEUNESSE

BERLIN, 28. — Les divers événements d'Allemagne, en 1937, n'ont évidemment pas détourné les jeunes touristes étrangers puisque le nombre a augmenté, en 1937, de ceux qui se font héberger dans les auberges allemandes de la jeunesse.

Ces fondations qui sont ouvertes aux jeunes gens et jeunes filles de tous pays, ont accueilli en Allemagne, en 1937, environ 110.000 étrangers, contre 85,000 en 1934. D'Angleterre sont venus 32,628, de Hollande 15,973, du Danemark 3,146, de la Suisse 63,010, des Etats-Unis 5,109, de la Pologne 4,910, de la France 3,137, de la Belgique 2,224. On compte que ces chiffres augmenteront sensiblement au cours de l'année prochaine.

Tous nomades !...

Si l'on en juge par le nombre croissant de roulottes et voitures-camping qui se trouvent en circulation, dans un avenir prochain, nous aurons adopté l'existence des anciennes peuplades dont la vie consistait à circuler sans cesse, à la façon des actuels romanichels.

Les Américains commencent à s'inquiéter sérieusement de cette nouvelle mode. Il y a, aux Etats-Unis, d'après une récente statistique, plus de 300.000 maisons ambulantes qui servent de demeure, toute l'année, à leurs propriétaires. Les routes seront bientôt encombrées de ces cottages sur roues dont certains sont des petits gratte-ciel miniatures, avec plusieurs chambres, cuisine, salle de bain et confort moderne.

On cite un dentiste connu qui, las de recevoir sa clientèle au même endroit, a décidé de se faire construire un cabinet dentaire ambulant, qu'il arrête à la porte de ses patients. Rien n'y manque, depuis le salon d'attente, jusqu'au matériel professionnel perfectionné, sans oublier le chauffage central.

OU LES HEURES SONT DES ANNEES



Au laboratoire de la compagnie Ford, à Windsor, Ontario, on conduit des essais excessivement sévères pour déterminer la résistance des tissus employés dans les V8. A cette fin, une machine spéciale soumet des échantillons de tissus à six mille frictions par minute. Un tissu, pour être accepté, doit pouvoir subir un traitement semblable pendant au moins trente heures, ce qui dépasse de beaucoup l'usure normale de n'importe quelle couverture de siège, par exemple. On voit dans la photo ci-contre quatre échantillons après plusieurs heures d'expérience sur la machine des essais. On se sert aussi d'acides pour déterminer la solidité des tissus employés.

Où l'ingratitude devient un devoir

Paul Both, agent à Yonkers, près de New-York, fut pris dernièrement, en pleine route, d'un violent malaise. Il arrêta une auto et pria le conducteur de bien vouloir le ramener en ville. L'automobiliste, en voyant cet agent tout secoué de frissons, n'écouta que son bon coeur et démarra à toute allure. Arrivé devant le commissariat, Paul Both dressa procès-verbal à son sauveur pour excès de vitesse. L'automobiliste fit appel, mais le juge donna raison à l'agent, prétendant que le devoir doit l'amporter sur la gratitude. Les New-Yorkais, eux, ne partagent point cet avis et réclament, à cor et à cri, l'annulation pure et simple de cette amende de cinq dollars.

De l'huile de ricin pour les chauffeurs

Dans la ville de Spokane, Etat de Washington, le prix de l'huile de ricin connait depuis quelques mois une hausse insolite. Cela tient au fait que le tribunal impose aux automobilistes surpris en état d'ivresse le châtiment de boire de l'huile de ricin. Si le délinquant proteste, on l'envoie en prison. Quant à la quantité d'huile à prendre, c'est le juge qui la détermine selon le cas, soit que l'individu ait récidivé ou non.

ATTENTION
chez Clermont
Pas de comptant requis

VOTRE AUTO ACTUEL COMME PREMIER PAIEMENT SPECIAUX

Dodge 1937 Sedan De Luxe	950
Buick Sedan 1934	550
Chrysler Sedan 1936	875
Chrysler Sedan 1933	550
Plymouth Sedan 1936	650
Plymouth Coach 1936	600
Buick Sedan 1931	575
Dodge Coupé 1935	350
Chevrolet Coach 1936	600
Oldsmobile Sedan 1936	650
Pontiac Sedan 1935	550
Pontiac Coach 1935	500
Chrysler Sedan 1932	375
Buick Coupé R.S. 1931	225
Hudson Coach 1931	200
Ford Sedan 1935	475
Ford Coach 1936	550

Licences 1937

Chrysler Sedan 1930	100
Chevrolet Coach 1929	75
Pontiac Coach 1928	75
Essex Sedan 1929	100
Ford roadster 1926	50
Ford Sedan 1930	150
Buick 7 passagers 1930	125
Pontiac Sedan 1929	100

et plus de 150 autres autos à prix réduits.

5363 ST-DENIS DO. 1144
TERRAINS D'AUTOS

ST-DENIS et BOUCHER CA. 0240
ST-DENIS et ST-GREGOIRE DO. 2060

TOUJOURS PLUS BAS
LES PRIX DE CHARS USAGES AU
NORTH END MOTORS
30 CHARS DE CHOIX ENCORE
LE VOTRE ACCEPTE EN ACOMPTE
BALANCE: PAIEMENTS FACILES
AUSSI UN NOMBRE DE CAMIONS ET CAMIONNETTES
GARANTIE 4☆☆☆☆
VENDEURS DE CHEVROLET ET OLDSMOBILE
5694-5702 AVE. DU PARC
TERRAIN D'AUTOS USAGES
5592 AVE. DU PARC CR. 1134

CAMIONS CHEZ
DUVAL MOTORS Limitée

1935 — Maple Leaf 165" - 2½ tonnes. Plateforme avec ridelles 12' - licences.
1935 — Maple Leaf 141" - 2½ tonnes. - Dompeuse hydraulique neuve.
1934 — Chevrolet H. D. 157" - licences.
1935 — Ford - Livraison - licences.
1934 — Chevrolet 1½ tonnes - Plateforme avec ridelles.

529, RUE JARRY 3930 EST, RUE STE-CATHERINE
DUpont 5757 FRontenac 2117



IMPORTÉ d'ÉCOSSE
en bouteille !

Il est rare que l'image d'une bouteille rappelle si clairement les moments heureux de la vie que celle de ce vieux et typique flacon de Grand Old Parr . . . . qui, plus que tout autre whisky, a contribué à la plus parfaite jouissance des heures de repos.

26⅔ oz. $3.20 - 40 oz. $4.85

Old Parr
Antique Whisky

MACDONALD GREENLEES LTD., LEITH, ÉCOSSE O.P. 1

La chronique de la mode

PAR JANIE

BIBELOTS et ACCESSOIRES

Autrefois, les femmes vraiment élégantes (ce qui voulait dire les femmes riches) se faisaient une gloire de posséder "un écrin". Elles entendaient par là de beaux bijoux, dont la valuer était incontestable. Quelques joyaux étaient des héritages familiaux, que se transmettaient, de mère en fille, les femmes d'une même famille. Le plus souvent, c'étaient des achats, des achats qui étaient aussi des placements, car les diamants, les perles, les émeraudes, les rubis ne se dévalorisent jamais, surtout lorsqu'ils sont très beaux. Aux jours malheureux des guerres et des révolutions bien des femmes de l'aristocratie n'ont eu comme dernière ressource, que la vente de leurs bijoux.

De nos jours, ce n'est plus la même chose. Rares sont les femmes qui possèdent en quantité des pierreries, dont la beauté est universellement connue. C'est le dernier privilège des dernières reines, et nous pouvons bien le leur laisser.

Nous n'avons plus les moyens de laisser dormir dans les écrins un capital immobilisé et ne rapportant rien, mais nous aimons tout de même les bijoux, et c'est pourquoi d'adroits créateurs ont lancé une multitude de parures de fantaisie qui trouvent le moyen d'être charmantes et extrêmement originales, sans être autrement précieuses.

pour les bijoux blancs, une grande tendance. Non seulement pour les bijoux blancs, mais pour ceux qui seront transparents ou brillants, c'est-à-dire pour le strass ou pierres du Rhin et pour le cristal. Ce dernier, toutefois, l'emportera parce que plus nouveau, et moins voyant.

Le cristal se prête à nombre de tailles, à quantité d'assemblages. Les



Les bijoux tout blancs connaîtront une grande vogue cette saison, précisément pour accompagner les robes noires. Le cristal est particulièrement aimé et c'est cette matière qui compose les trois premiers "ensembles". Le clip et le bracelet aux petites cloches sont en perles de bois.

On est arrivé à fabriquer des pierres de toutes les couleurs, qu'il faut bien s'y connaître pour ne pas croire véritables, et les Japonais, ces maîtres en observation patiente ont même réussi à faire de "fausses vraies perles" ou perles de culture. Ils introduisent, entre la chair et la coquille des huîtres perlières qui abondent sur les côtes de leur pays, de minuscules grains de sable. Si petits soient-ils, ces grains de sable blessent l'huître, qui, pour se protéger, secrète de la nacre, qui entoure les grains de sable, les empêche de nuire et forme en même temps des perles, qu'il n'y a plus qu'à aller recueillir, après un temps plus ou moins long, et qui sont bien à la fois, vraies et fausses.

Il nous reste surtout, je devrais dire, nous avons surtout la ressource immense des bijoux de fantaisie. Ils abondent et on en fait de tous genres, pour accompagner la robe de sport aussi bien que la toilette du soir.

LE CRISTAL

Comme, cette année, nous porterons beaucoup de noir, nous aurons, ensembles à deux pièces, clip et bracelet ou à trois pièces, collier clip et bracelet seront très en vogue.

Voyons un peu ceux que la vignette nous présentent. En haut, à gauche, c'est un bracelet composé de cinq rangs de perles de cristal reliés à une touffe de feuilles de cristal transparent, dont seules, pour former un plus harmonieux contraste, les nervures sont mates. Le clip est assorti: seulement, les feuilles sont plus petites et les fleurs, plus nombreuses. En haut toujours, mais à droite, un bracelet de la plus haute nouveauté, formé de morceaux de cristal irrégulièrement taillés, semblables à de petits morceaux de glace. Chacun d'eux est séparé par une perle plate noire, qui en rehausse l'éclat scintillant.

La jeune femme du centre porte l'ensemble qui est dessiné en plus gros en bas, à droite. Imaginez quatre rangs de perles blanches, de bois, auxquels sont groupées de mignonnes clochettes de bois également, mais dont le battant est figuré par une seule perle de cristal. Cet effet de mat et de brillant est d'une sûre élégance.

Les colliers, cette année seront courts, puisque l'encolure des robes demeure haute, et en voici un parfait exemplaire: un collier de perles de verre blanches, dont l'ornement est un groupe de quatre marguerites blanches dont le coeur est en verre de couleur. C'est original et charmant.

se fixer que sur ce qui en vaut la peine, c'est-à-dire, sur ce qui présente un certain cachet d'originalité.

LES SACS A MAIN

On juge très souvent de l'élégance d'une femme par la fraîcheur de ses gants et le choix de son sac à main. Très grand, le sac dénonce une per-



Trois beaux sacs de suède noir, pour l'après-midi. Le premier combine le cuir verni au suède et les deux autres présentent des formes originales et bien élégantes.

Il ne faut pas craindre de porter ces jolies fantaisies. Elles ne trompent d'ailleurs personne. Chacune de nous en connaît la valeur exacte, mais ce n'est pas, pour elles, une question de prix, mais bien de choix, car il faut impitoyablement rejeter ce qui est vulgaire et laid, pour ne

sonne occupée, qui a beaucoup de choses à emporter avec elle. La femme qui n'a pas d'occupation distincte choisit plutôt un sac de dimensions moyennes. Le tout petit sac doit être réservé pour le soir.

Pour le matin, le sac de cuir est préférable, parce que moins fragile, aux sacs de tissus ou de suède. Par contre, ce dernier matériel demeure en faveur pour les très beaux sacs d'après-midi. Notez les trois modèles représentés ici. Celui du haut est une sorte de grande enveloppe, qui combine le suède au cuir verni. Les initiales sont posées au milieu. Le second est presque triangulaire. La poignée le rend très pratique et les initiales y trouvent asile. Quant au troisième, il présente une monture de métal et la poignée est très originale.

LES GANTS

Huit couleurs sont acceptées par les grands créateurs de modes pour les gants de la saison prochaine. Parmi les huit, il y en a cinq nouvelles, que je vais vous désigner:

Un nouveau ton de rouge "terre", choisi pour s'harmoniser avec les tons de vin; le "Brun Indien" un peu plus clair et chaud que la teinte "café"; "Bisquette" un beige biscuit très clair; "Vin Château", très chic avec tous les rouges; "Blanc coquille d'oeuf", la teinte véritable de l'objet qui porte son nom; toutes teintes choisies pour former des ensembles de même ton ou nettement différents, ce qui est encore plus chic, mais infiniment plus difficile à bien composer, parce qu'exigeant un goût très sûr et une connaissance parfaite de ses qualités aussi bien que de ses défauts.

La mode tout entière est faite d'agréables contrastes, et c'est pourquoi elle sait si bien se renouveler, se rajeunir et, à chaque saison nous apporter, non seulement des nouveautés, mais de jolies choses...

JANIE.

Les quadrillés triomphent



L'étudiante aimera porter, cet automne, un manteau aussi pratique que celui-ci. C'est un paletot de plaid aux tons vifs, garni de caracul. Tissu et fourrure sont presque inusables.

Le délustrage des vêtements

Etendre sur la partie à nettoyer un mélange d'eau et d'ammoniaque par moitié, laisser bien imbiber; puis, à l'aide d'une lame quelconque, racler à plusieurs reprises, en essuyant la lame chaque fois.

Ensuite, on rince, on essuye et on laisse sécher.

Pour délustrer les étoffes épaisses, on les frotte très légèrement avec du papier sablé fin.

On emploie également un autre procédé qui consiste à placer le tissu à délustrer au-dessus des vapeurs d'eau bouillante.

Fin d'après-midi

Puisque le beau temps consent à persister, nous allons enfin arborer les si charmantes robes imprimées que nous avions commandées, essayées, rangées dans nos armoires en attendant des temps meilleurs. La diversité de ces imprimés défie la description. Il en est de charmants, de tendres, de bucoliques, de drôles. Dans cette dernière catégorie il convient de citer deux lins infroissables; l'un nous montre des petits moutons qui semblent dessinés par un enfant de six ans, l'autre les petits personnages en bois que l'on voit dans les villages joujoux miniature. Une très jolie robe est faite dans un imprimé qui rappelle beaucoup les dessins cachemire.

J'ai noté deux bien jolies toilettes pour les fins d'après-midi. La première est une robe de gros tulle marron avec une encolure très au ras du cou, drapée et froncée. Les manches très amples et courtes s'évasent pour se resserrer au coude. C'est une robe simple, chic, facile à porter; le prototype de la robe bien parisienne. La seconde toilette est un ensemble dont on ne peut dire s'il est fait en tricot, en dentelle ou en tulle; en tout cas, il donne un effet d'un clair bien joli, souligné encore par le fait qu'à l'emplacement du corsage se trouve en transparence du vert vif, bien joli sous ce voilage noir.

Beaucoup de robes de 5 à minuit sont en dentelle noire, en laize, en tulle, bref en tout ce qui est susceptible de laisser deviner la chair sous l'encolure et dans le dos.

Les chapeaux que nous portons avec ces robes sont réduits à leur plus simple expression. Ils consistent surtout en fleurs fixées sur une minuscule calotte qui laisse voir non seulement le front, mais les cheveux qui doivent être impeccables. Jean-Pierre a spécialement étudié des coiffures qui permettent de porter ces petits chapeaux sans nécessiter une visite quotidienne au coiffeur.

Comme manteau, le plus chic est encore le court manteau de renards argentés travaillés dans le sens de la longueur. Les gants sont de la teinte des fleurs du chapeau, quelque fois du sac. Le blanc est toujours infiniment chic, mais certains rouges, certains bleus et surtout un beau jaune ont aussi beaucoup d'allure.

POUR LES MAMANS

Si vos loisirs ne vous permettent pas de confectionner vous-même les lainages du trousseau, achetez des lainages tricotés à la main, plus souples qu'épais.

Ne donnez jamais une "petite goutte" entre les heures des repas pour consoler Bébé...

Faites examiner votre enfant par le médecin à des époques régulières.

Il faut accorder un long repos aux jeunes enfants; leur croissance le demande. "Allez au lit, vous grandirez', dit-on aux enfants des Flandres.

Le thé de vigne rouge est un excellent régulateur du sang. On le recommande aux apoplectiques et à tous ceux dont la circulation laisse à désirer.

La meilleure boisson pour une nourrice est le lait de vache, de chèvre ou d'ânesse.

Les lèvres de l'enfant doivent être ressuyées soigneusement avec un tampon d'ouate après chaque tétée.

CHARME FÉMININ
PILULES DE MAD. SYBIL
Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.
Bouteille simple $1.00
Demi-Traitement (3 bouteilles en une) $2.50
Traitement Complet (6 bouteilles en une) $5.00
Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville.
Dépôts: Pharmacies Montréal, HA. 7251
Charlemagne Roussin, CR. 2159
Sarrasin Choquette, MA. 6262
LABORATOIRE NOSSIOP
234 BLVD. ST-JOSEPH EST. LAnc. 1018
Casier Postal No 27, Station "B", Montréal, P.Q.
Expédition discrète.

Quand madame est nerveuse!..

Depuis des siècles, on épilogue sur la solidarité qui paraît lier les êtres vivants aux phénomènes physiques de la vie terrestre. On n'avait jamais pu pousser cet examen assez loin et fournir une démonstration de phénomènes que l'on soupçonnait, mais que l'on ne démontrait ni n'expliquait.

Le docteur Abrams, de San-Francisco, a fait de singulières observations. Il a noté qu'un homme placé sur une plaque d'aluminium mise à la terre par un fil métallique, isolé et tourné face à l'ouest, avait le coeur et le foie plus volumineux que lorsqu'il était tourné face au nord ou au sud.

D'autre part, nos réflexes nerveux ont leur maximum d'intensité lorsque nous sommes tournés vers l'ouest. Enfin, si l'on approche un aimant du coeur et du foi pendant qu'un sujet regarde l'ouest, ses viscères modifient leurs dimensions, comme lorsqu'on change d'orientation.

On connaissait déjà la nervosité de certaines personnes et, notamment, l'excitation des aliénés, à l'approche des orages. Enfin, des convalescents ne dorment bien que lorsque leur lit est orienté nord-sud, c'est-à-dire dans le sens des courants magnétiques terrestres.

Comment expliquer que les influences cosmiques agissent ainsi sur nous?

Les cellules qui composent nos tissus ne seraient que des composés d'atomes formés eux-mêmes d'éléments infiniment petits, les électrons, chargés d'électricité négative. Chaque atome constitue ainsi un champ électrique. La gravitation des électrons autour du noyau de l'atome formée par un grain d'électricité positive et influencée par tous les changements qui surviennent dans le magnétisme terrestre et en est solidaire.

D'après Thomson, chaque cellule microscopique de nos tissus serait énorme par rapport aux électrons. La masse d'un électron serait égale, à peine, à la milliardième partie du milliardième d'un milliardième de gramme.

Quoi qu'il en soit, toute variation électrique se produisant dans l'atmosphère terrestre ou dans la masse même du globe influence les innombrables cellules du corps humain dont chacune a la valeur d'un champ électrique.

Ainsi, électriquement parlant, vous vous trouvez placée, madame, par rapport à l'électricité ambiante, dans une étroite dépendance qui explique les influences du magnétisme terrestre sur vos nerfs.

Cela ne veut point dire qu'il faille rapporter aux orages les accès de colère ou de gaieté. Mais cela excuse souvent bien des sautes d'humeur qui, sans l'intervention d'une cause étrangère, seraient inexplicables. Cela explique aussi dans une certaine mesure l'éclosion presque spontanée de troubles nerveux généralisés qui laisseraient à penser qu'ils ont un caractère épidémique, tant ils se montrent étendus, à une région déterminée. Nous en avons maintenant l'explication.

VOTRE BEAUTE

LE MASSAGE DU COU. — Pour éviter les rides qui se forment sur les cous maigres il faut se masser avec un corps gras. Le massage doit se faire en remontant, les mains partant successivement des épaules, des clavicules, des omoplates, pour venir jusqu'en haut du cou. Après avoir exécuté ces mouvements pendant cinq minutes environ, afin de décongestionner la tête, faites un léger massage de haut en bas, partant de la nuque et glissant de chaque côté de la colonne vertébrale. Faites-en aussi un autre partant de l'oreille pour aboutir aux clavicules. Puis essuyez le cou pour enlever le surplus de graisse et poudrez avec un peu d'amidon.

* * *

L'ONDULATION FACILITEE. — Les coquettes dont les cheveux acceptent mal l'ondulation trouvent la mode des cheveux courts barbare. Il est évident que leur tâche en est compliquée et que les visites au coiffeur doivent être, dans ce cas, innombrables.

Pour que l'ondulation "prenne" mieux et tienne longtemps, il faut que l'on humecte les cheveux avec de l'eau distillée additionnée de carbonate de soude pur. (100 grammes de carbonate pur pour une pinte d'eau distillée). On les humectera ainsi avant d'aller chez le coiffeur.

Il importe aussi de savoir que les cheveux un peu gras aiment à être ondulés encore humides. Leur ondulation tient alors des jours et des semaines.

Pour enlever des taches sur un tapis, essayez de ce procédé:

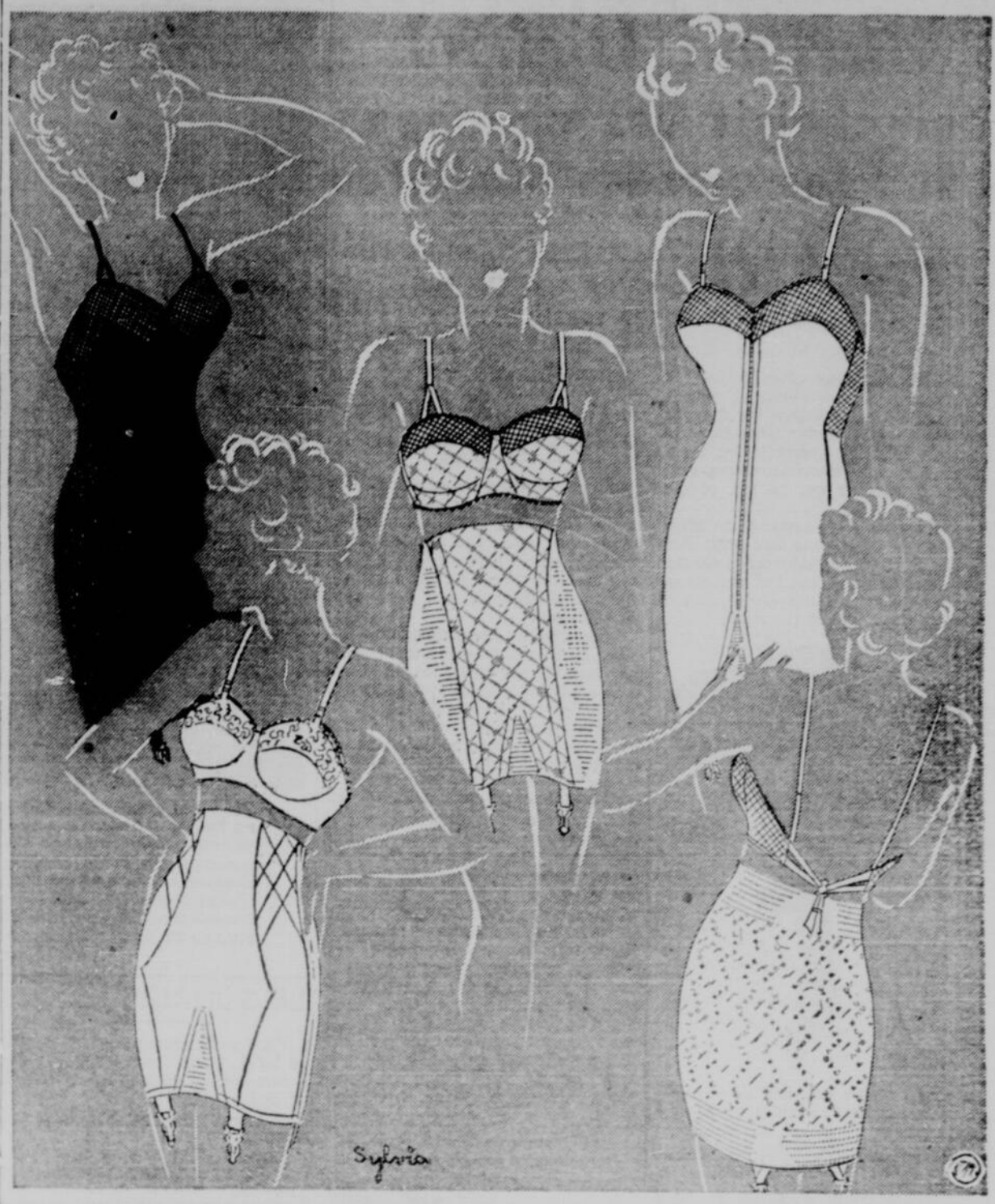
Faites une pâte en mélangeant de la magnésie calcinée et de la benzine. Etalez cette pâte sur la tache, laissez sécher, puis frottez et brossez.

Les rideaux ruchés



Un vitrage de voile à pois, des doubles- rideaux ruchés de voile uni composent un décor de fenêtre gracieux au possible.

A ROLE NOUVELLE -- GAINE NOUVELLE



La gaine, secret de la belle taille.— *Les robes nouvelles, qui sont fort ajustées et même "princesse" exigent, pour bien aller, une gaine parfaite, qui moule la taille sans la serrer. Dans ce groupe, nous voyons des gaines à une pièce, appelées aussi corselettes, ainsi que des ceintures basses, qui se portent avec soutien-gorge. Chaque modèle est étudié pour donner à la ligne une grâce qui réponde aux exigences de la mode.*

C'est un fait: la plupart des femmes ont tendance à prendre un peu d'embonpoint pendant l'été. Aussi l'essayage des premières robes d'automne cause-t-il à beaucoup d'entre nous une désagréable surprise, suivie des pires résolutions: il faut maigrir très vite, à tout prix.

Ne vous affolez pas, faites un peu d'exercice, surveillez votre régime, dites-vous que vous retrouverez bientôt votre sveltesse. L'essentiel, pour l'instant, c'est de faire faire, un peu avant la période de vos essayages, une gaine parfaite.

Il existe actuellement des ceintures, étudiées avec une connaissance parfaite de l'anatomie féminine, qui atteignent le double objectif d'être un excellent appoint de bonne santé, en même temps qu'elles assurent une ligne impeccable.

Ce n'est pas une économie d'acheter toute faite n'importe quelle gaine. Dites-vous que seule celle qui sera faite pour vous sera vraiment utile. Elle doit, en effet, coller à votre corps, s'y adapter, soutenir vos points faibles, dissimuler vos défauts.

Ces gaines doivent être d'une souplesse parfaite. Pas de baleines naturellement. J'en ai vu qui sont un miracle de légèreté et, ô paradoxe! de solidité. Il est curieux de songer qu'une femme sculpteur, dans son admiration des belles lignes, a fini par abandonner son art pour se consacrer entièrement à une forme de modelage qu'elle a inventée de toutes pièces: modeler en beauté le corps de nos contemporaines. Ses gaines sont étudiées avec un sens aigu de la ligne et de l'élégance féminines.

Il y a les gaines d'après-midi, qui soutiennent admirablement la femme moderne dans ses activités multiples. Il y a les culottes-gaines pour le sport. Il y a enfin, pour le soir, une combinaison-jupon-gaine, tout en chine, qui supprime tout autre vêtement et qui est absolument invisible sous la robe la plus légère. La femme reste souple, sa silhouette est épurée, idéalisée.

C'est bien un des traits de notre époque que de voir les savants, les artistes mettre leur talent au service de la coquetterie féminine.

Comment enlever les taches de lait et de cire?

On passe sur la tache un chiffon imbibé de benzine, puis on sèche avec une autre étoffe en frottant jusqu'à l'évaporation complète, et finalement on lave à l'eau tiède. Ce même traitement réussit pour les petites taches de graisse ou de stéarine.

SPECIAL POUR FILLETTES
POUR LA RENTREE DES CLASSES
POUR UNE SEMAINE SEULEMENT
PERMANENTE GRATIS



avec chaque autre permanente — ce qui veut dire 2 PERMANENTES pour le prix d'une aux prix très spéciaux de
$1 $1.50-$2.00 $3.50-$5.00
SALON MOULIN ROUGE
1345 MONTCALM, 1ère porte en bas de Ste-Catherine
2 rues à l'est d'Amherst. FRontenac 1969
VENEZ AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS

Un Régal dont on se Délecte!
Le Paris-Pâté a toujours bon goût... à la maison... au dehors... entre les repas ... n'importe quand.



DEMANDEZ LE SCEAU ROUGE

Réussi par Cordtex BREVETE
POINTE DE RENFORT
GOTHIC Brassières
Mlle. L. Bégin
1650 MONT ROYAL EST (coin marquette)
Tel. Cherrier 4422
MONTREAL P.Q.

Scène d'un film vécu avec

Marlène Dietrich

qui choisit ses chapeaux chez les grandes modistes

Elle ne redoute pas l'excentricité, mais connaît mieux qu'aucune femme ses défauts et ses qualités

PARIS, 18. (Par courrier). — Si les femmes se connaissaient comme Marlène! Ah! si toutes les femmes pouvaient commander leurs toilettes comme Marlène comande les siennes! Elle sait toujours d'une manière précise ce qui lui va, ce qui ne lui va pas.

J'ai assisté à un essayage de Marlène et je peux vous dire ceci: être belle, ce n'est pas seulement exalter ses qualités; c'est aussi et surtout se méfier de ses défauts — car tout le monde en a, même les stars.



Une énorme capeline de feutre noir, aux bords souples, accentue la pâleur du visage de Marlène. La calotte, que cache ces bords, est haute et froncée.

Marlène, qui a passé à Paris moins d'une semaine, et qui est partie ensuite pour l'Autriche, a commandé en hâte quelques nouveaux chapeaux, quelques accessoires. Elle ne s'achète pas encore de robes; ça n'est pas la saison, il n'y aura du nouveau chez les couturiers que dans un mois. Elle reviendra pour cela.

DEVANT LE TRIPLE MIROIR

Elle s'installe commodément chez la modiste devant le triple miroir. On lui met sur la tête tour à tour tous les derniers chapeaux, qu'elle fasse son choix.

On pose sur ses cheveux un petit bonnet. Un gentil petit bibi étroit et fendu qui a l'air d'un bonnet de police et qui se termine avec une plume d'autruche derrière.

D'un signe elle le refuse. Elle montre du doigt ses tempes larges. Ce geste est définitif. Il veut dire:

—Non, avec ces tempes-là, je ne porte pas de chapeau trop étroit.

On lui pose sur la tête un béret de velours qui barre à moitié le front.

—Non, fait Marlène, toujours sans un mot. Comme si parler était un effort inutile, elle joue un film muet. Et elle montre son front au volume important.

—Avec ce front-là, signifie sa mimique, ce qui me va c'est un chapeau posé en biais, en bataille, d'une ligne oblique, hardie. Elle place le béret de travers, il lui cache un oeil: vous vous rappelez aussitôt les coiffures cascadeuses de ses premières productions.

—Avec ce front-là ce qui me va aussi c'est un chapeau qui découvre toute la tête. Elle campe le béret sur la nuque, il auréole sa belle chevelure blonde.

Un autre béret.

—Non, pas assez de mouvement. Cette coiffure aimable serait seyante à beaucoup de femmes. Je ne suis pas "beaucoup de femmes". Je suis l'unique. Elle dessine d'un geste en avant une forme qui fendrait l'espace, comme une pirogue pointue, comme un avion.

Elle veut bien une visière, mais accentuée, exagérée. Elle n'a pas peur des extrêmes, des coiffures étonnantes, qui, sur d'autres, auraient l'air ridicules. Elle a de l'allure, du "chien" comme on disait avant guerre. Accentuons le "chien"

QUAND UN CHAPEAU PLAIT A MARLENE

Une fois éliminé ce qu'elle n'aime pas, elle accepte complètement ce qu'elle aime. Un petit feutre lui va (c'est un petit feutre à calotte pointue, avec d'assez larges bords), elle le commande six fois, en six couleurs différentes, qui vont avec ses costumes.

Une immense capeline noire.

La grande modiste qui s'occupe personnellement d'elle, les vendeuses qui s'affairent autour, tout le monde fait: "Ah!" d'admiration. C'est vraiment le chapeau pour elle. Elle le commande. Sur le fond sombre se détachent, plus pâles encore, le visage pâle, les cheveux clairs.

Sa tête simple est comme simplifiée par ce cadre. Ça doit être très facile de la peindre ou de faire sa caricature. Ça doit être très facile de la photographier (de la cinématographier, la preuve est faite). Il n'y a pas de détail dans son visage. Il est blafard, presque macabre. Juste trois points: les ombres des orbites, la tache rouge des lèvres. Les yeux dans le creux des orbites sont bordés d'immenses cils. Même à vous qui savez qu'ils sont faux, ils ont l'air vrais. Ils donnent du mystère à un regard qui serait sans cela froid, morne. La bouche est dessinée d'un rouge uniforme. C'est tout



Une longue mantille de mousseline noire bordée de dentelle de Chantilly complète, à l'Espagnole, un bonnet pointu, noir également.

La bouche parle sans beaucoup d'expression. Elle emploie un français correct, facile, dont il n'y a rien à dire. Il n'y traine qu'à peine un reste indéfinissable d'accent, pas assez pour lui donner de la couleur. La star ne se fâche pas, ne s'émeut pas. Elle explique très bien ce qu'elle veut.

Elle ne se laisse pas séduire "parce que c'est joli". Tout le choix est fait par rapport à elle, à ses traits, dont elle connait la valeur (une valeur précise, chiffrée sur ses contrats d'Hollywood en dollars et en cents). Mais son goût profond, personnel, si elle en a, elle ne le montre pas. Je pense à certaines Parisiennes qui se laissent aller, qui ne résisteront pas à une jolie écharpe, qui sauront s'en servir comme point de départ d'une originale toilette, qui assembleront avec un instinct infaillible des objets hétéroclites pour se faire des ensembles bien à elles. Ça c'est le chic, qui ne s'apprend pas. On nait élégante comme on nait rôtisseur.

Elle, Marlène, est née photogénique (ça n'est pas déjà si mal?) et tout ce qu'elle demande à Paris, c'est de mettre en valeur cette photogénie.

SOUVENIRS DE SCENARIOS

C'est ainsi qu'elle a commandé plusieurs turbans, puisque cette coiffure lui allait si bien dans le *Jardin d'Allah*. Comme les turbans glissent sur sa tête, on les lui complète avec une jugulaire. Un turban à jugulaire, n'est-ce pas un peu le mariage de la carpe et du lapin? Mais non, sur elle, c'est charmant.

D'ailleurs, il faut dire qu'une petite bride sous le menton retient tous ses chapeaux. Avec ses cheveux trop longs (ils couvrent la nuque), trop légers, aucune coiffure ne resterait en place sur son crâne dont la ligne est verticale par derrière, un crâne allemand.

Elle choisit aussi, en souvenir de *la Femme et le Pantin* un bonnet pointu sur lequel se jette, à la façon d'une mantille sévillane, un long voile bordé de dentelle. Elle aime particulièrement les voiles dont on joue, se drape, s'enveloppe. Ce modèle est destiné aux sorties du soir: pour visiter l'Exposition, a-t-elle dit, puis pour Vienne, où elle va passer quelque temps.

Les poires, gloire à l'automne



Voici une excellente recette de salade aux poires, telle qu'illustrée: un paquet de gelée au citron ou au limon; 1 tasse d'eau chaude; 1 tasse de jus de poires; 3 cuillerées à table de jus de citron; ¼ de cuillerée à thé de sel; ⅛ de cuillerée à thé de gingembre ou 2 cuillerées à table de gingembre en conserve; six poires Bartlett; 1 paquet de fromage à la crème; 4 cuillerées à table de crème fouettée. Dissoudre la gelée dans l'eau chaude; ajouter le jus de poires, de limon, le sel et le gingembre. Quand légèrement épais, incorporez trois poires, coupées en petits morceaux. Mettre dans des moules individuels et refroidissez. Servez sur un lit de chicorée frisée et garnissez de cresson. Remplissez avec de la crème fouettée et servez sur des moitiés de poires remplies de fromage à la crème. Si vous voulez, présentez avec cette salade une bonne mayonnaise.

LE SOURIRE

Vous avez emporté votre maillot de bain et vos robes de plage. Vous n'avez oublié, en matière de toilette, ni ceci ni cela.

Mais avez-vous pensé à votre sourire?

Sans lui, rien ne vous siéra tout à fait et vous gâterez vos meilleures journées.

Il est des femmes que l'affairement des départs, au lieu de leur donner cette agréable euphorte grâce à quoi la vie se teinte de rose, tout au contraire rend irritables et pessimistes. Les maris auraient bien des excuses qui, devant cette mauvaise humeur, décideraient la brusque suppression des vacances.

En tout cas, soyez certaines que lon accompagne sans joie les voyageuses qui se précipitent au train comme à l'assaut, le visage contracté, les nerfs en boule, prévoyant que l'on aura encore laissé quelque chose, gourmandant les porteurs, les enfants, l'époux.

Le plus triste, c'est que la suite des événements confirme les pires pronostics émis par ces dangereuses sybilles. Les "Hein? Qu'est-ce que j'avais dit?" ne manqueront pas de souligner la justesse de leurs craintes. Seulement, elles ne songeront pas que si tant de désagréments leur surviennent, ce sont leurs craintes mêmes qui les ont suscités. Elles ont créé, autour d'elles, par leurs criailleries et leurs doutes, une almantation de la mauvaise chance. Et si vous cherchiez à les en persuader, ah! qu'entendriez-vous!

Madame, il ne suffit pas d'échapper à ces travers pour entreprendre un voyage sous d'heureux auspices et pour vous parer de cette beauté de vacances qui est un charme nouveau.

Il faut avoir le sourire. Il faut sourire à vos vacances pour qu'elles vous sourient.

Et pour qu'elles sourient à votre mari qui, peut-être, a bien mérité cela.

Ne lui parlez pas de son bureau, de ses affaires, de tout ce qui le préoccupe durant les mois de travail. Obtenez de lui-même qu'il s'en détache. Il n'y a pas de détente sans oubli.

Et laissez-le vivre à sa guise. Ne lui reprochez pas ses espadrilles, son col ouvert. Ne l'obligez pas à signer les cartes postales que vous croyez utile d'envoyer.

A table, ne lui faites pas observer que les petits pois sont de conserve (s'il est fin gourmet, il pourrait d'ailleurs vous répondre que ce sont les meilleurs). S'il prétend agrémenter le menu d'un "extra" quelconque, vin ou met, ne le rappelez pas à l'économie.

Jettez en vacances la ménagère. Vous êtes, pour quelques semaines, la compagne des jours fastes... La femme qui doit planer au-dessus des matérialités!

Ayez le sourire, vous dis-je. Vous tomberiez dans un excès tout autant regrettable en vous drapant d'airs élégiaques, en soupirant à chaque instant, à propos du ciel ou de l'onde: "Est-ce beau! Mais regarde donc!"

Les splendeurs de la nature exigent la contemplation silencieuse. Vous rompez le charme en parlant.

Et les hommes ont horreur de cette poésie de pacotille qui est, au véritable émoi artistique, comme la sensiblerie est à la sensibilité.

Mais si vous vous appliquez à sourire, du coeur et des lèvres, vous ne penserez pas à vous livrer aux extases factices.

Toutes les grâces du jour se refléteront en vous. S'il leur arrive de se voiler de pluie, votre bonne humeur, votre sérénité en paraitront plus rares.

Inconsciemment, peut-être, mais sûrement, votre mari vous saura gré de l'élément de paix joyeuse dont vous aurez enrichi ses vacances.

Ah! Madame, croyez-nous. Oubliez votre bâton de rouge ou votre poudrier. N'oubliez pas votre sourire.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE



Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs — mais c'était ses reins, les filtres de son sang qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnèrent mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acides. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut. 117F

Pilules Dodd pour le Rein

Chaque Paquet de 10c de

PAPIER A MOUCHES WILSON

TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE MOUCHE

10c.

POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Le courrier de Françoise

Une fille ne doit pas juger sa mère

D.—J'ai 22 ans, je suis malheureuse et je ne sais plus ce que je dois faire. J'ai beaucoup travaillé et mes forces sont épuisées. Ma mère m'a toujours traitée durement et lorsqu'il y a deux ans je m'en suis plainte à mon père il m'a dit que ce n'était pas son affaire et il m'a mise à la porte. Alors je suis allée travailler à la ville. Une fois par semaine je rends visite à ma mère mais elle me querelle et raconte à mon sujet toutes sortes de choses, vraies ou fausses. Elle me fait détester de tous. J'ai honte et je suis peinée. Je lui ai demandé pourquoi elle faisait cela et elle m'a dit de me mêler de mes affaires. Depuis douze ans qu'elle ne parle pas à sa propre mère à cause d'une querelle et elle n'était pas une honnête fille avant de se marier. Elle est jalouse de moi et elle ne m'aime pas. Je me conduis honnêtement mais elle ne comprend pas ce que je fais et elle m'énerve. Ferais-je mieux de ne plus aller la voir et de ne plus penser à elle? Si je viens à manquer d'ouvrage ou à être malade je pourrai aller me reposer dans une chambre car j'ai un peu d'argent en banque. Si elle sait où je suis pourra-t-elle venir me chercher et en a-t-elle le droit? — PEINEE

R.—Lorsque je reçois une lettre de plaintes comme les vôtres, j'essaie toujours d'établir une contre-partie avant de répondre. Il y a des mères sans-coeur comme il y a des filles de la même espèce et il se peut que la vôtre n'éprouve aucune affection pour vous mais toute la querelle, entre vous deux, peut bien aussi n'être basée que sur un malentendu. Elle ne comprend pas votre conduite, me dites-vous. Vous-même comprenez-vous votre mère? Elle a dû forcément se dévouer pour vous élever et êtes-vous bien sûre, quand vous parlez de trop dures besognes, de n'avoir pas fait que partager les siennes? Je ne puis certes supposer que tous les torts sont de son côté, car la façon dont vous la jugez aujourd'hui révèle que vous n'avez pas vous-même une grande générosité de coeur. Il est inconvenable que vous m'écriviez que votre mère "n'était pas une honnête fille avant de se marier". Ce sont là des jugements qu'il est interdit à une fille de passer sur le compte de sa mère.

Il y a entre vous et votre mère des liens qu'il ne faut pas briser, car vous en souffririez l'une et l'autre. Il se produira dans votre vie des événements qui vous feront apprécier son affection et son dévouement passé. Il ne faut donc pas agir maintenant de façon à vous séparer complètement de votre famille. Puisque vos parents ne semblent pas apprécier les visites que vous leur faites, abstenez-vous-en pour le moment mais restez en relations avec eux par correspondance et rappelez-vous souvent à leur souvenir par de petits cadeaux, des attentions qui leur montreront que vous ne les avez pas oubliés. Attendez ainsi quelques mois avant de retourner voir vos parents. Les griefs qu'ils ont contre vous se seront calmés et je crois que vous serez alors mieux accueillie, si vous avez su, entre-temps, entretenir avec eux des relations amicales.

Vous êtes majeure et vos parents ne peuvent vous forcer à revenir sous le toit paternel. La loi, cependant, donne à un père ou à une mère qui sont sans ressources le droit de réclamer du secours en argent de leurs enfants, si ceux-ci sont capables de leur venir en aide.

FRANCOISE.

D.—Depuis six mois, je sors avec un garçon qui paraissait assez propre de son linge et de sa personne mais, depuis une semaine, je m'aperçois qu'il a des poux. Je lui en ai vu dans la tête et sur le cou. Imaginez si je suis mal à mon aise, moi qui a horreur de ces bibites-là. Ce qui m'effraye c'est que je le vois se gratter la tête et il n'a pas l'air de se douter qu'il y a quelque chose d'anormal. Comment faire pour qu'il le sache, c'est assez embarassant de partir un discours sur les poux. Je voudrais que cela disparaisse au plus vite car je considère mon ami, et je ne voudrais pas que d'autres sachent cela. J'espère que votre conseil m'aidera. — ROSALIE

R.—Malgré le malaise que vous causent les hôtes de votre ami il faut attendre que l'occasion se présente de parler d'eux. Ce passage de mon courrier pourra peut-être vous fournir cette occasion. Il vous suffira de dire quelques mots amusants à ce sujet, par exemple: Voilà une personne mal prise et qui ne peut suspendre, sans crainte, le paletot et le chapeau — le chapeau surtout — de son ami, au vestiaire. Ajoutez: Il me semble qu'il est facile de se débarrasser de cet ennui en se servant d'un savon à l'acide carbolique pour laver ses cheveux. Ceci sera surement compris de ce jeune homme et, s'il est intelligent, il profitera sans tarder du moyen que vous lui indiquez.

Rép. à POUR UNE AMIE LOINTAINE: A votre place je ne considérerais pas sérieusement cette demande en mariage.

D.—Quel jour était le 3 août 1930 et que signifie ce jour de naissance? — CARO

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Quel jour était le 4 de novembre 1916? — M. L. P.

R.—Un samedi.

D.—Que signifient les noms: Médard, Maurice? — MAURICE ET MEDARD

R.—Ces noms signifient: voyageur, qui descend d'un Maure.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Jean Clément, du Chanteur sans nom, de Mireille, de Vincent Scotto et de Jean Delettre, artistes que j'entends à la radio et qui m'intéressent fort? — FRANCE

R.—Jean Clément et Mireille sont des chanteurs que vous entendez par disques. Vous pouvez leur écrire à Brunswick Record Corporation, 776, Broadway, New-York. Le chanteur sans nom est reproduit par les disques Polydor dont la même compagnie a le contrôle. Vincent Scotto est un compositeur, auteur des dernières chansons, Marinella et autres, chantées par Tino Rossi; vous pouvez lui écrire à 3, passage de l'Industrie (10e arr.) Paris. Jean Deletre est aussi un compositeur, auteur d'une opérette que jouent actuellement Lucienne Boyer, Pills et Tabet; vous pouvez lui écrire à Colombia qui fait la reproduction de ses disques.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Edouard de Keyser, un auteur que j'aime beaucoup et à qui je voudrais écrire? — SOURIRE D'AUBE

R.—Cet auteur a au moins une douzaine d'éditeurs c'est dire que vous n'êtes pas seule à le lire. Vous pouvez lui écrire chez Albin Michel, 22 rue Huyghens, Paris. Vous feriez mieux cependant de vous adresser à un libraire afin qu'il vous donne de plus amples informations à ce sujet.

D.—Croyez-vous que le violon joué à la note classique est plus joli que la guitare jouée également à la note? — VIOLONISTE DE 27 ANS

R.—Vous voulez sans doute faire la différence entre les morceaux de musique écrits avec des chiffres à l'usage de ceux qui ne connaissent pas la musique et les autres, écrits avec des notes. L'harmonie est la même et la musique est une, qu'elle soit interprétée sur un instrument ou sur un autre. Tout dépend du talent de celui qui joue. Certains musiciens réussiront mieux au piano, d'autres au violon, d'autres à la harpe, d'autres à la guitare: j'en ai même entendu en concert qui jouaient de l'accordéon. Entre celui qui joue la musique écrite en chiffres et un autre qui connait la musique il n'y a, non plus, aucune comparaison possible.

Rép. à MILLE FOIS MERCI: Je ne connais pas ces produits et comme ce courrier est interdit à toute réclame je ne puis recommander aucun article de toilette en particulier.

D.—A quel bras de son époux la nouvelle mariée doit-elle sortir de l'église et pouvez-vous me dire ce que les mariés vont faire au confessional juste avant la cérémonie? — GRAND IGNORANT

R.—La mariée porte son bouquet sur le bras gauche et elle donne le bras droit à son mari, à qui elle prend nécessairement le bras gauche. — Dans certaines paroisses c'est la coutume que les mariés se présentent au confessional le matin de leur mariage; ils y reçoivent les derniers avis de leur directeur de conscience avant de s'engager dans une vie nouvelle.

D.—Je suis malheureuse et par ma faute car depuis l'âge de quinze ans j'ai connu bien des jeunes gens qui tous m'ont reproché d'être trop indépendante. Je ne puis me corriger. Ne pourriez-vous me donner un conseil? — UNE QUI EST MALHEUREUSE

R.—Il faut avoir dix-huit ans pour profaner la valeur des mots et dire que vous êtes malheureuse à propos de rien. A votre âge vous avez autre chose à faire qu'à vous occuper des jeunes gens et à verser des larmes pour eux. Vous ne semblez pas savoir ce que c'est que l'indépendance. Au lieu de rendre malheureux, la réelle indépendance affranchit des petits soucis et nous fait regarder au dessus de l'humanité; vous paraissez au contraire vous arrêter à des futilités et en prendre du chagrin. Il vous reste encore des expériences à faire car, à dix-huit ans, on ne fait que commencer à vivre; essayez de vous orienter avec sagesse.

D.—Les robes en jersey noire sont-elles vraiement à la mode? — COQUETTE

R.—Oui.

D.—L'amitié vaut-elle mieux que l'amour? — UNE QUI AIMERAIT A SAVOIR

R.—Des milliers de jeunes filles et de jeunes gens sont dans votre cas et aimeraient à savoir s'il leur serait plus profitable de s'en tenir à l'amitié plutôt que de s'engager dans les sentiers de l'amour. Mais qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, on n'est pas maître de son coeur. Ces deux sentiments ne se comparent pas car ils ne peuvent exister l'un à la place de l'autre. Ceux qui nous inspirent de l'amitié ne peuvent nous inspirer de l'amour et de même la violence de l'amour n'a rien de commun avec l'amitié, si forte soit-elle. L'un vaut l'autre mais chacun à sa place et l'expérience seule nous enseigne le prix de l'un et de l'autre.

D.—L'autre soir, ma soeur et moi sommes allées danser dans une salle publique. Un jeune homme que nous ne connaissions pas est venu nous demander pour danser avec lui. Nous avons accepté mais nous l'avons ensuite regretté car il a été très grossier avec nous. Au moment du départ il nous a même dit des injures parce que nous n'avons pas voulu se joindre à trois autres personnes de sa compagnie pour aller boire un peu. Avions-nous mal fait de danser avec lui? — MARGUERITE ET CELINE

R.—Certainement que vous aviez mal fait de danser avec un jeune homme qui vous avait donné une première marque d'audace en vous adressant la parole sans vous connaitre. Deux jeunes filles qui se rendent ainsi dans une salle publique s'exposent fort à ce qui vous est arrivé et même certaines jeunes filles ne résistent pas aux invitations qui leur sont faites d'aller finir la soirée et quelquefois la nuit dans des lieux où elles boivent et où elles laissent leur honneur. J'espère que vous saurez profiter de la leçon que vous avez eue et que vous ne vous exposerez plus à pareille insulte. Il vaut mieux s'ennuyer un peu chez soi que de courir des aventures qui laissent un souvenir désagréable car on oublie difficilement les insultes qu'on y reçoit.

D.—On a beaucoup parlé, ces jours-ci, de Crédit social dans les journaux. Voulez-vous me dire en quoi consiste ce crédit social, s'il y a un mouvement semblable dans la province de Québec et si cette doctrine vient en conflit avec les enseignements de l'église. — TOQUE

R.—On ne connaissait rien au Canada de la doctrine politique du crédit social, avant le jour où M. Aberhart, aujourd'hui premier ministre de l'Alberta, la mit de l'avant pour gagner la faveur des électeurs de sa province. Il promit à tous les habitants de l'Alberta que le gouvernement, en tirant profit du crédit de la province, paierait à chacun un dividende mensuel de plusieurs dollars, sans qu'il en coûte un sou à personne. Les électeurs crurent que c'était là chose possible et élirent M. Aberhart. Après deux ans, ce dernier n'a pas encore réussi à réaliser ses promesses, et les gens de l'Alberta commencent à douter du crédit social. Je ne cache pas que ce mouvement soit répandu dans la province de Québec. Le crédit social ne vient pas en contradiction directe avec la doctrine catholique, mais — ce qui est aussi grave — il semble bien pécher contre le bon sens.

D.—Que signifie le nom Cécile? — CECILE

R.—Ce nom signifie: qui aime l'harmonie.

Rép. à MLLE CLAIRE TREVOR: Je ne puis demander ces photos par mon courrier.

D.—Il y a environ six mois, j'ai connu un jeune homme que je rencontre quelquefois car il demeure près de chez moi; il ne me parle pas mais il me sourit. J'aimerais bien qu'il me fréquente. Dois-je lui parler la première ou faut-il que j'attende qu'il me fasse des avances? — JE L'AIME

R.—Attendez qu'il attire votre attention et cherche à vous adresser la parole avant de faire des avances pour l'inviter chez vous. Une hâte trop évidente et des empressements marqués et maladroits pourront éloigner de vous à tout jamais ce jeune homme dont vous recherchez la compagnie.

D.—Quels jours étaient le 22 et le 30 de septembre 1920 et que signifient ces jours de naissance? — MARCEL

R.—Un mercredi: succès. — Un jeudi: enfants coléreux.

D.—J'ai 21 ans et un jeune homme de 31 ans m'a fréquentée jusqu'à ces derniers temps; il m'a quittée, est revenu et enfin il semble m'avoir laissée pour de bon. J'ai su qu'il avait passé le dimanche avec une autre jeune fille et je lui ai fait des reproches. Il ne paraît plus s'occuper de moi. Je m'ennuie et je pleure. Il ne pourra se marier avant un an car il ne peut laisser son père avant que celui-ci ait sa pension de vieillesse. J'espère toujours qu'il me reviendra malgré cette jalousie qui l'en empêche. — COEUR AFFLIGE

R.—D'ici un an il se pourrait que ce jeune homme reprenne le chemin de votre demeure et cherche à rétablir ses relations avec vous mais ce ne sera sûrement pas parce que vous l'aurez espionné dans ses visites à d'autres jeunes filles et que vous lui en aurez fait d'amers reproches. Prenez donc un meilleur moyen de le ramener. Vos sourires aimables et votre bonne humeur feront plus pour votre cause que des paroles amères contre votre rivale et des lamentations d'avoir été délaissée. Pensez bien à cela et organisez avec diplomatie votre conduite envers lui.

—MLLE ODLIE COTE, Desbiens Mills, Lac Saint-Jean, P.Q., demande la chanson: Tout va très bien madame la marquise.

—M. EDMOND CADOTTE, 99, rue des Commissaires, demande la chanson: L'Ile de Capri.

—MLLE THERESE GERVAIS, 6721, rue Delorimier, Montréal, demande la chanson: A minuit sur la plage.

—De Gentilly, Co. de Nicolet, P. Q., M. GERARD ROUX demande la chanson: Je n'avais qu'un seul amour; M. GERARD DESCORMIERS demande la chanson: A minuit sur la plage; M. CLAUDE TOUTANT demande la chanson: Le piano mécanique; M. PAUL-E. BECOTTE demande la chanson: Une rose rouge; M. ARMAND LAVIGNE demande la chanson: Une petite valse.

—Le légionnaire ANDRE BIETTE, 6403, 2e Groupe d'aviation, La Sénia, Dept d'Oran, Afrique; Le légionnaire ROBERT DE CHOISY, C.I.E.T., 1er Etranger, Sidi-bel-Abbès, Algérie; Le légionnaire JACOB BERECZ, 63739, 1-1 Régiment étranger, 2e Compagnie, secteur postal 606-43, Levant; Le légionnaire suisse F. GRUTTER, 23 ans, 1er Etranger, C.I.M., Sidi-bel-Abbès, Algérie; Le légionnaire N.-H. WILLIAMS 26 ans, 1er Etranger, secrétaire C.H.R., Sidi-bel-Abbès, demandent des correspondants et des correspondantes.

Les Bonnes Manières

Pas de vacances pour les bonnes manières !



N'oubliez pas: vos bonnes manières ne doivent jamais prendre de vacances! Voilà par exemple, cher monsieur, que vous étiez étendu sur le sable au soleil. Vous dormiez et les chauds rayons vous remplissaient de bien-être. Mais des amis communs veulent vous présenter à une jeune fille. Levez-vous, monsieur, pour la présentation! Secouez cette torpeur agréable et ne restez pas couché: vous passeriez pour un personnage mal élevé (sans jeu de mots!)

—MLLE LOUISE GARAND, Saint-Just, Co. de Montmagny, P.Q., désire échanger des timbres de poste.

—M. DAVID TRUDEL, La Malbaie, Co. de Charlevoix, P.Q., demande la chanson: La légende des flots bleus.

—M. HENRY THERRIEN, 1697, rue Iberville, Montréal, demande la chanson: Les beaux dimanches de printemps.

—De 1402, rue Hart, Trois-Rivières, P.Q., M. JACQUES LIVERNOCHE demande des chansons comiques; M. ARMAND MENZIEE demande la chanson: Nina; M. PHILIPPE DAVIAULT demande la chanson: Coeur de Ninon; M. WILBROD MARINEAU demande la chanson: Darling je vous aime; M. LUCIEN GUILLEMETTE demande la chanson: Marinella.

—MLLE MIMI JARRY, 1201 ouest, rue Saint-Viateur, Outremont, Montréal, demande les chansons: Boohoo et quand on s'aime bien.

—MLLE LUCIENNE ROSE, 4210, rue Laval, Montréal, demande les chansons: A minuit sur la plage et Ma brune.

—MLLE YVONNE LABRE, 1737, rue LeCaron, Côte Saint-Paul, Montréal, demande les chansons: Derrière les volets et Margot à la fontaine.

—MLLE MARCELLE RIENDEAU, 2399, rue Sheppard, Montréal, désire échanger des poèmes.

—M. ORIGENE VERVILLE, 1760, rue Whitehead, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Elle est grande ma Bretagne et Il est tard mon amour.

—MLLE CLAUDETTE BEAUCOEUR, 430, avenue Bloomfield, Outremont, Montréal, demande les chansons: Sans toi et Dans les jardins de la Riviera.

—M. RENALT TREPANIER, 760, avenue Greene, Montréal, demande les chansons: La légende des flots bleus et Le rêve passe.

—MLLE YVETTE GAUTHIER, 10,380, rue Paris, Montréal, demande les les chansons: Si petite et Dans le petit café du coin.

—MLLE MADELEINE LEVESQUE, 108, rue Saint-Bernard, Saint-Malo, Québec, demande les chansons: Bohémienne et Bella rajazzine.

—MLLE FERNANDE RICHARD, 2332, rue Larivière, Montréal, désire échanger des timbres de poste.

—MLLE MAND LORD, 2704, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, demande les chansons: Nina et Pourquoi m'as-tu parlé d'amour.

—MLLE SOLANGE HUBERT, 110, rue Bérard, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: Le vieux tilleul et Ma plus douce chanson.

—Le légionnaire LUCIEN LOIR, 70-812, 1er Etranger, C.I.E.T., Sidi-Bel-Abbès, Algérie; Le caporal GIODANNI FERRARO, 6633, 3-3 Etranger, C.M. 3, TAZA, Maroc, demandent des correspondants et des correspondantes.

—MLLE CARMEN GAGNON, 2561, rue Wurtele, Montréal, demande les chansons: Petit village et Un violon dans la nuit.

—MAURICE DIONNE, 2373, rue Workman, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: Adieu Hawai et Tout va très bien madame la marquise.

—M. R. POIRIER, 1219, rue Cartier, Montréal, demande les chansons: Darling je vous aime et A minuit sur la plage.

—M. GERARD LAPOINTE, 2454, rue Workman, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: Chante pour moi et Après toi je n'aurai plus d'amour.

—Le légionnaire HENRI BUTOB, 67e R. A. A., 4e Bataillon, Constantine, Algérie; Le légionnaire GASTON CROUZIEV, 5e R.E.F., secrétaire au bureau des Effectifs à Vietri, Tonkin; Le légionnaire RAYMOND COLMARE, 4e R. T. M., C.A.2. Oiyda, Maroc, demandent des correspondants et des correspondantes.

—M. GERARD DEMANGE, 325 est, rue Roy, Montréal, demande la chanson: A minuit sur la plage.

—M. RENE MANSEAU, Hôpital Cooke, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: J'ai laissé mon coeur au pays lointain et Le plus beau tango.

—M. MARC MARCHAND, Bureau du canal, Cornwall, Ontario, demande la chanson: Adieu Venise provençale.

—M. WILFRID TELLIER, 306, rue Saint Philippe, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: Le pont de Longueuil et La Madelon.

FRANCOISE

Evitez les opérations



LES OPERATIONS SONT TOUJOURS DISPENDIEUSES ET SOUVENT DANGEREUSES.

Avant de consentir à une opération, prenez plutôt les **PILULES FEMOL** pendant quelques semaines. Elles coûtent peu et vous sauveront peut-être d'une opération en vous débarrassant de votre maladie.

C'est ce qu'a fait Mme Addison et c'est ce qui l'a sauvée d'une opération. Lisez sa lettre et suivez son exemple.

"J'étais à la veille de consentir à une opération que mon médecin considérait inévitable, lorsqu'une voisine me conseilla d'employer les Pilules FEMOL, qu'elle employait elle-même et qui lui faisaient beaucoup de bien. L'emploi de ces pilules pendant quelques semaines suffit pour me convaincre qu'enfin j'avais trouvé le bon remède. Mes douleurs aux aines, au ventre et aux reins diminuèrent graduellement. Les vertiges et bouffées de chaleur disparurent après deux semaines de traitement. Enfin, après avoir pris les Pilules FEMOL pendant trois mois, je suis heureuse de vous annoncer que je suis complètement débarrassée de mes maux. Merci.

Mme EMILE ADDISON,
28—23ième Ave, Lachine, Que.

Vous qui souffrez de maladies féminines soyez sages, employez sans tarder les Pilules FEMOL et vous vous en trouverez bien.

Notre brochure médicale vous sera adressée gratuitement sur demande.

Institut Caxo, Dépt. C — 61,
Place Royale — Montréal.

Grand roman d'amour traduit et adapté spécialement pour les lecteurs du "Petit Journal", par Albert Saint-Pierre.

Le Mirage DE L'AMOUR

Louis Morin demande à Madeleine Dorgival de devenir sa femme. Elle refuse en lui disant qu'elle a l'intention de chercher de l'aventure. Après l'avoir giflé, parce qu'il l'avait embrassée contre sa volonté, elle entre chez elle où elle est accueillie par sa belle-mère. Son père est absent. Les deux femmes se querellent et Madeleine part en auto, dans la campagne. Un orage s'annonce.

Maintenant, à une allure plus vive, elle retournait à la maison. Le firmament se faisait de plus en plus menaçant, et bientôt de grosses gouttes de pluie s'écrasèrent sur le pare-brise. Puis ce fut un véritable déluge, accompagné de tonnerre et d'éclairs, un de ces orages d'été dont la violence fait croire qu'ils vont tout anéantir.

Soudain, le moteur cracha et cessa de tourner. Rageusement, la jeune fille appuya le pied sur le démarreur. Ce dernier ne répondit pas à la pression.

—L'eau a pénétré jusqu'à la batterie, gémit Madeleine. Il va maintenant falloir que je passe le reste de la nuit ici.

Alors, sous la pluie qui fouettait l'auto sans répit, elle se peletonna dans un coin du siège et sombra peu à peu dans le sommeil.

LE BEL INCONNU

Il faisait un soleil resplendissant lorsqu'elle s'éveilla. Elle descendit sur la route et s'étira, comme un jeune félin. Autour d'elle tout embaumait. Elle examina le paysage et se reconnut: elle était à peine à cinq milles de Sainte-Odile. Après avoir, par acquis de conscience, essayé de nouveau le moteur qui refusa de tourner, elle décida de marcher jusqu'au prochain voisin, à un mille de là, afin de prévenir le garage de la place.

—Dans une demi-heure, pensa-t-elle, ils auront remplacé ma batterie et je serai à la maison.

Elle avait à peine marché sur la distance de quelques pieds qu'un luxueux coupé de grande marque la dépassa pour s'arrêter un peu plus loin. Le chauffeur mit à la renverse et le véhicule, de modèle sport et très bas, s'arrêta à la hauteur.
très bas, s'arrêta à sa hauteur.

Madeleine se trouva en présence d'un jeune homme au sourire engageant, à la figure plaisante. D'une voix sympathique, au timbre agréable, il demanda: "Vous avez une panne?" Il avait fait un geste vers l'auto immobile, sur le bord de la route.

Elle répondit affirmativement. Il descendit alors.

—Puis-je vous aider? demanda-t-il; sans être un expert, je suis un peu mécanicien.

—Si vous voulez, mais je crains bien qu'il s'agisse de la batterie.

D'une allure souple et élégante, il marcha jusqu'à l'auto et s'installa au volant.

—C'est bien la batterie, dit-il au bout de quelques minutes.

—Désolé, ajouta-t-il, je ne puis rien faire moi-même. Je suis cependant à votre entière disposition pour vous transporter, vous envoyer un garagiste, enfin ce que vous voudrez.

—Je demeure à Sainte-Odile. Il serait peut-être plus simple de m'y rendre et d'envoyer le mécanicien.

—Alors, permettez-moi.

Il l'installa dans l'auto puis démarra à petite allure. Ses gestes et ses paroles dénotaient l'inimitable aisance de l'homme du monde. L'examinant à la dérobée, la jeune fille le trouva séduisant. Au physique, il incarnait le chevalier sans peur et sans reproche dont rêvent les jeunes filles et qu'elles ne rencontrent jamais.

—Elle eut un petit rire et il se retourna vers elle.

—Je pense, dit-elle tout d'un coup, que nous ne nous sommes pas introduits l'un à l'autre. Savez-vous que c'est incorrect?

—Il rit, découvrant des dents admirables. Je suis Gaston Philibert.

—Et moi, Madeleine Dorgival. Etes-vous allié aux Philibert, les grands joailliers de Montréal?

—Mon père est président de la maison à laquelle je suis associé depuis une couple d'années.



Obeissant à une impulsion soudaine, il porta sa main à ses lèvres.

—Oh! fit-elle, c'est intéressant. Savez-vous bien que vous incarnez le rêve de toutes les jeunes filles romanesques? Un prince charmant entouré de coffres de diamants, de rubis et d'émeraudes...

De nouveau, il éclata de rire.

—Quelle jeune fille romanesque vous faites vous-même. Est-ce l'atmosphère poétique de Sainte-Odile qui vous donne une telle imagination? Dans le cas, j'y viendrai faire un séjour. Je sais que d'avance je vais aimer cette petite ville que je n'ai vue d'ailleurs qu'une fois, et bien rapidement.

—Eh bien! moi, dit la jeune fille dont le front s'était soudain rembruni, c'est un endroit que je hais.

Il la regarda, surpris.

—Oui, continua-t-elle. Vous ne connaissez pas ces petites places à mentalité retrécie, où votre existence appartient à tout le monde; où tous les citoyens sont des voisins et alimentent leurs conversations de vos faits et gestes. Je n'ai qu'une aspiration: partir.

—Et où irez-vous?

—A Montréal.

—Qu'y ferez-vous?

—Je veux étudier le chant. On m'a dit que j'ai une très belle voix, que je tiens de ma mère. Je pense que je puis en faire quelque chose.

—C'est un projet raisonnable, fit-il au bout de quelques instants. Et si votre voix est ce que vous croyez, vous trouverez dans la Métropole toutes les chances possibles d'exercer votre talent.

Ils arrivaient à Sainte-Odile. M. Gaston Philibert fouille dans la poche de son veston et en sortit une carte qu'il tendit à Madeleine.

—Voici mon nom et mon adresse à Montréal. Si jamais vous y venez, puis-je compter que vous me ferez le plaisir de me prévenir de votre séjour?

Elle répondit affirmativement. Déjà, à ses yeux, aux côtés de ce séduisant étranger qui se montrait si sympathique, Sainte-Odile et ses petitesses, ses cancans, ses mesqueneries, sa belle-mère et Louis Morin, qui incarnaient ce qu'elle détestait maintenant le plus, disparaissaient pour faire place à une vision de rêve. Montréal apparaissait comme une terre promise.

C'est dans cet état d'esprit qu'elle arriva devant son domicile.

Elle descendit et il la suivit.

Alors, demande-t-il, le voyage à Montréal est une chose décidée?

Elle pensa à son père et aux objections qu'il formulerait, objections qu'elle devinait si fortes que jusqu'à présent elle n'avait pas osé parler de ce projet qu'elle caressait depuis longtemps d'échapper à la présence de sa belle-mère.

Elle répondit néanmoins: "Il faudrait quelque chose d'imprévu pour que je n'y aille pas."

—Alors, fit-il, nous nous reverrons?

Elle ne répondit pas, mais ses yeux admirables se fixèrent sur ceux, pénétrants, du jeune homme. Pendant quelques secondes, ils se regardèrent ainsi.

Et à cette minute, Gaston Philibert eut l'impression qu'il n'était plus en présence d'une gamine, dont les saillies, tout à l'heure, l'avaient d'abord fait rire, mais d'une femme au charme rare, dont la séduction s'alliait à une fraîcheur d'âme à laquelle il n'était pas habitué.

C'est pourquoi, obéissant à une impulsion soudaine, il avait porté sa main à ses lèvres lorsqu'elle la lui avait tendue en lui disant simplement: "Au revoir, monsieur Philibert!"

TEMOIN DESAGREABLE

Au même moment, madame Morin, l'épouse du banquier, dépassa le couple en automobile.

—Il fallait, pensa Madeleine, que cette vieille bavarde se lève plus tôt que de coutume et m'aperçoive au moment où un étranger, à six heures du matin, m'embrasse la main.

Puis elle haussa les épaules.

—Après tout, se dit-elle, qu'est-ce que cela peut me faire?

Mais malgré l'état d'esprit optimiste dans lequel elle se trouvait, elle ne put s'empêcher de se demander comment la mère de son soupirant de la veille rapporterait cette scène à ses bonnes amies.

SOUPCONS

Madeleine regarda disparaître la rapide voiture de Gaston Philibert, puis monta avec précaution les quelques marches de l'escalier extérieur de la maison. Elle voulait entrer sans faire de bruit, convaincue que sa belle-mère dormait à cette heure matinale. Peine perdue. A peine était-elle entrée que la voix détestée l'accueillit.

—Pour l'amour du ciel, d'où venez-vous à cette heure? Où avez-vous passé la nuit? Comment osez-vous vous laisser reconduire ici par un étranger à qui vous permettez de vous embrasser les mains, et cela au moment même où peut vous voir la mère de celui qui veut vous épouser? De quelle manière, croyez-vous, rapportera-t-elle l'incident?

Calme après ce déluge de paroles, la jeune fille répondit sans broncher: "Madame Morin dira ce qu'elle voudra. Cela ne m'intéresse pas. Il y a longtemps que j'ai fini de me formaliser de l'opinion des commères de Sainte-Odile".

—Enfin, reprit sa belle-mère, à demi suffoquée par la colère, me direz-vous ce que vous avez fait? J'ai passé la nuit debout, à vous attendre...

—Personne ne vous avait demandé de veiller.

—Si vous ne me dites pas ce que vous avez fait, je vais penser le pire.

JE NE VOUS CROIS PAS

Madeleine expliqua l'accident dont elle avait été victime, et que l'auto était restée sur le bord de la route.

—Je ne vous crois pas, dit froidement madame Dorgival.

—Libre à vous. Quant à moi, je vais compléter ma nuit.

Et elle grimpa à sa chambre sous les regards chargés de haine de sa belle-mère.

Elle se mit au lit. Mais avant de sombrer dans le sommeil, repassa devant ses yeux la vision de l'élégant étranger venu de Montréal, la grande ville où elle rêvait d'aller chercher l'aventure.

RACONTARS

Lorsqu'elle descendit, à l'heure du dîner, sa belle-mère avait déjà mangé. Sans doute s'était-elle hâtée pour ne pas avoir à s'attabler en même temps que Madeleine. Elle s'affairait maintenant avec le bébé.

La jeune fille, que cette attitude ne décourageait pas, dîna sommairement, puis sans attendre que madame Dorgival lui donnât des ordres, comme elle en avait l'habitude, revêtit un tablier et se mit en frais de laver la vaisselle. Elle travaillait comme dans un rêve. Les quelques heures qu'elle venait de vivre lui avaient fait décider d'aller jusqu'au bout dans son projet de quitter Sainte-Odile. Les avanies qu'on pouvait lui faire subir ne lui importaient pas.

—Bientôt, pensa-t-elle, j'aurai quitté tout cela.



Soudain, madame Dorgival fit irruption dans la cuisine.

—Ça y est, dit-elle.

Et devant le regard interrogateur de Madeleine:

—Tout le village est au courant de l'aventure. Louise Lacasse vient de me téléphoner pour me dire que vous aviez passé la nuit hors de votre domicile et que vous étiez revenue aux petites heures avec un étranger qui s'était permis des familiarités avec vous.

La jeune fille haussa les épaules.

—Cela ne vous fait rien ? demanda Marguerite.

—Rien du tout. Je vous ai dit, ce matin, que je ne me préoccupe plus des racontars du village. Et maintenant, si vous n'avez pas d'objection, je vais prévenir le garage d'aller chercher l'auto qui est toujours en panne.

Passant devant sa belle-mère qui la regardait bouche bée, elle sortit.

OUBLIEZ MES PAROLES

La première prsonne qu'elle rencontra, en se rendant au garage, fut Louis Morin. Elle lui fit signe et il stoppa à sa hauteur.

—Voulez-vous me conduire jusqu'au garage ?

Il la fit monter Il ne lui fit aucune des démonstrations d'amitié dont il avait coutume.

—Madeleine, dit-il au bout de quelques secondes, je dois vous demander d'oublier ce que je vous ai dit hier soir.

—A propos de mariage ?

—Oui. Voyez-vous, jusqu'à présent, je croyais sincèrement que vous étiez une jeune fille sage et naïve, encore une enfant, quoi. Lorsque vous m'avez dit que vous vouliez "connaître l'Amour avec un grand A", je ne m'imaginais pas que vous vouliez parler d'aventures plus ou moins correctes. Et quand vous m'avez laissé en disant qu'il était assez tard pour que vous rentriez chez vous, je n'avais pas l'idée que vous aviez l'intention d'aller rencontrer un étranger avec lequel vous êtes revenue aux petites heures ce matin.

—Ah ! fit-elle. Alors, il s'agit de cela ?

—Oui. Avez-vous une explication quelconque à donner ?

—Inutile. Vous ne comprendriez pas. Et d'ailleurs je vous avais dit que je n'avais nullement l'intention d'accepter votre proposition de mariage. Alors, à quoi bon ?

Ils étaient arrivés au garage. Elle descendit et il évita de la regarder.

Elle était furieuse de cette attitude. L'impudent qui venait maintenant lui dire qu'elle n'était pas assez bonne pour lui ! Elle aurait bien pu lui raconter sa querelle avec madame Dorgival, mais pourquoi se défendre ? Elle en était rendue à ce point que plus rien ne lui importait, hors de quitter Sainte-Odile.

Elle se doutait bien, d'ailleurs, que tout le monde devait avoir interprété dans le pire sens son aventure de la nuit précédente.

ON JASE

Elle en fut certaine lorsqu'elle pénétra dans le garage. Trois employés parlaient entre eux et se turent brusquement, lorsqu'elle entra. Ils avaient l'air embarrassé. S'adressant au patron, elle lui demanda d'aller remplacer la batterie de l'auto et de lui conduire cette dernière au plus tôt.

—Je veux l'avoir en temps pour aller rencontrer mon père à la gare, dit-elle.

—Certainement, Mlle Dorgival. Rien n'y paraîtra plus lorsque monsieur votre père arrivera.

Elle sortit brusquement, et elle put entendre derrière elle des rires étouffés.

RENCONTRE

Elle bouillait de rage. Soudain, une auto s'arrêta à sa hauteur et une voix mâle l'interpelle.

—Hé ! Madeleine !

Joyeusement surprise, elle se retourna.

—André Therrien ! Qu'est-ce que vous faites dans ce coin perdu ?

—Je suis venu visiter les lieux de mon enfance, récita-t-il comiquement sentimental.

—Je ne croyais pas que les avocats de Montréal venaient chercher ici de la clientèle.

—Je ne viens pas chercher de la clientèle mais bien rendre visite à la chère maison paternelle. La vieille Dorothée m'a écrit qu'elle avait besoin de réparations urgentes. Venez-vous avec moi ?

Elle grimpa à ses côtés.

André Therrien était né à Sainte-Odile. Lorsqu'il avait terminé ses études il s'était inscrit à l'Université de Montréal où il avait pris ses degrés en loi avec les plus hauts honneurs. Très jeune encore, il avait connu le succès, et son bureau était l'un des plus achalandés.

—C'est incroyable, avait-on coutume de dire dans la place. Ce petit André, à vingt-huit ans, est l'un des avocats les plus connus de Montréal.

AMIS D'ENFANCE

La mère de Madeleine et celle d'André avaient été d'inséparables amies. M. Dorgival avait continué ses relations avec la famille Therrien, de sorte que la jeune fille avait souvent eu l'occasion de voir André, toujours très affectueux pour elle. Plus tranquille et plus réservé qu'elle, il considérait ses frasques avec une indulgence souriante. Il y avait presque deux ans qu'ils ne s'étaient revus. Le jeune avocat s'était trouvé subitement orphelin, à la suite d'un accident qui lui avait enlevé du même coup son père et sa mère. Pour oublier cette double tragédie, disait-on, il s'était plongé dans le travail, et les citoyens de Sainte-Odile, s'ils entendaient parler de ses succès, ils ne l'avaient pas revu depuis ce temps.



Elle travaillait comme dans un rêve.

AVEU

Les jeunes gens avaient pénétré dans l'ancienne demeure des Therrien et avaient été accueillis par la vieille servante rhumatisante.

—Nous voudrions boire une bonne limonade comme tu avais coutume de nous en faire, demanda André, une fois les premières effusions passées.

La brave femme alla s'affairer dans la cuisine. Madeleine, assise dans un coin, restait silencieuse. Elle pensait à tout ce qui lui arrivait, et que peut-être son compagnon pourrait lui aider à accomplir son projet. Elle savait que son père avait beaucoup d'estime pour lui, et que si elle pouvait l'avoir comme allié, elle gagnerait vite d'aller à Montréal.

—Etes-vous toujours aussi silencieuse ? demanda soudain André. La petite fille que j'ai connue avait toujours beaucoup de choses à dire.

—André, dit-elle en se décidant soudain, il y a quelque chose qui ne va pas.

—Qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas, ma petite Madeleine ?

Sa voix s'était faite anxieuse. Et tout de suite, la jeune fille se dit que son compagnon ferait tout ce qu'elle voudrait. Elle se rappelait l'intérêt grave qu'il lui avait toujours manifesté. Lors des dernières vacances qu'il était venu passer chez lui, elle avait alors dix-huit ans, il s'était montré pour elle quelque chose de plus qu'un frère. Avec cette intuition que possèdent toutes les femmes, elle avait bien compris qu'elle n'aurait eu qu'un mot à dire et qu'il aurait immédiatement fait figure de soupirant. L'adolescente, que déjà tous les jeunes gens de la place recherchaient jusqu'à ce qu'elle en soit excédée, n'éprouvait cependant pas le même sentiment pour André Therrien. C'était le bon camarade, l'ami, le confident.

AIDEZ-MOI

Et maintenant, elle allait de nouveau lui demander de l'aider. Il s'était tout de suite montré inquiet. Elle sentait en lui un ami sûr, un allié. Alors, elle lui raconta tout. Ses difficultés avec sa belle-mère, sa querelle de la veille, puis sa fugue Elle mentionna également sa rencontre avec Gaston Philibert, en omettant le nom de celui-ci, et les conclusions désagréables auxquelles les gens de la place en étaient venus.

—Ce n'est pas, dit-elle, que cela me fasse quelque chose, je me moque de l'opinion des gens de Sainte-Odile.

—Je ne vois rien de très grave dans tout cela, dit posément André. Dans une couple de jours, personne n'en parlera.

—Mais je ne veux pas que les gens rient et parlent dans mon dos.

—Vous venez justement de dire que cela ne vous importe pas.

—Oui, mais si je ne suis pas dans la place.

—Que voulez-vous dire ?

—Je veux partir, André. Je veux aller vivre à Montréal.

—Pour toujours ?

—Je veux étudier le chant. J'ai une belle voix, vous le savez. Ensuite, peut-être y demeurerai-je pour y exercer mon art. Il y a longtemps que j'y pense. J'ai peur que mon père ne veuille pas. Parlez-lui, André. Aidez-moi dans mon projet. Je sais qu'il a beaucoup confiance en vous.

REFUS

—C'est justement parce qu'il a confiance en moi que je ne peux pas me faire l'avocat de votre cause, dit-il doucement. Si quelque chose vous arrivait, Madeleine, il ne me pardonnerait jamais. Et je.., votre père vous aime trop, j'en suis sûr, pour accepter de vous laisser partir.

—Alors, dit-elle avec des larmes dans la voix, vous ne voulez pas m'aider ?

Le désappointement avait été trop vif. Elle avait cru la partie gagnée, et elle serait maintenant obligée de batailler seule pour convaincre son père.



—Laissez-moi sortir, cria-t-elle, furieuse.

—Voyons, ma petite Madeleine, fit le jeune avocat. Ne prenez pas la chose ainsi, je vous en supplie.

Sa voix s'était faite tendre, et en toute autre circonstance, elle en aurait été touchée. Mais maintenant, la colère s'emparait d'elle.

—N'en parlons plus, dit-elle froidement.

Elle prit son chapeau sur la table et se dirigea vers la porte. Il se leva aussitôt et lui barra le chemin.

—Madeleine, dit-il. Sa voix, tout à l'heure caressante, était devenue coupante. Il ne faut pas que vous partiez comme cela. Réfléchissez un peu. Je ne suis pas déraisonnable, c'est vous qui l'êtes. Ce que vous demandez n'est pas juste. Je conviens que la vie ne soit pas si agréable avec votre belle-mère, mais vous avez tout ce qu'une jeune fille de votre âge peut désirer. Le luxe, le confort, et, par-dessus tout, un père qui vous adore et qui aurait énormément de peine de vous voir partir. Réfléchissez et agissez comme une jeune fille de vingt ans, non pas comme une enfant que vous n'êtes plus. Vous m'avez fait des confidences. C'est une marque de confiance. Et je crois que cela me donne le droit de vous dire que vous ne devriez pas persister dans votre projet.

—Laissez-moi sortir, cria-t-elle, furieuse. Ce que vous pensez ne m'intéresse pas du tout.

(A SUIVRE)

Vitagan









C'est un onguent préparé avec soin dans nos laboratoires, et qui contient, dans une base spéciale, l'huile de foie de morue survitaminée, et une solution concentrée des vitamines "A" et "D".







Laboratoires Vitagan Laboratories

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES.



Maintenant que les Bears de Newark se sont assurés définitivement le championnat de la Ligue Internationale par la plus grosse marge dans l'histoire de ce circuit, soit 25 parties, on réalise, une fois de plus et de manière éclatante, en l'occurence, l'excellence du plan dit Shaughnessy, soit du nom de son auteur. Grâce à ce mode d'éliminations, qui permet aux quatre premiers clubs de batailler, à la fin de la saison, pour la coupe des gouverneurs, l'intérêt ne tombera pas du coup dans la course aux honneurs.

Lorsque les Orioles de Baltimore s'assurèrent le titre de champions, en 1921, par la grosse marge de 20 parties sur le Rochester, on assista à une désastreuse fin de saison, au point de vue recettes, dans le circuit international. Le même fait eût lieu lorsqu'en 1920 les Saints de St. Paul remportèrent le titre sur les Colonels de Louisville par 28 parties pour établir un record de tous les temps qui sera, toutefois, peut-être abaissé par le Newark, d'ici la fin des hostilités.

Le plan Shaughnessy copié sur les éliminatoires du hockey, a été un succès formidable. Au début, les directeurs des autres circuits se refusèrent absolument à adopter le système qu'ils allaient jusqu'à ridiculiser. Aujourd'hui, presque tous les circuits l'utilisent et pour leurs plus grands profits.

Donc, d'ici la fin de la saison, on reverra encore de bonnes assistances aux joutes parce que le public voudra encourager son club à finir en 2e, 3e ou 4e position afin de prendre part aux éliminatoires tandis que, d'autre part, les joueurs continueront à donner leur plein rendement avec le même enthousiasme afin d'obtenir un bonus plus ou moins considérable selon la position que leur équipe occupera dans le classement, à la fin de la cédule.

☆ ☆ ☆

Nous ne pouvons que protester, une fois de plus, sur l'injustice dont fait preuve le promoteur Mike Jacobs envers Max Schmeling. Parce que celui-ci est Allemand et que Jacobs est Juif, l'aspirant le plus logique pour Joe Louis est mis de côté. On va même jusquà lui dire qu'il n'aura pas de chance de rencontrer le noir avant juin prochain, alors qu'il aura un an de plus et que deux années se seront écoulées depuis qu'il a remporté, par une célèbre mise hors de combat, une victoire bien méritée sur le Bombardier brun. Ce qui est le plus étonnant, ou le moins étonnant, selon l'angle sous lequel on considère les choses, c'est que Jacobs a l'appui tacite des journaux, le plus étonnant parce qu'il s'agit d'une injustice criante, le moins étonnant parce que la très grande majorité des journaux américains sont contrôlés par l'élément juif.

☆ ☆ ☆

Le combat Farr-Louis a été remis à lundi soir, à cause de la température et de la pauvre vente des billets. Le fait est que la vente était pratiquement nulle tandis que certains détenteurs de sièges de $23. les annonçaient à vendre à moitié prix. Le promoteur Mike Jacobs était heureux que la température lui permette de remettre le combat. Dans le but de créer plus d'intérêt, il a fait une nouvelle offre à Max Schmeling pour rencontrer le vainqueur du combat de lundi. Mike se rend compte, en effet, que le public considère Schmeling le meilleur aspirant et ne pardonne pas à Jacobs d'avoir choisi Tommy Farr à qui on donne de moins en moins de chance de remporter la victoire ou, même de résister, plus que huit rondes.

☆ ☆ ☆

Les amateurs seront surpris d'apprendre que Rudy York, la sensationnelle recrue des Tigers de Detroit, le receveur qui a pris la place de Cochrane et qui frappe de nombreux circuits, a failli venir au Montréal, l'an dernier; York devait venir aux Royaux dans la transaction qui envoyait Kimsey aux Tigers; mais les événements ont changé la face des choses et nous ont fait perdre ce joueur vraiment extraordinaire...

On apprend officiellement que les éliminatoires de la Ligue Internationale, pour la coupe des Gouverneurs, commenceront le mardi 14 septembre; le Newark jouera contre le 3ème club tandis que le deuxième jouera contre le quatrième; la série finale aura, ensuite, lieu, entre les deux gagnants; toutes les séries seront de quatre de sept...

Le Montréal fait mieux que l'an dernier, au point de vue assistance; la semaine dernière, on a dépassé le total de la saison dernière et les éliminatoires ne sont pas encore commencées...

Rabbit Maranville ne s'inquiète pas de toutes les nouvelles qui paraissent dans les journaux, annonçant son engagement dans les Majeures, l'an prochain; Walter attend les événements et il agira en temps et lieu, si les circonstances le favorisent...

Le 21 août 1926, Rabbit Maranville, déjà considéré comme un vétéran, recevait son congé sans condition des Dodgers de Brooklyn; c'est après cet événement que Maranville reprit son jeu avec plus de sérieux qu'auparavant pour briller de nombreuses années, encore...

Maranville, gérant du Royal, a annoncé qu'il avait rappelé le receveur Tex Chandler, envoyé à Bighampton...

Arthur Normandin, éclaireur local de la Ligue Internationale, à peine revenu d'un voyage de recherche de jeunes talents, est reparti pour l'Ouest américain...

Si les Giants ou les Cubs remportent le championnat de leur circuit, cette année, ils auront établi un record pour le plus grand nombre de conquêtes du titre; chacun a gagné 14 championnats... Si les Red Sox de Tom Yawkey gagnent 19 de leurs 47 dernières parties, ils auront mieux fait que depuis 20 ans, au point de vue victoires...

Dizzy Dean, le fameux lanceur, devra prendre un repos forcé, à la suite d'un mal de bras; ceci signifie que les Cards n'ont plus de chance dans la course au championnat...

Don Budge, l'as du tennis, est le fils d'une étoile au jeu de soccer ...Deux des frères de Steve Casey, lutteur irlandais, sont des boxeurs poids lourds... Babe Ruth vient de refuser, avec dédain, la gérance d'un club de baseball à Hollywood, dans la Pacific Coast League... ...Le lutteur Steve Casey vient de lancer un défi à Bronko Nagurski, Jimmy Londos et Vincent Lopez pour les rencontrer, l'un après l'autre, le même soir...

On vient d'inaugurer, à Boston, la prise à la caméra, des fins de courses de chiens... La réunion de Connaught Park, sous la direction de ses nouveaux propriétaires Jos Cattarinich, Léo Dandurand et Tommy Gorman, a été la mieux réussie depuis des années...

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Eczéma. Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6459

Vous rappelez-vous?...

Quand les boxeurs se pesaient dans une taverne publique où les fervents mangeaient tout à côté?... quand Gus Edwards et son acte était très populaire?... Quand les Yankees et les Giants jouaient leurs parties locales sur le même terrain?... quand Tex Rickards ne pouvait trouver un shérif assez hospitalier pour permettre son combat Dempsey-Willard dans sa ville?...

Quand les opérateurs du téléphone étaient tous des hommes... et que le couvre-feu sonnait à neuf heures, le soir, pour appeler la marmaille à la maison?... quand les courses en canot était le sport populaire par excellence?... Quand le cigare à dix sous se vendait comme des pains chauds?...

Quand le chef de police était à lui seul la Commission de Boxe?... Quand la "machine à vues" arrêtait à tous les rouleaux?... quand la valse, "Missouri" servait à faire danser la nation entière?... quand les "beaux" portaient tous des souliers jaunes et un melon aux couleurs atroces?... quand la Ligue américaine "volait" les étoiles de la Nationale?... et que l'homme-mouche était la sensation du jour?...

Léo Dandurand, le populaire sportsman local, quittera Montréal, dimanche soir, pour Fairmount où Jos Cattarinich et lui conduiront une réunion de courses qui commenceront en septembre...

Plusieurs joueurs du Canadien, dont des vétérans et des jeunes qui seront mis à l'essai, partiront incessamment pour le camp Maupas où ils s'entraîneront avant de prendre la glace...

Il semble définitif que la Ligue Provinciale sera reconnue comme étant de calibre senior, cet hiver; il est fort possible même que les clubs de ce circuit et ceux du Groupe Senior se rencontrent dans des parties régulières...

SACS DE SABLE

LIGUE CANADIENNE NATIONALE

La Ligue Canadienne Nationale de sacs de sable tiendra le 13 septembre à 8 hrs précises une grande assemblée au numéro 2168 Darling pour enfin s'organiser pour notre saison d'hiver, et pour pouvoir commencer nos activités vers le mois d'octobre. Alors tous les clubs de sacs de sable de 4 oz., désirant faire partie de notre Ligue, et ne pouvant venir aux deux assemblées, seront priés de communiquer par écrit au secrétaire correspondant M. J. Lamothe 1604 St.-Germain et se fera un grand plaisir de vous renseigner sur toutes les questions qui lui seront demandées.

N. B.: Suivez attentivement "Le Petit Journal" et d'autres questions plus importantes vous seront transmises.

* * *

Dimanche dernier, le St.-Paul se rendait au local du Leclair avec ses deux champions du sacs de sable à 2 hommes, G. Colas et A. Massé, pour défendre le titre de championnat contre P. Primeau et G. Ménard. Mais les deux aspirants brillèrent par leur absence, après nous avoir lancer le défi. G. Colas et A. Massé sont toujours prêts à défendre leur titre contre tous venants à n'importe quelle date, excepté les 19 et 26 septembre prochains, dates du championnat au crapaud. J. Perreault, 5681 Bld. Monk, Ville-Emard.

* * *

Aujourd'hui, il y aura une grande rencontre de sacs de sable dans un tournoi de 72 coups entre P. E. Migneault et M. Roy du club Limoges, le premier 36 coups a eu lieu dimanche dernier au club Quevillon et le final sera joué aujourd'hui au local du club E. Limoges, 1313B Berthier à 7 hrs p.m. L'entrée est libre bienvenue à tous. Inf.: H. E. Campeau 1313B Berthier.

Le club E. Limoges classes A et B lance un défi à tout club de Montréal en équipes ou en tournoi de 2 hommes et 1 homme au jeu de sacs de sable de 7 onces, 4 onces et 1 once. Inf.: M. Roy cap., 908 Champlain.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins *et la* **Vessie**

Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consulter immédiatement le spécialiste reconnu depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies.

Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. PLateau 4148.

Tribune libre

Sous cette rubrique nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

LE BASEBALL

Montréal, 20 août 1937

Au Rédacteur Sportif,
"Le Petit Journal",
Montréal.

M. le Rédacteur,

Je vous serais très reconnaissant si vous m'accordiez l'hospitalité de vos colonnes pour publier ces quelques lignes qui intéressent les fervents du baseball et surtout ceux qui suivent les activités des clubs de la Ligue Starr:

A la fin de la cédule régulière et après avoir fini en tête de la section des visiteurs dans la Ligue Starr, le club Rosemont faisait la lutte au Pointe-aux-Trembles, le club qui s'était classé en première position, dans la section des receveurs, dans une série de détail de 2 de 3. Les deux premières parties ne donnèrent aucun résultat quant à la supériorité d'une équipe sur l'autre, Pointe-aux-Trembles gagnant la 1ère partie par 3 à 2 et Rosemont remportant la victoire dans la 2ème partie par 11 à 5. Il fallut donc jouer une 3ème partie et celle-là décisive.

Le club Pointe-aux-Trembles crut bon toutefois de renforcer son équipe pour cette troisième joute pour recevoir son dangereux rival et il faisait subir à ce dernier une "cinglante défaite" par le score de 6 à 3. Alors qu'il est clairement spécifié dans les règlements de la Ligue qu'aucun joueur n'est éligible pour les séries de détails à moins d'avoir participé aux moins à quatre joutes de la cédule régulière, le club Pointe-aux-Trembles avait sur son alignement des joueurs qui n'avaient jamais joué dans la Ligue, cette année, mais plutôt dans les Ligues Fédérale et Métropolitaine. Le Rosemont avait joué la partie sous protêt avec raison et la chose était bien claire pour ceux qui voulaient voir, mais la direction de la Ligue, ignorant le protêt du Rosemont, accorda la victoire au Pointe-aux-Trembles. Nous ne voyons pas d'autre chose, puisque ce club avait enfreint un règlement important de la Ligue.

Le club Rosemont qui avait fourni de si brillantes exhibitions de baseball cette saison, s'est vu, par le fait même éliminé de la course au championnat et cela à cause de l'esprit sportif trop restreint d'un homme qui a agi en dictateur, pour ne pas employer le qualificatif mérité que lui adressait il y a quelque temps le gérant du N.-D. des Victoires.

En écrivant ces lignes je crois avoir mis les nombreux partisans du Rosemont au courant de la situation telle qu'elle est et de plus, une mise au point s'imposait pour la bonne cause du sport loyal.

Vous remerciant de votre bienveillante coopération, veuillez me croire, M. le Rédacteur,

Un ami du sport,
Léo SEVIGNY
5413-9ième Avenue
Rosemont.

PALETS

Le club de palets Ste.-Marie a remporté deux brillantes victoires, cette semaine, lundi dernier, il a défait la fameuse équipe de l'A.A.A. St.-Edouard, par 6 à 4, les équipiers Blanchard, Beauchamp, Drolet, Charron se distinguèrent en remportant chacun deux victoires. Mercredi dernier, il a défait le Dorion par le score de 6 à 1.

Mercredi le 1er sept., le Ste.-Marie recevra la vaillante équipe Chambord. Ce sera la dernière partie de Ligue, cette année. La première partie commencera à 8 hrs 30, au terrain du Ste.-Marie, situé coin Ontario et Parthenais. Tout les amis du club sont cordialement invités à venir nous encourager. Tous les soirs, jusqu'au 4 sept., il y aura de beaux matches de palets au club Ste.-Marie en vue de l'élimination pour le grand tournoi provincial qui aura lieu au terrain de l'A.A.A. St.-Edouard le 5 sept. à 8.30 hrs.

CRAIGNAIT DE TRAVERSER LES RUES

Les nerfs détraqués après 12 mois d'agonie

Souffrant de rhumatisme aigu dans les deux genoux, traité deux fois à l'hôpital sans résultat et devenu si nerveux, qu'il craignait de traverser les rues, cet homme était bien à plaindre, et tous les rhumatisants comprendront tout le tragique de son cas. Voici ce qu'il écrit:

Durant 12 mois, je souffris d'un rhumatisme aigu dans les genoux. Je me fis traiter deux fois à l'hôpital, mais sans résultat. Je ne pouvais ni monter ni descendre les escaliers et j'avais la terreur de traverser les rues, ayant perdu toute confiance en moi-même. Il y a 14 jours, je commençai à prendre des Sels Kruschen et déjà je suis un autre homme. Je marche allègrement, monte les escaliers sans peine et traverse les rues sans crainte. De jour en jour, mon rhumatisme se passe." — D. L.

Dans nombre de cas, le rhumatisme ne peut résister à l'effet des Sels Kruschen, qui font se dissoudre les douloureux cristaux d'acide urique — cause fréquente des douleurs rhumatismales — et aident aux reins à expulser ce poison par les voies naturelles.

NOTULES DU CRAPAUD

Le club Cartier, annonce, pour le 12 septembre, un grand concert-boucane avec deux grandes attractions spéciales, une exhibition de crapaud, entre le champion Massé et le fameux Lachapelle, et un concours d'amateurs avec le populaire maître de cérémonie, "Médor" Lacombe. Ce sera un régal pour les amateurs du rire; qu'on se le dise.

Quoiqu'on en dise, l'aspirant champion, Roland Glaude, du Cartier y va avec détermination dans son entraînement. Voici son record en pratique devant sept témoins: 114,050 pour 25 coups contre Gaston Cardinal, 101,280, pour un enjeu.

Voici sa série coup par coup:

4600	4520	3000	5000	5000	— 22,120
4000	4800	5000	4800	4530	— 23,130
2880	5000	5000	4500	4700	— 22,080
4500	5000	4500	5000	4500	— 23,500
5000	4300	4520	5000	4400	— 23,220
				Total	114,050

Voici un digne adversaire pour le valeureux Alphonse Massé, lors de la défense de son titre les 19 et 26 septembre prochains.

Le populaire club Cartier, annonce à ses partisans une excursion en autobus, la 5ième de la saison, pour le 10 septembre, à St.-Jérôme, avec comme artiste invité, le comédien "Médor" Lacombe. Dimanche prochain, la direction du club annoncera dans "Le Petit Journal" l'adresse de son local. Pour toute information concernant le club Cartier, on peut s'adresser à M. R. Deslauriers, 4831 Ste.-Emilie, entre 6 hrs 30 et 7.30. Ceux qui désirent faire partie du club Cartier sont priés de communiquer avec lui.

Déjà un grand nombre d'amateurs suivent le jeu des deux adversaires Roland Claude et Alphonse Massé, dans leur entraînement pour le championnat du Canada au jeu de crapaud, qui aura lieu le 19 et 26 septembre prochains et une grande animation règne des deux côtés. Ce sera donc un vrai régal que ces deux artistes du crapaud offriront à leurs admirateurs. Lisez "Le Petit Journal" dimanche prochain.

La Ligue de crapaud Montréal Indépendant tiendra la première assemblée de la saison 1937-1938, mardi soir le 7 septembre, à 8 hrs p.m., au local du club Préfontaine Ind. au No 3279A rue Adam, près Darling. Tout club de Montréal, au jeu de crapaud, voulant faire partie de notre Ligue devra envoyé deux représentants à cette assemblée. N'oubliez pas la date. Les clubs suivants sont inscrits: Hochelaga, Frontenac, Ste.-Marie, Royal Préfontaine, Meilleur, Cartier, Ste.-Cunégonde, Leclerc, Canadien Allen, ainsi que les nouveaux clubs dont on ignore les noms. Nous allons former, cette année, la plus forte Ligue au Canada. A tous ceux qui voudront des informations, s'adresser à J. Perreault, 5681 Bld. Monk, Ville-Emard.



Le beau rêve de Florian!

"Comment je suis devenu champion du monde"

Florian LeBrassoeur raconte un rêve fameux. — Le protégé de Bill Brennan l'emporte, d'abord, par mise hors de combat, sur André Lenglet, le 13 septembre 1937, au Forum, puis il triomphe de Jimmy Braddock et de Max Schmeling pour réaliser, enfin, son ambition suprême en gagnant sur Joe Louis.

Détails de la conquête de Lenglet au Forum, en septembre 1937.

(Florian LeBrasseur a eu un rêve. Il s'est vu devenir champion mondial poids lourd à la boxe après avoir vaincu André Lenglet, Jimmy Braddock, Max Schmeling, puis le champion Joe Louis. Il a vu ses victoires dans tous les détails, dans son rêve. Il a raconté le tout à Sam Cohen, du "Boston Advertiser" et c'est de ce reportage sensationnel que nous nous inspirons pour rapporter le rêve extraordinaire de Florian dans les propres termes de celui-ci. Le tout sera publié, à partir d'aujourd'hui, dans "Le Petit Journal" sous la forme d'une série intitulée "Comment je suis devenu champion poids lourd du monde". —On dit, des fois, que les rêves se réalisent.)

N'oubliez donc pas de réserver immédiatement votre copie du "Petit Journal" de dimanche prochain, alors qu'on pourra lire la 2ème série de l'histoire du beau rêve de Florian.

(Par Florian LeBrasseur)

Tout boxeur, quand il devient poids lourd, a, d'abord, l'ambition de devenir champion mondial, mais très peu réalisent leur rêve.

Moi, aussi, j'avais l'ambition de devenir le champion du monde, mais ce qui est plus important, je savais, depuis toujours et positivement, que je détiendrais, un jour, la couronne mondiale des poids lourds et, maintenant que je suis champion, je n'hésite pas à dire que je garderai le titre pour longtemps encore.

On m'a souvent demandé, depuis que j'ai battu Joe Louis pour le championnat, en septembre dernier (1938), comment mon ascension, vers le trône du championnat, a commencé.

Cette ascension a réellement débuté le soir où Bill Brennan, mon gérant, me déclara que j'en avais fini de me battre avec les poids moyens et les mi-lourds et que j'entreprendrais campagne, à l'avenir, comme poids lourd parce que je prenais trop de poids et que j'avais trop de difficultés à me faire justice chez les mi-lourds ou chez les poids moyens au-dessus de leur poids.

Inutile de dire que je ne me tenais plus de joie à la réalité que j'avais assez grossi pour me battre avec les poids lourds parce que non seulement mon rêve le plus cher—celui de devenir champion mondial—allait devenir une réalité, mais aussi parce que j'allais entrer dans une catégorie où il y avait du "bel argent", ce qui, après tout, je dois le confesser, était le plus important.

Cependant que mes conquêtes importantes sur Jimmy Braddock, et Max Schmeling sont considérées comme les échelons vers le titre, ce fut la mise hors de combat sur André Lenglet, au Forum, le 13 septembre 1937, qui fut mon véritable départ sur la route du titre mondial.

Vraiment, je n'obtins pas la reconnaissance officielle comme aspirant pour le championnat poids lourd jusqu'à ce que je réussi à triompher de Jimmy Braddock, ancien détenteur du titre, dans une rencontre organisée à Boston par Rip Valenti, en septembre 1937.

LA VICTOIRE SUR LENGLET

Ma victoire sur André Lenglet, et je maintiens que ce fut le combat le plus de conséquence pour m'obtenir une rencontre avec Joe Louis, est encore fraiche à ma mémoire, dans tous ses détails.

A LA 6ème RONDE

Je mis André Lenglet hors de combat, à la 6ème ronde, devant une assistance considérable composée de Ca. adiens-français enthousiastes, de fervents anglais de boxe et de Français bien énervés. L'accueil que j'obtins, à la victoire, ne fut égalé que par la réception que j'eue quand je battis Joe Louis pour ramener le titre mondial à la race blanche.

Bien que j'étais le favori, ce soir-là, contre André, parce que je venais, de nouveau, de remporter la victoire sur Tony Shucco, pour conserver mon titre de champion de la Nouvelle-Angleterre, je dois dire que Lenglet était confiant et qu'il était bien décidé à remporter la victoire.

J'étais en excellente condition physique, ce soir-là, et je pesais 187 livres, soit six livres de moins que contre Joe Louis. Lenglet avait toujours été considéré comme un dur à cuire et pratiquement impossible à mettre hors de combat, surtout à cause de sa résistance et de son style défensif. Mais, pour une raison ou pour une autre, Lenglet adopta le style agressif contre moi et ce fut une bataille enlevante au possible pour les milliers de spectateurs présents au Forum.

Toute chance que j'avais de mettre Lenglet hors de combat, dirent les critiques, avant le combat, résidait dans les dernières deux rondes, parce que j'ai toujours eu la réputation de commencer lentement pour terminer en ouragan.

Ainsi, quoique j'étais le favori, ce fut une surprise lorsque je mis Lenglet hors de combat à la 6ème ronde.

Je n'avais jamais vu de près Lenglet jusqu'au soir du combat, alors que l'arbitre nous appela tous les deux, dans le centre de l'arène du Forum pour les instructions ordinaires. Lenglet, d'après ce que je constatai dans ces brefs moments, était en grande condition physique et il y avait, dans ses yeux, des éclairs de haine et de détermination qui me convainquirent que je n'aurais pas la partie facile et peut-être André réalisait-il la même chose quand il me regarda lui aussi.

Lorsque la cloche sonna, je me levai comme un ressort, désirant renverser la réputation que j'avais de démarrer lentement. Mais, à ma grande surprise, lorsque j'arrivai au centre de l'arène, Lenglet, ordinairement prudent au début, était là pour me rencontrer. Avant que je ne puisse revenir de ma surprise, je fut atteint par un jab de gauche à la figure et, pendant que j'étais hors d'équilibre, Lenglet me frappa de la droite au haut de la tête.

Je me replaçai vivement et je réalisai tout de suite qu'il s'agissait d'une manoeuvre, imaginée par André, à l'entraînement pour commencer les choses rapidement et se rendre à la victoire, si possible, par une mise hors de combat rapide.

Je tombai presque pour me relever ensuite et placer une terrible droite au corps de Lenglet, coup qui le força au "clinch". Lorsque l'arbitre nous sépara, j'essayai de me rapprocher mais Lenglet m'atteignit encore avec la gauche. Il n'y eût pas d'autres dommages **dans cette ronde, mais lorsque la cloche sonna, je réalisai que j'obtiendrais bien le dessus sur Lenglet et que je mettrais hors de combat.**

La seconde ronde fut la meilleure de Lenglet, pendant tout le combat. J'étais sans doute trop anxieux. Comme résultat, je manquai plusieurs fois et je reçus plusieurs durs coups et, à certains moments, je craignais d'être étourdi.

Lorsque je revins dans mon coin, Bill Brennan, pour la 1ère fois, était très excité et me reprocha d'être trop anxieux pour mettre Lenglet hors de combat.

La 3ème ronde fut une différente histoire. J'abordai Lenglet avec un crochet de la gauche et je lui fis perdre l'équilibre. Je commençai à lui travailler le corps et je sentis qu'il ralentissait. Lenglet eût recours à sa main gauche pour me tenir pendant que je me dégageais avec des coups de la droite.

Ce fut ma ronde et je répétai le même succès dans l'engagement suivant.

Dans la 5ème ronde, je surpris Lenglet avec une longue droite qui l'atteignit juste au menton, comme il essayait de s'éloigner pour m'éviter. La puissance du coup n'était pas complète, cependant, parce que Lenglet s'éloignait mais cela suffit, quand même, pour l'envoyer au plancher.

(Suite à l'avant-dernière page)

SPECIALISTE
Dr J.-F. ROCHELEAU
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Spécialité: Maladies de la Peau et Génito-urinaires
Dames et Messieurs
1094 Saint-Laurent - - - LA. 2424

Bannissez la calvitie !



Une tête chauve est un handicap dans la vie. Pourquoi souffrir un cuir chevelu qui démange? Pourquoi endurer les pellicules? Le traitement ZOTTOROSZ est absolument garanti; il fera disparaître tout désordre du cuir chevelu et vous fera pousser d'abondants cheveux. Ecrivez à ZOTTOROSZ, 1439 rue St.-Marc, Montréal.

L'ÉPREUVE CLASSIQUE du Canada

Le "Kings Plate"



Le WHISKY CLASSIQUE du Canada

Dites: "Kings Plate"
Vous serez certain de gagner

10 oz. .85¢ 25 oz. $2.00
40 oz. $3.00

Joseph E. Seagram & Sons Limited,
Waterloo, Ont.



SIR ROBERT BURNETT'S
LONDON DRY GIN
L'expérience acquise au cours de trois cents années de fabrication préside à la création de cet excellent London Dry Gin.
25 oz. $1.80 40 oz. $2.70
Distillé et embouteillé par
Distillers Corporation Limited, Montréal

OLD MULL
FINE MELLOW WHISKY
Ce mélange parfait de malt de whiskies écossais soigneusement choisis est connu depuis 1823.
13 oz. $1.15 - 25 oz. $2.10
40 oz. $3.35
Mélangé et embouteillé par
Distillers Corporation Limited, Montréal



F2

LA COUPE LEO DANDURAND dans la PROVINCIALE

Le populaire magnat offre un trophée au club champion de la Ligue Provinciale.

FIN DE LA CEDULE

Dernières parties, aujourd'hui et jeudi. — La démission du juge Monet. — Demande de franchise de Québec.

LES STATISTIQUES

Le populaire sportsman Léo Dandurand a bien voulu marquer son départ pour St.-Louis où il passera les six prochaines semaines en faisant un autre beau geste qui sera très apprécié des Gouverneurs tout comme des partisans de la Ligue Provinciale: il leur offre un superbe trophée emblématique du championnat provincial actuellement détenu par le club Sorel de Lucien Lachapelle. M. Dandurand promet cependant qu'à son retour, il ira lui même présenter le trophée "Léo Dandurand" à l'heureux vainqueur. Ce trophée sera à l'enjeu, à la fin de chaque saison. Deux fidéicommissaires seront nommés, sous peu, pour prendre soin des allées et venues d'une coupe que convoitent présentement les cinq clubs Sorel, Drummondville, Sherbrooke, Granby et Trois-Rivières.

La Ligue Provinciale, qui termine ses opérations régulières, jeudi prochain, le 2 septembre, offre cinq rencontres, aujourd'hui. Voici le menu:

Sorel à Granby, à deux heures.
Drummondville à Trois-Rivières, à deux heures.
Panthères à Sherbrooke, 2 parties.
Drummondville à Granby, 8.30 p.m.

* * *

La Ligue Provinciale vient de faire une rude perte lorsque son président le juge Amédée Monet a présenté sa résignation. Les nombreuses occupations de ce populaire magistrat ne lui permettaient plus les loisirs que réclament les magnats de baseball à cette époque critique de la saison.

* * *

J. Emile Dion, de Québec, a fait la demande officielle pour obtenir une franchise dans la Ligue Provinciale, l'été prochain. Cette demande a été lue à l'assemblée d'hier soir, au Queen's.

* * *

Voici maintenant les derniers relevés des moyennes au bâton des lanceurs de la Ligue:

FRAPPEURS

	ab.	p.	cs.	ppp.	moy.
Sullivan, TR.	200	43	79	30	.395
Irving, So.	165	27	63	30	.382
Hill, So.	35	6	13	6	.371
Humphreys, TR.	30	3	11	8	.367
Cohen, SH.	120	31	43	23	.358
P. Corrigan, G.	200	30	71	31	.355
Cookson, G.	195	29	69	27	.354
Dupont, D.	162	28	56	25	.346
Martin, TR.	165	30	57	34	.345
Smith, D.	174	30	58	36	.333
Winn, So.	168	35	56	40	.333
Mogé, Sh.	101	18	33	23	.327
Gibo, So.	49	7	16	11	.327
Quinn, TR.	144	29	45	12	.313
Thurrier, TR.	174	27	54	16	.310
Crowley, TR.	71	13	22	4	.310
Moore, G.	65	9	20	4	.308
Joyce, Sh.	52	5	16	7	.308
Bergeron, D.	173	41	53	25	.306
Logan, P.	169	27	51	18	.302
Blais, D.	67	6	20	10	.299
Reed, TR.	158	25	47	24	.297
Browand, So.	156	23	46	15	.295
Sime, So.	161	24	47	25	.292
Birch, P.	144	21	42	27	.292
Landry, D.	90	15	26	11	.289
Demers, D.	170	21	49	36	.288
Galen, So.	160	23	46	20	.288
Veach, D.	66	12	19	8	.288
Maloney, G.	202	38	58	38	.287
Kurhan, TR.	35	3	10	8	.286
Ebnet, So.	35	3	10	4	.286
Oliver, D.	194	30	54	17	.278
Simpson, So.	134	26	37	18	.275
F Corrigan, G.	84	10	23	9	.274
Leach, G.	200	33	54	27	.270
Wilson, P.	26	4	7	0	.269
Scott, So.	203	38	54	30	.266
Olson, So.	173	28	46	25	.266
Trudel, TR.	91	18	24	5	.264
Dupont, D.	152	23	40	20	.263
Cleveland, P.	46	5	12	6	.261
Wilkerson, P.	147	16	38	6	.259
A. Roy, Sh.	135	10	35	16	.259
Hammond, Sh.	81	11	21	10	.259
Kitch, TR., Sh.	155	18	40	18	.258
Mitchell, P.	91	7	23	11	.253
Andrews, So.	83	14	21	16	.253
Asselin, Sh.	115	13	29	13	.252
Labate, Sh.	116	18	29	20	.250

LANCEURS

	G.	P.	MOY.
Joyce, Sh.	11	2	.846
Frank, So.	15	3	.800
Sterling, So.	3	1	.750
Hammond, Sh.	3	1	.750
Veach, D.	11	4	.733
O'Leary, TR.	4	2	.667
Sullivan, G.	2	1	.667
Demers, D.	2	1	.667
Coderre, G.	12	7	.632
Girouard, D.	10	6	.625
Ebnet, So.	8	5	.615
Turner, G.	10	7	.588
Kurhan, TR.	4	3	.571
Gibo, So.	4	3	.571
Humphreys, TR.	4	3	.571
Hill, So.	5	4	.556
Ryan, Sh.	6	5	.545
Slaallen, D.	4	4	.500
Albert, D.	6	8	.429

LA LIGUE FEDERALE COMMENCE SES ELIMINATOIRES

Le tournoi amateur en pleine activité. — Bedford et Iberville pour la 4è position.

Avec le début des séries éliminatoires de la Ligue Fédérale, cet après-midi, le tournoi pour trouver le champion amateur de la province de Québec rentre en pleine activité partout où l'Association du baseball amateur compte des affiliations. La Ligue Métropolitaine commence sa série finale aujourd'hui. La Ligue Fédérale de son côté commence ses éliminatoires à Saint-Hyacinthe alors que le club de l'endroit et Acton Vale commencent une série de 2 dans 3. Comme le 4ème position n'est pas encore connue, entre Iberville et Bedford, le club Chambly restera inactif aujourd'hui et rencontrera le club qui sera en 4ème position, dès dimanche prochain, dans une autre série de 2 dans 3. Les vainqueurs de ces deux séries éliminatoires se rencontreront par la suite dans une autre série finale de 2 dans 3 dont le vainqueur sera connu comme le champion de la Ligue.

A Saint-Hyacinthe, le gérant Merril D'Anjou se prépare à recevoir le plus grosse assistance de la saison, surtout à cause du fait que Acton Vale fut le plus grand rival des Maskoutains, cette saison.

Edouard Bergeron débutera la série sur le monticule pour le St.-Hyacinthe. Le gérant Henri Lemoine choisira Fred Sharmel pour lui faire face. L'expérience de Sharmel dans des parties de ce genre constituera un atout puissant pour Acton Vale. Plusieurs même n'hésitent pas à dire que le St.-Hyacinthe connaîtra une désagréable surprise durant cette série de 2 dans 3. Les deux clubs sont également forts à l'offensive. Donc de ce côté là, aucun des deux clubs n'est supérieur à l'autre. La lutte se fera ainsi dans le département des lanceurs. C'est pourquoi plusieurs sont d'opinion que l'expérience de Fred Sharmel battra le St.-Hyacinthe.

Merril D'Anjou a, cependant, déclaré que son jeune lanceur Edouard Bergeron était en grande condition et qu'il était confiant de le voir éliminer Acton Vale.

Pendant que St.-Hyacinthe et Acton Vale commenceront leur série de 2 dans 3 cet après-midi, les clubs Iberville et Bedford se disputeront la 4ème position pour avoir le droit de rencontrer le Chambly dans l'autre série de 2 dans 3 de la Ligue Fédérale. A 2.00 p.m. heure cet après-midi, Iberville rencontrera le Bedford chez lui et ces deux mêmes clubs se rencontreront ensuite à 5.00 p.m. à Iberville.

Le programme de la journée est le suivant:

SERIE ELIMINATOIRE 2 DANS 3.
1ère PARTIE
ACTON VALE vs ST.-HYACINTHE
Batteries: Fred Sharmel et Leclerc; Edouard Bergeron et Aubuchon.
POUR LA 4ème POSITION
A 2.00 p.m. IBERVILLE vs BEDFORD.
Batteries: Bill Tarte et Charlie Dallaire; Perron et Lamontagne.
A 5.00 p.m. BEDFORD vs IBERVILLE.
Batteries: Ward et Perron; Adrien Bédard et Perron.

KELLY LEGEREMENT FAVORI POUR VAINCRE LEDUC

Son record impressionne.— Leblanc à l'honneur.

A l'ouverture de la grande série finale de 2 dans 3 pour le championnat de la Ligue Métropolitaine, au Stade Youville, cet après-midi, le jeune Kelly sera légèrement favori sur Lefty Leduc pour conduire la Police à une première victoire.

Pour la première fois, depuis plusieurs années, nous verrons ce fait d'un jeune lanceur sans beaucoup d'expérience du monticule et complètement inconnu, il y a six semaines environ devenir favori sur un lanceur qui a fait ses preuves durant les quinze dernières années sur tous les losanges de la province et qui possède une expérience considérable du monticule.

Le record impressionnant de ce jeune géant, qui a nom Kelly, depuis qu'il a fait son apparition dans la Ligue Métropolitaine dans l'uniforme de la Police porte la majorité des connaisseurs à le placer favori pour vaincre de ce bon lanceur gaucher du nom de Lefty Leduc.

Dans les séries éliminatoires, Leduc a battu le puissant Ste.-Thérèse à deux reprises en lui accordant un total de 12 coups sûrs. De son côté, Kelly causa une surprise énorme en battant le Cherrier dans la première partie, le 15 août dernier, mais dimanche dernier, le Cherrier remporta la 2ème partie en faisant subir la première défaite de la saison à ce jeune lanceur. Cependant, les statistiques nous démontrent que Kelly avait accordé seulement 4 coups sûrs à ses adversaires. Alors que les deux clubs étaient égaux. Leblanc écrivait son nom sur le tableau d'honneur de la Ligue en battant le Cherrier dans la troisième partie.

Le duel que ne manqueront pas de se livrer Leduc et Kelly constituera le point culminant de cette série finale de 2 dans 3.

A l'offensive, La Police et le KIK possèdent également de très bons frappeurs. L'instructeur Poulin peut compter beaucoup sur Cartwright, Schum, Couturier et les deux Trudel. Pour le KIK, les frères Paré, Monnachio, et Berthiaume semblent les meilleurs au bâton.

Cette série pour le championnat de la Ligue Métropolitaine se continuera dimanche prochain au terrain de la Police.

REGATES ET COURSES PROFESSIONNELLES

C'est dimanche le 5 septembre qu'aura lieu les régates et la grande course professionnelle à la plage Venise au lac à la Tortue, pour le championnat de la province.

Les régates comprendront des courses amateur à la nage d'une distance de 50, 100 et 200 verges. Les jeunes filles auront aussi des courses de 50 et 100 verges. Les régates comprendront aussi des courses de canots de différentes distances et plusieurs clubs de la province y seront représentés.

La principale épreuve sera la course de 5 milles à la nage mixte pour une bourse de $100.00 divisée en quatre prix comme suit: Premier $50.00; Deuxième $25.00; Troisième $15.00; Quatrième $10.00.

Les inscriptions sont déjà nombreuses et cette course promet d'être intéressante.

Inf.: Gérard Dufour, Numéro 19 1ère rue Shawinigan Falls, P.Q.

ACCIDENT A F. CHAUDIER

Au cours d'un entraînement en vue de son combat de lundi soir, le 30 août, contre le nègre John Taillis, à St-Hyacinthe, détenteur du titre de cette place, Fernand Chaudier, le brillant boxeur de la rue Harmony à Montréal, a été assez gravement blessé au front, et il a dû remettre son combat à plus tard. Fernand Chaudier doit partir vers le 10 septembre pour une tournée dans les Cantons de l'Est. Chaudier a ajouté une nouvelle victoire à son crédit en obtenant la décision lundi 16 du courant sur le boxeur Tony French de Sherbrooke.

Chaudier doit passer devant les médecins de la Commission athlétique, aujourd'hui, et s'il est bien portant il se remettra à l'entraînement pour sa future tournée aux alentours de Montréal.

Détails de la Ligue Québec - New-York aujourd'hui

Notre-Dame commence une série de trois dans cinq avec Lachine, tandis que le Beauharnois et Valleyfield en font autant. — Westman meilleur frappeur de la Ligue.

C'est aujourd'hui que la Ligue Québec-New-York commence ses séries éliminatoires pour son premier championnat. Le Notre-Dame sera l'hôte du Lachine tandis que le Beauharnois se rendra à Valleyfield. Ces deux joutes seront les premières de deux séries de trois dans cinq pour décider des deux clubs qui participeront à la série finale pour le titre. Les quatre clubs sont très bien balancés, et ces séries promettent du sport très intéressant.

Voici maintenant quelques statistiques intéressantes sur les activités de la Ligue au cours de la saison qui vient de finir.

Le club Notre-Dame a terminé en tête des clubs au bâton avec une moyenne de .343. Beauharnois a fini deuxième avec .300, viennent ensuite les clubs Lachine et Valleyfield avec .255 et .243. Au champ les clubs se sont classés dans l'ordre suivant: Lachine, Valleyfield, Notre-Dame et Beauharnois.

Les coups de circuits ne furent pas nombreux au cours de cette première saison. Seulement 13 coups de circuits furent frappés et Forget l'arrêt-court du Beauharnois vient en tête avec trois, Alfie Bryant du Notre-Dame en a cogné deux tandis que Walker, Julien, Morrisseau, Westman du Beauharnois, Allard et Tremblay du Lachine, Louis Larivière du Notre-Dame et Gérard Bougie du Valleyfield chacun un. Beauharnois se trouve donc à dominer facilement dans ce domaine en s'accaparant de sept des treize circuits frappés.

Chez les lanceurs George Smith et Aimé Rivest du Valleyfield se classent en tête, le premier avec 9 victoires contre 4 défaites et le deuxième 6 victoires contre 2 défaites. Viennent ensuite, Golinske, Lachine 5 et 1, Bourdon, Notre-Dame 3 et 0, Connell, Lachine 3 et1, et Lahaie aussi du Lachine avec 3 et 2. Pas moins de 24 lanceurs furent envoyés sur le monticule, par ces quatre clubs au cours de la saison. C'est ce qui rend très difficile le classement de ces derniers.

Au bâton Herbie Westman a établi un record qui sera certainement très difficile à battre dans les années à venir, le grand lanceur blond du Beauharnois a terminé la saison avec la formidable moyenne de .492.

The MONTREAL HOTEL
CHAMBRES
$1.00 ET PLUS
ENTREE PRIVEE
PROPRES ET CONFORTABLES
(Pour 1 ou 2 personnes)
Repas, Bières et Vins — Service du Bar
Stationnement pour autos.
Ouvert jour et nuit.
coin St-Jasques et St-Gabriel
(1er coin à l'est de St-Laurent)
Tél. Bar: MA. 0900—Bureau: MA. 0839
L. GODIN PROP.

Importé DIRECTEMENT d'Ecosse
King William IV
Par Décret Royal
Feu Sa Majesté le Roi Guillaume IV accorda gracieusement à ce fin whisky portant son nom l'insigne honneur d'un décret royal.
KING WILLIAM IV
V.O.P SCOTCH WHISKY
bouteille de 26⅔ onces - $3.20
bouteille de 40 onces - $4.85
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE PAR
JOHN GILLON & CO. LTD., GLASGOW.
FI.KW

UNE PREMIERE SOUSCRIPTION DE $100. POUR EDOUARD FABRE

Le beau geste est fait par la Distillers Corporation.—Arthur Newton, fameux coureur, rival de Fabre, maintenant presque aveugle, envoie aussi sa contribution.

Un appel aux sportsmen

Le public sportif est invité à souscrire pour le fameux coureur Fabre, vainqueur du marathon de Boston et de plusieurs autres courses, maintenant paralysé chez lui.

ADRESSEZ VOS SOUSCRIPTIONS au "PETIT JOURNAL"

Edouard Fabre ne terminera pas ses jours dans la misère. Il ne sera pas dit que le fameux coureur, qui a accompli de si beaux exploits dont la conquête du marathon de Boston, aura des ennuis d'argent. C'est du moins ce qu'on espère, aujourd'hui, en apprenant l'ouverture de la campagne de souscription par un chèque de $100.00, don des directeurs de la compagnie bien connue, la Distillers Corporation.

En outre de cette souscription, une autre est arrivée, celle d'Arthur Newton, un autre coureur bien connu. Aujourd'hui, Newton est dans un hôpital de Londres et il est presque aveugle. Newton n'a pas, cependant, hésité une seule seconde à envoyer sa modeste contribution quoiqu'il soit lui-même dans le besoin.

On sait que Fabre est, aujourd'hui, paralysé à sa résidence de la rue Dubois, à Ville-Emard. En outre, il est dans le besoin et on sait qu'il n'est plus jeune.

Les sportsmen n'ont pas oublié les faits et gestes de Fabre dans sa jeunesse. Fabre s'est illustré par ses exploits et il a fait parler du Canada. On se souvient, surtout, de l'exploit remarquable qu'il accomplissait en gagnant le marathon de Boston, en 1914. Fabre a été le seul Canadien-français a remporté un tel honneur. Edouard a aussi obtenu multiples autres beaux succès qui sont à la mémoire de tous.

Cest donc dire que les sportsmen de Montréal et de la province ne voudront pas rester indifférents devant la maladie de Fabre et sa misère. Tous voudront sunir et prouver qu'ils n'oublient pas si tôt un si brillant athlète que Fabre.

"Le Petit Journal" acceptera avec plaisir, pour Fabre, toute souscription qu'on voudra lui envoyer, si minime soit-elle. L'argent receuilli sera transmis à la Commission athlétique de la cité de Montréal qui a accepté de devenir dépositaire du fonds de souscription.

Toute souscription, envoyée au "Petit Journal", devra être adressée comme suit:

Fond souscription Edouard Fabre,
"Le Petit Journal"
1242 rue St-Denis
Montréal.

Les faits sur les éliminatoires du baseball amateur

Le club Scotstown a remporté le championnat de la Ligue Compton alors qu'il disposa du club La Patrie en prenant deux parties contre une, et attend maintenant le vainqueur de la série St-Jean-Baptiste - L'Ange Gardien de la Ligue Yamaska, qui joue, présentement, une série pour connaître le champion de cette Ligue.

Dans la Ligue des Cantons de l'Est, le Capelton a remporté une première victoire contre le Barnston dans leur série de deux de trois, pendant que dans la Ligue Brome — Missisquoi, le Frelighsburg a une victoire à son crédit contre le Cowansville, dans une série de deux de trois. Les vainqueurs de ces deux ligues se rencontreront dans une série de deux de trois. Ces séries commenceront le 5 septembre.

CHEZ LES SENIORS

Le Kik et le La Police de la Ligue Métropolitaine, commenceront leur série de deux dans trois, aujourd'hui, pour connaître le champion de la Ligue Métropolitaine et le droit de rencontrer le champion de la Ligue de la Mauricie, qui sera soit le Louiseville ou le Cap de la Madeleine, car ces deux clubs sont présentement à batailler pour le championnat de leur Ligue. La première partie aura lieu à Montréal le 6 septembre et la deuxième et troisième si nécessaire auront lieu sur le terrain du club champion de la Ligue de la Mauricie.

Le vainqueur de cette série rencontrera le champion de la Ligue Fédérale, le 19 septembre. Présentement, le Chambly, le St-Hyacinthe et Acton Vale sont certain d'être dans le détail pendant que Iberville ou Bedford sera le quatrième club à participer aux détails.

CHEZ LES JUNIORS

Dans la Ligue Montréal Jr., le Kik Jr a une avance de deux parties contre une sur le St-Stanislas, dans une série de trois de cinq et, aujourd'hui, ces deux clubs se rencontreront dans un programme double si nécessaire.

Dans la Ligue des Cantons de l'Est Jr., le club Sherbrooke a une avance d'une partie sur son adversaire le Notre-Dame, cette série est de deux dans trois.

Dans la Ligue Italienne Jr, le Depolavero et le Red Sox sont aux prises pour le championnat.

Aux Trois-Rivières, les clubs Notre-Dame et St-François ont chacun une partie gagnée et, aujourd'hui, ces deux clubs s'rencontreront encore dans une autre joute. Cette série est de trois de cinq.

Sam Chuck et Bob Birno au Stade Frontenac

Le champion du monde, Sam Chuck défendra son titre au stade Frontenac, mercredi soir, contre celui qui a défait depuis sa réinstallation tous les adversaires qu'on lui a opposés, l'italien Bob Birno, qui détenait ce championnat avant sa suspension de six mois.

Birno attendait cette chance depuis longtemps et c'est pour cette raison qu'il reprit ses activités dans la lutte. Il est tellement certain de reprendre sa ceinture qu'il a parié tout son argent sur ses chances de victoire. Seulement il ne devrait pas se montrer trop confiant car Chuck est bien entraîné et il déclare que jamais Birno ne pourra le battre.

Le champion de la province et le roi de la savate, Jean-Louis Renaud, luttera en demi-finale contre le plus redoutable aspirant à son titre, le scientifique Eddy Ben Jackson.

Le troisième champion au programme, Emile Casavant, le titulaire des poids légers, rencontrera le rapide acrobate Bill O'Brien dans le numéro spécial.

Cette rencontre sera la plus sensationnelle et la plus enlevante des préliminaires dont l'une mettra aux prises le rude irlandais, Pat Barry, contre le populaire Roland Brousseau.

Le premier match de la soirée mettra en présence Young Tarzan, de Lachine, contre Tony Shade.

Course d'auto de 50 milles à Québec

QUEBEC, 28. (Spécial au "Petit Journal"). — L'Exposition Provinciale de Québec offrira cette année au public une attraction nouvelle consistant en une course d'automobiles de 50 milles pour le championnat de la province en circuit fermé, sur une piste d'un demi-mille.

Disons immédiatement que cette course ne sera ouverte qu'aux conducteurs de la province de Québec, pilotant des automobiles de "stock", c'est-à-dire des voitures comme on peut en acheter chez nos marchands d'automobiles et auxquelles on n'aura fait subir aucune altération mécanique.

Tout indique que cette course, qui est appelée à devenir une classique annuelle, réunira au moins une vingtaine de concurrents venant de tous les coins du Québec; cette course suscite en effet un immense intérêt, et les demandes d'inscription ont afflué durant toute la semaine dernière.

Mais, pour pouvoir prendre part à la course, il faudra participer et sortir vainqueur des épreuves de qualification qui seront tenues la veille de la course, c'est-à-dire vendredi, le 3 septembre, à 4 heures de l'après-midi.

Voici en quoi consisteront ces épreuves: chaque coureur aura le privilège de participer à trois essais individuels d'un mille, seule la meilleure de ces trois performances étant retenue par les juges. Tous auront donc la même chance de faire valoir leur habileté.

Les six conducteurs ayant fait les essais les plus rapides seront invités à prendre part à la course du lendemain, samedi, 4 septembre, qui commencera aussi à 4 heures de l'après-midi.

Les organisateurs ont décidé de n'admettre que six automobiles dans la course, tout simplement afin de ne pas exposer les conducteurs à des accidents qui seraient inévitables si un trop grand nombre d'automobiles circulaient en même temps sur cette piste d'un demi-mille.

De plus, personne ne sera admis autour de la piste pendant la course, à cause des accidents qui sont toujours possibles. Des ambulances et des voitures à incendie seront sur le terrain, prêtes à parer à toute éventualité.

* * *

Si les concurrents n'ont pas hésité à s'inscrire en grand nombre, c'est probablement à cause des bourses très rondelettes que les six participants sont assurés de recevoir.

En effet, cinquante pour cent des recettes de la course, après déduction faite des taxes habituelles sur les amusements, iront aux coureurs, la part de chacun étant proportionnelle à son classement, soit 30 p.c. au premier; 20 p.c. au second; 17 p.c. au troisième; 15 p.c. au quatrième; 10 p.c. au cinquième et 8 p.c. au dernier.

Comme on anticipe une assistance-record à l'Exposition pour le jour de la course, il faut en conclure que les bourses des concurrents seront plus qu'intéressantes.

Parmi les nombreux coureurs de Montréal qui sont inscrits dans la course, on remarque Charles-Eugène Boisjoly, un des meilleurs conducteurs du Canada, qui fut l'aide de Sir Malcolm Campbell, quand ce dernier établit ses records mondiaux de vitesse à Daytona Beach, il y a deux ans.

De Québec, signalons Georges de Lottinville, Lucien Forest, Georges Rousseau et Wilbrod Gaudreau, quatre as du volant bien connus. On estime que le district de Québec fournira à lui seul une dizaine de concurrents.

Il y aura aussi plusieurs conducteurs de la Beauce, ainsi que Jos. Lebel, un conducteur ambitieux de St.-Pacôme, et René-Paul Lesage, de St.-Tite, Cté. de Laviolette.

On peut donc prédire dès maintenant que la lutte sera très contestée entre tous ces coureurs et que les estrades pourront à peine contenir tous les spectateurs qui voudront assister à cette épreuve nouvelle.

Jackson vs Carochia lutteront à finir, lundi

Une rencontre de lutte surprise sera celle qui aura lieu au stade Jarry lundi soir, et qui mettra aux prises dans un combat à finir spécialement sanctionnée par la Commission athlétique le populaire, loyal et scientifique Eddy Ben Jackson, qui rencontrera pour une deuxième fois consécutive le brave John Carochia. Le vainqueur de cette grande rencontre sans limite, rencontrera le champion de la province, le roi de la savate Jean-Louis Renaud qui figurera sur ce programme contre le redoutable Bob Birno, et le rude Georges Desparois rencontrera Young Siki.

Cette deuxième rencontre entre Jackson et Carochia a été réclamée par le public du nord qui a même fait une requête auprès des autorités. C'est pourquoi le promoteur Sylvio a consenti à la présenter immédiatement.

Le demi-finale qui sera disputée entre l'Italien Joe DeValto et son ennemi Jos. Samson, réserve des sensations au public.

Tommy Burns, un favori du nord rencontrera dans une préliminaire l'étoile de l'Est, Omer Marchessault.

Le fameux Fred Bruno au Stade Exchange

La direction du Stade Exchange a réussi après de nombreux pourparlers et de nombreux télégrammes, à décider le plus redoutable "bad man" chez les mi-lourds, Fred. Bruno à venir à Montréal pour rencontrer notre brillant lutteur local, Jack Riley, (René Gallbois). Les amateurs de lutte se rappelleront certainement ce rude lutteur qui remportait de brillantes victoires lors de sa dernière visite à Montréal. Fred. Bruno arrive à Montréal avec un record des plus imposants, car il a renversé quinze des plus brillants mi-lourds et a livré des rencontres nulles de toute beauté contre des adversaires tels que Chief War Eagle, Tiger Flowers, Pat. Cheffer et nombre d'autres mi-lourds qu'il serait trop long de mentionner. Lorsque Riley et Bruno en viendront aux prises, mardi soir, ils en seront à leur cinquième rencontre. Les deux adversaires se sont livrés trois rencontres nulles dont deux d'une heure et demie et la dernière de 2 heures et 47 minutes. Cette dernière rencontre fut arrêtée par l'arbitre au bout de la période de temps que nous mentionnons plus haut, car les deux adversaires étaient épuisés et incapables de continuer le combat. Jack Riley détient une victoire sur Fred. Bruno qu'il remporta à Maiden, Mass. Bruno semble craindre Riley et c'est avec raison qu'il le ferait, car Riley est un des rares lutteurs qui puisse riposter aux brutales attaques de Bruno et lui infliger une sévère punition. Le matchmaker Duranceau a dû promettre une garantie de $150.00 à Bruno pour le faire venir à Montréal et il retournera chez lui immédiatement après sa rencontre contre Riley. La direction a essayé d'obtenir une rencontre de 2 dans 3 à finir, mais n'a pas réussi, c'est donc dans une rencontre de 2 dans 3 limitée à 90 minutes que les amateurs pourront voir ces deux hommes à l'oeuvre.

Le rude Jim "Tiger" Delisle fera face à Jean Louis Renaud, le populaire champion provincial dans la demi-finale au programme.

Le rude lutteur italien, Bob Birno et le populaire lutteur noir de Manchester Buster Jones en viendront aux prises dans la rencontre de 30 minutes.

Deux autres rencontres de 20 minutes complètent ce programme de premier choix et elles seront disputées entre Clément Durocher et Bob Lortie, tandis que la première rencontre au programme sera disputée entre Armand Lemay, de Grand'Mère et Kid Lyons le champion de St.-Hyacinthe.



Prédictions d'avant-saison...réalités actuelles

Une intéressante comparaison de déclarations et de prévisions avec des faits réels. — Où l'on voit que les espérances sont toujours déçues. — Cochrane, Dizzy Dean, Branch Rickey et autres.

Nous voilà presque à la fin de la saison dans le baseball. Il y a quelques mois, alors que le soleil chaud nous revenait, après une longue absence, c'était le temps des prédictions et des jugements portés sur des résultats divers de la présente saison. Nous avons rapporté, dans le temps, plusieurs de ces prédictions et de ces jugements que certains de nos lecteurs ont oubliés, sans doute.

Aujourd'hui, nous nous proposons de faire certains rapprochements qui ne manqueront sûrement pas d'intérêt.

Ainsi c'est Mickey Cochrane, gérant du Detroit, qui déclarait, le 5 janvier dernier: "Je jouerai dans plus de la moitié des parties de mon équipe. Peut-être, jouerais-je plus encore. Le fait est que j'ai fait un pari avec M. Briggs que je prendrais part à 100 parties ou plus."

On sait que Cochrane a été blessé, en recevant une balle sur la tête et qu'il n'a joué que dans 27 joutes.

Le 11 janvier, Chuck Klein prononçait les paroles suivantes: "Je suis en parfaite condition physique, maintenant. Mes jambes sont à leur meilleur, depuis les cinq dernières années. J'ai eu mes plus grandes difficultés avec mes jambes.

"J'ai eu un "charley horse" qui m'a incommodé pendant bien longtemps. Mais tout va très bien, maintenant et je m'attends à ma meilleure saison, depuis quatre ans."

Dizzy Dean disait le 16 janvier: "Je crois que les Cards devraient me payer un plus gros salaire que Ruth. Ils posséderaient alors le joueur le mieux payé dans le baseball... Je vais vous dire quelque chose. Je vais laisser les Cards m'offrir un contrat de $50,000, mais je ne prendrai aucun sou, si je ne gagne pas vingt-cinq parties."

Actuellement, le grand Dean n'a gagné que 12 joutes et il en a perdues 9.

Le 20 janvier, Lou Comiskey disait: "Je crois que mes White Sox vont gagner le championnat de 1937. Non seulement, nous avons le meilleur gérant dans le baseball mais nous possédons aussi un département de lanceurs qui est meilleur que celui des Yankees. Et, souvenez-vous de ce que nous avons fait aux Cubs, dans la dernière série intercité."

Les Whites Sox sont en 3ème positions, 14 parties en arrière des Yankees tandis que les Cubs sont en 1ère position de la Ligue Nationale, quatre parties en avant des Giants.

Le 21 janvier, le lanceur Schoolboy Rowe, des Tigers de Detroit, déclarait: "J'ai fait enlever mes amygdales, l'autre jour et je me sens beaucoup mieux déjà. Je n'ai pas voulu que personne sache cela, d'abord, parce que je ne voulais pas faire de bruit. Mais, je suis redevenu très fort et j'aimerais pouvoir commencer à lancer, demain."

Rowe n'a gagné qu'une joute pour en perdre quatre et être forcé d'abandonner, pour cette saison, du moins.

Le 23 janvier, Clark Griffith, propriétaire du Washington disait: "La difficulté avec Cecil Travis, c'est qu'il ne se fâche jamais. Tout ce dont il a besoin pour devenir un vrai beau joueur de baseball est de donner un coup de poing ou un coup de pied dans la terre ou de faire quelque chose pour démontrer qu'il est en vie et humain lorsqu'il fait une erreur ou est retiré au bâton. Je lui ai dit que je lui augmenterais son salaire, la première fois qu'il boxerait un adversaire".

Travis n'a frappé personne, mais il va recevoir un plus fort salaire quand même.

Le 11 mars, voici ce que disait Bruce Campbell; "Maintenant que Joe Vosmik a été vendu aux Browns, il établira probablement de nouveaux records au bâton. Le champ gauche, à Sportsmans Park, non seulement est plus près que celui de Cleveland, mais il en frappera quelques-unes dans les estrades du champ centre."

Bucky Harris faisait la déclaration suivante, le 16 mars: "Si les Senators ont pu finir, en 4ème position, l'an dernier, sans Buddy Myer, nous sommes certains de faire dix parties de mieux, cette année. Si nos lanceurs font bien, nous pouvons gagner le championnat. Comme certitude, je vais vous dire que le Washington terminera dans l'argent."

Le Washington est actuellement en 6ème position.

Branch Rickey, déclarait le 29 mars: "Je crois que, pour la première fois, en plusieurs années, je puis me dire certain que les Cardinals gagneront le championnat. Nous avons deux des meilleurs lanceurs de la Ligue en Dean et Warneke, un excellent receveur en Mickey Owen et beaucoup de forces à toutes les positions."

Le même Branch Rickey disait le 29 juillet: "Je n'ai jamais dit que les Cards étaient assez bons pour remporter le championnat. Ce n'est pas vrai. On m'a mal rapporté."

Paul (Dizzy) Trout disait le 1er avril: "Je suis en bonne condition à cause de mon entraînement, ici, avec les Tigers et je me sens certain de pouvoir être un des meilleurs lanceurs de la Ligue. Je suis reconnaissant à mes coéquipiers des Tigers pour leur aide et peut-être seront-ils payés en retour, lors de la série mondiale."

Le 2 avril, Rogers Hornsby disait: "Mon opinion personnelle est que je pourrai jouer, cette année. Je frappe aussi bien que jamais et je crois qu'il faudra un véritable bon homme pour m'empêcher de jouer comme intérieur. Cependant, je ne serai pas le juge. Je mettrai cela aux voix chez les joueurs et je ne veux pas qu'aucun me dise oui pour me faire plaisir, si l'on croit que je ne suis pas assez bon."

Steve O'Neil déclarait le 4 avril: "Dans mon livre, Mel Harder devrait gagner vingt parties. Il semble posséder toutes ses meilleures qualités et cela est suffisant pour lui permettre de gagner vingt parties ou plus."

Jusqu'ici, Harder a gagné 8 parties et il en a perdues 8.

Arnold (Mickey) Owen, le 5 avril, s'exprimait ainsi: "Dites donc, Branch (Rickey), vous regardez le meilleur receveur dans le baseball."

Bill Swift, le 5 avril: "Je n'ai jamais vu un club des Pirates posséder le même esprit combatif. Nous gagnerons le championnat."

Le Pittsburgh est actuellement en 4ème position de la Ligue Nationale.

Jimmy Wilson, le 8 avril: "Qu'est-ce à dire, Charley Dressen? Vous me dites que vous allez me parier huit chapeaux contre un que les Reds vont battre mes Phils? C'est un pari."

Le Philadelphie est en dernière position tandis que le Cincinnati occupe la 6ème.

Ford Frick, le 17 avril; "D'ordinaire, notre Ligue présente une course serrée pour le championnat entre les 4 premiers clubs. Cette année, je m'attends à ce que cinq clubs se fassent la lutte dure, dans la dernière partie de la saison, avec le Cincinnati comme "dark horse". Regardez-les. Tous vont livrer une grande lutte pour le championnat."

FESTIVAL SPORTIF A ST-JEAN-DE-MATHA

Ce soir à 7.45 P.M., commencera le grand festival sportif au Stade St-Jean-de-Matha, organisé dans le but d'avoir des bâtons de crosse et de l'équipement pour tous ceux, dans le quartier St. Paul, qui aimeront à apprendre à jouer à la crosse. Les sportsmen de Ville-Emard veulent faire revivre le jeu national en commençant à faire jouer les jeunes.

Ce sera un programme varié et chargé qui se déroulera, ce soir, au Stade St-Jean-de-Matha. Il y aura trois courses de chiens, et ce sera la première fois que de telles courses auront lieu au Canada, à la lumière électrique. Et c'est un essai que Albert Desrosiers tente. Tous les chiens inscrits ont déjà couru.

Il y aura onze épreuves de bicyclette sur le programme et plusieurs seront disputées en différentes épreuves. Il y aura des courses d'un demi-mille, un mille, deux milles et cinq milles, pour bicyclette de course comme pour bicyclette ordinaire, pour le championnat du quartier St-Paul.

Il y aura différents concours et des numéros d'acrobatie, et aussi une partie de crosse de la Ligue Junior entre le Verdun et le Shamrock. Cette partie sera de deux périodes seulement. Tous les joueurs senior de 20 ans et moins ont droit de jouer dans la Ligue Junior et une bonne partie est en vue.

BALLE MOLLE

L'Association des Gérants

L'Association a commencé, dimanche dernier, son tournoi provincial. Voici les résultats: Farnham à Marieville, 5 à 2; Comeau à Valleyfield 11 à 2; Star de Montréal Nord vs Ste-Cécile 1 à 2. Le Themens a éliminé le Canadien par 9 à 3. Maintenant voici le programme pour dimanche 29 août: Valleyfield vs Comeau, Marieville vs Farnham, Themens vs Gagné.

Lundi soir, au Stade St-Jean-de-Matha, à la lumière électrique, le Gagné visitera le Themens dans la 2e partie éliminatoire de la Ligue Nationale. Rendez-vous en foule à ces parties qui vous intéresseront, au plus haut point. Inf. Irénée Brien, 5286 Chambord, FR. 6481.

* * *

Le Dominion Textile de la Ligue Montréal a encore continué ses victoires en gagnant sur Laval-des-Rapides 1 à 0 et 2 à 1. Félicitations au Laval-des-Rapides pour son geste sportif. Aujourd'hui, le Textile sera l'hôte du Pont Viau dans un programme double. Etant libre dimanche prochain, le club aimerait à visiter un bon club. Le club est prêt à recevoir le vendredi soir à la lumière électrique. Inf.: Paul Thibault le jour de 12.30 hrs à 1. WIlbank 2101, le soir après 6.30 heures, WIlbank 6033.

* * *

Le St.-Basile-le-Grand vient de remporter une autre victoire sur le Marchand Détaillant de Montréal par 3 à1, dans une partie contestée et a été défait par le club Mongeau de Longueuil par 7 à 2. Le club St.-Basile-le-Grand recevra dimanche le 29 août le club Ile Sainte-Hélène, le 5 septembre, le club Pont Viau, le 12 septembre, le club Ovide Taillefer et puis le club St.-Basile aimerait avoir sa revanche avec le club Ste.-Julie pour dimanche le 19 septembre. Ecrire à O. Tanguay, gérant St.-Basile-le-Grand, comté de Chambly, P.Q.

* * *

"Après des défaites aux mains du Taillefer par 7 à 4 et du Montreal Messenger Service par 15 à 0, le club de Salaberry a réussi à diviser contre le Ema, gagnant la première, 5 à 4, grâce au circuit de Fernand Lamontagne avec un homme sur les buts, perdant la seconde par 7 à 1. Lundi soir, le club de Salaberry remportait une 2e victoire sur le Aces par 8 à 6. Le capitaine Robert Yergeau frappa un circuit à la 7e pour égaliser le score et Donat Payette gagna sa propre partie avec un long trois-buts pour scorer peu après sur un sacrifice de Paul Grégoire. Ayant plusieurs dates libres d'ici à la fin de la saison, le club aimerait rencontrer tout club amateur: Bouffons et Jeannotte préférés, Paul Chartrand, CH. 8932 ou Robert Yergeau, 1599 Montcalm."

* * *

Mercredi dernier a eu lieu au terrain de la Frontenac, la partie revanche que nous avait demandée le Desormeaux. Ema est sorti vainqueur par le score de 7 à 5. Pour les vainqueurs Mirette et Horman se sont distingués en frappant pour le circuit.

* * *

Le Louis-Gagné désire faire remarquer à ses partisans qu'il a terminé la saison en tête de la Ligue Nationale (section Ouest).

Avis est donné que le détail débutera dimanche le 28 août à 2 heures au Campbell ouest. Le Louis-Gagné jouera avec le gagnant de Canadien - Themens. La date des autres éliminatoires sera annoncée plus tard. Inf.: Willie Brisebois. FI. 7500.

* * *

Le club de balle molle Laiterie St-Alexandre vient d'enregistrer quatre autres victoires en battant les clubs suivants: Bull Dog Grip Cement par 4 à 3; Estelle par 2 à 1; Millionnaires de Joliette, par 33 à 1 et le Riendeau par 14 à 1. Le club a encore quelques dates libres et lance un défi à tous les clubs amateurs de la ville ou des environs. Inf.: A. De Angelis ou P. E. Lacas, CHerrier 0441.

* * *

Le Ema recevra le Hartley dimanche, dans un programme double, pour un enjeu de $50, à son terrain, rue de Gaspé en face de la Brasserie Frontenac.

* * *

Le club Ema rencontrera le club Hartly Cottage dans deux dans trois pour un enjeu de $50.00. La première partie commencera aujourd'hui à 1 h. 30 sur le terrain situé sur la rue De-Gaspé en face de la Brasserie Frontenac. Inf.: M. Lagacé, CA. 8936.

* * *

Le club Ahuntsic qui a fini deuxième dans la Ligue Nationale jouera avec Hochelaga dimanche pour le championnat de la Ligue. Ce sera une série de deux dans trois et le gagnant jouera contre le gagnant de la division ouest pour le championnat général de la Ligue Nationale. Il n'y a aucun doute que ces parties seront des plus intéressantes vu les beaux combats que ces équipes se sont livrés durant la saison, ces deux équipes étant à peu près d'égale force. La première partie aura lieu sur le terrain du Hochelaga, situé sur la rue Notre-Dame est, et la rue Joliette. Le Ahuntsic compte sur le support moral de ses supporteurs pour l'aider à remporter la victoire. Donc en foule dimanche au terrain du Hochelaga.



LE ROYAL RESTE EN TETE AU CHAMP DE L'INTERNATIONALE

Le club local suit toujours Newark au bâton. — Rosar, du Newark, premier frappeur du circuit. — Donald reste le premier lanceur mais est menacé par Beggs, également du Newark. — Les faits saillants.

Statistiques hebdomadaires de la Ligue Internationale

(Service spécial au "Petit Journal".)

LES FAITS SAILLANTS

Buddy Rosar, Newark, est en tête des frappeurs avec .348... Charles Keller, a compté le plus de point, 106 et fait le plus de coups sûrs, 160, sur un pied d'égalité avec son compagnon d'équipe, Joe Gordon... James Gleeson, Newark a cogné le plus de deux-buts, 39... Jack Hopp, Rochester, a obtenu le plus de trois-buts, 12 et a volé le plus de buts, 27... Ab Wright, Baltimore, est en tête pour les circuits, 32... Wright a aussi fait compter le plus de points, 101... Atley Donald, Newark, mène chez les lanceurs avec 17 victoires et 2 défaites pour la moyenne de .895... Charles Keller, Newark et Lou Scoffic, Rochester, sont cependant considérés en tête au bâton, avec une moyenne de .344.

LES CLUBS AU BATON

Club	P.	AB.	P.	Cs.	2B.	3B.	C.	PPP.	BV.	My.	Blanch.
Newark	134	4611	776	1381	255	71	124	728	43	.360	1
MONTREAL	128	4200	603	1167	208	30	61	543	60	.278	9
Baltimore	128	4236	632	1170	215	32	147	608	38	.276	10
Syracuse	133	4260	579	1143	178	56	46	500	53	.268	13
Rochester	135	4497	615	1200	182	45	75	553	52	.267	6
Toronto	130	4290	551	1133	172	47	85	500	45	.264	7
Buffalo	133	4295	548	1105	166	28	86	527	49	.257	12
Jersey City	133	4142	418	1023	167	43	86	380	28	.247	10

LES CLUBS AU CHAMP

Club	P.	R.	A.	E.	D.J.	Moy.
MONTREAL	128	3211	1428	143	118	.970
Newark	134	3162	1498	154	131	.968
Syracuse	133	3354	1407	170	110	.966
Rochester	135	3412	1485	181	99	.965
Toronto	130	3385	1462	176	90	.965
Buffalo	133	3343	1564	181	119	.965
Jersey City	133	3411	1639	190	118	.964
Baltimore	128	3293	1386	228	100	.953

AU BATON

(.300 ou mieux)

	AB.	Cs.	PPP.	Moy.
Rosar, Newark	204	71	37	.348
SMYTHE, Montréal	87	30	16	.345
Keller, Newark	466	160	71	.344
Scoffic, Rochester	346	119	57	.344
Hershberger, Newark	276	94	63	.341
Dahlgren, Newark	445	151	79	.339
McGowan, Buffalo	88	29	14	.330
DUGAS, Montréal	290	94	60	.324
Porter, Syracuse	367	119	43	.324
Powers, Baltimore	460	148	83	.322
JEFFRIES, Montréal	429	138	54	.322
DUNLAP, Montréal	420	135	58	.321
McQuinn, Newark	383	123	70	.321
Moser, Syracuse	253	81	40	.320
Puccinelli, Baltimore	426	136	88	.319
Outlaw, Syracuse	163	52	17	.319
JOHNSON, Montréal	63	20	6	.317
Sewell, Buffalo	76	24	17	.316
BENNING, Montréal	146	46	19	.315
Mulleavy, Buffalo	453	142	41	.313
Watwood, Rochester	128	40	13	.313
Tamulis, Newark	77	24	7	.312
Hopp, Rochester	440	137	54	.311
Juelich, Rochester	490	151	47	.308
McCormick, Syracuse	402	124	62	.308
Gierson, Newark	476	146	74	.307
Ross, Toronto	449	137	57	.305
Petoskey, Toronto	514	155	68	.302
Kelleher, Newark	250	75	41	.300

Les lanceurs

(.500 ou mieux)

	G.	P.	Moy.
Donald, Newark	17	2	.895
Beggs, Newark	19	3	.864
Sundra, Newark	14	4	.778
Fischer, Baltimore	7	2	.778
Kleinke, Rochester	18	6	.750
Tamulis, Newark	16	6	.727
L. Moore, Syracuse	10	4	.714
DUKE, Montréal	18	8	.692
Sivess, Baltimore	11	5	.688
Lohrman Baltimore	17	9	.654
Hockette, Syracuse	9	6	.600
POLLI, Montréal	9	6	.600
Sewell, Buffalo	14	10	.583
Fussell, Syracuse	11	8	.579
Cook, Syracuse	8	6	.571
Fallon, Newark	8	6	.571
Davis, Toronto	13	10	.565
JOHNSON, Montréal	9	7	.563
Jacobs, Buffalo	5	4	.556
SMYTHE, Montréal	14	12	.538
Caldwell, Toronto	9	8	.529
Walker, Rochester	11	10	.524
Harris, Buffalo	15	14	.517
Vandenberg, Baltimore	14	14	.500
Berly, Toronto	11	11	.500
LISENBEE, Montréal	5	5	.500
Gee, Syracuse	3	3	.500

TOURNOI PROVINCIAL AU JEU DE PALETS

Dimanche, le 5 septembre, un grand tournoi de palets pour le championnat de la province de Québec aura lieu sur le terrain de l'A.A.A. St.-Edouard, à 8885 rue Christophe Colomb, entre les clubs de Montréal et de la province y compris, ceux de St.-Hilaire et St.-Hyacinthe.

Une jolie coupe est l'enjeu du championnat et le club St.-Edouard aura à défendre son titre, ayant gagné l'année dernière et le trophée aura pour nom Art. Bédard étant donné par le président de l'A.A.A. St.-Edouard. La coupe sera présentée par un haut personnage. Plusieurs délégations des alentours de Montréal seront présentes et il y aura plusieurs invités d'honneur pour lancer les premiers palets et tous les partisans du jeu de palet sont invités comme toujours, l'entrée est gratuite et bienvenu à tous.

LA RAQUETTE

Lundi, le 30 aura lieu au local du club de raquettes Canadien St.-Henri, une grande assemblée spéciale pour tous les membres du comité. Que tous les officiers soient présents car des questions très importantes seront discutées tel que les préparatifs pour les fêtes du 60e anniversaire du club qu'aura lieu durant la prochaine saison d'hiver.

UNION LOCALE

M. H. Legault, président de l'Union Locale des raquetteurs de Montréal et président du club de raquettes Canadien St.-Henri remercit en son nom et en celui des raquetteurs de Montréal, les organisateurs des fêtes de Sherbrooke ainsi que tous les clubs de raquettes de Sherbrooke pour la manière dont ils furent reçus lors de leur passage à Sherbrooke.

MOYENNES DES LIGUES MAJEURES

☆ ☆ ☆

LIGUE AMERICAINE

AU BATON

(.300 ou mieux)

	ab.	cs.	ppp.	moy.
Gehringer, Dét.	401	156	83	.389
Gehrig, N.-Y.	425	156	118	.367
Travis, Wash.	346	127	49	.367
Dimaggio, J., N.-Y.	453	165	124	.364
Greenberg, Dét.	439	154	133	.351
Walker, G., Dét.	467	164	98	.351
Selkirk, N.-Y.	197	68	56	.345
Radcliff, Chi.	435	150	59	.345
Bell, St.-L.	469	161	98	.342
Bonura, Chicago	412	141	91	.342
Vosmik, St.-L.	434	145	75	.334
Stone, Wash.	426	142	69	.333
West, St.-L.	411	137	51	.333
Pytlak, Clv.	298	98	34	.329
Moses, Phila.	473	155	66	.328
Chapman, W.-B.	342	112	46	.327
Henrich, N.-Y.	182	59	40	.324
Solters, Clv.	414	134	74	.324
Fox, Det.	451	146	56	.324
Campbell, Clev.	288	93	43	.323
Clift, St.-L.	423	136	89	.322
Dickey, N.-Y.	413	132	108	.320
Appling, Chi.	439	139	58	.317
Walker, F., Chi.	451	142	75	.315
Kreevich, Chi.	438	137	59	.313
Ferrell, W., Bo.-W'sh.	110	34	23	.309
Cronin, Bos.	433	133	85	.307
Averill, Clv.	429	131	66	.305
Lewis, Wash.	479	146	54	.305
Lary, Clv.	466	142	53	.305
Hill, Wash.-Phila.	230	70	28	.304
Mills, Bos.	397	120	46	.302
McNair, Bos.	362	109	18	.301
Cramer, Bos.	423	127	41	.300

LES LANCEURS

(.600 ou mieux)

	G.	P.	Moy.
Allen, J., Cleveland	7	0	1.000
Pearson, New-York	6	1	.856
Linke, Washington	6	1	.856
Poffenberger, Détroit	9	2	.818
Murphy, New-York	13	3	.813
Makosky, New-York	4	1	.800
Ruffing, New-York	16	4	.800
Lawson, Détroit	15	4	.789
Stratton, Chicago	14	4	.778
Wilson, J., Boston	13	6	.722
McKain, Boston	7	3	.700
Malone, New-York	4	2	.667
Chandler, New-York	7	4	.636
Bridges, Détroit	12	7	.632
Weaver, Washington	10	6	.625
Gill, Détroit	5	3	.625
Gomez, New-York	15	9	.625
Hadley, New-York	8	5	.615
Grove, Boston	11	7	.611
Marcum, Boston	11	7	.611

LIGUE NATIONALE

AU BATON

	ab.	cs.	ppp.	moy
Medwick, St.-L.	456	178	125	.390
Waner, P., Pitts.	455	176	60	.387
Hartnett, Chi.	250	93	52	.372
Lombardi, Cinn.	251	93	45	.371
Mize, St.-L.	410	148	87	.361
Herman, W., Chi.	409	142	51	.347
Whitney, Phila.	387	134	61	.346
O'Dea, Chicago	174	60	30	.345
Demaree, Chi.	457	157	92	.344
Wilson, J., Phila	67	23	8	.343
Vaughan, Pitts.	322	110	55	.342
Manush, Bk.	395	134	63	.339
Todd, Pitts.	414	139	73	.336
Waner, L., Pitts.	355	118	28	.332
Hassett, Bk.	385	126	39	.327
Camilli, Phila.	339	111	57	.327
Jurges, Chi.	368	120	57	.326
Klein, Phila.	261	84	36	.322
Moore, Joe, N.-Y.	410	131	47	.320
Moore, J., Phila.	255	81	49	.318
Walters, Phila.	98	31	9	.316
Martin, H., Phila.	434	136	41	.313
Martin, J., St.-L.	289	90	36	.312
Bordagaray, St.-L.	225	70	30	.311
Ripple, N.-Y.	286	88	45	.308
Leslie, N.-Y.	173	52	24	.301

LES LANCEURS

(.600 ou mieux)

	G.	P.	Moy.
Bryant, Chicago	7	1	.875
Root, Chicago	12	4	.750
Bauers, Pitts.	9	3	.750
Hubbell, New-York	17	6	.739
Carleton, Chicago	11	4	.733
Fette, Boston	14	6	.700
Castleman, New-York	11	5	.688
Warneke, St.-Louis	15	7	.682
Smith, A., New-York	4	2	.667
Weaver, Pittsburgh	4	2	.667
Brown, Pittsburgh	4	2	.667
Ryba, St.-Louis	6	3	.667
Coffman, New-York	4	2	.667
Melton, New-York	13	7	.650
Turner, Boston	14	8	.636

196 RETRAITS EN 169 MANCHES

ST. LOUIS, 28. (Spécial au "Petit Journal".) — Un des lanceurs qui promet le plus, chez les clubs-fermes des Cardinals de St. Louis n'est autre que Lee Woodrow Sherrill, droitier de 21 ans du club Portsmouth, de la Mid-Atlantic League.

Sherrill fait bien dans le circuit de Classe C puisqu'il a, à son actif, le retrait de 196 frappeurs en 169 manches.

Mariage d'un sportsman

Ed. Filteau, sportman bien connu des amateurs de baseball, de lutte, de boxe et de courses, vient de se marier. Il a épousé, récemment, mademoiselle Germaine Thibault, du boulevard Saint-Joseph. Meilleurs voeux des sportsmen.

"Nous garantissons cette Lager comme la plus pure et la meilleure qui puisse être fabriquée."



LAGER

Kingsbeer

DAWES

Fournisseurs de
Son Excellence, Lord Tweedsmuir
Gouverneur-Général du Canada

Que sortira-t-il de l'imbroglio Rochon-Ganson?

A la suite de sa suspension et de la révocation de son permis, Jack Ganson annonce que Montréal sera privée, à l'avenir, de séances de lutte de haut calibre.

UN EXPOSE IMPARTIAL

Jack Ganson donne son point de vue, à la suite de l'affaire de mercredi dernier et l'échevin Rochon répond par la suspension et la révocation du permis. — Les raisons d'agir de l'un et de l'autre des intéressés.

GANSON PRETEND QUE SON PERMIS EST EXPIRE ET DEMANDE COMMENT ON A PU LE REVOQUER.

(Par Charles MAYER)

"Je ne suis pas pour m'en laisser imposer par un dictateur qui veut tout conduire dans ses moindres détails et je vais quitter Montréal aussitôt que possible avec le seul regret de priver les nombreux amateurs de lutte de leur spectacle hebdomadaire, spectacle qui réunissait des foules de plus en plus nombreuses, après des débuts bien humbles, pourtant, il y a plus d'un an".

Telle est la déclaration que nous faisait Jack Ganson, hier après-midi, dans son bureau privé au Forum.

D'autre part, l'échevin Rochon, interrogé par votre observateur, a déclaré: "M. Ganson n'est pas pour "runner" la Commission. Depuis quelque temps nous avons eu toutes sortes de difficultés avec Ganson et quand il a osé lever la main non pas sur moi-même mais sur la personne du président de la Commission que je représentais, alors que je ne faisais que donner de justes instructions, il a dépassé les bornes. Nous avons jugé à propos de suspendre M. Ganson et de révoquer son permis et je crois que personne, au courant, nous blâmera".

Voilà bien la situation en quelques mots. Evidemment, nous en dirons plus long de la part des deux intéressés mais il n'en reste pas moins que la situation de la lutte est bien embrouillée et que nous ne savons pas du tout ce qu'il sortira de cet imbroglio.

Il n'y a pas de doute que la Commission s'en tiendra à sa décision, prise au cours d'une séance spéciale, jeudi matin, selon une motion dont nous donnons le texte ailleurs.

ORGANISATION PAR LE FORUM

D'autre part, il se peut que le Forum, qui a le permis de promoteur, au nom de Tommy Gorman, entreprenne l'organisation des séances de lutte mais nous doutons fort du succès des programmes, surtout si Ganson quitte Montréal et amène avec lui les hommes qu'il a dans son organisation, à savoir: le champion mondial, Yvon Robert, Ed. Don George, Dan O'Mahoney, Steve Casey, Félix Miquet, Jimmy Londos, Cy Williams et plusieurs autres.

EXPLICATIONS DE GANSON

Continuant ses explications, Ganson nous a déclaré: "Après tout, c'est mon affaire, la présentation des programmes de lutte. C'est mon argent qui est placé dans l'organisation. Il me semble donc que j'ai droit d'être un peu maître chez moi. En outre, Dieu sait ce que j'ai dépensé et ce que j'ai fait de pertes pour remettre la lutte sur pied à Montréal. On se souvient que ce sport était à son plus bas niveau lorsque j'entrepris d'organiser les séances, ici, à l'Aréna d'abord, puis au Forum.

"En outre, de continuer Ganson, il y a une chose qui reste encore un mystère pour moi. J'ai reçu de la Commission la lettre suivante signée par le secrétaire: "Cette lettre est pour vous aviser qu'à une réunion de la Commission athlétique de la cité de Montréal, tenue ce jour, votre permis comme "matchmaker" a été révoqué... indéfiniment."

"D'abord on ne m'a pas convoqué à l'hôtel de ville, jeudi. On m'a donc, condamné sans m'entendre De plus, on ne me donne aucune raison dans la lettre dont je vous ai donnée copie.

"Mais, le plus extraordinaire de tout cela, c'est que je n'ai pas de permis d'aucune sorte de la Commission. En juin 1936, j'ai obtenu un permis de matchmaker. Ce permis est expiré depuis juin, cette année, puisqu'il n'était valable que pour un an. Comme on ne m'a fait aucune demande de renouvellement et, surtout, de paiement de renouvellement pour mon permis, j'en viens donc à la conclusion que je ne possède pas de permis, donc que je ne suis nullement sous la juridiction de la Commission.

"N'étant pas sous la juridiction de la Commission, M. Rochon n'avait donc aucune instruction à me donner, mercredi soir, dans la chambre des lutteurs au Forum. Je n'avais donc pas à l'écouter et, après lui avoir dit de se mêler de ce qui le regardait avec les personnes intéressées, je lui ai demandé de quitter la chambre. Lorsqu'il refusa, je pris les moyens nécessaires pour le faire évacuer les lieux.

"Autre point, si j'avais commis une faute quelconque, pourquoi ne pas m'avoir avisé, au plus tard dans la journée de mercredi? Pourquoi, au moins, ne pas avoir avisé le public, par les journaux, que la rencontre de mercredi soir n'était pas pour le championnat et serait limitée à 90 minutes?

"Il est vrai que je n'ai pas demandé de permis spécial pour que le titre mondial soit en jeu. Mais je suis convaincu que d'après les règlements de la lutte, le titre d'un champion est toujours en jeu chaque fois que ledit champion monte dans une arène, à moins que les contrats ne spécifient qu'il s'agit d'une exhibition et à moins que l'on n'ait annoncé la rencontre comme telle.

"Lorsque Robert a voulu faire limiter le match avec George à 90 minutes, la Commission a refusé en disant que toute rencontre de championnat était à finir et c'était logique, la Commission ne faisant que mettre en vigueur un règlement vieux comme le sport de la lutte.

"Alors, pourquoi m'a-t-on fait le reproche, à la toute dernière minute, de ne pas avoir suivi le règlement?"

LA VERSION DE M. ROCHON

Quant à la version de M. Rochon ou de la Commission, nous ne croyons pas faire mieux que de publier au texte la résolution qui a été adoptée, à une séance spéciale, tenue jeudi, à l'hôtel de ville, texte qui nous a été fourni, à notre demande, par le secrétaire, selon la permission du président:

"Il est proposé par l'échevin Henri Jarry, secondé par les échevins J.-Emile Dubreuil et Richard Quinn

"QUE Jack Ganson soit suspendu pour une période indéfinie et que sa licence de matchmaker de lutte soit révoquée pour les raisons suivantes:

"1) infraction aux règlements de la Commission,

"2) insoumission et manque de coopération,

"3) mauvaise volonté évidente de se soumettre aux demandes et règlements de la Commission et

"4) à cause de l'incident qui s'est produit, hier soir, au Forum, à l'endroit du président Rochon". — ADOPTE.

A cette résolution, ajoutons que le président Rochon nous a déclaré "que la Commission n'avait jamais autorisé le match Davis-Robert pour le championnat. D'après un règlement de la Commission, dit M. Rochon, on doit obtenir une telle permission avant d'annoncer un tel match. Ce règlement existe pour toutes les petites salles de lutte et je n'étais pas pour faire de passe-droit parce qu'il s'agissait du Forum ou de M. Jack Ganson. On ne peut donc m'accuser d'injustice."

IMPARTIALITE

Lecteurs, nous vous avons donné la version de Jack Ganson et de M. Rochon; nous n'en prenons pas la responsabilité, pas plus que nous ne prenons la responsabilité d'une ou de toutes les assertions faites. Nous avons toujours été loyaux envers nos lecteurs comme envers la Commission ou envers les promoteurs ou matchmakers. Nous aurions aimé mieux ne pas dire un mot de toute la situation, aujourd'hui, mais la gravité en est telle que nous avons cru bon d'exposer les deux cotés de la médaille avec toute l'impartialité qu'on nous connait et dont on n'a jamais douté, nous l'espérons du moins. Il reste, maintenant, au public de tirer ses conclusions et de faire ses déductions.

DERNIERE HEURE

En dernière heure, on apprend que le président Rochon semble prêt à reinstaller Jack Ganson à condition que celui-ci fasse des excuses à la Commission, à la séance de mardi prochain.

Mike Jacobs prend aussi le contrôle de la lutte avec Fabiani comme promoteur

Jack Curley, le fils du promoteur bien connu Jack Curley, qui contrôlait le sport de la lutte à New-York, reste seul, aujourd'hui. Les amis de son père ainsi que l'agent de publicité de ce dernier, qui avaient promis tout leur concours, au jeune Curley, lui ont tourné le dos pour s'associer à Mike Jacobs, l'homme qui a le contrôle presque absolu de la boxe dans tous les Etats-Unis. Jacobs a choisi Ray Fabiani comme promoteur pour les séances qui auront lieu à l'Hippodrome.

COMBAT ROYAL INTERNATIONAL AU STADE RAOUL DIMANCHE

A la demande générale du public, le promoteur Raoul présentera un autre combat royal à son Stade de Pont Viau, dimanche soir. Le combat sera disputé entre des lutteurs bien connus du public et cinq différentes nationalités seront représentées dans ce combat royal, qui promet de faire époque dans le domaine de la lutte. En effet, le fameux lutteur Japonais, Mamoru Noguchi, un des combattants représentera son pays natal tandis que Bob Birno, sera le représentant de l'Italie, la Russie sera représentée par le brutal Ivan Rasputin tandis que le populaire Sam Chuck, qui est aussi au programme représentera l'Ukraine, quatre brillants lutteurs canadiens prendront aussi part à ce combat royal et ce sont : Henri Dufresne, Arthur Proulx, Kid Lyons, et Lucien Grégoire. Ce combat promet donc d'être très intéressant et de fournir de l'action, car tous les lutteurs qui y prendront part sont des vedettes du matelas qui jouissent de réputations enviables chez les amateurs de lutte. Ce combat suscite un aussi grand intérêt chez les lutteurs que chez les amateurs, car les deux premiers lutteurs qui seront éliminés du combat royal feront les frais de la rencontre de 20 minutes, les deux suivants, la rencontre de 30 minutes, les deux autres, la demi-finale de 45 minutes, tandis que les finalistes du combat royal seront aussi les finalistes du programme et se rencontreront dans une rencontre de 2 dans 3 limitée à 90 minutes.

● *Orville Paul, lanceur à un seul bras d'un club semi-pro. de St-Louis, vient de signer un contrat avec les Cardinaux. Il lancera dans les pratiques.*

☆ ☆ ☆

☆ *Un club de baseball majeur emploie en moyenne 7000 balles par saison: ce qui fait un joli montant, à $1.22 par balle!*

Angelo veut régler avec Moore au St-Jacques

Martino Angelo et Jack Moore feront les frais d'une rencontre principale qui sera sans contredit une des plus intéressantes qu'on ait encore vues. Le lutteur italien sort de l'hôpital, où Butch Shapiro l'envoya lors d'une rencontre il y a une dizaine de jours.

Angelo n'est pas encore revenu de sa colère et compte bien se soulager aux dépens de Jack Moore. Il n'aura cependant pas la tâche facile contre un tel adversaire. Moore n'a pas encore subi la défaite à Montréal et a déclaré qu'Angelo ne serait pas le premier à lui river les épaules au matelas.

Le demi-finale verra Farmer Mack aux prises contre Gil Cross, et ici encore les fervents de la lutte seront servis à souhait, car ces deux gaillards sont de solides lutteurs et ne manqueront pas de fournir beaucoup d'action.

Le trente minutes spécial ramènera dans l'arène le Chinois Chin Lee, qui devra en cette occasion faire face à Paul Gaudette, pendant que Dynamite Dunn et Jack Rémillard feront les frais d'une préliminaire, pendant que dans l'autre, Bill Burrick rencontrera Al Tucker.

CLINIQUE PRIVEE DU DOCTEUR
A.-A. Lefebvre
M. D. A. M.
Ancien moniteur à la clinique urologique de l'hôpital Necker à Paris.
Voies urinaires, prostate, maladies sexuelles, du sang, impuissance, envies fréquentes et douloureuses d'uriner.
Toute maladie vénérienne bien traitée doit guérir rapidement et sûrement.
HOMMES ET FEMMES
4120, St-Hubert — Tél. FA. 1621

TABAC À CIGARETTES
ST-RÉGIS
DOUX
PLUS DE TABAC DE QUALITÉ
10 CENTS
L. O. GROTHÉ, LIMITÉE, ENTREPRISE INDÉPENDANTE


LA TRUITE
Truite de ruisseau, Truite grise, Truite brune, Truite de lac, Truite saumonée, Truite arc-en-ciel . . . les divers membres de cette famille sont légion; la Truite de ruisseau et la Truite de lac étant les mieux connues ici. La Truite de ruisseau a des lignes caractéristiques bien tranchées, un appétit vorace et un tempérament belliqueux extraordinairement développé. C'est le poisson d'eau douce qui vivrait le plus près du Pôle Nord. Les Truites de toutes sortes voient leurs rangs terriblement décimés ici et le besoin de mesures pour leur conservation se fait rudement sentir.
Reproduit du volume "Les Poissons de Nos Eaux", par Claude Melançon.



40 ONCES 2.65 $
26 ONCES 1.90 $
Cette Réelle Saveur de Hollande
10 ONCES 85 ¢
Gin de Kuyper
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

Berger reçoit l'ordre de s'entrainer à New-York

La plus grande rivalité existe entre Raoul Godbout et Lou Wyman et celui-ci ne veut pas que Berger s'entraîne au Stade Exchange.

Castilloux au camp Maupas

Dave a commencé ses exercises, jeudi, et il sera en grande condition pour le combat du 9 septembre alors que le championnat du Canada sera en jeu.

Maxie Berger et Dave Castilloux ont commencé leur entrainement en vue de la rencontre qu'ils se livreront, jeudi le 9 septembre prochain au Forum. Berger est actuellement à New-York, et sur ses ordres expresses de son gérant, Lou Wyman, y demeurera jusqu'à la date de la rencontre, pendant que Dave Castilloux, en compagnie de son entraineur, Gene Demers, est parti jeudi soir pour le camp Maupas à Val Morin.

C'est grâce aux efforts du président Frank Hogan, de la Fédération de boxe canadienne que cette rencontre est devenue possible. Raoul Godbout et Lou Wyman, respectivement gérant de Castilloux et Berger, étaient depuis le début de la saison "à couteaux tirés" au sujet de cette rencontre, et tous les efforts du promoteur Mireault pour organiser une telle rencontre avaient jusqu'ici été vains.

Frank Hogan entra alors en scène et parvint à obtenir une entente entre les deux gérants.

Si ces deux derniers sont parvenus à s'entendre au sujet du combat, il ne faudrait pas croire que la paix règne entre les deux. Maxie Berger avait écrit à Wyman lui disant qu'il aimerait à revenir à Montréal pour faire son entrainement en vue de cette rencontre, mais Wyman lui télégraphia immédiatement de demeurer à New-York jusqu'à la date de la rencontre.

A l'heure actuelle, le seul endroit favorable à l'entrainement est le stade Exchange, et comme celui-ci est la propriété de Raoul Godbout, Wyman ne veut pour aucune considération de Berger y mette les pieds avant ce combat. Wyman a déclaré que Godbout est un fin renard et qu'il profiterait de l'occasion pour étudier les trucs de Berger et ensuite les employer avec Castilloux.

C'est donc sur l'ordre catégorique de Wyman que Berger complétera son entrainement dans la ville américaine. Wyman croit en même temps qu'il sera alors en meilleure position de travailler à New-York, qu'ici, ayant à sa disposition des boxeurs de premier ordre pour s'entrainer.

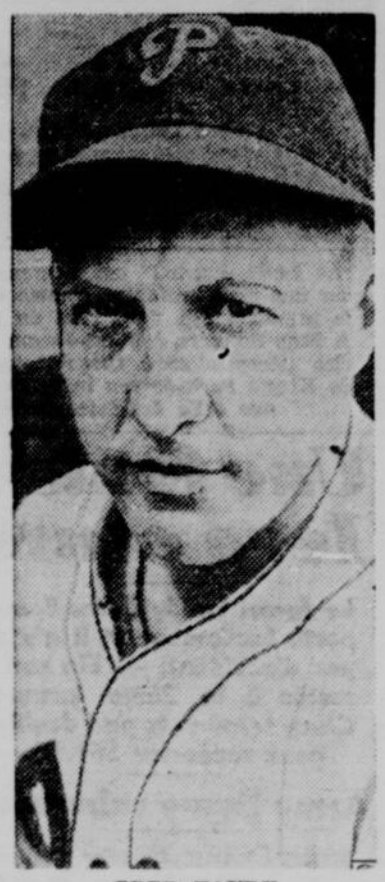
Cette rencontre, tout en déterminant un nouveau champion canadien dans la division de 135 livres, servira en même temps à déterminer de la suprématie entre ces deux boxeurs locaux. Ils en sont déjà venus aux prises à deux reprises. Lors du premier combat, Maxie Berger remporta la victoire par la plus faible des marges sur Castilloux, et cette décision souleva de grandes protestations de la part des partisans du Canadien-français.

Dans la deuxième rencontre les rôles furent renversés et les juges se prononcèrent en faveur de Castilloux. Nouveau mécontentement de la part des amateurs de boxe, nouvelles protestations. Cette troisième rencontre entre ces deux populaires boxeurs devrait donc définitivement régler la question.

LA DEMI-FINALE

Sylvio Mireault travaille actuellement avec ardeur à compléter la balance de son programme, et est bien déterminé à préparer une série de combats qui supporteront dignement une telle rencontre importante. Il est actuellement en pourparlers avec un boxeur local ainsi qu'un autre bien connu des amateurs et espère en venir à une entente avec eux sous peu. Cette rencontre si elle est bâclée servirait de demi-finale à ce programme.

Un joueur par semaine



FRED TAUBY

Parmi les nouvelles figures sur l'alignement des Phillies de Philadelphie, nous trouvons cette année un rapide petit voltigeur du nom de Fred Tauby.

Fred brillait pour le Canton de la Ligue Texas l'an dernier et auparavant pour le Dallas, accomplissant des exploits remarquables au champ et au bâton.

Un droitier, Tauby mesure 5 pieds 9½ pouces et pèse 168 livres. Il est âgé de 29 ans.

Rencontre de boxe Daigneault-Marshall

Elwood Daigneault, solide poids mouche du club Champêtre, et Bobby Marshall se livreront un combat de trois rondes au tournoi de boxe amateur organisé par cette association sportive canadienne-française et qui sera disputé au Stade Ontario, mercredi de la semaine prochaine.

Le jeune Daigneault a été reconnu comme un des boxeurs qui promettent le plus à l'heure actuelle, mais il devra se dépenser pour l'emporter sur un adversaire d'un tel calibre.

Quatre champions du Canada seront à ce programme: Jean-Paul Lachapelle, champion poids léger du Canada; Joe Debrofsky, champion à 118 livres; Eli Brown, champion mi-lourd et le petit Jos. Gagnon, détenteur de la couronne des poids mouche.

Un autre solide boxeur canadien-français est aussi à ce programme dans la personne de Rollie Potvin qui rencontrera Harry Baltin, solide boxeur du Y.M.H.A. dans une des rencontres de cinq rondes à ce programme. Le champion Brown aura à faire face à un de ses plus dangereux adversaires alors qu'il sera appelé à rencontrer David Joseph, brillant porte-couleurs du club Champêtre. Ce programme se composera de trois rencontres de cinq rondes et de dix combats de trois rondes, et avec les boxeurs actuellement inscrits sera sans contredit un des meilleurs qu'on ait encore offert cet été.

GRAND GALA CYCLISTE A VERDUN

Cette année, ce gala est organisé par le club WOLFE et promet d'être un très grand succès. Le programme est un des plus chargés et comprendra 12 courses en bicycles de tous genres, courses pour filles, courses pour hommes âgés, pour enfants, coureurs appartenant à la Canadian Wheelmen's Association et pour coureurs indépendants. Le départ sera donné par son Honneur H. Ferland, maire de Verdun au local des Chevaliers de Colomb coin Boulevard Lasalle et Avenue de l'Eglise, à 2 hrs de l'après-midi. En cas de pluie il y aura remise au dimanche suivant. Les entrées pourront se faire à M. A. Guimond, 251 Troisième Avenue, Verdun, jusqu'au 8 septembre. Pour plus amples informations s'adresser à l'adresse mentionnée.

LE GOLF

Le 4e concours annuel de golf, et le dernier de la présente saison, de l'Association de golf de l'industrie et du commerce de la chaussure, sera tenu lundi, le 30 courant, au Club Laval-sur-le Lac. A cette fête intime il y aura affluence de joueurs et visiteurs de Québec, de l'Ontario et des Etats-Unis. La joute se terminera par un banquet et la distribution de prix.

BALLE MOLLE

(Suite de la page 50)

Depuis que le club de balle molle Maple Leaf de Rosemont est sous une nouvelle direction il a remporté 7 victoires en battant le Bull Dog Grip Cement par 10 à 4, le Olympic par 8 à 7, le Gougeon par 13 à 10, le Salaberry par 11 à 2, le Dollard par 7 à 4 et 5 à 2. Dimanche le Maple Leaf visitera le Maurice Lépine et la Laiterie St-Alexandre et le 5 septembre il ira visiter le C. P. Ste.-Cécile. Le club étant libre le 12 et le 19 lance un défi aux marchands d'Hochelaga et au Pont Viau. J. Laurin, gérant, Tél. CH. 6286 entre 5.30 hrs et 6.30.

* * *

Le club C. P. Ste-Cécile a défait le club Star Montréal-Nord, dimanche dernier. C'était la première partie d'une série de deux dans trois pour le tournoi Provincial. Le Ste.-Cécile est sorti victorieux grâce à Marcel Bergeron qui a frappé pour le circuit avec un coureur sur les buts à la 8ème manche alors que le score était de 1 à 0 pour le Star. Notre lanceur Pit Larose n'accorda que 4 coups sûrs. Dans la 2ème partie le club Pirate fut défait par 10 à 7.

Lundi le Ste.-Cécile recevait la "Laiterie St.-Alexandre" au terrain "Shamrock". Le Ste.-Cécile a été victorieux par 5 à 0. Notre lanceur Pit Larose n'a accordé qu'un seul coup sûr à ses adversaires. Mercredi le Ste.-Cécile rencontrait le "Star de Montréal-Nord" dans la deuxième partie du tournoi, cette joute fut nulle. Aujourd'hui, le Ste.-Cécile visitera le "Laval-des-Rapides" sur son terrain, du Parc. Lundi, il recevra le club "Mongeau" de Longueuil, qui est sous la gérance de Phil Watson, des Rangers de N.-Y. Mercredi il visitera le club "Ema" sur son terrain situé rue Bellechasse et DeGaspé. Inf.: DO. 1494 ou 168 St.-Paul Ouest.

* * *

Le club Chez-Paul a continué sa marche victorieuse en battant le Edgard par 11 à 10 et 9 à 6; le All Stars de la Living Room Furniture par 10 à 9, le Laura par 11 à 8 et 11 à 2; le Prince of Wales par 8 à 3. Le club lance un défi à tout bon club de la ville. CH. 4780 ou AM. 7049 entre 5 et 6 hrs.

* * *

Dimanche, le 22, le Gamelin visitait le Dufferin Park et après une joute contestée la partie se terminait par le pointage de 1 à 1. Dans la seconde joute le Dufferin Park fit subir un échec au Gamelin par 3 à 2. Le 29 le Gamelin, reçoit le Dufferin Park sur son terrain, et promet de reprendre sa revanche. Le 31, le Mongeau piloté par Phil. Watson, visitera le "Gamelin", qui fier de son record enviable entend faire baisser pavillon aux étoiles de Longueuil. Le Gamelin lance un défi spécialement au "Bull Dog Crip Cement" et au C.P. Ste.-Cécile. Inf: H. Turcotte CLairval 1500 — Local 2.



UN MEURTRE? - et il part en vitesse

Lorsqu'il s'agit de couvrir les nouvelles de la police pour son journal, Marcel Beauregard, l'as des reporters de la police à Montréal, est toujours sur le qui-vive, le jour et la nuit. Mais lorsqu'il va à la chasse aux nouvelles, il est souvent obligé de manger à la hâte. Il explique plus bas comment la Bière Black Horse lui aide à mieux digérer en pareils cas.



"Quand je vais chercher une nouvelle", dit Marcel, "il arrive souvent que je n'ai guère le temps de manger autre chose qu'un sandwich, et encore faut-il que je le fasse en vitesse. Cela n'est pas bien bon pour la digestion, mais comme le font beaucoup de reporters, je bois de la Bière Black Horse en mangeant, et ma digestion ne m'inquiète pas. Et croyez-moi, cela est important pour ceux qui, comme moi, doivent manger quand ils en ont le temps."

La Bière BLACK HORSE est bonne pour la digestion

Le Royal gagne les deux à Toronto: 6 à 2 et 2 à 1

La 2ème joute ne s'est décidée qu'à la 7ème alors que le coup de Kies fit briser l'égalité de 1 à 1. — Myllykangas revient en forme et n'accorde que 4 coups sûrs aux Leafs. —Johnson vainqueur dans la 1ère avec Bell et Dunlap excellents au bâton.

Smythe, Duke et Chapman lanceront à Buffalo

TORONTO, 28. (Par fil direct au "Petit Journal"). — Les Royaux de Montréal ont gagné les 2 parties, ici, cet après-midi, contre les Leafs de Toronto, la 1ère par 6 à 2 et la seconde par 2 à 1. Ils ont ainsi remporté leurs 5ème et 6ème victoires consécutives sur le Toronto. La 2ème joute ne s'est décidée qu'à la dernière manche alors que Kies a brisé l'égalité de 1 à 1, en faisant compter Harris. Myllykangas a été excellent et n'a accordé que 4 coups sûrs. Henry Johnson a gagné la 1ère partie avec Dunlap et Bell comme meilleurs frappeurs.

LES LANCEURS A BUFFALO

Immédiatement après les joutes, le Royal est parti pour Buffalo où il joue deux parties, dimanche après-midi. Le gérant Maranville a annoncé que ses lanceurs seraient Smythe et Duke tandis que Chapman sera prêt en relève.

TORONTO, 28. — (Par fil direct au "Petit Journal").—Les Royaux de Montréal ont remporté leur 5ème victoire consécutive sur les Leafs de Toronto dans la 1ère partie du programme double, aujourd'hui. Les hommes de Rabbit Maranville ont été constamment à l'avant et ils ont déclassé les Leafs au bâton pour frapper 16 coups sûrs et remporter une brillante victoire 6 à 2. Le lanceur Henry Johnson, qui lança toute la partie pour le Montréal, a remporté sa 10ème victoire et bien qu'il allouât 10 coups sûrs et 6 buts sur balles à ses adversaires il fit en sorte de bien les espacer pour qu'ils ne croisent le marbre que deux fois.

Dunlap fut le meilleur Royal au bâton avec quatre coups sûrs. Bell le suivit de près comme il en réussit trois. Seul Hafey ne put s'accréditer un seul coup sûr.

123e DOUBLE-JEU

La fameuse combinaison Sankey-Bell-Cobb enregistra son 123ème double-jeu de la saison, à la 2ème manche.

Dan Howley dut se servir de trois lanceurs comme Wilson, Mulligan et Horton vinrent tour à tour au monticule. Au champ, Dave Harris joua d'une manière très brillante, et Paul Dunlap se distingua tout particulièrement avec un magnifique trois-buts au fond du champ droit, à la 5ème manche. Seulement 2.500 personnes assistèrent à la joute, cela dû probablement à l'ouverture de la célèbre exposition Nationale de Toronto, qui avait lieu aujourd'hui même.

MONTREAL

	A.	B.	H.	H.	P.	O.	A.
Bell, 2b	4	2	3	2	6		
Hafey, cc	4	0	0	1	5		
Dunlap, cd	5	1	4	1	0		
Cobb, 1b	5	0	1	9	0		
Jeffries, 3b	5	0	1	1	1		
Blackerby, cg	2	0	1	1	0		
Harris, cg	3	1	1	5	0		
Sankey, ac	4	0	2	2	4		
Kies, rec	4	1	1	4	0		
Johnson, l	4	1	2	0	2		
	40	6	16	27	13		

TORONTO

	A.	B.	H.	H.	P.	O.	A.
Smith, sc	4	0	1	4	0		
Stockman, 2b	5	0	0	4	0		
Petoskey, cg	5	2	3	2	0		
Walsh, 1b	2	0	1	8	0		
Ross, 3b	5	0	1	1	1		
Porter, cd	5	0	2	3	0		
Gantenbein, ac	2	0	1	1	2		
Hogan, rec	3	0	1	6	1		
Wilson, l	2	0	0	0	5		
z-Comorosky	1	0	0	0	0		
Mulligan, l	0	0	0	0	0		
zz-Oliver	1	0	0	0	0		
Horton, l	0	0	0	0	0		
	35	2	10	27	9		

z—A frappé pour Wilson à la 6ème.
zz—A frappé pour Mulligan à la 8ème.

Score par manche:

		R.	H.	E.
Montréal	100 021 000—	3	16	0
Toronto	100 000 001—	2	10	1

SOMMAIRE: — Erreurs: Walsh. Points comptés sur coups de: Dunlap 2, Ross 2, Cobb, Kies, Hafey, Bell. Deux-buts: Sankey, Petoskey. Trois-buts: Dunlap, Porter. Buts volés: Petoskey, Sankey. Sacrifices: Hafey, Bell, Walsh. Doubles-jeux: Sankey à Bell à Cobb. Laissés sur les buts: Montréal 10, Toronto 13. Buts sur balles — de: Johnson 6, Wilson 1. Retirés au bâton—par: Johnson 2, Wilson 3, Mulligan 2, Horton 1. Coups sûrs contre: Wilson, 13 en 6 manches; Mulligan, 3 en 3 manches; Horton, 0 en 1 manches. Mauvais lancer: Johnson. Lanceur perdant: Wilson. Arbitres: Van Graflan et Swanson. Temps de la partie 1.50 hrs.

DEUXIEME PARTIE

Les Royaux ont également remporté la 2ème partie par le score de 2 à 1. Myllykangas fut très brillant pour les Royaux et il n'alloua que quatre coups sûrs aux frappeurs de Dan Howley, dont deux trois-buts. De la 3ème à la 7ème manche, les Royaux exécutèrent 13 retraits consécutifs. En plus de cela, Mylly fit compter le 1er point du Montréal en frappant un simple au centre alors que Sankey et Kies étaient sur les buts. Les hommes de Maranville gagnèrent la partie à la 7ème manche sur trois coups sûrs de Harris, Sankey et Kies, lequel fit compter Harris avec un simple au champ droit.

Pour Toronto, Heving qui avait cogné un simple à la 3ème, croisa le marbre pour le seul point des siens, sur le trois-buts de Smith.

MONTREAL

	Moy. à date		Ab.	R.	H.	Po.	A.
Bell, 2b	.299		4	0	0	3	1
Hafey, cc	.239		3	0	0	2	0
Blackerby, cd	.281		3	0	1	2	0
Cobb, 1b	.291		3	0	1	10	1
Jeffries, 3b	.314		3	0	0	0	1
Harris, cg	.297		3	1	1	1	0
Sankey, ac	.255		3	1	2	1	4
Kies, r	.245		3	0	2	1	0
Myllykangas, l, (9 g)	.109		3	0	1	1	5
TOTAUX			28	2	8	21	12

TORONTO

	Ab.	R.	H.	Po.	A.
Smith, cc	3	0	2	4	0
Stockman, 2b	3	0	0	2	2
Oliver, 1b	3	0	0	6	1
Petoskey, cg	3	0	0	2	1
Ross, 3b	3	0	0	1	4
Porter, cd	3	0	1	1	1
Gantenbein, ac	3	0	0	2	2
Heving, r	2	1	1	2	0
Nekola, l	1	0	0	1	0
TOTAUX	24	1	4	21	11

Montréal	010	000	7—	2 8 0
Toronto	001	000	0—	1 4 1

SOMMAIRE — Erreurs: Gantenbein. Points comptés sur coups de: Myllykangas, Smith, Kies. Trois buts: Smith, Porter. Sacrifices: Nekola. Laissés sur les buts: Montréal 5; Toronto 4. Retirés au bâton par Nekola, 1. Arbitres: Swanson et Van Trafian. Temps de la partie: 1.10 hrs.

LES LANCEURS

(Parties de samedi comprises)

	P.	M.	Cs.	Pts	bb	rab	G.	P.	Pc.
Duke	30	305	313	82	68	59	18	8	.692
Polli	24	140	143	68	56	77	10	6	.625
Johnson	25	139	137	76	63	71	10	7	.588
Smythe	33	214	226	103	45	74	15	12	.556
Lisenbee	24	121	152	79	34	39	5	6	.455
Mytykangas	26	158	194	102	47	51	9	10	.474
Pattison	19	72	94	58	36	28	4	5	.444
Chapman	4	17	23	16	17	6	0	2	.000

CUBS RESTENT EN 1ère POSITION

Le lanceur Clay Bryant, venu en relève à la 9ème manche pour les Cubs, a conservé à ces derniers la 1ère position malgré les deux victoires des Giants sur le Pittsburgh par 9 à 4 et 3 à 1 en frappant un magistral coup de circuit à la 10ème manche avec trois coureurs sur les buts, pour donner à son club une victoire de 10 à 7 sur les Bees de Boston, qui avaient gagné la première joute par 3 à 1.

DURIVAGE GAGNE ET PERD AU SEIGNIORY CLUB

SEIGNIORY CLUB, Qué., 28. — (Spécial au "Petit Journal")—Roger Durivage de Montréal a remporté une brillante victoire sur Henry Culley de Santa Barbara, Cal., 6-2, 8-6, pour entrer dans les quarts de finale.

Gilbert Hall l'emporta sur Rolland Longtin, 6-4, 6-2. Frank Parker a battu Bob Kamrath, 6-4, 3-6, 7-5, et Art. Hendrix a battu C. Carr, 2-6, 6-4, 6-3.

Dans la demi-finale, Hendrix a défait Hall, 6-3, 6-0.

DURIVAGE PERD

Dans la demi-finale, également Frank Parker a défait Roger Durivage par 6-3, 6-3.

LES DOUBLES

Dave Morrice et Charlie Leslie de Montréal ont défait Eddie Deeks, Seigniory Club, et Gérald Sullivan de Montréal par 6-0, 6-2.

Frank Parker et Lawrence Lutkins de New-York ont défait Ernest Savard et Alan McMartin de Montréal par 6-3, 6-4.

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

(Parties de samedi comprises)

	G.	P	Moy.
Newark	98	38	.721
Montréal	71	61	.538
Syracuse	69	64	.519
Baltimore	63	65	.492
Buffalo	66	70	.485
Rochester	64	73	.467
Toronto	58	76	.433
Jersey-City	47	89	.346

UNE PREMIERE PHOTO DES COURSES A OBSTACLE A KING'S PARK



"Le Petit Journal" est heureux de présenter à ses lecteurs une photo exclusive d'une course à obstacle, sur une piste ordinaire, comme on a pu en voir une, samedi après-midi, à la piste de King's Park. C'est la première fois dans l'Est du Canada que des courses à obstacles sont ainsi organisées sur la piste même. A Blue Bonnets, à Mont-Royal, à Connaught Park et ailleurs dans l'Est du Canada, les courses à obstacles (steeplechases) furent toujours courues sur gazon, à l'intérieur du champ. Il faut louer la direction de King's Park de son initiative et espérer que la présentation de courses de ce genre sera aussi populaire que celle des "steeplechases" si en faveur auprès du public. (Photo "Le Petit Journal").

Une foule record est témoin de la 1ère course à obstacles sur piste

Le favori Paddy Burns l'emporte facilement et il n'y a pas d'accident. — Fin contestée à la 2ème lorsque Clasp termine le pari double pour rapporter $61.55.

Army Game vainqueur

KING'S PARK, 28. (Par fil direct au "Petit Journal"). — Une foule record a assisté, cet après-midi, à la deuxième matinée du samedi à la coquette piste de King's Park. On croit qu'une bonne partie de la foule était présente pour être témoin de la 1ère course à obstacles courue sur la piste même, dans l'Est du Canada. La différence avec le "steeplechase", c'est que ce dernier genre de course est couru sur gazon, à l'intérieur du champ.

PADDY BURNS GAGNE

Le favori Paddy Burns a remporté les honneurs de l'épreuve et il a parcouru la distance de 1 mille et 3-4, en sautant les 9 obstacles, en 3 minutes, 21 secondes et 15. Il était suivi de Irish Tom et de No Room.

FIN CONTESTEE A LA 2e

La deuxième course, qui terminait le pari double, fournit une fin contestée entre Clasp et Hidden City. Clasp fut en avant toute la course, mais, à l'arrivée au fil, Hidden City se rapprocha considérablement et lorsque le résultat fut annoncé, une partie de la foule protesta croyant que Hidden City avait eu le meilleur.

Cubanette avait gagné la 1ère course, et le pari double a rapporté $61.55.

On trouvera, plus bas, le résultat des courses de samedi et, en page 55, la liste des inscrits de lundi.

ARMY GAME VAINQUEUR

Dans la course principale de l'après-midi, celle du Manoir Ste-Marguerite, Army Game l'a emporté facilement sur Rough Waters et Winston D.

1e.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1. Cubanette, 111, B. Marshio, 10.10, 6.35, 4.00; 2. Maemere, 116, J. Haritos, 10.85, 7.30; 3. Bubbling Out, 116, E. Fator, 5.25. Temps: 1.14 4-5; Soliquy, Patsy Macaw, Polyp, Monta Marie, Shadow Waltz, ont aussi couru.

2e.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Clasp, 111, G. Terhune, 5.10, 3.30, 2.95; Hidden City, 106, A. Nash, 3.20, 2.65; Cohort Lass, 111, B. Marshio, 3.20. Temps: 1.14 4-5; Castle, Honeysweet, Sienna, Butterfly, Battle Plane, ont aussi couru.

Le double a payé $61.55 avec Cubanette et Clasp.

3e.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Becautious, 105, A. Nash, 4.65, 3.50, 2.55; High Yellow, 105, H. Herold, 6.65, 3.60; Stone Chatter, 105, E. Fator, 2.70. Temps: 1.15 3-5; Rockiess, Phildia, Sunny Home, Bagamac, ont aussi couru.

4e.—$400., "The King's Park Hurdle Handicap", 3 ans et plus, environ 1 3-4 mille. — Paddy Burns, 143, E. Kennedy, 4.20, 2.75, 2.70; Irish Tom, 132, S. Verga, 3.40, 3.30; No Room, 139, E. Ireland, 3.70; Temps: 3.21 1-5; Masketier, Super Power, Imagale, ont aussi couru.

Starry Night fut retiré dans la 5e course.

5e.—$400., à réclamer, The Manoir Ste-Marguerite, 3 ans et plus, 1 mille 50 verges. — Army Game, 106, G. Cusenanna, 7.50, 4.10, 2.60; Rough Waters, 111, C. W. Smith, 2.95, 2.25; Winston D., 111, E. Fator, 2.30. Temps: 1.42 1-5; Marion Burr, Civilian, Tee Off, Black Stockings, ont aussi couru.

6e.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs. — Kuvito, 115, Chinn, 16.15, 5.30, 2.55; Sugar Jar, 110, Fator, 2.80, 2.20; Morvim, 106, Smock, 2.30. Temps, 1.20 1-5; Federal Reserve, Sleaford, Portam, Imprimis, Racketeer, ont aussi couru.

7e.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Red Diamond, 115, Haristos, 21.40, 8.15, 4.10; Tomboy, 110, Fator, 2.65, 2.30, Mina, 110, Parker, 2.60. Temps: 1.15 2-5; Immune, Cornwallis, Sweeping In, Sonny Smith, ont aussi couru.

8e.—1. Beau Govans; 2. The Dauphin; 3. Wardell Ormont; 4. Westigal; 5. Fini; 6. House Afire; 7. Foresight; 8. Stormer.

1	2	3
■	■	■

LA QUINELLA A PAYE

$ ■ ■ ■ . ■ ■

CHEVAUX RETIRES, SAMEDI

8e COURSE. — Crystal Beach, Luke Connell.

LE CORNWALL DANS LE GROUPE SENIOR?

OTTAWA, 28.—(Spécial au "Petit Journal")—On apprend, ici, que les Flyers de Cornwall veulent abandonner la Ligue de la cité, dans l'espoir de faire partie du Groupe Senior de Montréal.

On apprend également que le chef régional de la police, M. Gene Decosse, abandonnerait le Hull Volant, champion de hockey de l'Est, à cause de ses nouvelles fonctions.

LES MONTAGNARDS

Joe Duhamel, pilote du LaSalle de Hull veut faire revivre la célèbre équipe des Montagnards d'Ottawa avec l'aide de l'instructeur Emmett Morris qui développa plusieurs étoiles professionnelles.

RUTH CHOISIT DIMAGGIO ET YORK AU BATON

ALBANY, 28. — (Spécial au "Petit Journal")—Babe Ruth, de passage, ici, a déclaré que Joe DiMaggio, des Yankees, et Rudy York, des Tigers, étaient ses choix comme ayant le plus de chances de lui succéder.

Ruth a dit également qu'il croyait que le Chicago remporterait le championnat de la Ligue Nationale.

ROLAND GLADU AVEC SON EQUIPE A MONTREAL

Roland Gladu, le jeune Montréalais qui a joué au baseball, en Angleterre, ces deux dernières années, débarquera à New-York, en compagnie du club qu'il gère, le West Ham de Londres. On a dit que le West Ham jouerait deux parties d'exhibition, au moins, dans l'état de New-York. Le club viendra ensuite à Montréal pour jouer plusieurs parties contre les clubs de la province. Pamphile Yvon, bien connu dans les cercles de baseball, s'occupe d'organiser les parties en question qui auront lieu à Granby, Drummondville, Sherbrooke, Trois-Rivières et Montréal.

CIRCUITS

LIGUE INTERNATIONALE

Dwyer, Jersey-City; Hopp, Rochester.

LIGUE NATIONALE

Ott, New-York; Camilli, Philadelphie; (2) Whitney, Philadelphie; Root, Chicago; Moore, Boston; Demaree, Chicago; Danning, New-York.

LIGUE AMERICAINE

Averill, Cleveland; Sington, Washington; Appling, Chicago; Dykes, Chicago; Dimaggio, New-York, (38ème); Trosky, Cleveland.

JIMMY RIPPLE BLESSE

NEW-YORK, 28.—(Spécial au "Petit Journal")—Jimmy Ripple, voltigeur des Giants, autrefois du Royal de Montréal, a été blessé à l'épaule dans une course, comme on en était habitué de le voir en faire à Montréal, sur le "fly" de Paul Waner. Après avoir été pansé, il a pu continuer la joute.

Le Montréal restera dans le circuit Calder et il obtiendrait, avec le Canadien, la remise de 25 sous par billet à l'étranger

En dernière heure, on apprend qu'il est pratiquement décidé que les Maroons feront encore partie de la Ligue Nationale et opéreront à Montréal. On a dit que la raison qui faisait annoncer cette nouvelle c'est que les autres clubs du circuit Calder se seraient rendus à la demande des Maroons et des Canadiens pour donner 25 sous par billet au club visiteur. Evidemment, la nouvelle loi fonctionnera également quand les clubs étrangers viendront visiter le Montréal ou le Canadien.

Le baseball

RESULTATS DES PARTIES DU SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	110 000 001—	3	5 0
Rochester	101 400 01x—	7	7 1

BAT.: Hibbs et Phillip; Andrews et Poland.

Partie commencée vendredi soir et terminée samedi après-midi.

Buffalo	000 010 000—	1	2 0
Rochester	100 020 20x—	5	12 1

BAT.: Kline, Jacobs et Phillips; Krist et Poland.

Jersey-City	010 000 320—	6	9 3
Newark	002 010 000—	3	10 0

BAT.: Radon et Klumpp; Page, Niggeling et Rosar.

Jersey-City	000 001 1—	2	5 0
Newark	400 001x—	5	8 1

BAT.: Mangum, De La-Cruz et Redmond; Chandler et Hershberger.

BALTIMORE — SYRACUSE

Parties remises plus.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh	000 020 200—	4	13 2
New York	004 000 32x—	9	12 0

BAT.: Blanton, Weaver, M. Brown, Bowman et Todd; Hubbell, Coffman et Danning.

Pittsburgh	001 000 000—	1	4 2
New York	010 020 00x—	3	10 1

BAT.: Bauers, Brown et Todd; Schumacher et Danning.

St. Louis	100 200 300—	6	9 1
Philadelphie	110 005 20x—	9	12 6

BAT.: Warneke, Weiland, Blake et Owen; Jorgens, Johnson et Grace.

Chicago	000 010 000—	1	5 0
Boston	020 000 10x—	3	5 0

BAT.: Carleton, Davis et Hartnett; Fette et Mueller.

Chicago	012 120 000 4—	10	13 1
Boston	000 120 003 1—	7	13 3

BAT.: Root, Shoun, Bryant, Davis et O'Dea; Bush, Hutchison, Gabler et Mueller.

Cincinnati	000 100 002—	3	3 1
Brooklyn	000 000 000—	0	6 2

BAT.: Derringer et Lombardi; Henshaw, Cantwell et Phelps.

Cincinnati	100 000 000—	1	9 0
Brooklyn	000 010 10x—	2	6 0

BAT.: Schott et Campbell; Butcher et Spencer.

LIGUE AMERICAINE

Washington	010 000 010—	2	7 0
Chicago	001 200 00x—	3	8 0

BAT.: W. Ferrell et R. Ferrell; Lyons et Sewell.

New-York	003 200 000—	5	11 0
St. Louis	000 512 01x—	9	12 0

Bat.: Malone, Andrews et Dickey; Walkup, Hogsett et Hemsley.

Boston	002 000 001—	3	10 1
Detroit	000 000 000—	0	3 2

BAT.: Grove et Desautels; Poffenberger, Gill et York.

Philadelphie	102 100 000—	4	10 1
Cleveland	200 000 30x—	5	9 1

BAT.: Thomas, Fink, Nelson et Brucker; Whitehill, Heving et Sullivan.

AMER. ASSOCIATION

ST.-PAUL — INDIANAPOLIS

Partie du soir.

Kansas City	9	17	2	— Toledo 3 6 3
Milwaukee	3	7	0	— Columbus 5 12 0
Minneapolis	1	6	2	— Louisville 2 6 2

"Comment je suis devenu champion du monde"

Par FLORIAN LEBRASSEUR

(Suite de la page 47)

GRANDE ANNIMATION

Je pus entendre un bruit énorme dans la foule nombreuse comme je retournais froidement dans mon coin.

André ne resta pas au plancher longtemps. Il se remit rapidement sur un genou, mais l'arbitre compta six avant qu'il ne se relevât. Ce n'est pas sage que de se ruer sur un boxeur expérimenté pour le finir, comme il se relève. C'est pourquoi, je fus prudent, tentant de trouver une autre ouverture, mais ce ne fut pas possible dans cette ronde. Lenglet s'accrocha et la cloche vint à sonner.

Bertys Perry fit du beau travail pour ramener Lenglet, dans l'interruption et il fit bien puisqu'il semblait completement remis au début de la 6ème ronde. Le fait est que les spectateurs étaient tous debouts comme Lenglet semblait avoir le dessus. Mais je changeai la face des choses, à un moment donné, par des coups qui portèrent bien. Une fois, j'atteignis, de nouveau, le menton de Lenglet et il alla, de nouveau, au plancher. Cette fois, il ne fut pas rapide à se relever, prenant le compte de neuf secondes. Lenglet se remit enfin sur pieds et il commença à s'accrocher à moi. Puis, rassemblant les forces qu'il possédait encore, il décrocha une gauche à la tête puis tenta d'enregistrer la mise hors de combat, par une droite dangereuse. Mais c'était le dernier effort. J'essayai de l'atteindre au menton mais il retira la tête. Je réussis un crochet de gauche au corps et Lenglet tomba de nouveau, mais il parvint à se relever encore. Je frappai à la bouche et Lenglet passa sur les talons. Je l'atteignis à la tête de la gauche et il pencha sur un coté, puis je décochai une gauche au corps et André se trouva juste au niveau de ma droite.

LA VICTOIRE

Le coup suivant fut un des plus durs que je donnai, dans toute ma carrière. Lenglet tomba comme s'il avait été tiré d'une balle. Je réalisai que c'était tout et je retournai dans mon coin. Lenglet tenta, toutefois, de se relever mais il ne le put et l'arbitre le compta hors de ce combat. J'avais mis Lenglet hors de combat et j'étais fier de ma victoire car personne n'avait pu réussir l'exploit sur le champion de France. C'est pourquoi je maintiens encore que ce fut ma plus importante victoire sur la route vers le championnat du monde. Je savais, en effet, que si je pouvais mettre Lenglet hors de combat, je pourrais coucher n'importe quel poids lourd.

(Maintenant, lecteurs, c'est tout pour aujourd'hui. Dimanche prochain, dans "Le Petit Journal", Florian LeBrasseur vous racontera comment il battit Jimmy Braddock, ancien champion du monde, dans son "REVE" et comment "il devint champion mondial poids lourd à la boxe").

"Vous allez voir que je vais le faire sortir de son rêve pour l'envoyer dans un pays de rêves."

Telle est la déclaration catégorique que nous faisait André Lenglet, de passage à nos bureaux, hier, lorsque nous lui avons montré la photo de Florian ainsi que le texte de l'histoire du beau rêve, que nous publions dans la présente édition. André était furieux et c'est en pointant d'un doigt menaçant la photo de LeBrasseur qu'il nous a fait la déclaration que nous rapportons plus haut. Attendons, les événements diront qui a raison, le 13 septembre.



Des photos des combats entre LeBrasseur et Braddock et Schmeling, la semaine prochaine

Dans le 2ème article de la conquête du championnat mondial par Florian LeBrasseur, article qui paraitra, dimanche prochain, "Le Petit Journal" publiera de sensationnelles photos montrant des scènes des combats entre Florian LeBrasseur et Jimmy Braddock ainsi qu'entre LeBrasseur et Max Schmeling.

Nous tenons à rappeler à nos lecteurs que la publication de l'histoire du rêve de LeBrasseur ainsi que des photos est dû à la gracieuse courtoisie de Sam Cohen et à celle du "Boston Evening American" et du "Boston Sunday Advertiser". Les trois parties intéressées, par privilège spécial, ont accordé tous les droits de reproduction à Charles Mayer, chroniqueur sportif au "Petit Journal".

La Ligue Provinciale de Hockey devient de calibre senior

A une assemblée de Q.A.H.A., tenue vendredi soir, à l'hôtel Queens la Ligue Provinciale de Hockey est devenue du calibre senior. Cette nouvelle fut annoncée par Arthur Lapierre, le président de la Q.A.H.A.

D'après l'arrangment conclu hier soir les clubs de la Provinciale ne pourront recruter leurs joueurs parmi ceux du Groupe Senior de Montréal, et elle ne pourra non plus opérer la franchise à Montréal ou à Québec. Enfin, il faudra que chaque club de l'ancienne organisation intermédiaire soutienne un club de calibre junior.

Pour faire suite à cette importante décision, les deux Ligues en question se réuniront en une importante assemblée la semaine prochaine, et il sera question d'établir une cédule où les clubs des deux Ligues s'opposeront.

Les deux Ligues, d'après leur charte, seront composées de sept clubs. Seul le club Joliette n'a pas encore donné de réponse définitive.

Le groupe Senior alignera les mêmes clubs que l'an dernier à savoir: Royal, McGill, Ottawa, Québec, Canadien, Verdun et Victoria. Le circuit Provincial sera représenté par: St-Jérôme, Valleyfield, Granby, St-Hyacinthe, Drummondville, Sherbrooke et Joliette.

D'après les dernières informations, les clubs de Sherbrooke, St-Hyacinthe et peut-être Joliette joueront leurs joutes sur la glace artificielle.

Le Dr A. W. Mitchell, Montréal, et M. H. Boivin, Granby, le dévoué président de la Ligue Provinciale, ont été élus au comité exécutif de la Q.A.H.A.

ASSEMBLEE REMISE

Le secrétaire Comte nous informe que l'assemblée de la Ligue Provinciale de hockey, qui devait avoir lieu, lundi, a été remise à une date ultérieure.

Elu officier de la Q.A.H.A.



M. P.-Horace Boivin, récemment réélu président de la Ligue Provinciale Senior de hockey, a été choisi, vendredi soir, comme membre de l'exécutif de la Q.A.H.A. C'est, surtout, grâce aux efforts de M. Boivin si la Ligue Provinciale a été reconnue comme étant de calibre senior.

Lutte de poids lourds à l'Aréna, le mercredi ?

Maintenant que le matchmaker Jack Ganson a été suspendu et qu'il a annoncé son intention de quitter Montréal, on parle d'organiser, de nouveau, de la lutte entre poids lourds à l'Aréna Mont-Royal, Ray Lamontagne, bien connu dans l'organisation des rencontres de petite lutte, serait le promoteur à l'Aréna où on a connu tant de succès, dans le passé, avec les poids lourds.

Momori Nuguchi vs. Chuck lundi soir à Verdun

Le Japonais Mamori Nuguchi rencontrera le champion mi-moyen du monde Sam Chuck, lundi soir, au Stade du Verdun Sportsmen's Club situé coin des avenues Verdun et Bannantyne, à Verdun, dans la grande finale que présentera la direction de ce club sportif.

La demi-finale sera entre Jack Riley qui nous revient de Boston et le rude Bob Girard.

Dans le trente minutes on verra Rémi Lacroix de Verdun et Georges Desparois qui est reconnu pour ses tactiques brutales et pour lever du rileau Young Marquette fera la vie dure au jeune Robert Groulx de Verdun qui ne voudra certainement pas s'en laisser imposer chez lui.

Les autobus Verdun Atwater vous conduisent près du terrain et si la température est inclémente les rencontres auront lieu le mardi soir.

LES INSCRITS DE LUNDI

A KING'S PARK

PREMIERE COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs. — 1 Baton d'Amour x105.2 Broughdale 107, 3 Rockvale 105, 4 Recital x110, 5 Gingery 115, 6 Playfug Boston 115, 7 Thistle Dust 107, 8 Carissa 110, 9 Romarch 107, 10 Pass Christian 112; Aussi éligibles: 11 Westy's Butler x107, 12 Crystal Beach 105, 13 Tomboy 107, 14 Cubanette 107, 15 Cohort Lass 107, 16 Gallopette 110.

DEUXIEME COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1 Sugar Jar 110, 2 Surly 110, 3 Sun Pash x110, 4 Class 110, 5 Civil 115, 6 Federal Reserve 113, 7 Contribute 113, 8 Judge Primrose 110; Aussi éligible: 9 Seaford x105.

TROISIEME COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, élevés au Canada, 6½ furlongs. — 1 Shadow Waltz x106, 2 Peter Pal x111, 3 Don Sweep 116, 4 Meldrum 116, 5 Oiseau Noir 111, 6 Monta Marie 111, 7 Count Bruno 113, 8 Time Limit 111, 9 Belle Fuller 111.

QUATRIEME COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs. — 1 Reigh Duchess 110, 2 Stone Chatter 106, 3 Luke Connell x110, 4 Dr. Jikson 115, 5 Imprimis 110, 6 Mr. Boss 115, 7 Wedding Ring 111, 8 Grand Anna 104, 9 Dorsays 115, 10 Gaithan 105.

CINQUIEME COURSE.—$400., à réclamer, The Provincial Claiming, 3 ans et plus, 1 mille. — 1 Black Timber 103, 2 Army Game x106, 3 Old Dominion 111, 4 Smoke Ring 106, 5 Tee Off x111, 6 Wardell Ormont 109, 7 Contreband 113, 8 Aura 104.

SIXIEME COURSE.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille. — 1 Frigid Frosty 110, 2 Kilmolash 115, 3 Donald M. 110, 5 Portan 115, 6 Penang 115, 7 Molasses Bill 115, 8 Racketeer 110, 9 Black Stocking 115.

SEPTIEME COURSE.— $300., à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 50 verges. — 1 Civilian 115, 2 Julius J. R. 115, 3 Marcola 108, 4 Fini 115, 5 Lumberec 105, 6 Texas Maid 105, 7 Salvus 105, 8 Investor 115, 9 Dowling 110, 10 Pentharos 110; Aussi éligibles 11 Kissinbug 110, 12 Mouthpiece 115.

COURSE SUBTITUT.—$300., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — 1 Stage Idol 105, 2 Lady Hilda 105, 3 Run On 115, 4 Altsheb 115, 5 Dream Kiss 110, 6 Lunesman 110, 7 Don Carlos 115, 8 Dorothy Dey 104; Aussi éligibles: 9 Raffles Problem 115, 10 King's Bounty 110, 11 Free Lark 105, 12 Repelle 115, 13 New Boots 110, 14 Red Vamp 110.

BOURSES AUGMENTEES DE $200.000 A LA PISTE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Les bourses seront augmentées par $200.000, sur les deux dernières années, à la piste de Fair Grounds, à la Nouvelle-Orléans. De plus, la bourse du Derby sera portée à $12.000. C'est là la nouvelle officielle que nous communiquait Jos Cattarinich avant son départ de Montréal pour la réunion de Fairmount, qui commencera sous peu.

Léo Dandurand, associé de Jos. Cattarinich, a ajouté que la réunion de plus de cent jours, à la Nouvelle Orléans, l'an dernier, avait été un tel succès qu'il faisait plaisir à l'administration d'offrir des bourses plus alléchantes afin d'attirer une meilleure catégorie de chevaux comme pour aider le sport des rois.

La présidence de la Ligue Provinciale

Une assemblée importante de la Ligue Provinciale de baseball avait lieu samedi soir. A cause de l'heure de publication, nous ne pouvons en donner les résultats. Le principal problème était de nommer un président, en remplacement du juge Monet, démissionnaire. Trois noms étaient mentionnés : Lucien Lachapelle, ancien président, Jean Barrette, le secrétaire actuel du circuit et Xiste Narbonne, journaliste bien connu, ancien président de la Ligue Indépendante et de diverses organisations de baseball.

COURSE CYCLISTE MONTREAL-SHERBROOKE

Le dimanche, 5 septembre, le club cycliste Canadien fera sa course annuelle Montréal-Sherbrooke pour les cyclistes amateurs et débutants.

Comme c'est une course qui obtient un grand succès les inscriptions seront très nombreuses. Comme par le passé, les clubs étrangers sont invités à envoyer un choix de leurs meilleurs coureurs pour disputer les nombreux prix qui seront offerts.

Suivant l'habitude les amateurs prendront le départ près de Montréal tandis que les débutants commenceront à Granby.

McGILL SERVIRA DANS UN ECHANGE

On apprend que Jack McGill ne portera plus les couleurs du Canadien, l'hiver prochain. Le contrat de McGill est expiré et on tentera d'échanger McGill. On fera certainement des efforts pour ravoir Goldsworthy, Marty Burke et peut-être Wildor Larochelle.

JOUEURS DE HOCKEY QUI SERONT REINSTALLES

On apprend officiellement que les joueurs suivants, qui ont déjà joué comme professionnels, seront réinstallés incessamment par la C.A.H.A.: Piché, Goulet et Gauthier, des Trois-Rivières, Jean-Louis et Conrad Bourcier, Arthur Alexandre, Gaston Leroux, Roger Cormier, Lamontagne, de Québec.

AVEC LE CANADIEN

Voici maintenant les joueurs qui ont reçu l'autorisation de faire un essai avec le Canadien de la Ligue Nationale: U. Tondreau, Béliveau, L. Brennan, R. Duquette, L. Laframboise, P. Ouimet, A. Demers, R. Forget, Jean Huguet, T. Hamel, A. Lareau.

JIMMY RIPPLE A JERSEY-CITY ?

JERSEY-CITY, 28. (Spécial au "Petit Journal"). — On apprend, ici, qu'il est fort possible que Jimmy Ripple, ancien voltigeur des Royaux de Montréal, avec les Giants depuis deux ans, revienne dans l'Internationale. Il n'y a pas de doute, si tel est le cas, que Ripple sera envoyé au Jersey-City, la ferme des Giants. Plusieurs experts prétendent que Ripple a toutes les qualités nécessaires pour rester sous la grande tente mais on dit que Bill Terry, gérant des Giants, n'est pas précisément en amour avec Jimmy. Pauvre Jimmy !

EN RACCOURCI DANS LES SPORTS

A la suite des Browns de St.-Louis qui avaient été éliminés, la veille, les Athlétics de Philadelphie ont à leur tour perdu tout espoir de rejoindre les Yankees, en tête de la Ligue Américaine... Pete Appleton a remporté sa 8ème victoire de la saison de façon sensationnelle en blanchissant les Cubs de Chicago par 5 à 0... Le club de crosse Shamrock s'est emparé de la tête du Groupe Senior en battant les Canadiens par 5 à 3... Le club Verdun a pratiquement éliminé les Wanderers par suite de la victoire sur ces derniers au compte de 7 à 5... Don Penniston, ancien gérant des Royals du Groupe Senior, sera à la tête du club Cornwall de la Ligue Ottawa et District... Le vétéran lanceur Fred Frankhouse, de Brooklyn, s'est acquis une place dans le monde des immortels, au baseball, en lançant une partie parfaite sans point ni coup sûr. Frankhouse a blanchi les Reds de Cincinnati par le score de 5 à 0, la joute a été arrêtée par la pluie, à la 8ème manche alors que Frankhouse avait déjà retiré deux frappeurs...

TROT ET AMBLE A BERTHIER

C'est aujourd'hui, que seront disputées les trois classes Free for All, Classe 2.28 et Classe 2.20 organisées par de nouveaux promoteurs à Berthier. La piste avec ses nouvelles améliorations et l'une des plus rapides au Canada, permettra dans chaque classe d'établir de nouveaux records et la température le permettant les amateurs de Berthier et des districts avoisinants verront des courses contestées et du temps rapide.

Le programme commencera à 3 hrs. précises afin de permettre aux amateurs de voir les dernières épreuves qui dans chaque classe pourraient être nombreuses considérant le grand nombre d'inscrits et leur qualité respective.

Chaque classe fournira des épreuves contestées mais naturellement le Free for All avec ses nombreux inscrits y compris Dominion Grattan sera le point de mire et l'attraction principale, les amateurs prédisent un temps de 2.05 ce qui serait certainement non seulement un record pour la piste de Berthier mais pour la province si non pour le Canada. AM. 7050.

LES SIX MEILLEURS

	P.	Ab.	Pts	Ob	Pv.
Medwick, Cards.	116	468	95	184	360
Gehringer, Tigers	105	409	106	158	326
P. Waner, Pirates	115	463	78	178	384
Hartnett, Cubs	79	280	31	93	372
Gehrig, Yankees	116	432	108	159	368
Travis, Sénateurs	91	354	51	128	362

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 29 AOUT 1937
Section sportive
11 PAGES — 46 à 56

UN BEAU REVE:

Florian LeBrasseur raconte comment il a défait André Lenglet, Jimmy Braddock, Max Schmeling et Joe Louis pour arriver au CHAMPIONNAT MONDIAL

(Voir pages 47 et 55)

Anniversaire du Lou Gehrig du hockey

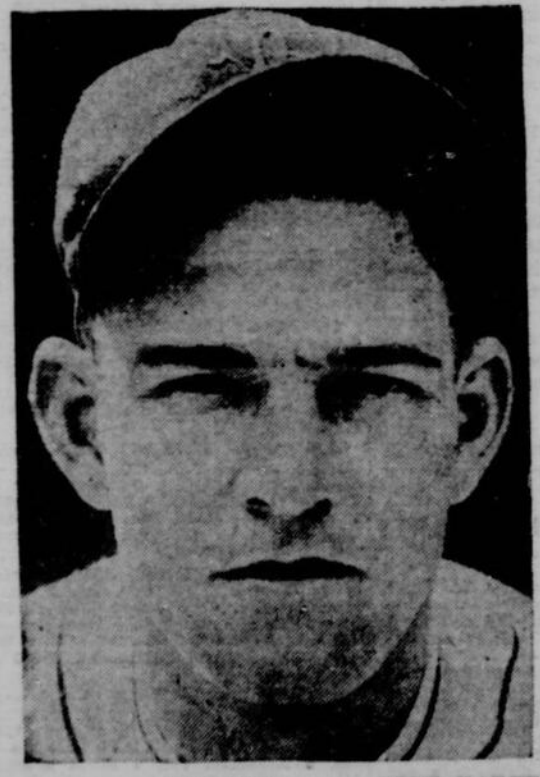


Aurèle Joliat, le brillant ailier du Canadien depuis quinze ans, comptera une année de plus, demain, lundi, jour de son anniversaire de naissance. Héros de plus de 650 parties, jouées presque consécutivement, Aurèle Joliat est considéré, à juste titre, comme le Lou Gehrig du hockey. Le fait est que l'on considère le jeu de hockey comme beaucoup plus dur que celui du baseball. Aurèle Joliat débutera bientôt pour la 16ème année consécutive dans le hockey majeur, toujours sous les couleurs du Canadien. Depuis l'an dernier, il est le plus vieux joueur, en années de services, du circuit Calder. Malgré ses états de service excessivement brillants, parfois, Aurèle a été, encore l'an dernier, une brillante étoile pendant toute la saison. Le lendemain de la dernière partie du championnat entre Canadien et Detroit, Joliat a été victime d'une attaque au foie qui aurait pu avoir des conséquences graves. Mais le puissant atome s'est rapidement rétabli et quand le rédacteur sportif du "Petit Journal" lui a rendu visite, récemment, au lac MacGregor, où il passe l'été, il a constaté qu'Aurèle était en grande condition physique et qu'il attendait anxieusement l'ouverture de la saison de hockey. Johnny Gagnon, un autre brillant coéquipier d'Aurèle, a fait la même constatation lorsqu'il est allé au lac MacGregor, cette semaine. C'est avec plaisir que nous nous joignons aux membres admirateurs de Joliat pour souhaiter bonne fête, bonne santé et d'autres succès encore à Aurèle.

LES GIANTS TENTENT DE REPRENDRE LA 1ère POSITION DE LA NATIONALE







MEL OTT



DICK BARTELL (au haut)



BILL TERRY — CARL HUBBELL

Actuellement en 2ème position dans la Nationale et cela dû au jeu magnifique des "leaders" actuels, les Cubs de Chicago, les Giants de Bill Terry n'ont pas pour tout cela perdu tout espoir de remporter le championnat de leur circuit pour ensuite disputer la série mondiale aux Yankees de Joe MacCarthy. Les Cubs de Chicago viennent d'être fortement éprouvés par la perte de Rip Collins, leur brillant premier-but, et c'est depuis cet accident que les hommes de Bill Terry essaient par tous les moyens possibles de reconquérir la première place de la Nationale. Peut-être réussiront-ils?... Avec le retour du bouillant Dick Bartell à l'arrêt-court, le club tout entier semble avoir repris l'aplomb qui lui manquait depuis quelque temps. Un autre joueur qui devrait aider Terry dans ses prétentions est certainement le grand Carl Hubbell, l'artiste de la "screw ball" qui a retrouvé sa forme et qui attend l'adversaire de pied ferme. Mel Ott, qui a récemment pris sa place, au 3ème but, est en train de retrouver son "coup de bâton désastreux". Bill Terry lui-même, sans jouer, est tout de même responsable des succès des Giants, et par ses conseils et par son habileté. En plus de ces 4 étoiles, il ne faut pas oublier de mentionner tous les joueurs des Giants de New-York, qui forment une équipe des plus combatives que les aspirants au championnat doivent craindre jusqu'au dernier jour de la céduls régulière.